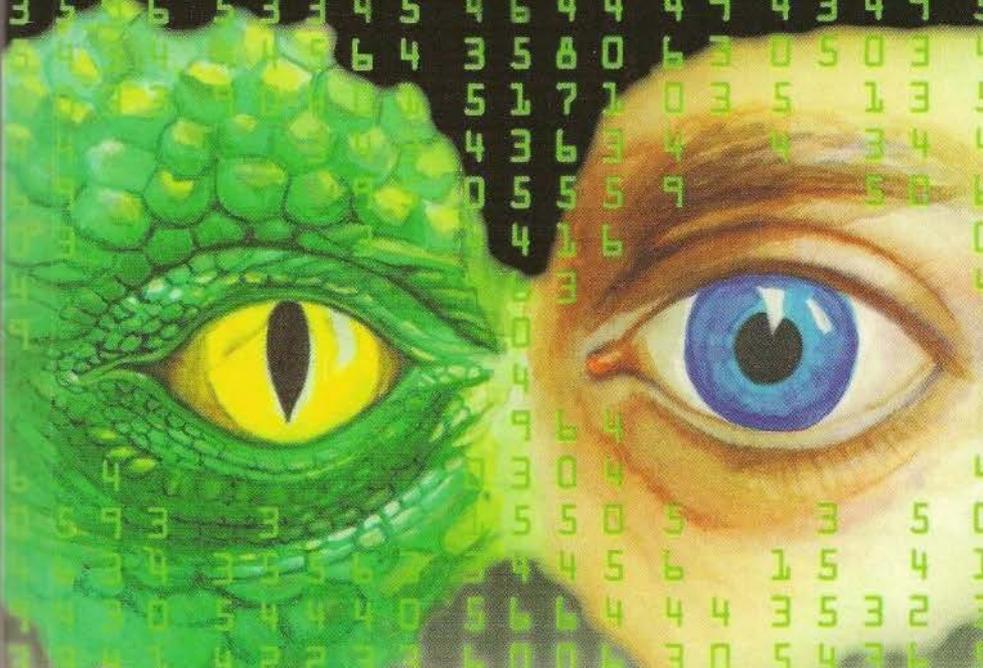


Les enfants de la matrice 1

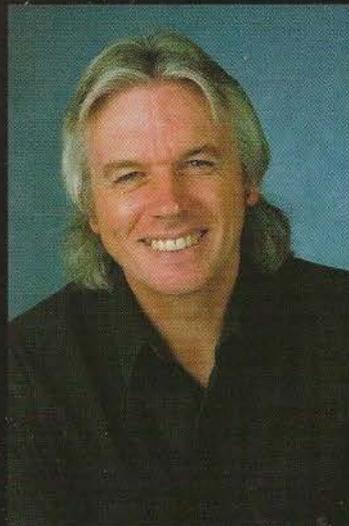
Comment une race d'une autre dimension
manipule notre planète depuis plusieurs millénaires



David Icke

DAVID ICKE

Les enfants de la matrice 1



David Icke

*Nous sommes
tous des enfants
de la matrice !*

Nous arrivons sur cette planète, enchâssés dans une matrice conçue par des forces invisibles qui contrôlent l'humanité depuis des millénaires. Il ne s'agit pas du scénario catastrophe d'un film hollywoodien ou d'un épisode des *Affaires non classées*. C'est notre réalité.

Avec l'aplomb qui le caractérise, David Icke dénonce la terrifiante conspiration dont nous, les humains, sommes victimes depuis des temps immémoriaux. Cette conspiration est dirigée à partir d'une dimension hors du monde physique et le Plan se déroule sous un énorme truquage avec les grands de la Terre comme complices.

David Icke décline les liens consanguins entre des entités d'origine reptilienne et les créatures humaines qu'elles dominent. Les dirigeants actuels de la planète (quels qu'ils soient) sortent des mêmes viscères que les rois et reines de jadis (voir **LE PLUS GRAND SECRET**).

L'humanité entière est en danger quand elle remet son avenir entre les mains de ses gouvernements. Les révélations de David Icke sont essentielles à l'éveil des peuples : leurs idoles sont des marionnettes imbues de leur pouvoir passager et feignent d'ignorer la perfidie du rôle qui leur est assigné. L'humanité est emmurée dans une prison psychologique, émotive et spirituelle. Et l'humanité, c'est chacun de nous !

Les livres de David Icke dérangent parce que l'auteur prouve que la réalité quotidienne de notre planète dépasse largement l'imagination la plus débordante. Analysons avec minutie les informations retransmises par les médias et vérifions à la loupe chacun des faits et gestes des têtes dirigeantes et surtout, souvenons-nous des inepties qu'on nous sert. Le résultat risque d'être troublant !

Ne soyons plus dupes de cette vaste machination et brisons la matrice!
C'est une question de vie, de notre vie.
Gouvernons-nous en conséquence !

LC
é

23€

Louise Coureau
é d i t r i c e

Nous arrivons sur cette planète, enchâssés dans une matrice conçue par des forces invisibles qui contrôlent l'humanité depuis des millénaires. Il ne s'agit pas du scénario catastrophe d'un film hollywoodien ou d'un épisode des Affaires non classées. C'est notre réalité.

Avec l'aplomb qui le caractérise, David Icke dénonce la terrifiante conspiration dont nous, les humains, sommes victimes depuis des temps immémoriaux. Cette conspiration est dirigée à partir d'une dimension hors du monde physique et le Plan se déroule sous un énorme truquage avec les grands de la Terre comme complices.

David Icke décline les liens consanguins entre des entités d'origine reptilienne et les créatures humaines qu'elles dominent. Les dirigeants actuels de la planète (quels qu'ils soient) sortent des mêmes viscères que les rois et reines de jadis (voir LE PLUS GRAND SECRET).

L'humanité entière est en danger quand elle remet son avenir entre les mains de ses gouvernements. Les révélations de David Icke sont essentielles à l'éveil des peuples : leurs idoles sont des marionnettes imbues de leur pouvoir passager et feignent d'ignorer la perfidie du rôle qui leur est assigné. L'humanité est emmurée, dans une prison psychologique, émotive et spirituelle. Et l'humanité, c'est chacun de nous !

Les livres de David Icke dérangent parce que l'auteur prouve que la réalité quotidienne de notre planète dépasse largement l'Imagination la plus débordante. Analysons avec minutie les informations retransmises par les médias et vérifions à la loupe chacun des faits et gestes des têtes dirigeantes et surtout, souvenons-nous des inepties qu'on nous sert. Le résultat risque d'être troublant !

Ne soyons plus dupes de cette vaste

machination et brisons la matrice !

C'est une question de vie, de notre vie.

Gouvernons-nous en conséquence !

Louise Courteau, éditrice inc.
481, Chemin du Lac St-Louis Est
St-Zénon, Québec, Canada
JOK 3N0

Mise en pages ; Luc Jacques, CompoMagny

Paru sous le titre : “Children of the Matric”
en mai 2001 chez Bridge of Love Publications

Version française de Jean-Robert Saucyer

ISBN : 2-89239-242-X

Dépôt légal : Deuxième trimestre 2002

Mise en pages Epub : Ebooks-Gratuit.com

© Tous droits français réservés à Louise Courteau, éditrice inc.

DAVID ICKE

LES ENFANTS DE LA MATRICE

ou

Comment une race d'une autre dimension manipule
notre planète depuis plusieurs millénaires

=====
Conversion Pdf —> Epub
Mise en pages [Epub] :



Traduction française
Jean-Robert Saucyer

Dédicace

Je souhaite dédier ce livre à...

Lauren et Jocelyn Savage qui ont abattu une somme de travail considérable pour monter un magnifique site Web (davidicke.com) qui compte parmi les plus visités de ceux qui traitent de conspiration internationale.

Royal Adams et Linda Icke, qui ont à cœur la liberté des êtres humains et qui s'efforcent au quotidien de faire en sorte que l'information parvienne au plus grand nombre qui soit.

John Wragg et Sam Masters qui m'apportent leur appui depuis longtemps et qui, à toute occasion, prêtent toujours main forte.

Pamela, qui manifeste beaucoup de compréhension à mon égard, sans que ce soit chose facile.

Enfin, je souhaite remercier celles et ceux qui m'ont apporté leur aide et leur soutien depuis 1991. Je vous prie de croire que mon silence n'est pas de l'ingratitude. Vous comprendrez qu'un homme seul ne peut tout mener à bien et que je dois canaliser mes ressources et mes efforts vers mes recherches, de sorte qu'il me reste peu de temps pour communiquer avec chacun. J'espère que vous vous portez bien !

**Qui sont les enfants de
la
Matrice ?**

Nous-mêmes !

*« Le ridicule est l'hommage
que la médiocrité rend au génie »*

— Anon

*« Toute vérité passe par trois stades : en premier lieu,
on la ridiculise ; en deuxième lieu, on s'y oppose
violemment ; enfin, on l'accepte
comme si elle allait de soi. »*

— Schopenhauer

*« À l'occasion, l'homme trébuche sur la vérité mais,
la plupart de temps,
il se relève et passe son chemin. »*

— Winston Churchill

*Lorsqu'ils croient connaître les réponses,
les hommes résistent aux conseils. Lorsqu'ils sont
conscients de leur ignorance,
ils parviennent à trouver leur chemin. »*

— Tao Te Ching

« La vie peut prendre plusieurs formes. Voyez les formes de vie sur cette seule planète ! Dans ce buisson se trouvent des insectes que l'on pourrait confondre avec des pierres ou des copeaux d'écorce, jusqu'à ce que l'un d'eux nous enfonce son dard dans la peau, s'entend. La vie peut être autre chose que des bipèdes qui se meuvent, respirent et fument le cigare comme nous. Je l'ai déjà dit et je le répète : l'univers est une vaste mer de possibilités OÙ tout a la chance et le droit de survenir ; aussi, nous ne devons pas formuler de théories définitives sur le visage obligé de la vie. Cette dernière pourrait nous réserver des surprises ! »

Credo Mutwa,

Historien officiel des Zoulous, tiré de son ouvrage intitulé : *Song Of The Stars*

TABLE DES MATIÈRES

[La vie au-delà de la bulle](#)

[La Matrice](#)

[Le défi](#)

[Le complot](#)

- Chapitre 1** [La prison où nous naissons](#)
- Chapitre 2** [Le remix de l'Histoire](#)
- Chapitre 3** [Le gouvernement des dieux](#)
- Chapitre 4** [L'Atlantide revisitée](#)
- Chapitre 5** [Frères de Sang](#)
- Chapitre 6** [Maculée conception](#)
- Chapitre 7** [La grenouille et le prince charmant](#)
- Chapitre 8** [La métamorphose des dieux](#)
- Chapitre 9** [Les reines vipères](#)
- Chapitre 10** [Les nombreux visages du Serpent](#)
- Chapitre 11** [Et l'Homme créa Dieu](#)

[Bibliographie](#)

La vie au-delà de la bulle

Deux choses sont nécessaires à qui souhaite découvrir et révéler la vérité toute crue. En premier lieu, l'esprit doit être affranchi du moindre dogme et, en second lieu, il faut franchement se contreficher de ce que les autres diront ou penseront à votre sujet ou, à tout le moins, ne pas laisser leur jugement influencer sur vos décisions.

Sans un esprit libre, vous n'entrerez jamais dans les zones à risque où il faut pénétrer afin de voir à l'œuvre les forces qui contrôlent cette planète. Lorsque vous serez confrontés à des renseignements qui réduiront à néant vos croyances et convictions vous vous mettrez à retoucher l'information dérangeante et vous refuserez de vous engager sur la voie qu'elle vous indique. Sans je-m'en-fichisme à l'égard de l'opinion d'autrui, vous ne communiquerez jamais le fruit de vos observations car vous serez terrifiés à l'idée des répercussions qu'elles soulèveront chez vos amis, dans votre famille et dans la population.

Vous vous apprêtez à lire l'ouvrage d'un homme prêt à suivre le fil de l'information où qu'il le conduise et qui ne se soucie plus

le moindrement de l'opinion d'autrui grâce à une expérience durement acquise au début des années 1990. Ainsi, nous percerons des zones de pensée apparemment bizarres, voire révoltantes, vous tiendrez des preuves recensées. Si vous tenez mordicus à défendre votre système de croyances, ne perdez pas de temps à lire cet ouvrage qui ne vous est pas destiné. En réalité, ce que vous lirez n'est pas le moindrement révoltant ; l'étonnement naît plutôt de ce que l'information dévie de la norme généralement acceptée. De tout temps, on a présenté comme des folles et des déments celles et ceux dont les convictions ne concordaient pas avec les idées reçues. Mais on peut être différent sans avoir tort. Tant d'idées autrefois ridiculisées et rejetées sont désormais reçues et fondées.

En premier lieu, on vous ridiculise ; ensuite, on vous condamne ; puis on prétend en chœur que vous aviez raison depuis le début.

J'ai rédigé cet ouvrage dans l'intention de réunir des preuves attestant de la mainmise des êtres extraterrestres, intraterrestres et interdimensionnels sur la Terre depuis plusieurs millénaires et jusqu'à ce jour. Pour y parvenir, je me suis fondé sur l'information parue dans « Le Plus Grand Secret » (Louise Courteau, éditrice) à laquelle j'ai greffé des témoignages

historiques et contemporains afin de présenter sous un jour clair les forces qui nous manipulent et qui dirigent nos existences. Il s'agit simplement d'un pan de l'histoire, qui ne s'arrête pas à cela. Il y a tant à découvrir. Mes fidèles lecteurs reverront des choses qu'ils connaissent auxquelles j'ai ajouté les dernières nouveautés, car il importe que chaque ouvrage soit complet de sorte qu'un individu qui me lit pour la première fois dispose de tous les renseignements nécessaires à sa compréhension du dossier. Je me suis efforcé de présenter l'information de façon simple et concise en songeant à celles et ceux qui n'ont pas encore abordé pareil sujet.

Sachez que ce que vous lirez ici n'est qu'information. Nul n'est contraint d'y croire et je ne cherche certes pas à convaincre qui que ce soit. Vos convictions sont les vôtres et je n'ai pas l'intention de vous en faire changer. Est-ce que j'ai les réponses à toutes les questions ? Bien sûr que non. Est-ce que j'en ai quelques-unes ? Voyez vous-mêmes !

David Icke, Ryde, Île de Wight

Le premier janvier 2001

La Matrice

« Que je vous explique pourquoi vous êtes ici-bas.

« Vous êtes ici-bas parce que vous savez quelque chose. Cette connaissance est inexplicable mais vous l'éprouvez au cœur de votre être. Vous l'avez éprouvée depuis votre premier jour. Vous avez l'intuition que quelque chose ne tourne pas rond. Vous ignorez de quoi il s'agit mais on dirait qu'une écharde a pénétré votre esprit, qui vous rend dingue. Cette impression vous a conduit jusqu'à moi. Voyez-vous de quoi je parle ?

— La matrice ?

— Vous voulez savoir de quoi il s'agit ? La matrice est omniprésente, elle nous entoure. Ici et maintenant. Elle se trouve autant à votre fenêtre que dans le poste de télévision. Elle vous accompagne lorsque vous vous rendez au travail, que vous assistez à un office religieux, que vous payez vos impôts. Il s'agit de l'écran que l'on présente à votre vue pour vous détourner de la réalité.

— Quelle réalité ?

— Que vous êtes un esclave Néo. Pareillement à tous vos semblables, vous êtes asservi depuis votre naissance. Vous avez vu le jour à l'intérieur d'une géôle qui n'est pas perceptible par le goûter, l'odorat

ou le toucher, une prison de l'esprit. Hélas ! nul ne peut vous apprendre ce qu'est la matrice ; chacun doit l'appréhender seul.

— ... Je tente de libérer votre esprit, Néo. Mais je ne peux que vous montrer la porte. Vous devez en franchir le seuil. »

Scènes tirées du film intitulé : « La Matrice » (Warner Brothers, 1999). Je vous conseille de le visionner, de même que le film de John Carpenter « They Live » (Alive Films, 1988), « The Arrival 1 » (Steelworks Films, 1988) et « V : The Final Battle » (Warner Brothers Television, 1984 et Warner Home Video, 1995).

Le défi

Don Juan dit ceci à Carlos Castenada :

« Nous sommes en présence d'un prédateur venu du fin fond du cosmos qui gouverne notre existence. Les êtres humains sont ses prisonniers. Le prédateur est notre maître et seigneur. Il a fait de nous des êtres dociles, avachis. Qui cherche à élever une protestation voit son désir supprimé. Qui cherche à faire preuve d'indépendance se voit rappeler dans le rang. Jusqu'à présent, j'ai tourné autour du pot, je n'ai fait qu'insinuer que quelque chose nous retenait prisonniers. Certes nous sommes prisonniers !

« Les sorciers de l'ancienne civilisation mexicaine n'y voyaient qu'un matériau énergétique... Ils nous ont pris en pâture et nous enserrent de leurs griffes pour exprimer le jus dont ils tirent leur subsistance. Au même titre que nous enfermons les volailles dans des cages à poules, les prédateurs nous enferment dans des cages à humains, des *humaneros*. Ainsi, leur garde-manger est toujours plein. »

Sur ce, Carlos répond :

— Non ! C'est absurde, don Juan. Ce que

vous dites est monstrueux. Ce ne peut être la vérité ! Ni au sujet des sorciers, ni des hommes.

- Pourquoi pas ?, répondit don Juan avec calme. Parce que cette idée soulève votre colère ? Vous ignorez encore bien des choses. Je fais appel à votre esprit d'analyse. Songez un instant et dites-moi comment vous expliqueriez les contradictions entre l'intelligence de l'homme de génie et la stupidité de ses convictions ou de ses comportements contradictoires. Les sorciers croient que les prédateurs nous ont livré nos systèmes de croyances, les idées que nous nous faisons du Bien et du Mal, nos mœurs. Ils ont décidé de nos attentes et de nos espoirs, de nos rêves de réussite et de nos échecs. Ils nous ont donné la convoitise, la cupidité et la lâcheté. Les prédateurs ont fait de nous des êtres complaisants, banals, égotistes.
- Mais comment font-ils, don Juan ?, demanda Carlos encore plus choqué par les propos de son interlocuteur. Nous murmurent-ils des choses à l'oreille pendant que nous dormons ?
- Non, rien de cela n'est nécessaire. Ils sont beaucoup plus efficaces et mieux organisés que cela. Afin de s'assurer de notre faiblesse et de notre obéissance, les prédateurs ont engagé une manœuvre

prodigieuse du point de vue d'un stratège militaire et affligeante du point de vue de ceux qui en font l'objet. Ils nous ont imprimé leur volonté. Vous m'avez bien entendu. Les prédateurs nous ont donné leur schème de pensée, de sorte que leur esprit est devenu le nôtre. L'esprit des prédateurs est baroque, contradictoire, morose, empreint de la crainte d'être découvert à tout instant.

- Je sais que, même si vous n'avez jamais souffert de la faim, vous êtes angoissé à l'idée d'être privé d'aliments. Cette angoisse n'est rien d'autre que celle des prédateurs qui craignent de voir leur manœuvre découverte et d'être ainsi privés de nourriture. Ils insinuent en notre esprit, lequel est en réalité le leur, tout ce qui peut leur être utile. Ils s'assurent ainsi d'une certaine sécurité qui agit comme un frein sur leur propre peur.
- Les sorciers de l'ancienne civilisation mexicaine ne s'entendaient pas sur le moment où les prédateurs firent leur apparition sur Terre. Ils croyaient que l'Homme avait d'abord dû être libre, doté d'un esprit pénétrant et perspicace, pareillement aux êtres qui peuplent désormais les légendes anciennes. Puis tout semble disparaître et nous nous trouvons en présence d'un homme sous

sédation. L'ennemi en présence n'est pas qu'un simple prédateur ; il est très intelligent et bien organisé. Il procède méthodiquement pour nous rendre amorphes. L'Homme, l'être appelé à un grand destin, n'a plus rien de magique. Il n'est qu'une pièce de viande à l'étal de ses bouchers.

— L'Homme n'a plus de rêve, sinon celui d'un animal élevé pour sa chair, des plus banals, conventionnels, imbéciles.

Castenada, 1998

Le complot

Il y a de cela plusieurs millénaires, avant même la soi-disant préhistoire, le Pacifique était le théâtre d'une civilisation très évoluée qui occupait un continent que nous appelons la Lérnurie ou Mû. Les Lémuriens et d'autres peuples furent également à l'origine d'une autre grande civilisation, dans l'Atlantique cette fois, où se trouvait un continent que nous appelons l'Atlantide.

Les connaissances qui favorisèrent l'émergence de telles civilisations, qui permirent l'érection d'imposantes structures telles que la Grande Pyramide et de nombreux sites sacrés partout sur Terre, venaient des étoiles ou, plus précisément, d'extraterrestres de différentes provenances. Quelques-uns avaient l'allure de grands blonds aux yeux bleus alors que d'autres étaient du type reptilien (Cf. les pp. 182 et 183 pour voir les portraits que différents artistes en ont faits). Ces êtres, mais ils n'étaient pas seuls, vinrent ici en partance des constellations d'Orion, d'Andromède, de la Lyre, du Dragon et du Bouvier, de même que de plusieurs étoiles des Pléiades, de Sirius, Véga, Zêta Réticuli, Arcturus et Aldébaran. Les aborigènes de

l'Australie, les tribus africaines, les Babyloniens et les Amérindiens du Sud sont quelques-uns des peuples dont les légendes fondatrices font état d'un lien avec ces étoiles. Les reptiliens forment une race quasi humanoïde de grande taille, aux yeux de serpent et à la peau d'écaille ; ils sont apparentés aux extraterrestres à la peau grisâtre et aux yeux noirs surdimensionnés qui font désormais figures de référence. Ces diverses factions rivales se livraient souvent bataille pour assurer leur suprématie dans ce que nous désignons comme le combat des Titans. Ces êtres issus de civilisations techniquement avancées étaient considérés comme des dieux par les humains qui voyaient dans leurs prouesses technologiques rien moins que des miracles. À propos, ceux qui ne peuvent concevoir qu'une forme de vie intelligente puisse prendre une apparence reptilienne devraient réfléchir aux paroles du cosmologiste Carl Sagan : « Dans l'univers, on compte davantage d'associations d'ADN (de formes physiques) possibles que d'atomes. » Sachant cela, et compte tenu de l'étonnante diversité des espèces reptiliennes présentes sur Terre, il serait étonnant qu'il ne s'en trouve aucune qui soit du type humanoïde et intelligent.

Ces dieux se reproduisirent entre eux et avec les peuples primitifs de la Terre. De

telles unions font l'objet de nombreux récits antédiluviens. Les fils des dieux s'unirent aux femmes terrestres pour donner vie à une race hybride, dite Néfilim, ainsi qu'en parle la Genèse de l'Ancien Testament. L'hybridation la plus importante se produisit entre les reptiliens et les grands blonds aux yeux bleus de type nordique, tous d'origine extraterrestre, et une alliance fut forgée entre leurs différentes factions. De cette hybridation une nouvelle race vit le jour, que nous appelons la race aryenne et en qui les Nazis voyaient une race supérieure. Les Aryens sont nés de la fusion entre l'ADN (le code génétique qui décide des caractéristiques physiques) des nordiques et des reptiliens, jusqu'à former des lignées royales à qui on confia le pouvoir pendant plusieurs millénaires avant le commencement de l'Histoire officielle. Ces reines et ces rois clamaient haut et fort leur droit divin de régner en raison de leur ascendance. Les représentants de ces familles royales en place en Égypte, à Sumer et dans la vallée de l'Indus avaient la peau blanche et les yeux souvent bleus et, pourtant, ceux qui connaissaient leur nature hybride, les présentaient comme des rois dragons ou des rois serpents.

La Lémurie fut détruite par un cataclysme qui frappa la Terre il y a peut-être 12 000 ans de cela. L'Atlantide sombra

ensuite, par phases successives au fil des millénaires suivants. Les différentes versions de l'histoire du grand déluge racontent cet anéantissement. Lorsque les bouleversements géologiques sonnèrent le glas de l'Atlantide, les dieux et leurs lignées royales migrèrent au Proche et au Moyen-Orient et fondèrent un empire à Sumer, entre les rives du Tigre et de l'Euphrate (aujourd'hui en Irak). C'était autour du quatrième millénaire avant notre ère. Selon l'histoire officielle, Sumer marqua le début de la civilisation humaine mais, en réalité, il s'agissait d'un recommencement après la destruction de l'Atlantide. Les extraterrestres continuèrent de s'unir aux humains et les représentants de l'hybride entre les reptiliens et les nordiques continuèrent d'occuper des postes de pouvoir et de régner sur les peuples de Sumer, de l'Égypte, de Babylone, dans la vallée de l'Indus et plus loin encore à mesure que l'empire sumérien prit de l'expansion. D'autres régions du globe virent le même type d'union, notamment en Chine et en Amériques, mais les hybrides extraterrestres occupaient surtout le Moyen-Orient à cette époque. Ces hybrides étaient dominés par les reptiliens.

Au fil des siècles, ces peuples débordèrent le cadre du Proche et du Moyen-Orient pour peupler l'Europe ; c'est alors que les lignées royales de Sumer et de

l'Égypte prirent le sceptre et la couronne en Bretagne, en Irlande et sur le continent européen, en particulier en France et en Allemagne. Où qu'ils se trouvaient, les aristocrates s'unissaient et se reproduisaient entre eux jusqu'à en faire une règle d'or. Les familles régnantes font encore de même de nos jours car on cherche à perpétuer un code génétique particulier qui peut vite disparaître si on se reproduit avec des éléments extérieurs au cercle d'hybrides. Dans les temps anciens, Babylone et Sumer étaient le siège des sociétés secrètes par le truchement desquelles les hybrides manipulaient l'humanité. Par la suite, leur siège s'est déplacé à Rome où on vit l'avènement de l'Empire romain, le fondement de l'Église catholique romaine ou du christianisme institutionnalisé. Après la chute de l'Empire romain, le siège de leur pouvoir se déplaça vers le Nord de l'Europe, plus précisément à Amsterdam. C'est alors que les Hollandais commençaient à consolider leur empire par l'entremise de la Compagnie des Indes néerlandaises et de leur implantation en Afrique du Sud. En 1688, Guillaume d'Orange, digne représentant de la lignée hybride, envahit la terre des Angles à partir des Pays-Bas ; un an plus tard, il montait sur le trône de l'Angleterre sous le nom de Guillaume III. Le roi Guillaume régnait conjointement avec la reine Marie jusqu'à la

mort de cette dernière en 1694, après quoi il ne partagea plus la couronne. Dès lors, la société secrète qui manipulait tout ce temps depuis les coulisses — les Illuminati — décida d'installer à Londres le cœur de ses opérations. Le monde assista ensuite à l'avènement du grand Empire britannique.

L'expansion de l'Empire britannique et des autres empires d'Europe aux quatre coins du monde permit l'implantation de la lignée des Néfilims sur chaque continent, notamment en Amérique du Nord. Après l'effritement des empires qui a marqué le XX^e siècle, on a pu croire que les Amériques, l'Afrique et l'Australie avaient trouvé leur indépendance. Plutôt, les Néfilims et les Illuminati n'ont fait que troquer une mainmise manifeste contre une mainmise secrète plus efficace. Alors qu'en apparence les empires rétrocédaient leurs droits aux élus des différents pays, notamment au Canada et aux États-Unis, il y laissèrent des représentants des lignées royales et des sociétés secrètes par le truchement desquelles ils agissent. Ils continuent depuis ce temps à contrôler les événements qui surviennent dans leurs anciennes colonies. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un projet à long terme qui vise à centraliser le contrôle de la planète par la mise en place d'un gouvernement mondial, d'une banque centrale, d'une monnaie unique, d'une seule armée et

d'individus marqués de microcircuits intégrés qui les reliera à un ordinateur central. Voilà la structure de gouvernement que l'on nous prépare !

Les gens qui contrôlent le monde et nos existences aujourd'hui appartiennent aux mêmes lignées que ceux qui régnaient jadis sur la Lémurie, l'Atlantide, à Sumer, en Égypte, à Babylone, qui étaient à la tête de l'Empire romain, de l'Empire britannique et des autres empires européens. Ce sont les présidents des Etats-Unis, les premiers ministres, les grands banquiers, les chevaliers d'industrie, les barons des médias et les figures de l'ombre qui contrôlent l'appareil militaire. Nous sommes gouvernés depuis des milliers d'années par les Néfilims, cette race hybride extra ou intraterrestre, et nous nous trouvons à un moment charnière de leur projet dont le but semble de plus en plus apparent.

Le moment est venu pour nous, gens du peuple, de mettre un terme à cette dictature invisible ou de nous retrouver, dans un proche avenir, dans un État totalitaire et fasciste.

Voilà en gros comment les choses sont survenues. À présent, entrons dans les détails !

CHAPITRE 1

La prison où nous naissons

*« Nul n'est plus esclave que celui qui croit
à tort être libre. »*

— Goethe

Pour qu'une poignée d'individus puisse diriger et contrôler les masses, quelques structures doivent être en place. Ces structures sont les mêmes qu'il s'agisse de manipuler un particulier, une famille, une tribu, une ville, un pays, un continent ou une planète.

En premier lieu, il faut établir des normes, définir le Bien et le Mal, distinguer le possible de l'impossible, le fou du sage, la mère et la putain. La plupart des gens respectent les normes sans sourciller en raison de l'esprit grégaire qui prévaut depuis des milliers d'années. En deuxième lieu, il faut rendre la vie impossible à ceux qui transgressent les normes imposées. Le truc le plus efficace pour ce faire est de rendre hors la loi celui qui veut être différent. Ainsi, celui qui danse au son d'un autre violon, qui exprime un point de vue divergent, qui vit autrement que ses voisins devient vite le mouton noir du troupeau.

Déjà que le troupeau est conditionné à considérer les normes comme la réalité, son arrogance et son ignorance feront le reste et ridiculiseront ou condamneront celui qui dérange. L'opinion d'autrui exerce sur ce dernier une pression pour l'inciter à rentrer dans le rang et sert une mise en garde aux brebis qui songeraient à s'égarer. Un proverbe japonais s'énonce à peu près comme suit : Ne sois pas le clou qui dépasse car il est le premier à recevoir un coup de marteau.

La crainte de l'opinion forge une situation idéale pour que les masses se disciplinent d'elles-mêmes et marchent droit. Chacun des moutons devient le chien berger du troupeau, comme si les compagnons de cellule d'un prisonnier qui tente de s'évader cherchaient à le retenir. Devant une telle situation nous serions tous d'accord pour dire que les prisonniers sont insensés. Les humains agissent de la sorte les uns envers les autres en exigeant de tous qu'ils se conforment aux normes auxquelles chacun obéit aveuglément. Voici un bel exemple de fascisme psychologique ! Un gendarme de la pensée conformiste est posté dans chaque maison. L'esprit de ces agents non rémunérés est si bien conditionné qu'ils ignorent leur fonction. « Je n'agis que dans l'intérêt de mes enfants », les entend-on affirmer. Pourtant, ils ne font que ce qu'on les a programmés à

croire comme tel, de même qu'à croire qu'eux seuls ont raison. Je me souviens avoir débattu avec le Grand Rabbin du Royaume-Uni sous les auspices du club de discussion Oxford Union et il n'admettait pas la différence entre l'éducation et l'endoctrinement. Il voyait la paille dans l'œil de son voisin mais pas la poutre dans le sien.

Vous voyez chaque jour une pareille attitude chez les individus qui portent un uniforme et chez les gens du peuple qui gravissent les échelons du pouvoir sur leurs semblables. Cette attitude est drôlement résumée dans une satire de la chanson thème du parti travailliste britannique — *The Red Flag* — qui s'énonce ainsi : « La classe ouvrière peut baiser mon derrière, je suis enfin devenu contremaître ! » Ces manœuvres visent à diviser pour mieux régner et elles sont essentielles pour que le troupeau se discipline lui-même. Chacun contribue à ériger une prison psychologique, émotive et physique autour de ses semblables. Les manipulateurs n'ont qu'à tirer les ficelles indiquées en temps opportun pour que leurs fantoches agissent comme bon leur semble. Ils y parviennent notamment en définissant le contenu pédagogique que gouverneront les étudiants et le contenu informatif des médias qu'ils possèdent. Ainsi, ils peuvent dicter au troupeau naïf et irréfléchi ce qu'il doit

penser à propos de soi, d'autrui, de la vie, de l'histoire, des événements en cours. Lorsque des normes sont en place dans une société, il n'est pas nécessaire de contrôler chaque journaliste, enquêteur ou fonctionnaire d'un gouvernement. Les médias et les institutions nationales acceptent la vérité qui correspond aux normes et couvrent de ridicule ou condamnent quiconque propose une autre vision de la réalité. Dès lors que vous contrôlez ce que l'on considère normal et possible, le système fonctionne pratiquement sans bavure.

Les Illuminati

L'élite dirigeante ne compte pas plus de treize familles au sommet de la pyramide sociale ; on lui doit ce système de contrôle dont les ramifications s'étendent par le biais de sociétés occultes. Ce réseau souterrain de sociétés qui desservent l'élite mondiale forment un ensemble que nous appelons les *Illuminati* (de l'italien « éclairés »), car ces gens sont éclairés de la connaissance qui est déniée au plus grand nombre. Les Illuminati constituent un organisme qui, à la manière d'un cancer, parasite chaque organisation importante, c.-à-d. que toutes les principales sociétés occultes dirigent vers eux des recrues triées sur le volet afin qu'elles occupent des postes de pouvoir un

peu partout sur l'échiquier international. Ils infestent tous les partis, toutes les chapelles, tous les pays. La majorité des francs-maçons ne progressent jamais au-delà des trois premiers degrés, les fameux degrés bleus. Ils ignorent la véritable raison d'être de leur association. Même ceux qui parviennent au sommet de la hiérarchie, le trente-troisième degré du rite écossais, savent relativement peu de choses. Seuls une poignée d'individus issus d'une lignée particulière passent du sommet de la société occulte à laquelle ils appartiennent pour accéder à la sphère des Illuminati. Les autres ignorent tout de cette confrérie et de ceux qui la dirigent dans l'ombre.

Les lignées hybrides

Les Illuminati sont apparentés par un lien consanguin issu du croisement entre les reptiliens et les humains et les extraterrestres du type nordique. Ce croisement amorcé il y a plusieurs millénaires se perpétue encore aujourd'hui. Si vous ignoriez la chose, elle vous paraîtra inconcevable par rapport à la réalité que vous appréhendez. Mais en poursuivant la lecture de cet ouvrage vous verrez l'étendue des preuves à l'appui de cette histoire apparemment ridicule, qui explique en fait nombre de soi-disant mystères anciens et modernes. Tant de choses qui s'avèrent un

jour réelles semblent d'abord impossibles et insensées ! Lorsque quelqu'un a dit que la Terre pouvait être ronde on l'a traité de cinglé sous prétexte que les habitants de sa surface inférieure chuteraient dans le vide. Les critiques rejetèrent cette idée, convaincus que la Terre devait être plate. Pourtant, si l'on tient compte de la loi de la gravité, ce qui était une idée saugrenue acquiert soudain de la crédibilité. Il en est de même de l'idée selon laquelle une race inhumaine contrôle et manipule l'humanité par l'intermédiaire de ses descendants hybrides, dont les lignées occupent des postes de pouvoir depuis la nuit des temps. Les preuves à l'appui sont manifestes, pour peu que l'on fasse preuve d'ouverture d'esprit !

Les Illuminati occupent les postes de chefs de partis politiques et de mandarins des gouvernements et, à ce titre, ils font voter les lois qui visent à maintenir les gens dans une servitude continue. Ces lois, sur lesquelles les populations n'ont aucun droit de regard, sont ensuite exécutées par les gens du peuple qui veillent à leur observation (soldats, policiers, agents de sécurité, etc.). Ces femmes et ces hommes ne sont en fait que les vestales au service du système. L'esprit d'initiative est vivement découragé, voire il nuit à la promotion. On les paye pour qu'ils fassent ce qu'on leur demande, exécuter les ordres et veiller au

respect des lois décrétées par les représentants de l'élite. Mon père disait que les règles et les lois devaient guider la conduite des êtres intelligents et mériter l'obéissance aveugle des idiots. Mais combien de représentants de la loi et de l'ordre jugent de chaque cas selon son mérite et appliquent les règlements de façon sensible ? Une faible fraction, qui s'attire généralement le mécontentement de ses supérieurs. Les soldats tirent sans justification sur des enfants, des femmes et des hommes qui leur sont inconnus. Ils n'interrogent pas leurs supérieurs sur le motif d'un génocide qu'ils s'appêtent à commettre. Ils obéissent aux ordres et ceux qui ordonnent ne font que transmettre les directives en provenance des treize familles hybrides qui orchestrent la mainmise totale sur la planète. Afin d'achever leur projet, il faut que soient en place un gouvernement mondial, une banque et une monnaie uniques, une armée internationale et que chaque individu soit marqué d'un microcircuit qui le lie à un ordinateur central. Une théorie ridicule, dites-vous ? Regardez bien autour de vous et voyez ce qui se produit en ce moment même !

Un parc à moutons

L'auto-surveillance du troupeau humain va au-delà des soldats et des hauts

fonctionnaires. Elle repose sur les adultes qui imposent leurs réflexes conditionnés à leurs enfants et qui les poussent à se conformer à leurs normes religieuses, politiques, économiques et culturelles. Un exemple probant nous en est fourni par les mariages convenus dès la plus tendre enfance ou encore par les témoins de Jéhovah qui interdisent à leurs enfants de recevoir des transfusions de sang qui pourraient leur sauver la vie en se fondant sur les diktats contradictoires d'un livre qui n'est que pure fantaisie. L'abêtissement du troupeau par l'érection d'une prison psychologique et émotive autour de l'humanité presque entière va bon train de minute en minute. Pour ce faire, on emploie des méthodes subtiles et d'autres qui le sont moins. Souvent les enfants de parents chrétiens, juifs, musulmans ou hindous n'acceptent pas tous les préceptes de leurs religions mais s'y conforment de peur de déplaire à l'autorité parentale. On table aussi sur la crainte généralisée de l'opinion d'autrui lorsqu'on émet un point de vue divergent ou que l'on vit autrement. La crainte de ceux qui veulent agir différemment n'a rien à voir avec les Illuminati, car la majorité ignore leur existence. Ils craignent plutôt ce que leur mère ou leur père, leurs amis ou leurs collègues penseront d'eux, dont l'esprit a été conditionné pour s'accommoder du

pacage. Ainsi, les moutons veillent et se surveillent eux-mêmes, faisant le jeu des représentants de l'élite qui gouvernent leur existence. Les manipulateurs et leurs fantoches ne sont pas suffisamment nombreux pour exercer un contrôle physique sur la population ; ils ont donc mis en place une structure sociale par laquelle les humains se contrôlent entre eux par la voie psychologique et émotive.

Lorsque le troupeau se gouverne docilement, on peut passer à la troisième phase de l'emprisonnement de la conscience. Il s'agit de définir des factions au sein du troupeau et de les élever l'une contre l'autre. Pour ce faire, on érige des systèmes de croyances différents (qui n'ont de différents que leurs noms) et l'on fait naître des conflits. Ces systèmes de croyances sont les religions, les partis politiques, les théories économiques, les pays, les cultures et toutes les terminaisons en « isme » que vous pouvez concevoir. À l'intérieur du pâturage, on perçoit cette diversité comme des contraires alors qu'en réalité il s'agit d'une même chose. L'élite a donc fait naître une perception des contraires afin de favoriser les dissensions sur lesquelles elle fonde son pouvoir. Quelle est la différence entre un évêque catholique, un rabbin juif, un iman musulman, un brahmane ou un bouddhiste qui impose ses convictions à autrui ? Il n'y

en a aucune, sinon que son enseignement diffère quelque peu, voire très peu, de celui de ses confrères. En vérité, leur rôle consiste à endoctriner les gens et à leur inculquer qu'ils possèdent la vérité. L'extrême gauche, dont Joseph Staline fut un digne représentant en Russie, a mis en place la centralisation du contrôle, la dictature militaire et le camps de concentration. À l'opposé, l'extrême droite, représentée par Adolf Hitler, a instauré la centralisation du contrôle, la dictature militaire et les camps de concentration. Pourtant, ces prétendus opposés se sont livré une guerre sans merci. La seule différence entre l'Union soviétique et l'Occident pendant la guerre froide se trouve dans le fait que l'URSS était ouvertement contrôlée par quelques-uns alors que l'Occident était secrètement contrôlé par quelques-uns. Si l'on gravit les échelons de la pyramide, on se rend compte que ces quelques-uns sont ceux qui contrôlaient les deux camps. Une même force qui agit par l'intermédiaire de Wall Street et de la Cité de Londres a financé les adversaires en présence lors des deux Guerres mondiales et je suis en mesure de le prouver (Cf. ... *And The Truth Shall Set You Free*, David Icke).

Récapitulons la manœuvre frauduleuse. D'abord, il faut corseter l'esprit humain dans un système de croyances sans

souplesse et limiter la perception de la réalité, c.-à-d. contenir le troupeau à l'intérieur du pacage. Peu importe le contenu des croyances, pour peu qu'elles soient structurées, qu'elles découragent la liberté de pensée et l'ouverture d'esprit. Le christianisme, le judaïsme, l'islam, l'hindouisme et les autres religions contribuent toutes à la servitude humaine en disant chacune détenir la vérité. Ensuite, il faut inciter ceux qui souscrivent à ces croyances fermes à les imposer aux autres et à gâter l'existence des anticonformistes. On fait naître des conflits entre les différents schèmes de croyances pour s'assurer de diviser et de régner. Alors que les masses s'entre-déchirent, elles ne voient pas les ficelles que tirent les Illuminati. Les humains sont semblables à des mites qui tournent autour d'une flamme, magnétisés par leurs croyances religieuses, la marque de leur équipe de football, les rebondissements de leur feuilleton télévisé ou le prix de la bière ; ils ne voient pas que la flamme qui les attire est celle qui causera leur perte.

La pyramide de manipulation

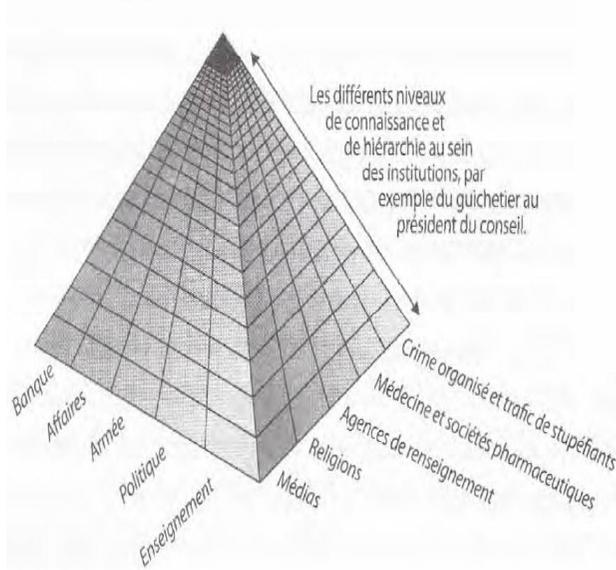


Schéma 1 : *Les pyramides jumelées qui permettent à quelques-uns de contrôler l'existence de milliards d'êtres humains. Toutes les institutions d'importance, qu'elles soient politiques, financières ou médiatiques, sont dominées par les illuminati.*

Des pyramides comme des poupées russes

Les Illuminati ont mis en place une structure pyramidale qui se ramifie à l'échelle internationale, laquelle leur permet de consolider leur mainmise sur le monde sans que trop d'individus en soient au courant. Les pyramides sont semblables à ces poupées russes qui s'emboîtent les unes les autres et dont la plus imposante les renferme toutes (Cf. le schéma 1).

Désormais chaque organisation est dotée d'une structure pyramidale. Seuls ceux qui en occupent le sommet connaissent sa véritable raison d'être. À mesure que l'on descend les degrés de la pyramide organisationnelle, les serviteurs du système sont de plus en plus nombreux mais connaissent de moins en moins le projet qu'ils desservent. Chacun connaît ses fonctions quotidiennes mais ignore que sa tâche s'imbrique à d'autres activités qui ont cours en d'autres secteurs d'exploitation et qui forment un grand tout. Chaque subalterne est tenu dans son cubicule et ne connaît que ce qui est nécessaire à sa tâche. Les pyramides plus modestes, par exemple les succursales bancaires, s'intègrent à d'autres plus imposantes, et ainsi de suite, jusqu'à former la grande pyramide qui abrite toutes les banques du monde. Il en est ainsi des transnationales, des partis politiques, des sociétés occultes, des empires médiatiques et de l'appareil militaire. Si on s'approche du sommet, tous les transnationales, partis politiques, sociétés occultes, empires médiatiques et appareils militaires (p. ex. l'OTAN) sont contrôlés par les mêmes pyramides et ceux qui siègent à leurs sommets. À la fin, il se trouve une grande pyramide qui les regroupe toutes et au sommet de laquelle on retrouve les pur-sang parmi les Illuminati. Ils peuvent ainsi coordonner

leurs politiques à travers les différentes sphères sociales, même celles qui sont en apparence ennemies. Voilà comment ils ont imposé la centralisation de pratiquement toutes les activités humaines, notamment les gouvernements, les finances, les entreprises, les médias et les armées. La chose n'est pas advenue d'elle-même ; elle est le fruit d'un calcul froid et méticuleux.

Jim Shaw, un ancien franc-maçon ayant appartenu au 33^e degré, expose ce stratagème dans son ouvrage intitulé : *The Deadly Deception*¹³. Il y décrit la structure pyramidale de la franc-maçonnerie, fragmentée en compartiments en apparence non communiquants. À la base de la structure on trouve les trois premiers degrés, dits degrés bleus, et la majorité des francs-maçons ne s'élèvent jamais au-delà, qu'ils appartiennent au rite écossais, lequel compte 33 degrés, ou au rite de York, lequel en compte 10. Même ceux qui atteignent le 33^e degré de la franc-maçonnerie n'en connaissent pas tous les secrets, à moins d'appartenir à une lignée hybride. Shaw a avoué son étonnement lorsqu'un franc-maçon du 33^e degré lui a appris qu'on l'élevait à un degré supérieur et qu'on escorta le type jusqu'à la sortie du temple par une porte dissimulée. Il faut savoir qu'en principe il n'existe pas de degré supérieur au 33^e, sauf que ce n'est pas le cas. Les niveaux supérieurs des sociétés

occultes ne constituent que les sommets de leurs propres pyramides. Elles se retrouvent à l'intérieur d'une pyramide plus grande qui regroupe toutes les sociétés occultes et elles orientent ceux de leurs initiés qui appartiennent aux lignées hybrides vers les degrés qu'occupent les Illuminati et qui, officiellement, n'existent pas. Même à cette stratosphère, les secrets et connaissances sont compartimentés. Il existe donc à travers le monde un vaste réseau de sociétés occultes regroupant des millions d'adhérents qui estiment tous détenir des secrets alors que, en réalité, seule une poignée sait ce qui se passe vraiment et qui tient les ficelles. Albert Pike, qui s'est éteint en 1891, fut l'une des figures prédominantes de la franc-maçonnerie internationale. Il occupait le rang de Grand Commandant souverain du Conseil suprême et de Pontife suprême de la franc-maçonnerie universelle. Dans son ouvrage intitulé : *Murals And Dogma*, rédigé à l'intention des francs-maçons élevés à des degrés supérieurs, il révéla que les initiés des degrés inférieurs sont bernés :

« Les degrés bleus forment l'abord ou le portique du temple. Quelques-uns des symboles sont présentés aux initiés mais, pour l'essentiel, ils sont intentionnellement bernés par de fausses interprétations. Ces révélations visent seulement à leur inculquer le sentiment qu'ils connaissent et

comprennent notre structure... mais leur véritable signification est réservée aux adeptes, aux princes de la franc-maçonnerie^[2]. »

Jim Shaw se rendit compte qu'il existe deux sortes de francs-maçons : le premier qui assiste aux rencontres et qui écoute sans fournir l'effort de comprendre le rituel, alors que le deuxième observe le rituel, lit et mémorise les mots sans comprendre leur véritable signification. Mais il en existe un troisième type : les rares qui connaissent la vérité, qui contrôlent la confrérie, qui savent sciemment à quoi servent les rites et les initiations. Shaw nous confirme également que les francs-maçons peuvent asseoir qui ils veulent aux postes de pouvoir. Il raconte comment le directeur de son service, lui-même franc-maçon, lui a conseillé de présenter sa candidature à un poste. Shaw s'estimait peu qualifié pour occuper cette fonction et craignait de rater l'examen^[3]. Il soumit sa candidature seulement pour satisfaire à l'empressement de son patron. Lorsqu'il se présenta à l'examen, il s'étonna de n'apercevoir que deux autres candidats à un poste qui normalement aurait dû être chaudement disputé. Il remit sa copie d'examen non sans avoir relevé la facilité des questions et la rapidité avec laquelle il y avait répondu. Par contre, ses deux confrères peinaient à la tâche et ne purent rendre leurs copies en

respectant le délai convenu. Shaw obtint le poste. Pour quelle raison ? Parce que son questionnaire n'était pas celui des deux autres. Lorsqu'il quitta la franc-maçonnerie, le contraire se produisit. Ses supérieurs se montrèrent moins indulgents. Ce n'est là qu'un exemple des méthodes des Illuminati quand ils veulent s'assurer qu'un des leurs occupe une position qu'ils lui désignent. On s'étonne du petit nombre qu'il faut contrôler afin de dicter son ordre du jour à l'ensemble du système social ; il suffit de maîtriser les décideurs et que ces derniers aient le pouvoir de désigner les candidats de leur choix aux postes d'importance. Ainsi, il suffit de contrôler le chef de police qui décide d'une ligne de conduite et qui a le pouvoir de nommer les officiers et les directeurs des divers services de la police. Il met en place les politiques édictées par les Illuminati et choisit ses principaux subordonnés parmi les initiés de différentes sociétés occultes. À leur tour, ces derniers accordent les promotions aux candidats de leur choix dans leurs services respectifs ; ils peuvent ainsi arrêter leur choix sur d'autres initiés pour occuper les postes sous leur autorité. Et ainsi de suite. Les gouvernements sont structurés sur ce modèle. Dès lors que vous contrôlez le numéro un d'une organisation, il peut la forger comme bon lui semble, c.-à-d. comme le veulent les Illuminati.

La psychologie des masses non critiques

Afin de percer à jour la manipulation qui s'opère à notre insu, il faut connaître deux techniques de manipulation des masses populaires. Ces deux techniques, de concert avec la peur, servent depuis des millénaires à faire progresser l'ordre du jour des Illuminati et demeurent leurs armes les plus efficaces. En premier lieu, on invente un problème qui entraîne une réaction pour lequel on doit vite trouver une solution. Ainsi, nul n'ignore que si on propose ouvertement de restreindre les libertés civiles, si on déclenche une guerre ou si on centralise le pouvoir la population manifesterait haut et fort sa désapprobation. Par contre, vous pouvez créer de toutes pièces un grave problème. Il peut s'agir d'une attaque terroriste, de l'effondrement d'une économie ou d'un gouvernement, d'une guerre entre deux pays, bref d'un problème pour lequel la population exigera une solution. Ensuite, vous présentez dans les médias le problème ainsi que vous souhaitez qu'il soit perçu dans la population. Vous trouvez un bouc émissaire qui portera le blâme, un gogo comme Timothy McVeigh en Oklahoma, et vous décrivez les faits de sorte que la population réclame des mesures pour mettre un terme au problème. Ces mots

sont doux à votre oreille car c'est exactement le but recherché et vous passez alors à la troisième phase, l'arnaque, qui consiste à proposer des solutions de rechange à un problème que vous avez vous-même créé. Ces solutions sont bien entendu axées sur la centralisation du pouvoir, le remerciement de hauts fonctionnaires ou de politiciens qui entravent vos manœuvres et la suppression de libertés fondamentales. Grâce à cette technique, il est possible de manipuler la population qui vous réclamera d'agir ainsi alors que normalement elle s'y opposerait avec véhémence. La bombe qui a détruit l'immeuble James P. Murrah à Oklahoma City en avril 1995 illustre parfaitement cette technique de manipulation. Dans un autre ouvrage (... *And The Truth Shall Set You Free*) je démontre comment McVeigh fut manipulé par des forces au-delà de sa compréhension et comment un accélérateur laissé dans une fourgonnette n'aurait pas pu causer autant de dégâts⁴⁴. Qu'est-ce qui a suivi autant de morts et de destruction ? Le Congrès étasunien approuva sans opposition des lois contre le terrorisme qui retirèrent au peuple des libertés fondamentales. Je ne partage aucunement les idées défendues par McVeigh et les soi-disant patriotes chrétiens, sauf lorsqu'ils cherchent à mettre en lumière l'ordre du jour des tenants de la mondialisation. Mais

ce n'est pas mon propos ici. Je m'efforce de rétablir la vérité et les faits, quelle que soit l'idéologie des personnes en cause. J'en fais une question de justice. Ceux qui s'étonnent de ce que McVeigh n'ait présenté aucune défense et qu'il ait demandé son exécution devraient lire le chapitre sur le contrôle psychologique. Les deux Guerres mondiales furent les meilleurs exemples de la stratégie problème, réaction, solution au XX^e siècle. Elles modifièrent la face du monde, ainsi qu'il en est de toute guerre, et conduisirent à une forte centralisation du pouvoir. La Société des Nations et, par après, l'ONU furent mises en place par les Illuminati en vue de l'avènement d'un gouvernement mondial unique.

Les médias tiennent un rôle prépondérant dans la mise en scène des problèmes, réactions et solutions. À l'échelon des magnats des médias, des types tels que Conrad Black et le Groupe Hollinger savent ce qui se trame en coulisses et usent de leurs organes de presse pour promouvoir l'ordre du jour des Illuminati. Quelques-uns des rédacteurs en chef qu'ils désignent en connaissent un peu, de même que certains chroniqueurs. Mais la plupart des journalistes en ignorent tout. Le rédacteur en chef peut toujours refuser de publier le moindre article à l'encontre des intérêts des Illuminati et, si un journaliste

insiste pour creuser un dossier chaud, il se retrouve vite sans emploi. De toute manière, la majorité des articles publiés tirent leurs renseignements de sources officielles (donc des Illuminati). Dans la foulée d'événements catastrophiques tels que l'effondrement des tours jumelles à Manhattan, où les reporters s'abreuvent-ils ? Des sources officielles. Ils nous relaient ce que les éminences grises de la Maison Blanche et du Bureau fédéral d'enquête affirment. Voilà comment les Illuminati transmettent à la population leur version des événements. Les rapports officiels tapissent les premières pages des journaux et sont claironnés dans les bulletins radiophoniques et à la télé du monde entier. À force de répétition, ils deviennent la norme connue de tous. Au cours des semaines et des mois qui suivent l'événement, ceux que la vérité intéresse commencent leurs recherches. À maintes reprises ils établissent que la version officielle était un tissu de mensonges. Mais où se trouvent leurs comptes rendus ? On peut les lire dans des bulletins à faible tirage et les entendre à des stations de radio communautaires dont les cotes d'écoute sont une fraction de celles que contrôlent les Illuminati. Des années après que la fausseté de la version officielle ait été démontrée, cette dernière teinte encore l'esprit de la population. Demandez à un

passant dans une rue de Londres, le New York, de Montréal, de Sydney ou de Paris ce qui s'est passé à Oklahoma City, lors de la Deuxième Guerre mondiale ou au Kosovo et chacun vous racontera la version officielle car c'est la seule qu'il ait entendue.

La stratégie du marchepied est la consœur des problèmes, réactions et solutions. Il s'agit de savoir où on veut mener les gens en bateau tout en n'ignorant pas que, si on leur confiait la destination, on soulèverait de nouveau une forte opposition. On doit donc se rendre au port peu à peu, chaque voyage présenté isolément, sans corrélation avec les autres. C'est en quelque sorte le goutte à goutte de la centralisation globale. Cette stratégie a admirablement réussi avec la constitution d'un super État fasciste que l'on appelle l'Union européenne. Si les politiques avaient proposé de centraliser l'Europe et d'y implanter une monnaie et des lois communes, ils auraient soulevé l'ire des populations. Les gens auraient objecté qu'ils avaient combattu Hitler pour empêcher la dictature de s'étendre à toute l'Europe et qu'il n'était pas question de recommencer. Afin de surmonter cette réticence, les Illuminati proposèrent une zone de libre-échange et suscitèrent des guerres entre nations dans le but de favoriser la coopération entre les pays

européens. Lorsque la zone de libre-échange fut en place, ils avaient en quelque sorte le pied sur le pas de la porte et il ne restait qu'à élargir ses pouvoirs jusqu'à ce qu'elle devienne la dictature politique et économique qu'elle est à présent. La même chose est survenue dans le cadre de la zone nord-atlantique de libre-échange, la zone nord-américaine de libre-échange et le Forum de coopération économique Asie-Pacifique, la zone de libre-échange de l'Asie et de l'Australie. Il suffit de feuilleter les magazines et de regarder les journaux télévisés pour constater que les stratégies des problèmes, réactions et solutions et du marchepied sont mises en œuvre à vaste échelle. Afin de percer ce stratagème, demandez-vous à qui profite votre acceptation de la version officielle des événements et votre approbation des solutions proposées. Immanquablement, la réponse sera une variation sur le thème suivant : quiconque souhaite centraliser le pouvoir et supprimer les libertés fondamentales.

La foi aveugle

Depuis des milliers d'années, la religion sert cette structure d'asservissement des êtres humains et je mettrai en lumière les événements historiques et actuels qui appuient mes dires. Pour l'instant, disons

que les différentes religions ont mis en place des croyances et convictions fermes que nul ne peut remettre en question. Pour imposer ces convictions, elles ont eu recours à la peur, à l'endoctrinement, à l'isolement psychologique et au génocide des incroyants. Elles se sont combattues pour la domination de l'esprit humain et ont ainsi fourni aux Illuminati des tonnes d'occasions de diviser et de régner. Ici, une question s'impose : qui sont venus en premier : les Illuminati ou les religions ? Pareil véhicule de domination de l'esprit humain a-t-il surgi du néant ou a-t-il été inventé par les Illuminati pour faire progresser leur plan ? Toutefois, la religion n'est pas le cœur de la conspiration, pas plus que le pouvoir financier ; elle n'est qu'un élément d'un vaste ensemble conçu afin de convaincre les masses de s'enfermer elles-mêmes à l'intérieur d'une prison et de jeter la clef aux oubliettes. Les Illuminati sont présents dans tous les systèmes religieux, politiques, économiques, raciaux et culturels et animent les divers opposants aux débats. La raison en est simple : si on veut connaître l'issue d'une situation avant même qu'elle ne se produise, il suffit de contrôler tous les intervenants. L'entraîneur d'une équipe de football ne peut décider de l'issue d'un match s'il ne contrôle qu'une équipe ; par contre, s'il dirige les deux équipes, il peut décider de la marque finale

avant le coup d'envoi. C'est ainsi que procèdent les Illuminati, ces figures de l'ombre qui tirent les ficelles de notre destinée. Poursuivez la lecture de ce livre et les ficelles vous paraîtront évidentes !

CHAPITRE 2

Le remix de l'Histoire

*Qui contrôle le passé contrôle le présent.
Qui contrôle le présent contrôle le passé. »*

George Orwell, « 1984 »

L'Histoire est un mensonge dont nous convenons.

— Voltaire

Il est primordial de connaître ses origines pour appréhender le présent et déterminer l'avenir. L'idée que nous nous faisons de nous-mêmes et de notre réalité repose pour une large part sur nos convictions relatives au passé. Aussi, une organisation qui souhaite influencer la perception que les gens se font d'eux-mêmes et de la réalité doit récrire ce que nous désignons, non sans humour, l'Histoire. Ainsi, à entendre répéter du berceau au tombeau que la Deuxième Guerre mondiale a opposé les Bons et les Méchants, que les Alliés combattaient au nom de la liberté alors que les fascistes promouvaient une dictature généralisée, vous ne verrez jamais l'accumulation de faits qui prouvent que les deux camps étaient financés et dirigés par une même clique qui pilotait les opérations

depuis Wall Street et la Cité de Londres.

L'histoire de Jésus de Nazareth nous fournit assurément la meilleure illustration de manipulation à large échelle. Le christianisme est fondé sur la croyance en l'existence historique avérée d'un juif issu d'une mère vierge, qui accomplit des tas de miracles, mourut en croix pour la rédemption de tous, disparut du tombeau pendant trois jours avant de ressusciter pour monter aux cieux s'asseoir à la droite de son père. Depuis deux mille ans, des millions d'existences ont été contrôlées, limitées, manipulées à partir de cette histoire. Aujourd'hui encore, de vastes pans de l'humanité fondent leurs gestes sur la vérité historique de cette fable. L'histoire d'un seul homme a eu des répercussions considérables sur la vie d'un grand nombre de l'Antiquité à nos jours. Pourtant, nous verrons que les Évangiles, si on les prend au pied de la lettre, n'ont aucun fondement historique. Ils ne constituent que la version la plus publicisée d'un récit truffé de symboles qui avait cours partout au monde des milliers d'années avant que le prénom Jésus soit prononcé.

Jeu questionnaire : nommez le type dont je parle. Il naquit le 25 décembre d'une mère vierge ; on le surnomma le sauveur, le Fils unique engendré par le Père qui mourut afin de sauver l'humanité. Il était à la fois le Fils et le Père, incarné dans une

enveloppe terrestre. Il fut crucifié un vendredi, le vendredi noir, et son sang fut versé pour la rédemption de la Terre. Il souffrit un calvaire, fut mis au tombeau, descendit aux enfers et, trois jours plus tard, le 25 mars, son corps n'était plus au tombeau. Il ressuscita, fut considéré comme Dieu Tout-Puissant, son corps fut symbolisé par le pain, son sang par le vin et ceux qui croyaient en lui se mirent à le consommer sous ces deux espèces^[1].

Jésus, dites-vous ? Non. Cette histoire est celle du Fils de Dieu, un sauveur nommé Attis qu'adoraient les Phrygiens, l'un des peuples les plus anciens de l'Asie mineure (à présent la Turquie), plus d'un millier d'années avant que l'on ne fabrique l'histoire de Jésus. Ce n'est que l'une des innombrables déités à qui on attribuait ce genre d'histoire plusieurs millénaires avant l'avènement du christianisme. On s'accorde pour dire qu'il s'agit de mythes et que ces gens n'ont pas vraiment existé. Sauf pour Jésus. Alors que les chrétiens se moquent des récits païens et les condamnent, ils exigent que tous croient, quitte à torturer et à tuer en guise de mesure incitative, leur version de cette même histoire sous prétexte qu'elle est la seule vérité.

Afin de comprendre comment on a pu transformer un récit antédiluvien en une forteresse religieuse appelée christianisme et pour cerner l'origine de la globalisation du contrôle que nous subissons à présent, il faut s'intéresser à notre ascendance la plus lointaine. Si on s'adonne à l'exercice sans

idée préconçue, une version très différente de l'histoire humaine nous apparaît que l'on n'enseigne dans aucune école et que ne révèle aucun organe de communication de masse. En plus de donner un sens au passé, cette version de l'histoire révèle l'étendue de la manipulation en cours et met en lumière les antécédents des parties intéressées. Contrairement à l'idée répandue, la vie sur Terre n'a pas évolué à partir d'une créature unicellulaire pour atteindre le degré de technologie actuel. En effet, des comptes rendus très anciens retrouvés aux quatre coins de la planète font état d'imposantes connaissances techniques et d'une société unique contrôlée par des êtres de races différentes que les humains en sont venus à considérer comme des dieux. On a du mal à discerner lesquels ont véritablement existé et qui parmi eux étaient des symboles de la lune, du soleil, des planètes, des cycles naturels, etc. La plupart appartenaient à cette dernière catégorie mais des preuves s'accumulent pour nous convaincre que quelques-uns ont bel et bien existé, qui avaient une profonde connaissance du système solaire, des étoiles, des cycles universels, des effets du soleil, de la lune et des autres planètes sur la Terre et ses habitants, qu'ils possédaient des connaissances technologiques telles qu'ils purent ériger en différents endroits des

pyramides et autres structures étonnantes que nous aurions du mal à assembler de nos jours.

Songez seulement à l'ampleur des travaux pour l'édification des pyramides de Giseh. À elle seule, la grande pyramide fait près de 500 pieds de haut et compte environ deux millions et demi de blocs de pierre pesant six millions et demi de tonnes. Quelques-uns de ces blocs pèsent 70 tonnes et sont taillés avec une précision telle qu'ils s'imbriquent sans le moindre interstice. La grande pyramide compte à elle seule suffisamment de blocs de pierre pour ériger 30 gratte-ciel tels que *l'Empire State Building* et l'ensemble des pyramides permettrait d'ériger autour de toute la France une muraille de trois mètres de haut et de un mètre d'épaisseur^[2]. Quelques-uns des gigantesques blocs de pierre provenaient de carrières qui se trouvaient à des centaines de miles de Giseh. Et on veut nous faire croire que des primitifs ont accompli cela ? À Baalbeck au Liban se trouvent des structures vieilles de quelques millénaires qui regroupent trois énormes blocs de pierre appelés Trilithon, dont chacun pèse plus de 800 tonnes. Il a fallu déplacer ces blocs sur une distance d'un tiers de mile et l'un d'eux fut imbriqué dans une muraille à 20 pieds de haut^[3]. Une autre masse de pierre à proximité pèse 1 000 tonnes, soit le poids de trois gros-

porteurs⁴⁴. Ici aussi on veut nous faire croire qu'un peuple primitif a érigé une telle structure ? Au Pérou, plusieurs temples ont été édifiés à l'aide de blocs de pierre de 440 tonnes et à Tiahuanaco (ce site remonte à quelque 11 000 ans⁴⁵) des blocs de 100 tonnes sont tenus par des colliers de serrage en métal⁴⁶. Dans la Pampa de Nazca au Pérou se trouve un réseau de lignes creusées dans le sol qui représentent des oiseaux, des insectes et des animaux. Ces dessins ont été exécutés d'un trait continu et quelques-uns n'ont été vus dans leur entièreté qu'après 1939, lorsqu'on a commencé à survoler la région en avion, car on doit s'élever à une altitude de 1 000 à 2 000 pieds dans les airs pour les apercevoir ! On a également trouvé des motifs creusés dans le roc sur le plateau de Marca Huasi au nord-est de Lima, la capitale péruvienne, dont certaines sculptures représentent des humains et des animaux qui ne sont pas originaires de cet endroit, notamment un ours polaire, un morse, un lion d'Afrique, un pingouin et un stégosaure. Précisons que les sauriens sont apparus à la connaissance des scientifiques dans les années 1880 et que le stégosaure fut identifié en 1901. Que quelqu'un veuille bien m'expliquer !

Ces fabuleuses structures, ces temples, ces cromlechs, ces menhirs sont alignés, nous le savons à présent, sur certaines

constellations comme ils sont disposés tout aussi précisément les uns en fonction des autres à l'échelle de la Terre. Leurs conceptions et les techniques qui ont servi à leur érection sont souvent les mêmes en différentes régions du monde. Pourquoi ? Parce que l'histoire officielle n'est que foutaise ! Les différentes civilisations dont il nous reste des vestiges n'étaient pas isolées mais formaient une société globale dirigée par les dieux et leurs représentants, des êtres appartenant à une civilisation très évoluée sur le plan technologique comparativement aux populations humaines d'alors, voire d'aujourd'hui. À tout le moins, en comparaison des réussites technologiques dont nous avons connaissance. En Autriche en 1885, on a découvert au cœur d'un bloc de charbon un cube de métal fabriqué avec précision que la datation fait remonter à 300 000 ans^[7] ! De même, on a découvert à Rutherford Mills (en Angleterre) en 1844 un segment d'une torsade d'or encastré sous huit pieds de pierre, à l'intérieur d'un rocher vieux de 60 millions d'années^[8]. On a retrouvé des piles électriques à l'intérieur de tombeaux égyptiens, comme on a découvert en Israël une plaque massive de verre couleur émeraude lourde de plusieurs tonnes^[9]. On a mis à jour des ossements d'animaux préhistoriques fracturés par des munitions^[10]. Selon les mots du colonel

James Churchward, un brillant chercheur qui s'intéresse à l'histoire très ancienne : "Des civilisations ont vu le jour, ont brillé et ont sombré dans l'oubli à maintes reprises. Rien n'est nouveau sous le soleil. Ce qui est a été. Tout ce que nous savons et découvrons a existé avant nous ; nos découvertes et nos inventions sont des redécouvertes et des réinventions¹¹¹. »

Les peuples du monde entier parlent d'une société techniquement avancée qu'ils décrivent comme l'Âge d'or de l'humanité. Selon d'anciens récits, une guerre livrée avec des armes sophistiquées et une série de catastrophes géologiques auraient mis fin à cet âge d'or. Des tremblements de terre, des éruptions volcaniques, le déplacement des pôles magnétiques et des tsunamis aux proportions gigantesques auraient transformé la surface terrestre. Le récit biblique du Déluge illustre ce genre d'événements qui auraient perturbé notre planète, si on se fie aux preuves géologiques et biologiques amassées, entre le douzième et le cinquième millénaires avant notre ère. Ainsi que je l'énonce dans « Le Plus grand Secret » et que Allen et Delair en font état dans leur excellent ouvrage *The Day The Earth Nearly Died* (Gateway Books, Bath, 1995), les preuves géologiques et biologiques sont soutenues par d'anciens comptes rendus avec une synchronicité invraisemblable. Partout sur

Terre, les Anciens racontèrent ces événements. Le professeur James DeMeo écrit dans son ouvrage intitulé : *Saharasia* (Hidden Mysteries, Texas, 2000) que d'imposants changements ont transformé le Moyen-Orient au cours de la même zone temporelle :

« Un changement climatique colossal a ébranlé l'ancien monde il y a environ 6 000 ans, alors que de vastes régions verdoyantes commencèrent à vite se dessécher et à se désertifier, L'immense désert du Sahara, le désert d'Arabie, les plaines désertiques du Moyen-Orient et de l'Asie centrale n'existaient pas avant quelque 4 000 ans avant notre ère^[12]. »

Les perturbations qui frappèrent l'ancien monde anéantirent la société techniquement avancée qui existait alors, ainsi qu'en font foi les chroniques de la destruction de l'Atlantide et de la Lémurie. L'humanité dut repartir de zéro. Si vous êtes d'avis que cette histoire est ridicule, songez à la société actuelle. Nous connaissons le progrès technologique grâce auquel nous accomplissons ce qui semble être des miracles, par exemple taper une lettre sur un clavier d'ordinateur qui sera lue quelques secondes après par quelqu'un de l'autre côté du globe. Mais qu'advierait-il de cette technologie si une catastrophe généralisée perturbait la surface de la planète ? En l'espace de quelques

secondes, nous nous retrouverions à l'âge de pierre. Chacun serait laissé à soi-même et devrait combattre pour trouver un gîte et sa pitance. Au fil du temps, le souvenir de ce qu'était notre société s'estomperait et serait entretenu grâce à des mythes et des contes qui paraîtraient saugrenus ou, à tout le moins, très imaginatifs. La plupart des gens ne croiraient pas qu'une telle société ait jamais pu exister, serait-ce parce qu'elle détonnerait trop par rapport à leur quotidien. Les individus seraient enclins à la moquerie qui a caractérisé tous celles et ceux qui croyaient que nous ne poserions jamais le pied sur la lune. Par suite d'un pareil cataclysme, l'histoire ne pourrait s'échafauder sur les vestiges de l'ancienne civilisation qu'après que l'humanité aurait de nouveau progressé sur le plan technologique. Seulement alors serait-elle en mesure de symboliser les comptes rendus de son histoire et, encore, à partir d'anecdotes transmises oralement d'une génération à l'autre. Ce moment de l'histoire surviendrait des siècles, voire des millénaires, après le cataclysme. Il en fut ainsi des anciennes civilisations. La version officielle de l'Histoire présente Sumer comme le berceau de la civilisation, entre les rives du Tigre et de l'Euphrate, dans un pays qui s'est appelé la Mésopotamie et qui s'appelle aujourd'hui l'Irak. On s'entend pour affirmer que la période sumérienne

s'est échelonnée entre le quatrième et le deuxième millénaires avant notre ère. Les historiens font état de l'apparition d'autres civilisations techniquement avancées à la même période en Égypte et dans la vallée de l'Indus (le sous-continent indien d'aujourd'hui). Mais je crois qu'ils se trompent. Sumer ne marqua pas le début de la civilisation sur cette planète. Elle fut la plus importante société à émerger après le cataclysme qui réduisit à néant la civilisation de l'Âge d'or telle qu'on la trouvait en Atlantide et en Lémurie. Sumer ne marque donc pas le commencement mais le recommencement de ce qui deviendrait le centre d'un nouvel empire mondial. Assurément, l'histoire des civilisations sumérienne, babylonienne, égyptienne et indienne a débuté des dizaines de milliers d'années avant que des scribes n'en fassent état. Après les cataclysmes, les civilisations égyptienne et indienne, qui avaient soudain manifesté un savoir-faire technologique très poussé, n'étaient pas indépendantes de Sumer contrairement à ce que prétendent les historiens. Elles appartenaient à l'Empire sumérien et étaient gouvernées par un même chef. Les structures administratives, les fondements de la loi, les techniques de bâtiment et maintes autres caractéristiques de ce que nous appelons la société moderne trouvent leurs origines chez les

représentants de cette race ancienne qui dirigeait Sumer ou, plus précisément, chez les demi-dieux qui détenaient la connaissance qui remontait à la préhistoire. Après le déluge, ces civilisations à la fois anciennes et techniquement avancées firent leur apparition à une vitesse remarquable. Voyons ce qu'écrit le professeur W.B. Emery dans son ouvrage *Archaic Egypt* (Penguins Books, Angleterre, 1961) :

« Un important changement survint en Égypte autour de l'an 3 400 avant notre ère, alors que le pays passa rapidement d'une société néolithique avancée, fondée sur une organisation tribale complexe, à deux régimes monarchiques bien définis, le premier assujettissant la zone du Delta, le second la vallée du Nil. L'écriture apparut au même moment. Une architecture monumentale modifia le paysage, les arts et l'artisanat se développèrent et tous les indices révèlent l'existence d'une civilisation bien organisée, voire appréciant le luxe⁴³. »

Une question demeure sans réponse, à savoir si les imposants monuments tels que les pyramides existaient avant les cataclysmes qui mirent fin au légendaire Âge d'or (autrement dit, il y a quelque 10 000 ans ou plus) ou s'ils sont issus de l'Empire sumérien qui vit le jour par suite des perturbations. Je pense que la réponse tient un peu des deux. À la lumière de preuves de plus en plus nombreuses et, dans la foulée de ces nouvelles preuves, par

suite de la réévaluation de l'échelle de temps, on peut affirmer que quelques-unes des grandes merveilles du monde ancien remontent à la civilisation qui existait avant les grands cataclysmes et qu'elles sont beaucoup plus anciennes qu'on ne l'a déjà cru. Les comptes rendus incas, tels que préparés par Fernando Montesinos, l'un des premiers chroniqueurs espagnols de l'Amérique du Sud, font état de deux empires incas. Le premier aurait été fondé à Cuzco dans les Andes ; des bouleversements géologiques auraient obligé les Incas à fuir vers un sanctuaire niché à la cime des montagnes (Machu Picchu ?) jusqu'à ce qu'ils pussent retourner à Cuzco fonder un second empire. Ainsi, le premier empire inca remonterait à l'époque des cataclysmes qui secouèrent la Lémurie et l'Atlantide, voire auparavant, et nous conduirait aux véritables bâtisseurs des structures fantastiques que l'histoire conventionnelle ne peut expliquer.

Toutes les traditions autochtones du monde entier parlent d'un grand déluge et de bouleversements géologiques aux proportions titanesques. Il ne fait aucun doute qu'une ou plusieurs catastrophes inconcevables aient frappé la Terre entre le onzième et le cinquième millénaires avant notre ère. Des preuves biologiques et géologiques étayent les innombrables fables et récits qui racontent ces événements. On

en trouve en Europe, en Scandinavie, en Russie, en Afrique, partout en Amériques, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Asie, en Chine, au Japon et au Moyen-Orient. Partout. Quelques-uns parlent d'une grande vague de chaleur qui fit bouillir l'eau des mers ; de montagnes qui crachaient le feu, de pluies de sang, de glace et de roches ; de la Terre qui tourna sur elle-même ; du ciel qui tomba, de continents immergés et d'autres soulevés du fond de la terre, de l'avènement de la glaciation et presque tous ces récits parlent d'un déluge qui inonda toute la surface de la planète. D'anciens manuscrits chinois décrivent comment se sont écroulées les colonnes qui soutenaient la voûte céleste ; comment le Soleil, la Lune et les étoiles chutèrent sur le sud-ouest, où le ciel s'était effondré ; comment les rivières, les fleuves et les océans se déversèrent au sud-est où la Terre s'était affaissée ; comment un incendie de grande envergure fut éteint par le déluge. Dans les Amériques, les Amérindiens de la tribu Pawnee racontent comment les étoiles polaires des hémisphères Nord et Sud changèrent de position et se rendirent visite. La tradition nord-américaine parle de nuages immenses qui apparurent à l'horizon et d'une vague de chaleur telle que l'eau des mers se mit à bouillir. Les Autochtones du Groenland racontèrent aux premiers missionnaires européens que

la Terre avait fait un tonneau. Des légendes péruviennes affirment que les Andes furent déchirées lors du combat entre la Terre et le ciel. Un mythe brésilien fait état d'un éclatement des cieux, de débris qui tombèrent du ciel et anéantirent tout un chacun au moment où la Terre et le ciel changèrent de place. Les Amérindiens de la tribu des Hopis affirment pour leur part que des abîmes se creusèrent sur la Terre et que l'eau recouvra tout, à l'exception d'une étroite bande de boue^[14].

L'Atlantide et la Lémurie

Toutes ces légendes concordent avec celles de l'Atlantide et de la Lémurie, ces vastes continents dont l'un occupait l'océan Atlantique et l'autre le Pacifique. Plusieurs sont d'avis que ces terres étaient dirigées par des civilisations techniquement avancées issues d'autres planètes. Ces continents sont censés avoir disparu sous la mer en des circonstances semblables à celles dont parlent les légendes précédentes, dont ne dépasseraient que les cimes de leurs plus hautes montagnes qui formeraient aujourd'hui des chapelets d'îles telles que les Açores et la Polynésie. Certains prétendent que l'Atlantide aurait émergé après l'enfoncement de la Lémurie ; d'autres disent que les deux continents ont existé en même temps et c'est mon idée. Le

colonel James Churchward s'est penché sur ce dossier à propos duquel il a rédigé une série d'ouvrages remarquables au cours de la première moitié du XX^e siècle. Il visita des monastères isolés au fond de l'Asie où il consulta les archives de la mère patrie lémurienne qui remontent entre 12 000 et 70 000 années. Il vit qu'il s'agissait du centre d'un empire colossal qui comptait l'Atlantide. Dans son ouvrage intitulé : *The Children Of Mu* (BE Books, Albuquerque, Nouveau-Mexique) qui a paru en 1931 il démontre comment les représentants des diverses races qui habitaient la Lémurie, dont les grands blonds aux yeux bleus, en vinrent à peupler la Terre^[15]. Les races lémuriennes migrèrent à l'est pour devenir les Mayas de l'Amérique centrale et les autres peuples qui érigèrent les fantastiques structures que l'on trouve sur le continent américain. Ils migrèrent également à l'ouest afin de peupler l'Asie, la Chine, l'Inde et formèrent des colonies là où nous connaissons l'Égypte et Sumer. Selon Churchward, toutes les routes génétiques et culturelles mènent à la Lémurie, la mère patrie de toutes les races, et à la civilisation très évoluée qui s'y trouvait il y a des dizaines, voire des centaines de millénaires. Selon Churchward, la Lémurie fut détruite il y a environ 12 000 ans. De son côté, dans son étude intitulée : *The Atlantis Connection* (Starfire Publishing, Seona, Arizona, 1998)

W.T. Samsel devance la fin de la Lémurie mais leurs principales idées sont similaires.

Le livre de Samsel part de renseignements obtenus par un médium en transe. La création consiste en un nombre infini d'ondes ou fréquences et le monde que nous percevons par nos sens ne constitue qu'une fraction des fréquences existantes. Au même titre que nous ne voyons pas les fréquences radio ou télé qui partagent l'espace avec nous, nos sens physiques limités ne nous permettent pas de voir les autres fréquences qui occupent notre espace. J'expliquerai ce phénomène plus avant car il est essentiel si on veut comprendre comment nous sommes contrôlés et comment nous pouvons nous libérer. L'esprit d'un médium sert à synthoniser ces autres fréquences et à accéder à la connaissance et à l'information qui s'y trouve. Samsel prétend communiquer avec une entité qui aurait vécu en Atlantide et qui s'adresse à lui par le truchement de l'une de ces fréquences. À mon humble avis, la plupart des renseignements obtenus par voie médiumnique sont de la foutaise ou leur acuité est très limitée, mais plusieurs des thèmes que développe Samsel sont étayés par des preuves géologiques et biologiques. Il croit que les premières formes de vie humaine sont apparues sur Terre il y a environ 100 000 ans sur l'île de Lémurie qui

se trouvait dans l'océan Pacifique^[16]. Ils étaient censés être des « véhicules parfaits », selon ses mots. À mesure qu'ils entreprirent d'explorer la planète, ils semèrent la terre désormais connue sous le nom d'Atlantide, dont on dit qu'elle se trouvait dans l'océan Atlantique, sur la dorsale médio-atlantique instable s'il en est. Samsel raconte que les premiers Atlantéens avaient la peau foncée, un peu comme les Amérindiens. Il croit que ces derniers sont les descendants des Lémuriens et des Atlantéens qui s'établirent dans les Amériques avant le premier grand cataclysme voilà quelque 48 000 ans. Les légendes amérindiennes confirment ses dires^[17]. Selon lui, les premiers habitants de la Lémurie et de l'Atlantide vivaient sous la loi de l'unicité, selon laquelle toutes les formes de vie sont l'expression d'une même énergie exprimée différemment. Selon la loi de l'unicité, toute chose est liée au grand tout et tout ce qui existe est l'expression d'une même énergie qui forme l'ensemble. Les scientifiques parlent de théorie de champ unitaire. Il s'agit d'un thème récurrent des mythes et légendes atlantéens, dont la civilisation s'érigea d'abord en harmonie avec les lois naturelles pour être détournée par des forces de l'ombre. Samsel énonce la théorie que les guerres que se sont livrées les dieux mythiques étaient en réalité un conflit entre différentes engéances extraterrestres par rapport à leur

intervention dans les affaires humaines. Il affirme qu'aux premiers temps de l'ère atlantéenne, les extraterrestres à l'apparence humaine (« des êtres très grands, blonds, à la peau blanchâtre, on aurait dit des albinos ») établirent des contacts avec les habitants de l'Atlantide^[18]. Ils commencèrent à manipuler la société et à s'unir aux humains afin de modifier leur ADN pour créer des lignées hybrides qui devinrent les familles royales que nous connaissons. Pour ma part, je pense qu'un même phénomène s'est produit en Lémurie. Leur apparence physique et la technologie dont disposaient ces extraterrestres firent d'eux des dieux aux yeux des Atlantes et des Lémuriens. De nombreux Atlantes cherchèrent à s'unir à ces êtres à la peau pâle pour que leurs rejetons soient « beaux comme des dieux », écrit Samsel, et les enfants nés de telles unions formèrent bientôt la force dominante. Ils prirent les rênes du gouvernement, de l'économie, de l'éducation, de la religion et des communications. Cela vous rappelle-t-il quelque chose ? Samsel affirme que les rois issus de la lignée blanche gouvernèrent l'Atlantide, alors que les Fils de Béliat dirigeaient le temple du Soleil, leur hiérarchie religieuse. De nos jours, le temple du Soleil regroupe les Illuminati. Pendant cette période, de nombreux

Atlantéens à la peau rouge migrèrent à l'ouest en Amériques, dont la configuration géographique n'était pas celle que nous connaissons. Samsel poursuit ainsi :

« L'ère de l'Empire atlantéen s'est avérée une foire pour tous les Fils de Bélial et les fidèles du temple du Soleil. La tribu blanche en vint à dominer toutes les sphères de la société atlantéenne. Ils firent fi de la loi de l'unicité, se tournèrent avec dévotion vers la technologie et furent animés par la cupidité et l'attrait du pouvoir. Les armes que détenait l'Empire atlantéen proliférèrent presque partout dans le monde, au fil de son expansion dans les Amériques et en Afrique, en Europe, au Moyen-Orient, en Inde et au Tibet. Le temple de l'unicité fut divisé et tomba en désuétude alors que le temple du Soleil gagna des adeptes et que les Fils de Bélial prospérèrent. Pendant ce temps, les prêtres défenseurs de l'unicité dirigèrent des migrations de la race rouge à destination des Amériques et de l'Afrique. Ils cherchèrent à préserver la loi de l'unicité en instaurant de nouveaux cercles d'initiés dans les contrées éloignées^[19]. »

Samsel affirme que le deuxième grand cataclysme sonna la fin de l'Atlantide. Il croit que les Atlantéens employèrent leur armement ultra-perfectionné contre le territoire où se trouve actuellement la Chine et qu'ils tentèrent d'utiliser la Terre

comme un conducteur du courant qu'ils voulaient canaliser vers leurs ennemis par le biais d'un vaste cristal ; sauf que la Terre leur renvoya leur propre décharge et ce fut le déclencheur du cataclysme final^[20]. Samsel prétend que la race blanche agit dans l'ombre pour orchestrer la mondialisation du contrôle :

« Au fil de l'histoire de la Terre et de l'humanité, la tribu des Blancs a sans cesse manifesté les caractéristiques de leurs ancêtres. Les Blancs sont ceux qui affichent ouvertement plusieurs caractéristiques des extraterrestres. Ils ont préféré la technologie à la spiritualité, et ont manipulé cette dernière pour parvenir à leurs fins. Ils ont toujours manifesté un certain mépris à l'égard de la Terre, de la nature et des autres créatures vivantes. Ils ont cherché depuis toujours à étendre leur domination sur autrui et sur la Terre même. Ils ont été programmés afin d'être sélectifs, agressifs et dominateurs. Pour l'heure, ils dirigent l'humanité vers un nouvel ordre mondial lequel s'inscrit dans le projet des Illuminati et, par conséquent, des manipulateurs extraterrestres^[21]. »

Les thèmes de la recherche de Samsel concordent avec les miens, exception faite de quelques détails. À mon avis, ceux qu'il appelle les Fils de Bélial sont les descendants de la lignée reptilienne qui se sont unis aux êtres du type nordique. À la fin, nos vues sont sensiblement les mêmes quand vient le temps de comprendre le monde où nous évoluons. Le combat entre

les défenseurs de la loi de l'unicité et leurs opposants du temple du Soleil revêt une grande importance. Les Illuminati appartiennent au temple du Soleil depuis l'Atlantide et la Lémurie jusqu'à aujourd'hui. En fait, la société actuelle est la nouvelle Atlantide, reflet de l'obsession envers la technologie toute-puissante qui conduisit à la destruction de la première Atlantide. En résumé, la loi de l'unicité stipule que toute chose est contenue dans tout, que tout procède d'une même essence, alors que le temple du Soleil défend l'idée de la division entre les choses. La première cherche à unir, le second à diviser afin de régner. Cette idée se répercutera dans les deux tomes du présent ouvrage à mesure que je vous raconterai comment les Illuminati ont cherché à fonder une nouvelle Atlantide depuis les cataclysmes qui ont entraîné la disparition de la version originale.

Le philosophe grec Platon (427 à 347 av. notre ère) a décrit l'Atlantide. Il faut dire qu'il était l'un des initiés d'une société occulte appelée l'École des mystères. Aujourd'hui encore, les sociétés occultes transmettent à leurs adhérents des renseignements qui sont cachés à la population. La version officielle de l'histoire nie l'existence de l'Atlantide mais on en trouve des preuves géologiques. Les Açores, dont certains croient qu'elles sont

les cimes des montagnes du continent englouti, se trouvent sur la dorsale médio-atlantique, une fracture de l'écorce terrestre qui encercle la planète sur une distance de 40 000 miles{22}. La ride médio-atlantique est le siège de nombreux tremblements de terre et éruptions volcaniques. Elle marque l'endroit où se rejoignent quatre immenses plaques tectoniques — l'eurasienne, l'africaine, la nord-américaine et la caraïbe — qui s'entrechoquent et contribuent à l'instabilité de la région. Les archipels des Açores et des Canaries étaient le théâtre d'intenses activités volcaniques à l'époque où Platon situe la fin de l'Atlantide. Il faut 15 000 années à la lave de tachylite pour se désintégrer dans l'eau de mer, pourtant on en trouve encore dans le fond marin entourant les Açores, ce qui confirme des bouleversements géologiques récents{23}. D'autres preuves, notamment du sable fin trouvé à des profondeurs oscillant entre 10 500 et 18 440 pieds, permettent de croire que le fond marin de cette région se trouvait il y a peu de temps au-dessus du niveau de la mer{24}. L'océanographe Maurice Ewing écrit dans le magazine *National Geographic* : « Soit la terre s'est engouffrée sous les eaux à une profondeur de deux ou trois miles, soit le niveau de la mer se trouvait alors à deux ou trois miles en dessous de ce qu'il est à présent. L'une ou l'autre de ces conclusions est

stupéfiante^{25}. » Lorsque les premiers explorateurs européens posèrent le pied dans les îles Canaries, les Autochtones leur avouèrent descendre des Atlantéens et s'étonnèrent de ce que d'autres peuples aient survécu au cataclysme qui avait détruit leur mère patrie.

Les preuves géologiques et biologiques laissent croire que l'activité volcanique qui a provoqué l'engloutissement de la terre dans la région des Açores est survenue en même temps que la fracture et l'engloutissement de la plaque des Appalaches qui reliait alors l'Europe, l'Amérique du Nord, l'Islande et le Groenland^{26}. Même leur rapport de submersion semble le même. Le soi-disant Triangle des Bermudes qui relie les Bermudes, le sud de la Floride et un point à proximité des Antilles, a longtemps été associé à l'Atlantide. Sa réputation tient aux légendes entourant la disparition de bateaux et d'avions. On a décelé à l'intérieur du Triangle, non loin de Bimini, des immeubles, des routes formant intersections, des cromlechs, peut-être même des pyramides, submergés sous les eaux des Bahamas^{27}. Précisons ici que l'Himalaya, les Alpes, les Andes et presque toutes les chaînes de montagnes ont été formées ou ont atteint leur altitude actuelle il y a environ 12 000 ans^{28}. Le lac Titicaca à la frontière du Pérou et de la Bolivie est actuellement le plus élevé à une altitude de

près de 12 500 pieds. Il y a 11 000 ans, une bonne partie de cette région se trouvait au niveau de la mer^[29]. Pourquoi trouve-t-on tant de fossiles de poissons et de créatures marines sur les crêtes de montagnes si élevées ? Parce que ces rochers ont déjà été submergés. Platon affirme que le cataclysme qui a fait sombrer l'Atlantide remonte au neuvième millénaire avant notre ère, ainsi que Allan et Delair dans leur ouvrage *When The Earth Nearly Died* qui situent le cataclysme à 9 500 ans avant l'ère chrétienne.

Le chercheur étasunien Charles Hapgood affirme que la surface terrestre s'est déplacée de quelque 3 000 miles vers le dixième millénaire avant notre ère^[30]. Des rochers contenant du fer servent de compas. À mesure que la roche fondue refroidit les molécules s'alignent sur le pôle Nord et les rochers maintiennent cet alignement même si on déplace les rochers. Hapgood a ainsi pu établir que, avant 10 000 ans avant notre ère, le pôle Nord se trouvait dans la région qu'occupe à présent la baie d'Hudson au Canada^[31]. Mais un événement se produisit qui fit se déplacer la surface terrestre sur une distance de 3 000 miles plus au sud et c'est ainsi que le pôle Nord s'est retrouvé dans la baie d'Hudson actuelle. La chose n'est pas aussi surréaliste

qu'elle le semble. L'écorce terrestre ne compte que 40 miles d'épaisseur. On la présente comme une pelure posée sur une mer de lave mouvante. Si un météore ou, un objet d'importance entrainé en collision avec la Terre, son écorce pourrait se fracturer et provoquer des glissements de terrain. Selon le chercheur Colin Wilson, des preuves géologiques nous apprennent que la chose s'est produite à trois reprises au cours des 100 000 dernières années^[32]. En mesurant le champ magnétique de la Terre, on s'est rendu compte que les pôles magnétiques nord et sud se sont déplacés à au moins 171 reprises au cours des 76 millions d'années qui nous ont précédés^[33]. Imaginez seulement les changements climatiques que peut apporter le déplacement d'un pôle magnétique ! L'écrivain canadien Rand Flem-Ath, qui a consacré 20 ans à la recherche autour de cette question, est convaincu qu'une bonne part du continent antarctique a appartenu à l'Atlantide en raison de ce glissement de l'écorce terrestre vers le sud^[34]. Hapgood, suivant en cela les traces du capitaine Arlington H. Mallery, étudia des centaines de cartes conservées à la librairie du Congrès des États-Unis à Washington, lesquelles prouvent que la Terre fut cartographiée avec une grande précision voilà plusieurs millénaires. L'une d'elles, dessinée en 1521 par Oronteus Finnaeus,

montre l'Antarctique et ses rivières aux eaux grouillantes et ses montagnes aux cimes sans neige^[35]. Une autre carte, cette fois de la main d'un marin turc nommé Piri Reis et datée de 1513, retrouvée dans le palais du sultan de Constantinople en 1929, illustre avec précision la côte sud-américaine et une partie de la côte antarctique avant qu'elle ne fût couverte de glace il y a quelque 7 000 années. Pourtant, l'Antarctique fut découverte officiellement par le capitaine Cook en 1773 et ne fut pas explorée de fond en comble avant les années 1950. Quelques-unes des chaînes de montagnes que l'on trouve sur la carte de Piri Reis ne furent pas découvertes avant 1952. Reis avoua avoir tracé sa carte à partir d'une vingtaine de mappemondes anciennes. Flem-Ath a également découvert des preuves qui soutiennent l'existence d'une civilisation très évoluée il y a plusieurs millénaires. Il a découvert qu'en traçant une ligne de longitude à travers la grande pyramide de Giseh elle parcourt plus de surface qu'en n'importe quel autre endroit du globe. Cette découverte appuie une vieille croyance égyptienne selon laquelle la grande pyramide marquait le centre de la Terre^[36]. Flem-Ath s'aperçut ensuite que, si la grande pyramide marquait le centre du méridien zéro, les emplacements des longitudes et latitudes des anciens sites sacrés formaient des

figures géométriques précises. En fait, elles dessinent un système du damier, à la manière dont sont définis les quadrilatères des villes étasuniennes^[37]. Il se mit à prédire l'emplacement d'éventuels lieux sacrés à partir de ce système^[38]. Une telle perfection géométrique n'existe plus si l'on considère le méridien de Greenwich comme point de départ. L'observatoire de Greenwich fut choisi pour marquer le méridien zéro en 1884 malgré les protestations de l'astronome royal d'Écosse, Charles Piazzi Smyth, qui soutint alors que le méridien zéro devait concorder avec l'emplacement de la grande pyramide de Giseh. Flem-Ath a de plus établi qu'environ 50 lieux sacrés du Mexique étaient alignés en direction d'un pôle Nord situé dans l'actuelle baie d'Hudson, comme avant le cataclysme^[39]. Même ceux qui furent érigés depuis l'ont été sur des sites anciens, eux-mêmes alignés vers l'ancien pôle Nord. Il en est de même de la chapelle des Roslyn à proximité de Édimbourg en Écosse^[40]. Il s'agit d'un lieu sacré pour les Illuminati, empreint de symbolisme, construit par la famille St-Clair ou Sinclair, de l'une des plus illustres lignées hybrides et l'une des forces ayant œuvré à la création de l'ordre des Templiers. Par ailleurs, Charles Hapgood était censé rencontrer le président Kennedy afin de discuter du projet de recherche de l'Atlantide mais

Kennedy mourut à Dallas quelques jours avant la rencontre^[41]. Hapgood confia à Rand Flem-Ath qu'il révélerait dans son prochain ouvrage les preuves attestant de l'existence d'une civilisation évoluée sur Terre il y a 100 000 ans. Hagwood mourut peu après et son livre ne fut jamais écrit. Toutefois, James Churchward révéla ces preuves dans ses livres où il raconte avoir vu dans des monastères de l'Asie des cartes de l'Amérique du Sud qui remontent à des dizaines de milliers d'années.

Cette preuve étaye l'idée que le continent de Mû ou la Lémurie repose désormais dans les bas fonds du Pacifique. Les tribus polynésiennes entretiennent des légendes rappelant l'engloutissement de leur terre ancestrale comme les habitants de l'île de Pâques dans le Pacifique affirment que leur île a déjà été rattachée à un continent détruit par un cataclysme^[42]. Un manuscrit trouvé en 1900 dans une caverne à Dunhuang dans l'ouest de la Chine présentait des fragments d'une carte où apparaissait un continent insulaire au milieu du Pacifique^[43]. Une légende sud-américaine raconte une histoire semblable qui parle d'ancêtres venus d'un continent englouti et notamment d'un type qui s'appelait Aramu Muru et qui emporta avec lui la connaissance d'une école des mystères appelée la Fraternité lémurienne^[44]. La tribu des Hopis en Arizona se souvient de

la Lémurie comme d'un chapelet d'îles par lesquelles ils ont gagné le continent américain⁴⁴⁵. Pourquoi l'existence de l'Atlantide et de Mû est-elle évacuée de l'Histoire officielle ? Parce que cette connaissance a fait l'objet d'une suppression systématique. L'astronome Carl Sagan affirme qu'un manuscrit qui traitait en détail de l'Atlantide intitulé : *La Véritable Histoire de l'humanité au cours des 100 000 dernières années* fut détruit avec des milliers d'autres lors de l'incendie qui ravagea la grande bibliothèque d'Alexandrie en 391 avant notre ère⁴⁴⁶. Dès lors que l'on sait que pareilles civilisations ont fleuri pendant des centaines de millénaires et que des extraterrestres ont participé à leur avènement et à leur disparition, notre vision du monde et de nous-mêmes s'en trouve transformée, de même que notre compréhension de la situation actuelle. L'éradication partout au monde de la connaissance ancienne au nom du christianisme fut l'œuvre du temple du Soleil (ou des Illuminati) qui détruisit les témoignages, non seulement des événements historiques, mais aussi de la loi de l'unicité.

Qu'est-il survenu sur la planète Mars ?

On s'entend généralement pour dire que la Terre a connu des bouleversements

géologiques d'envergure colossale. Le débat naît plutôt du moment où ces événements seraient survenus. Les cataclysmes qui ont secoué la Terre ont également perturbé l'ensemble de notre système solaire car les autres planètes en portent des traces visibles à leurs surfaces, dans leurs atmosphères, dans l'angle de leur rotation ou la vitesse de leurs orbites. De nombreux chercheurs s'intéressent à la destruction à la surface de la planète Mars et à sa corrélation avec la dévastation survenue sur Terre. Les têtes se sont tournées vers Mars en raison des nombreuses sondes que l'on y a envoyées et des prétendues difficultés techniques qui ont empêché la transmission d'images à notre intention. Je reste songeur... Car ces défaillances sont l'œuvre de la NASA qui fut fondée par les Illuminati et qui reste sous leur contrôle. Les défaillances faisaient suite à la diffusion de photos prises dans une région que l'on appelle Khaniá qui semble façonnée par des formations rocheuses artificielles où l'on trouve le fameux visage à la surface de Mars et plusieurs pyramides. Le chercheur le plus érudit sur le sujet est le journaliste scientifique Richard Hoagland qui a déjà agi comme conseiller auprès du centre aérospatial Goddard de la NASA⁴⁷³. L'une de ses équipes a établi une comparaison entre les phénomènes apparemment artificiels observés à la surface de Mars,

entre autres le visage et les pyramides, et la disposition des cromlechs à Avebury dans le Wiltshire en Angleterre, à Silbury Hill (le monticule artificiel le plus élevé en Europe) et ailleurs. Il affirme qu'ils sont pratiquement des copies conformes. Le plateau de Giseh en Égypte s'appelait autrefois El-Kahire^[48], dérivé de l'arabe El-Kahir qui signifie Mars^[49]. Des manuscrits anciens révèlent que l'on mesurait le temps en fonction de Mars, que les ides de mars (le 15) étaient une date importante du calendrier martien, ainsi que l'était le 26 octobre. Le 15 mars marquait le début du printemps et le 26 octobre la fin de l'année dans le calendrier celtique. Il semble que le nom Camelot, tiré des légendes arthuriennes, signifie ville martienne ou ville de Mars^[50].

Il est entendu qu'aucun lien ne peut exister entre Mars et la société humaine car la planète rouge fut détruite voilà des millions d'années. Est-ce bien vrai ? Nous le croyons car nous nous fondons sur la version officielle telle qu'on la répète depuis toujours mais, si on s'intéresse de près aux fondements scientifiques de cette assertion, on se rend compte qu'il s'agit davantage d'une opinion et non d'un fait prouvé. Le Dr Frank Drake nous confirme la chose, qui occupa la présidence du département d'astronomie de l'université Cornell : « Nous avons longtemps cru que l'univers

recelait une abondance d'étoiles regroupées en galaxies mais nous avions sous-estimé la variété et la quantité de matières présentes dans l'espace d'environ un billion. Autrement dit, nous nous sommes royalement fourvoyés^[51] ! » Sauf qu'on a longtemps considéré une erreur monumentale comme la vérité et la chose se reproduit de nos jours, car les médias sont d'avis qu'un scientifique qui prend la parole dit incontestablement la vérité. Une autre théorie fait son apparition, qui concorde assez avec la version officielle, à l'exception d'une chose importante sur laquelle elle diverge. Selon les deux versions, il y aurait déjà eu sur Mars de l'eau, de la végétation et une atmosphère qui auraient favorisé la vie telle que nous la connaissons. Les deux versions s'accordent en affirmant que des événements géologiques détruisirent un environnement favorable à la vie. La seule divergence concerne le moment où le désastre serait survenu. Était-ce il y a plusieurs millions d'années, ainsi que la science l'affirme officiellement, où était-ce il y a quelques millénaires à peine, ainsi que le soutiennent des chercheurs indépendants ? La seconde proposition cadre à merveille avec l'anéantissement de l'Atlantide et de la Lémurie. De nouvelles preuves semblent indiquer que la planète Mars aurait été détruite par un cataclysme semblable à celui

qui a mis abruptement fin à l'Âge d'or sur Terre. Dans les années 1950, Immanuel Velikovsky, un chercheur d'origine russe, avança que la planète que nous nommons Vénus, alors semblable à une énorme comète, entra dans le système solaire en causant la destruction sur Mars et en provoquant d'imposants dégâts sur la Terre^[52]. Velikovsky fut couvert de ridicule et attaqué par la communauté scientifique ; aussi a-t-il dû énoncer une hypothèse valable. Toutefois, ses propos trouvent de plus en plus d'oreilles sympathiques. Lorsque la sonde Mariner 9 prit des photos de Vénus, plusieurs des descriptions de Velikovsky se sont avérées justes, notamment ce qui semblait être la queue d'une comète. Les photos que la sonde Mariner prit de Mars étayent quelques-unes de ses théories. Il souligna que des peuples anciens décrivaient Vénus comme un objet très lumineux suivi d'une trace de fumée, dont l'orbite et la trajectoire étaient très différentes de ce qu'elles sont aujourd'hui. Les Chinois, les Toltèques et les Mayas en ont témoigné. Les premiers écrits astrologiques des Sumériens ne font pas état de Vénus ; par contre, ceux des Chaldéens qui peuplèrent plus tard la région en parlent. On décrit Vénus comme « un flambeau lumineux dans le ciel » qui « éclairait comme le Soleil » et « emplissait les cieux ». Les gens ont du mal à concevoir

le passé de la Terre car l'idée qu'ils s'en font est fondée sur leur expérience présente qui ne constitue qu'une faible fraction de l'histoire de notre planète. Selon les mots de Velikovsky :

« Les récits de catastrophes qui peuplent les légendes anciennes sont souvent discrédités en raison de la conviction à courte vue selon laquelle les forces qui auraient façonné le monde autrefois sont encore à l'œuvre aujourd'hui. C'est sur cette conviction que repose la géologie moderne et la théorie de l'évolution⁴⁵³. »

Mon ami californien Brian Desborough a connu une expérience qui accorde de la crédibilité à son opinion relative aux thèmes abordés dans ce livre. Brian est un homme de science qui a inventé la technologie fondée sur l'énergie libre, laquelle pourrait transformer la vie sur Terre ; il creuse le sujet des Illuminati depuis plus de 30 ans. Son intérêt pour eux remonte au moment où il voulut prouver l'existence de Jésus pour bientôt se rendre compte qu'il ne le pouvait pas. La duperie chrétienne le conduisit à une escroquerie de plus grande envergure, au même titre que ma première enquête sur la suppression de la connaissance spirituelle (et non religieuse). Brian n'est pas un nouvel-âgiste illuminé assis sur un nuage. C'est un auteur et un chercheur pragmatique, à l'affût de preuves. Dans les années 1960, il était à

l'emploi de Boeing, le géant de l'aéronautique. Un groupe de physiciens qui travaillaient avec lui décidèrent d'étudier en privé les nombreuses anomalies rencontrées sur Terre et dans notre système solaire que la physique ne parvenait pas à expliquer. Leurs conclusions abondèrent dans le même sens que les idées de Velikovsky, sauf pour un écart de 3 000 ans à l'échelle du temps. Selon eux, un immense corps céleste fit son entrée dans le système solaire vers le cinquième millénaire avant notre ère, que nous appelons Jupiter. Son arrivée sema la pagaille parmi les autres planètes, ce qui explique leurs anomalies par rapport à leur direction et à leur vitesse de rotation. Jupiter serait entré en collision avec une planète qui se trouvait alors entre les positions qu'occupent Mars et Jupiter aujourd'hui. Les débris de cette planète forment aujourd'hui l'anneau des astéroïdes qui occupe l'espace entre... Mars et Jupiter. Des médiums m'ont livré d'intéressants renseignements concernant le lien entre la planète Mars et la fin de l'Atlantide. On affirme que l'un des trois cataclysmes qui ont détruit le continent est survenu vers l'an 10 500 avant notre ère et qu'il fut provoqué par le passage de Mars à proximité de la Terre, en raison du détournement de son orbite originale. On retrouve cette même idée en différents

endroits et la vérité nous attend quelque part. James Churchward expliqua les cataclysmes de façon plus rationnelle. Il affirme que d'immenses anneaux gazeux se trouvent sous la Terre et que l'explosion de ces masses de gaz provoquent des fractures de la surface terrestre. Selon lui, de semblables anneaux gazeux se trouvaient sous l'Atlantide et la Lémurie. Il reste à déterminer quels furent les déclencheurs des cataclysmes mais leur survenue ne laisse plus de doute.

Une idée semblable anime les milliers de tablettes d'argile retrouvées au XIX^e siècle en Mésopotamie. Elles racontent les mythes et légendes de la société sumérienne qui vit le jour après l'un des cataclysmes qui fit s'engloutir l'Atlantide. Sumer remonte au quatrième millénaire avant notre ère mais des civilisations ont existé dans cette région des dizaines de milliers d'années avant cela, selon la documentation de James Churchward. Au cœur des comptes rendus sumériens se trouvent les dieux que l'on appelait les Anunnas ou fils de An. Par la suite, on les désignerait par leurs appellations sémitiques AN.UNNA.KI (ceux qui vinrent sur Terre depuis le Ciel) et DIN.GIR (les vertueux de la fusée auréolée de flammes). On les connaît mieux sous l'appellation de Anunnaki et c'est ainsi que je les désignerai. Les Anunnaki appartenaient à une race

reptilienne venue d'étoiles lointaines. Selon Zechariah Sitchin, l'expert qui a traduit les tablettes sumériennes, ces dernières relatent une collision entre les lunes d'une planète appelée Nibiru et une autre dont l'orbite l'aurait conduite entre les positions qu'occupent à présent Mars et Jupiter^{54}. Toujours selon la traduction des tablettes sumériennes de Sitchin, les débris de cette gigantesque collision auraient formé un anneau d'astéroïdes. Les comptes rendus sumériens sont quelque peu différents quant aux détails mais sur le fond ils vont en ce sens. Selon la version de l'événement telle que proposée par les physiciens à l'emploi de Boeing, un fragment de Jupiter vola en éclats après une collision avec une autre planète. Ce corps céleste aurait été la Vénus actuelle. Elle fut alors projetée vers Mars où elle détruisit l'atmosphère et la vie sur cette planète (la mission Pathfinder a permis d'établir que les rochers à la surface de Mars ont plus de 10 000 ans^{55}). Après avoir ravagé la planète Mars, la comète Vénus fut attirée par la force gravitationnelle de la Terre. Elle accomplit plusieurs orbites autour de la Terre où elle causa les tsunamis qui provoquèrent la fin de l'Âge d'or et précipita de grandes quantités de glace ionisée vers les pôles, avant de prendre la position qui est celle de Vénus aujourd'hui. Sur le plan chronologique, les plus anciens manuscrits

mésopotamiens et sud-américains ne parlent pas de Vénus alors que d'autres plus récents y font référence, d'autant que des sacrifices humains présidaient au culte vénusien. J'en parle en détail dans mon livre *Le Plus Grand Secret* et plusieurs mystères se trouvent du coup expliqués, notamment la congélation des grands mammoths en position debout qui furent surpris par le froid. Les mythes et légendes anciens sur la fin de l'Âge d'or se trouvent confirmés dès lors que l'on accepte l'irruption de Vénus dans notre système solaire.

Ce qui importe davantage, c'est que les conclusions de Velikovsky, des physiciens de chez Boeing et d'un nombre croissant de chercheurs ramènent la fin de la vie sur Mars à la période qui marqua l'engloutissement de l'Atlantide et de Mû. Brian Desborough propose que la fin de l'Âge d'or sur Terre fut la conséquence de la fréquentation entre les humains et de nombreuses espèces extraterrestres et interdimensionnelles au cours d'une période qui dura des centaines de millénaires. Il estime, à l'instar de ses collègues de chez Boeing, que la Terre était beaucoup plus près du Soleil avant les cataclysmes et que l'orbite de Mars la conduisit là où se trouve la Terre à présent. Deux scientifiques indépendants, le Dr C.J. Hyman et C. William Kinsman, énoncent

l'hypothèse que la Terre a déjà suivi l'orbite actuelle de Vénus et que Mars se trouvait là où nous sommes en ce moment^[56]. Selon d'anciennes légendes, les jours sur Terre ont déjà été plus courts qu'ils le sont aujourd'hui et les humains vivaient plus longtemps^[57]. Si les profonds canyons à la surface de Mars ont été creusés par des torrents d'eau, il faut que l'atmosphère y ait été plus chaude car, de nos jours, il y fait si froid que l'eau se transformerait sur-le-champ en glace et que le vide atmosphérique transformerait vite l'eau en vapeur^[58]. Selon Desborough, en raison d'une orbite plus rapprochée du Soleil, les premiers habitants de la Terre auraient eu la peau noire afin de se protéger de la puissance de ses rayons. Des squelettes trouvés non loin de Stonehenge et sur la côte occidentale de la France ont les caractéristiques nasales et dorsales de nombreuses femmes africaines^[59]. Les artefacts, statuettes et représentations anciennes laissent croire qu'une race évoluée de type négroïde a existé sur Terre.

Les tablettes sumériennes racontent comment les Anunnaki ont quitté la planète pour échapper à la destruction et indiquent qu'ils ont pu la provoquer^[60]. Les seuls survivants de la catastrophe furent les extraterrestres dotés de la technologie qui leur permit de fuir et les humains qui trouvèrent refuge dans les profondeurs

souterraines ou sur les cimes rocheuses pour échapper à la crue des eaux, laquelle a atteint, selon l'étude des physiciens de chez Boeing, 10 000 pieds. La Terre est creusée de tunnels et de cavernes naturels et artificiels dont les origines remontent à la nuit des temps. Plusieurs villes souterraines ont été mises à jour, notamment dans les plateaux de Cappadoce (en Turquie) qui pouvaient abriter des milliers d'individus. La région de Cappadoce était un centre important pour les Phéniciens et vit naître Georges de Cappadoce qui devint ultérieurement saint Georges d'Angleterre. On a mis à jour 36 villes souterraines en Cappadoce jusqu'à présent et quelques-unes recèlent des édifices de huit étages. Les systèmes d'aération y sont si efficaces que l'on trouve de l'air frais huit étages sous la terre. On a également découvert 30 villes et complexes souterrains près de Derinkuyu, toujours en Turquie. C'est la nécessité de survivre après le déluge qui poussa les humains à se lancer dans l'agriculture à une altitude de 10 000 pieds plutôt que dans les plaines fertiles. Une étude menée par le botaniste Nikolai Ivanovitch Vavilov révèle que les 50 000 espèces végétales sauvages du monde entier qu'il étudia provenaient toutes de huit régions précises, toutes montagneuses^[61]. Selon James Churchward, cela s'explique parce que les montagnes auraient été

formées lors des cataclysmes et qu'en conséquence plusieurs basses terres auraient alors été élevées à haute altitude. Selon d'anciens manuscrits, après les cataclysmes, lorsque la Terre se fut calmée, les survivants auraient quitté les hauteurs des montagnes de la Turquie actuelle pour retourner vers les plaines fertiles de la Mésopotamie. Selon la Bible, après le Déluge, le symbolique arche de Noé se serait échoué au mont Ararat en Turquie^{62}. Les tablettes sumériennes racontent également comment les Anunnaki revinrent dans leur contrée dévastée afin de la reconstruire ; la civilisation issue de cette reconstruction nous est connue sous le nom de Sumer. Pour ma part, je crois que de nombreux événements dont font état les tablettes sumériennes renvoient à Mû et à l'Atlantide. Quelques chercheurs sont d'avis que les vestiges des cités Anunnaki antédiluviennes peuvent être retrouvés sous le golfe Persique qui s'est creusé et élargi après les bouleversements^{63}. Quelques-unes des grandes structures de l'Âge d'or survivent encore aujourd'hui et peuvent être vieilles de centaines de milliers d'années. D'autres sites ont été reconstruits par les Sumériens voilà environ 6 000 ans. Je crois que Stonehenge et Avebury appartiennent à cette dernière catégorie mais pas nécessairement les pyramides de

Giseh et assurément pas les époustouflantes structures qui subsistent en Amérique du Sud. Elles remontent à l'Âge d'or, à n'en pas douter !

Vous trouverez des preuves plus détaillées de ces cataclysmes dans *Le Plus Grand Secret* et *When The Earth Nearly Died*, ainsi qu'une liste d'autres ouvrages portant sur le sujet. Les ouvrages de Velikovsky sont énumérés à la bibliographie. On a supprimé cette information des grands courants scientifiques et médiatiques tout simplement à cause des répercussions qui en découlent. Toutes nos certitudes tomberaient l'une après l'autre comme des dominos. La matrice qui nous contrôle n'échappe pas à cette loi. Les Illuminati font des heures supplémentaires pour nous empêcher de faire tomber un domino car sa chute entraînerait celle de tous les autres. Leur mainmise sur la version officielle de l'Histoire est l'un de leurs principaux dominos. Si nous savions qu'une civilisation très évoluée a existé avant la nôtre, qui fut anéantie par des catastrophes géologiques malgré une technologie de pointe, nous verrions la vie sous un jour différent. La version officielle de l'évolution humaine ne tiendrait plus. Nous nous demanderions qui étaient ces gens, d'où ils venaient, d'où ils tenaient leurs connaissances et leurs techniques. Soudain les mystères de l'Égypte ancienne et de

Sumer nous paraîtraient moins impénétrables. Et si les civilisations égyptienne et sumérienne furent fondées autour de ces connaissances et techniques, cela signifie que les cataclysmes comptèrent des survivants. Où sont passées leurs connaissances pendant plusieurs millénaires et qu'est-il advenu de leurs descendants ?

Dès qu'un trou se forme dans une digue l'eau commence à y couler. Voilà pourquoi les Illuminati n'ont ménagé aucun effort, par le biais des religions et des sciences, pour supprimer toute connaissance susceptible de révéler la véritable histoire de l'humanité. Dès lors qu'on sait cela, le brouillard se dissipe peu à peu.

CHAPITRE 3

Le gouvernement des dieux

*« Condamner sans chercher est le summum de
l'ignorance. »*

— Albert Einstein

A la lecture des légendes anciennes, on découvre que les civilisations atlantéenne et lémurienne étaient inspirées de la connaissance transmise par des extraterrestres de races différentes qui provenaient de nombreux endroits de la galaxie et d'autres dimensions de l'univers.

En ouvrant son esprit pour accueillir la connaissance supprimée, on comprend que le monde dans lequel on pense évoluer ne vibre que sur une seule plage de fréquences. La Création consiste en un nombre infini de dimensions vibrant à différentes vitesses. Songez aux innombrables fréquences auxquelles diffusent les stations radiophoniques et les télédiffuseurs de votre localité. Elles occupent le même espace que vous. Vous ne les voyez pas et elles ne se rejoignent pas car elles vibrent à des fréquences différentes. Lorsque vous tournez le bouton du poste de radio pour changer de station, la première

n'interrompt pas sa diffusion parce que vous en synthonisez une autre. Elle poursuit sa diffusion — son existence — que vous l'écoutez ou pas. Il en est ainsi de toutes les fréquences de vie de la Création qui se partagent un même espace. La plupart des gens parlent alors de dimensions pour décrire ces plages de fréquences mais il serait plus juste de parler de densités car, plus l'énergie vibre lentement, plus elle semble dense, voire solide ; plus elle vibre rapidement, plus elle semble éthérée, fluide. Elle en vient à vibrer si rapidement qu'elle quitte la plage de fréquences — la densité — de notre dimension physique et elle disparaît de notre vue. Cette plage de fréquences perceptible à notre vue, je l'appellerai la troisième densité ou dimension. En ce moment, nous synthonisons cette fréquence et nous pouvons jouir de nos sens physiques. Au moment de la mort, nous quittons cette plage de fréquences en même temps que notre corps physique et nous poursuivons notre parcours éternel sur un autre plan, en une autre dimension. Notre conscience, notre pensée sont éternelles. Au bout du compte, toutes les fréquences et toutes les formes de vie ne sont qu'une seule et même énergie. Nous sommes les mêmes. Nous évoluons sous la loi de l'unicité que les Illuminati cherchent à supprimer depuis des millénaires.

Quelques êtres extraterrestres ou appartenant à d'autres dimensions sont en mesure de modifier leurs fréquences afin de passer d'une densité à l'autre comme on change de chaîne de radio. Voilà pourquoi des gens affirment avoir vu apparaître et disparaître des entités. En fait, elles n'ont pas disparu ; elles ont quitté la fréquence que captaient ces témoins.

Nous ne sommes pas seuls

Les êtres venus depuis Orion, Sirius, les Pléiades et Mars semblent avoir revêtu trois formes physiques : les représentants d'une race blanche (les grands blonds aux yeux bleus), les reptiliens de différentes sortes et les êtres gris aux grands yeux en amande que nous présente le folklore moderne. Mais il y eut également une race noire très évoluée et une autre qui, selon les témoignages de personnes kidnappées par des entités inhumaines, aurait une apparence insectoïde. Je conçois que pareilles choses soient mal comprises et acceptées à partir de notre perception de la réalité. Précisons que je ne demande à personne d'accepter ce que je dis ; il ne s'agit que d'informations dont vous ferez ce qui vous plaira. Mais le monde ne ressemble en rien à la réalité telle qu'on la perçoit généralement. En poursuivant la lecture de ce livre, vous trouverez

davantage de renseignements qui soutiennent l'existence des grands blonds, des petits gris et des reptiliens. Lorsque vous comprendrez les liens qui unissent les représentants de ces trois races vous serez à même de saisir l'état actuel des choses. W.T. Samsel, l'auteur de *The Atlantean Connection*, a écrit :

« Au cours de la première moitié de l'ère lémurienne, les extraterrestres n'ont tenu qu'un rôle d'observateurs. Ils ne sont pas intervenus et n'ont pas interpellé les sujets de leur étude à cette période. Le progrès de la race humaine sur Terre était sous observation. Dans cet ouvrage, je présente cette étude comme le projet Titan. Les trois principaux groupes extraterrestres chargés du projet Titan provenaient de Sirius, des Pléiades et d'Orion, bien que des individus d'autres races y ont sûrement pris part. C'est ici que les reptiliens entrent en scène. Alors que les êtres en provenance de Sirius, des Pléiades et d'Orion collaboraient dans le cadre du projet Titan, les reptiliens semblaient plutôt rebelles et ne respectaient pas le protocole du projet de recherche qu'avaient fixé les principaux participants⁴⁴. »



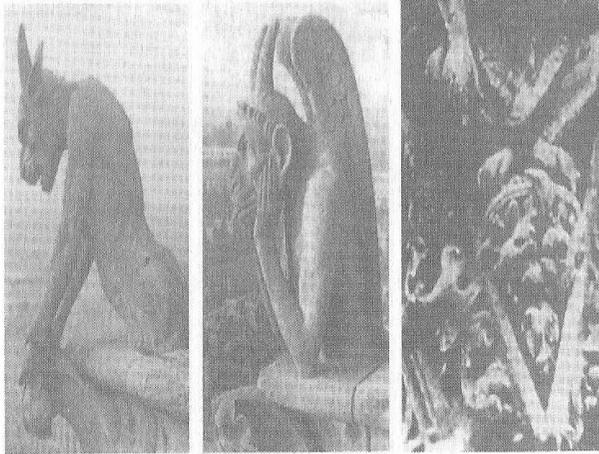
Voici les trois principales espèces extraterrestres, selon les témoignages de victimes d'enlèvement.

Ci-haut : L'une des nombreuses espèces de créatures reptiliennes. Ce portrait fut peint par Hilary Reed d'après des descriptions anciennes et contemporaines.



*dieu reptilien
trouvé dans
un tombeau
Mésopotamie.
On en
découvrit un
grand nombre
datant de la
période
d'Uruk (IV^e
millénaire
avant notre
ère) qui
précéda de
peu
l'émergence
des Sumériens
dans la
région.*

Les gargouilles représentent leurs ancêtres reptiliens et leur mainmise sur les affaires du monde. Elles dominent les palais et les châteaux, les cathédrales et les édifices érigés par les Illuminati.



Il semble que les grands blonds aux yeux bleus et les reptiliens aient guerroyé en plusieurs endroits de la galaxie et que des représentants des deux camps aient forgé des alliances lorsqu'elles leur paraissaient opportunes. Les reptiliens sont la force dominante derrière les Illuminati, du moins sur un plan, mais ils peuvent compter sur la participation des gris et de quelques éléments des nordiques. Le reste de la population n'est que des pions sur l'échiquier de leurs guerres et de leurs alliances. Les reptiliens et les nordiques se

sont unis afin de créer des lignées hybrides. Les reptiliens se sont également croisés avec d'autres races mais il semble que leur hybridation avec les nordiques soit la plus importante à leurs yeux*. Ce croisement a permis l'implantation du code génétique reptilien dans l'ADN ; ce sont les hybrides issus de ce croisement qui occupent depuis lors le pouvoir et qui sont encore aux commandes aujourd'hui. Les lignées qui ont donné à l'Égypte ses pharaons et à l'Europe ses empereurs et ses reines conçoivent à présent les présidents des États-Unis, les barons de la finance et les chevaliers des médias. La figure du serpent se retrouve au centre des légendes de l'Atlantide, de la Lémurie et des grandes puissances d'aujourd'hui. Les deux continents engloutis étaient appelés les terres des dragons et la mère patrie⁴². Les Grecs désignaient l'Atlantide sous le nom de *Hespera* (l'un des noms de Vénus) dont ils prétendaient qu'elle était gardée par un dragon⁴³. Les ancêtres des Amérindiens appelaient l'Atlantide *Itzamana*, qui signifie « terre du dragon » ou « vieille terre rouge »⁴⁴. Les Algonquiens employaient le nom Pan pour désigner le continent de l'Atlantide, le nom du dieu des bergers grecs. Selon d'anciens manuscrits égyptiens et grecs, Pan était à l'origine un dieu des Atlantéens qui avait l'apparence d'un dragon ou d'une chèvre⁴⁵. Quant au nom

du continent de Mû, il se rapproche du mot polynésien qui désigne le dragon¹⁶. Un vieux texte tamoul, le *Silappadikaran*, décrit un continent englouti sous le Pacifique et l'océan Indien appelé *Kumari Nadu* ou *Kumari Kandam*, qui signifie « terre des serpents éternels »¹⁷.

* Nous nous intéressons surtout à la lignée reptilienne, mais il existe des extraterrestres aux origines différentes. Les récits cherooke et mayas de l'Amérique du Nord et centrale, de même que les historiens grecs Apollodore et Diodore, affirment que les Pléadiens prirent part à la civilisation de l'Atlantide et qu'ils s'unirent aux humains pour engendrer une nouvelle race.

Soyons Sirius un instant !

Les extraterrestres qui disposaient d'une technologie de pointe et les êtres en provenance d'autres dimensions établirent en Atlantide et en Lémurie des écoles des mystères et une société occulte destinées à transmettre leurs connaissances à ceux qu'ils choisissaient à titre d'initiés. Une légende affirme que des êtres en provenance de Sirius vinrent sur Terre ; Sirius, l'étoile la plus brillante, se trouve à 8,7 années lumière de la Terre. Elle est également appelée l'étoile Grand Chien en raison de sa position dans la constellation

de Canis Major et on l'appelle également le chien d'Orion¹⁸. Les légendes affirment que les êtres en provenance de Sirius apportèrent un haut degré de connaissance en Atlantide et en Lémurie et qu'ils fondèrent l'école atlantéenne des mystères. Selon Robert Temple dans son ouvrage intitulé : *The Sirius Mystery* (Destiny Books, Vermont, É-U., 1998), les Dogons du Mali en Afrique prétendent que des êtres originaires de Sirius visitèrent leurs ancêtres et leur transmirent la connaissance de l'univers. Temple décrit ces êtres comme des amphibiens aux caractéristiques reptiliennes. Il avance même l'idée que les Anunnaki des tablettes sumériennes puissent avoir été originaires de Sirius et que le corps du sphinx soit celui d'un chien, non pas d'un lion, en souvenir de l'étoile Grand Chien¹⁹ — Sirius — et que le visage du sphinx soit celui d'une femme et non d'un pharaon. Les Égyptiens dessinaient le lion très différemment de la représentation qu'en donne le sphinx et le chien est très présent dans leur mythologie¹⁰. En fait, les Égyptiens révéraient le chien qui servait de code symbolisant Sirius¹¹. Le système sirien était symbolisé par une représentation féminine ; aussi, un corps de chien et une tête de femme tomberaient sous le sens, bien qu'il ne faille pas écarter le lion pour autant.

Sirius semble rouge lorsqu'on l'aperçoit à l'horizon^[12]. Le rouge est la couleur symbolique de Sirius lors des rituels. Pendant longtemps le sphinx de Giseh fut rouge. On a longtemps pensé qu'il s'agissait d'un lien évident avec Mars, la planète rouge, mais je crois qu'il serait plus juste d'y voir un lien avec Sirius. À l'intérieur de la grande pyramide, la galerie de la reine est dirigée vers Sirius, selon des chercheurs contemporains. Robert Temple présente une pléthore d'observations appuyant l'hypothèse d'une race d'amphibiens venus de Sirius en des temps très reculés qui apportèrent avec eux les connaissances nécessaires à l'établissement des grandes civilisations. Au Louvre à Paris, Sirius est représentée dans un tableau grec sous la forme d'un serpent^[13].

Temple a entrepris ses recherches en entendant parler des Dogons du Mali, un pays du nord-ouest de l'Afrique, qui auraient confié en 1931 à des explorateurs français des renseignements remarquables à propos de Sirius. Selon ces derniers, les Dogons connaissaient toutes les planètes du système solaire jusqu'à Pluton, de même que les lunes dont on vient de confirmer l'existence. Selon les Dogons, une étoile tournait autour de Sirius qui était si lourde que l'ensemble des habitants du monde n'auraient pu la soulever^[14]. À cette époque, l'étoile en question — Sirius B —

n'avait pas été découverte. Les Dogons prétendaient qu'elle mettait 50 années à faire le tour de Sirius A tellement elle était petite^[15]. Nous savons à présent que cela est vrai. Sirius B est une étoile naine qui est extrêmement lourde. Les Dogons prétendaient qu'une troisième étoile tournait en orbite autour de Sirius A et qui mettait 50 années à accomplir son parcours. La chose était alors inconnue mais la présence de Sirius C fut confirmée par les astronomes en 1995^[16]. Le symbolisme des Illuminati entourant la Trinité et le chiffre trois semble lié, du moins en partie, aux trois étoiles du groupe Sirius. Selon Temple, la référence constante au nombre 50 dans les manuscrits anciens peut se rapporter aux 50 ans que dure la révolution des planètes jumelles B et C autour de Sirius A. Certes, le symbolisme entourant les jumeaux abonde chez les civilisations anciennes. Les Dogons désignent Sirius B sous le nom de *Digitaria* et sa jumelle *Sorghun* qui signifie « étoile femelle »^[17] ou « soleil des femmes »^[18]. Selon eux, Sirius B est la plus importante des trois et ils affirmaient, à juste titre, qu'elle n'était pas perceptible à la vue. Aujourd'hui encore, leurs rites sont fondés sur les cycles des trois étoiles de Sirius. La masse de Sirius A est deux fois et demi celle de notre Soleil et sa lumière est 35 fois plus vive^[19]. Si on songe que notre Soleil

contient 99 p. cent de la masse de l'ensemble du système solaire, Sirius est fort imposante. Sirius B contient 1,053 fois la masse de notre Soleil^[20]. Elle est cependant très comprimée, ce qui explique sa petite taille.

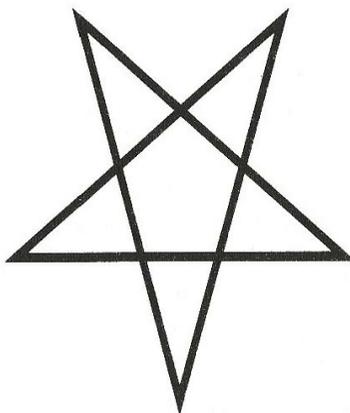
Sirius se trouve au cœur de la plupart des anciennes civilisations et sociétés occultes. On lui attribuait la chaleur des mois d'été ; le calendrier égyptien était établi sur le mouvement de Sirius (Sothis chez les Grecs) et le calendrier sothique fut déterminé à partir du lever de Sirius une minute avant celui du Soleil, la soi-disant ascension héliacale au cours de l'été^[21]. Le nombre 23 revêtait une importance particulière pour les Dogons, ainsi que pour les Égyptiens et les Babyloniens. Certains chercheurs y voient un lien avec l'ascension héliacale le 23 juillet, alors que Sirius, la Terre et le Soleil se retrouvent en droite ligne. D'autres forment l'hypothèse qu'un tel alignement puisse former un portail interdimensionnel à l'intérieur duquel on pourrait passer d'une densité à l'autre. Quoi qu'il en soit, ce point du temps marqua le début de l'année dans de nombreuses sociétés. On dit que le 23 juillet le regard du sphinx est aligné vers le point de l'horizon où se lève Sirius et qu'il en est de même des pyramides^[22]. Incidemment, c'est le jour de l'année où les Illuminati se réunissent dans leur antre de

Bohemian Grove dans le nord de la Californie pour y pratiquer leurs infâmes rituels (Cf. *Le Plus Grand Secret*, David Icke, Louise Courteau éditrice). J'y reviendrai sous peu. Sirius est également la pierre angulaire de la franc-maçonnerie et des autres sociétés occultes qui gravitent autour des Illuminati. On l'appelle l'étoile orientale, du nom de l'organisme franc-maçonistique chargé de l'initiation des disciples féminins¹²³. Sirius est la première étoile à se lever à l'est sous les latitudes de l'Égypte. Le symbole de l'étoile orientale est celui du satanisme, un pentagramme inversé (Cf. le schéma 2). Les satanistes dessinent un pentagramme à l'intérieur d'un cercle lors de rituels afin d'attirer ici-bas des entités appartenant à d'autres dimensions ou pour « que le royaume de Satan se manifeste sur Terre ». Le pentagramme est symbolisé par une tête de bouc dite de Mendès ou Baphomet, celle-là même que les Templiers furent accusés d'adorer lorsqu'ils furent bannis de France après 1307. La tête de bouc est également associée aux trois étoiles de Sirius. Les anciens architectes disposaient les temples de manière à les aligner sur l'endroit où Sirius se lève à l'horizon ; les cérémonies s'y déroulant étaient articulées autour de Sirius, pareillement à nombre de rites des Illuminati aujourd'hui. Le temple d'Isis à Dendérah en Égypte nous offre un bel

exemple de structure alignée vers Sirius^[24].

Schéma 2 :

*Le
pentagramme
inversé,
symbole
classique du
satanisme,
représentait
Sinus.*



La déesse Isis symbolise Sirius, selon la mythologie égyptienne. Robert Temple avance dans son ouvrage *The Sirius Mystery* qu'Isis est en fait Sirius et que sa jumelle Néphthys représente Sirius B. On disait d'Isis qu'elle était visible et Néphthys invisible, pareillement à Sirius A et B. Anubis était également un autre symbole de Sirius pour les Égyptiens, le dieu à la tête de chacal associé à Osiris, le dieu soleil de l'Égypte ancienne^[25]. La déesse Anukis voyageait à bord d'une barque céleste en compagnie de Sothis et de Satis, représentant encore les trois étoiles de Sirius, *Sottis* étant l'appellation grecque de Sirius. Le chien et le loup sont souvent

présents dans le symbolisme de ceux qui adorent les reptiles ou le serpent. Selon le chaman zoulou Credo Mutwa, les légendes de son peuple renvoient à Sirius en parlant de « l'étoile du loup ». Les tablettes sumériennes désignent le chef des reptiliens sous le nom de An et, par la suite, de Anu. Il était représenté par un chacal ou un chien. La mythologie égyptienne tissait un lien entre Sirius et Orion, et les chercheurs intéressés au phénomène extraterrestre associent les reptiliens à ces mêmes étoiles. Isis (Sirius) était la compagne de Osiris (Orion ?). Parmi les principaux symboles employés par les Illuminati on trouve l'œil, le triangle ou la pyramide, l'étoile à cinq branches, l'obélisque et le dôme. Le hiéroglyphe égyptien symbolisant Sirius était un obélisque jumelé à un dôme et à une étoile à cinq branches ; chez les Bozos du Mali, apparentés au Dogons, on appelle Sirius « l'étoile de l'œil » ; un autre hiéroglyphe égyptien désignant Sirius était formé d'un triangle (les trois points représentant les trois étoiles de Sirius). Le triangle symbolisait l'eau selon le code pythagoricien^[26], alors que l'œil était le symbole réservé à Osiris chez les Égyptiens. Les anciens employaient également l'arc et la flèche pour désigner Sirius, dite la planète de l'arc. Le mot égyptien pour désigner un archer renvoie également à une « étoile lourde comme

métal » (Sirius B)^[27]. L'épopée de Gilgamesh, ce héros sumérien, parle d'une étoile si lourde que nul ne peut la soulever (Sirius B). Cette étoile était associée à An, le chef des Anunnaki. Osiris, le principal dieu égyptien, s'appelait également An. Selon les récits sumériens, An, le dieu à la tête de chacal, eut une fille, la déesse Bau, symbolisée par un chien^[28]. Toujours selon l'épopée qui porte son nom, Gilgamesh avait 50 compagnons qui pouvaient symboliser les 50 années nécessaires à Sirius B pour compléter une révolution autour de Sirius. Nous sommes cependant assurés d'une chose : les anciens percevaient Sirius et Sirius B occupait une place de choix dans leur existence.

On dit que les Dogons nomment les amphibiens venus de Sirius *Nommos*, soit « maîtres de l'eau ». Les manuscrits anciens soutiennent la thèse d'une race extraterrestre venue ici. Les Sumériens affirment que des créatures étranges sortirent du fond des mers pour fonder leur civilisation. L'historien Alexandre Polyhistor (né en 105 avant notre ère) écrivit que ces êtres étaient amphibiens et qu'ils étaient heureux de retourner à la mer la nuit venue^[29]. On les décrivit comme des demi-démons (moitié humains, moitié inhumains), des animaux doués de raison^[30]. D'autres légendes avancent qu'ils étaient surhumains en raison de leurs

connaissances et de leur longévité. Ils étaient immortels et retournaient vers les dieux à bord de leurs vaisseaux, emportant avec eux des spécimens de la faune humaine. Fait à noter, les Dogons appelaient Sirius « la terre du poisson » et le jour où les Nommos atterrirent ici fut nommé « jour du poisson »^[31]. Le prêtre babylonien Berossus écrit que les origines de l'espèce humaine remontaient au dieu poisson Oannes, que les Philistins appelaient Dagon. Ce que les Babyloniens racontaient à propos de Oannes, les Sumériens le dirent au sujet de Enki, l'un des chefs des Anunnaki reptiliens. Le symbolisme entourant Enki représente l'élément liquide ; on disait notamment que son vaisseau pouvait s'enfoncer dans la mer aussi bien que dans le ciel. On le décrivit sous les traits d'un géant dont la peau était couverte d'écailles. Selon une légende babylonienne, Oannes avait une allure repoussante car il avait la tête et les jambes d'un homme mais le corps et la queue d'un poisson^[32]. J'y vois l'origine des sirènes et des tritons. Selon la mythologie grecque, Poséidon et les tritons régnaient sur les mers ; ils pouvaient se métamorphoser pendant qu'ils livraient combat. On dit des légendaires fondateurs d'Athènes, Cécrops et son fils, qu'ils étaient des amphibiens moitié humains et moitié serpents. Le dieu grec Tython était lui aussi moitié humain

moitié serpent et on l'associait à Sirius. Sur certaines effigies, Isis et Osiris sont représentés avec des queues de poisson ou de serpent. Le Poséidon des Grecs et le Neptune des Romains symbolisaient également l'élément liquide.

Il semble que les Anunnaki aient un lien privilégié avec l'eau et que leurs descendants, aujourd'hui encore, emploient des noms de code associés aux créatures aquatiques et maritimes. Les principales familles habitent soit des régions très chaudes, p. ex, le Texas, l'Arizona, le Nevada et la Californie, soit des endroits froids et humides où l'eau abonde. Ainsi, les Pays-Bas forment l'une de leurs principales bases d'opération. Ils apprécient également l'humidité des palais et des châteaux de l'Europe. On retrouve souvent Anu, le fils de An, dans plusieurs mythologies anciennes, sans parler de Anubis et Anukis, et le mot sanscrit *anu-pa* signifie « pays de l'eau »^[33]. Les anciennes légendes laissent supposer que l'eau abondait sur le système de Sirius, où la végétation était luxuriante et devait former un habitat idéal pour les amphibiens et les reptiles. Selon d'anciennes traditions chinoises, la Chine aurait été fondée par un amphibien nommé Fu-Hsi ou Fuxi en 3322 avant notre ère. Une description le présente avec un tronc de serpent surmonté d'une tête humaine. Il aurait commencé à

repeupler la Terre après un déluge en pratiquant l'inceste avec une autre créature moitié serpent, moitié humaine qui s'appelait Nu Gua. On trouve également dans la tradition chinoise une autre figure mythique, celle de Gong Gong, « un monstre cornu ayant un corps de serpent ». Cette description se rapproche de celles du dieu égyptien Seth et de Ogo, présent dans les mythes dogons. Encore selon la tradition chinoise, l'empereur Yu aurait été un amphibien (ce nom est associé aux reptiles), de même que son père Gun (dont le nom est lié aux poissons). Les calligraphies les représentant sont étonnamment semblables aux figures de l'art naïf des Dogons du Mali.

Nous ne comptons plus les témoignages de gens qui affirment avoir vu un objet volant non identifié plonger ou sortir de vastes plans d'eau, entre autres le lac Titicaca à la frontière du Pérou et de la Bolivie, le lac navigable le plus élevé qui soit. Timothy Good est un chercheur respecté qui s'intéresse au phénomène, dont il livre plusieurs exemples dans son ouvrage intitulé : *Unearthly Disclosure* (Century, Royaume-Uni, 2000). Il préfère parler d'objet submersible non identifié et présente les comptes rendus de témoins qui affirment en avoir vu partout dans le monde, notamment au lac Cote au Costa Rica et dans les montagnes de El Yunke à

Puerto^[34] Les Dogons décrivent l'arrivée des Nommos à bord d'une arche qui ressemble à un vaisseau spatial. Selon Robert Temple, les Dogons affirment que l'arche des Nommas atterrit en Égypte dans un bruit formidable et un impressionnant tourbillon de sable et le présentent comme « une flamme qui s'est éteinte au moment de toucher le sol ». La légende raconte que l'arche se posa sur trois pattes pendant qu'un vaisseau plus imposant flottait dans l'atmosphère. La légende des Dogons annonce que quelques-uns seraient qualifiés de perturbateurs et que quelqu'un mourrait sur la croix^[35]. Les mythes péruviens de la création parlent d'un immense disque venu du ciel qui atterrit sur l'île du Soleil. Elle se trouve du côté bolivien du lac Titicaca. J'y suis allé à deux reprises. Selon la légende, cette île aurait été la première à émerger après le grand déluge. Il se trouve des sceptiques pour discréditer les légendes des Dogons, des Nommos et de Sirius. Ils prétendent que les chercheurs français qui les premiers en ont parlé ont tout inventé. Mais le chaman Credo Mutwa, historien officiel de nation zouloue, affirme que son peuple partage de telles légendes. Les Zoulous appellent Sirius l'étoile du loup et leurs légendes racontent que des êtres semblables à des poissons vinrent sur Terre depuis cette étoile. Ils parlent également d'une guerre dans ce système lors de

laquelle les amphibiens auraient chassé ceux que nous disons à présent humains. Credo Mutwa confirme que les légendes attribuées aux Dogons ne sont pas les seules à faire référence au système de Sirius. Les Zoulous connaissaient l'existence de Sirius B longtemps avant que l'astronomie moderne ne la repère dans le ciel. Credo Mutwa écrit dans son livre *Song Of The Stars* :

« On retrouve des récits au sujet des Nommos chez les Zoulous, les Dogons et de nombreuses tribus d'Afrique. On dit qu'il s'agissait d'êtres intelligents qui sont venus sur Terre à plusieurs reprises, qu'ils ressemblaient quelque peu à des humains, sauf pour leur peau d'écailles. Certains récits parlent d'un croisement entre un petit démon et un dauphin^[36]. »



Schém
3 : *Sur*
dollar
américain
le symbo
Illumina
par
excellen



Schéma 4 et 5 : *Plusieurs grandes sociétés ont adopté comme logo l'œil omniscient et pyramide tronquée, entre autres R.J. Reynolds, propriété des Illuminati, et Fidelity Investments.*

Selon Zechariah Sitchin, qui a traduit les

ramène entre Mars et Jupiter tous les 3 600 ans. J'ai du mal à croire que Nibiru soit une planète ; peut-être une comète. Quoi qu'il en soit, il existe un lien indiscutable entre les Anunnaki reptiliens dont parlent les tablettes sumériennes et Sirius et Orion. Le chercheur Mark Amaru Pinkham affirme dans son livre *The Return Of The Serpents Of Wisdom* que le triangle était le symbole des Siriens de l'Atlantide et que parfois on dessinait un œil en son centre¹³⁷. La pyramide tronquée et l'œil omniscient sont d'anciens symboles dont se servent les Illuminati et que l'on retrouve sur le billet de un dollar américain, l'envers du Grand Sceau des États-Unis et une pléthore de sigles et logos des transnationales propriétés des Illuminati (Cf. les schémas 3, 4 et 5). Ces symboles paraissent également sur le logo du service britannique du renseignement MI5 (Cf. le schéma 6). Selon l'histoire, le dessin du Grand Sceau fut remis au rosicrucien qui fonda les États-Unis, Thomas Jefferson, par un mystérieux inconnu vêtu d'un domino et d'un capuchon qui dissimulait son visage. Après l'anéantissement de l'Atlantide, les survivants continuèrent d'employer de tels symboles, notamment en Égypte, que récupérèrent les différentes sociétés occultes au fur et à mesure qu'elles reparurent. La famille royale de l'Atlantide avait adopté le trident pour symbole, la

recupérèrent les différentes sociétés occultes au fur et à mesure qu'elles reparurent. La famille royale de l'Atlantide avait adopté le trident pour symbole, la fourche à trois pointes que brandit Neptune, et qui se transforma au fil des siècles pour devenir la fleur de lys, symbole des monarchies européennes et des Illuminati. Votan, le dieu du feu, était la principale divinité au panthéon atlantéen^[38]. On le retrouve par après dans les Amériques et en Europe sous les noms de Wotan et Wodan.

Schéma 6

*Le triangle
l'œil
omniscient
les fleurs de
lys forment
logo
service
britannique
du
renseignement
MI5. Les
illuminati
auraient
fondé ce
organisme
au
XVII^e siècle
sous
Élisabeth
I^{ère}.*



Un organisme étasunien appelé l'association lémurienne s'intéresse à

association, les Kumaras ont fondé une école des mystères dans le but d'initier quelques élus à la connaissance ésotérique. Cette école était structurée en 13 degrés d'initiation, dont chacun était plus avancé que le précédent⁴⁰. Il s'agit de la structure classique de toutes les sociétés occultes que nous connaissons. Ceux qui passaient l'initiation au-delà du treizième degré pouvaient transmettre à leur tour la connaissance sous l'égide de l'Ordre des Serpents. C'est ce que William Bradley appelle la Fraternité du serpent dans son livre *The Gods Of Eden* (Avon Books, New York, 1993). Le serpent se retrouve sur les sigles et logos des grandes sociétés appartenant aux Illuminati, ainsi qu'on peut voir sur le logo du géant des télécommunications au Royaume-Uni British Telecom (Cf. le schéma 7). Les reines et les rois de la Lémurie appartenaient au treizième degré de la lignée du dragon, toujours selon l'association lémurienne. Les initiés étaient des adorateurs du Soleil, ainsi qu'il en est de toutes les sectes qui vouent un culte aux reptiles. Mais s'agissait-il de notre soleil ou de Sirius, l'étoile la plus brillante dans le ciel ? Des textes retrouvés en Inde par le colonel James Chruchward confirment un culte solaire. Ainsi, on désignait la Lémurie comme l'empire du Soleil, alors que le temple du Soleil existait en Atlantide, et on

colonel James Chruchward confirment un culte solaire. Ainsi, on désignait la Lémurie comme l'empire du Soleil, alors que le temple du Soleil existait en Atlantide, et on peut y voir l'origine des symboles solaires chers aux Illuminati^[41].

Schéma

7 : *Le serpent est présent sur le logo de la British Telecom. Voyez la jambe et le bras droits du personnage !*



L'Atlantide et la Lémurie ont existé pendant des centaines de millénaires. La première a connu plusieurs phases de destruction avant son anéantissement. Les deux cultures ont toutefois été perpétuées par leurs clergés et les membres de leurs familles royales — les rois dragons —, qui établirent des colonies à différents endroits. Ils ont emporté avec eux le symbole du serpent dont la présence est prépondérante en Chine et assurément parmi les Illuminati. La connaissance et le symbolisme furent transmis partout sur Terre sous l'ère atlantéenne et lémurienne,

l'Amérique, l'Australie et d'autres régions du monde sans lien apparent entre elles, ils prirent contact avec des peuples dont les légendes étaient semblables et dont les principes religieux étaient sensiblement les mêmes (Cf. le schéma 8). Leur origine commune remontait à la Lémurie ou à l'Atlantide. À mesure qu'ils colonisèrent l'Égypte et le Moyen-Orient, l'Europe, la Scandinavie et la Chine, les initiés atlantéens et lémuriens eurent recours à leurs technologies de pointe pour ériger les pyramides et autres structures que nous aurions du mal à construire encore aujourd'hui. Des chercheurs ont établi que ces vastes complexes furent érigés selon une concordance géométrique qui étonne en regard des distances qui les séparent. Ce phénomène semble mystérieux mais on peut l'expliquer. Les anciens (pareillement aux Illuminati aujourd'hui) établissaient leurs lieux sacrés en des zones tourbillonnaires de la carte énergétique de la planète. Il s'agit d'un maillage de canaux d'énergie ou méridiens qui encerclent et interpénètrent la planète. Lorsque ces canaux se croisent, ils forment un tourbillon d'énergie ou vortex dont l'intensité va croissant selon le nombre de canaux.

canaux.

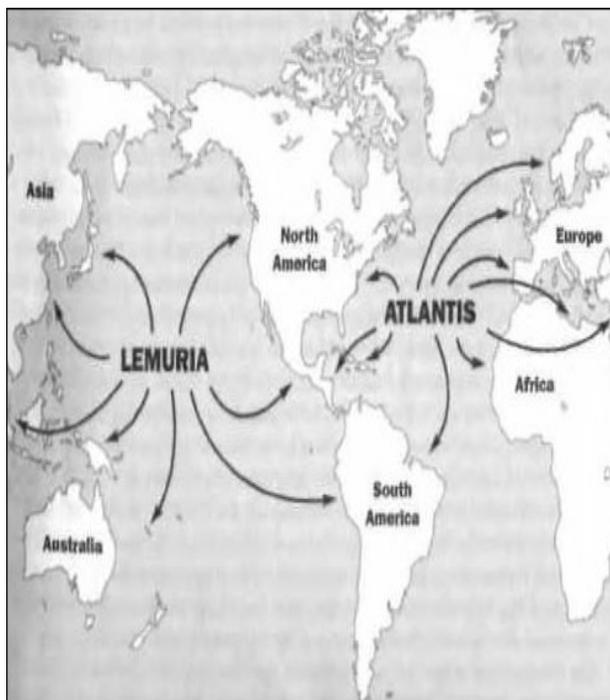


Schéma 8 : *Les innombrables légendes faisant état de dieux originaires de mondes engloutis que l'on retrouve partout dans le monde peuvent être expliquées par le déplacement des populations de l'Atlantide qui se trouvait dans l'océan Atlantique et de la Lémurie ou Mû qui se trouvait dans le Pacifique*

Les Atlantéens et les Lémuriens ont érigé leurs monuments, leurs temples et leurs pyramides sur les lieux où se forment ces vortex. Cette grille suit un tracé géométrique et les points des vortex sont en symétrie. Par conséquent, tout bâtiment érigé sur l'un des vortex se trouve en relation symétrique aux autres. Le principe est simple, pour peu que l'on connaisse

des civilisations anciennes et actuelles sont invariablement associés à ceux des Atlantéens et des Lémuriens. Le site de Sedona^[42] en Arizona, célèbre en raison de la puissance de ses vortex, aurait été une colonie lémurienne, de même que le mont Shasta dans le nord de la Californie^[43]. Les chercheurs associent également Sedona au phénomène OVNI car s'y trouverait une base souterraine où des reptiliens œuvreraient à des travaux sur la génétique en collaboration avec leurs fantoches humains. Cette base se trouverait sous le canyon Boynton à Sedona, c.-à-d. non loin de la réserve des Hopis, lesquels étaient liés aux Lémuriens.

Les colonies atlantéennes et lémuriennes

Au nombre des descendants des branches atlantéennes et lémuriennes qui colonisèrent la Terre se trouvaient les Cariens (leur nom signifiait « peuple du serpent de mer soumis au dieu du feu atlantéen »), les Eus-Cara (dont le nom signifiait pratiquement la même chose) et les Tuarkes (« peuple reptilien du tout-puissant dieu du feu »)^[44]. Les Tuarkes devinrent les Touaregs qui s'établirent en Afrique du Nord forts de leurs connaissances atlantéennes ; les Eus-Gara devinrent les Basques du sud de l'Espagne,

devinrent les Basques du sud de l'Espagne, tandis que les Cariens devinrent les Phéniciens qui prirent racine sur la côte de la Méditerranée où se trouvent aujourd'hui Israël, la Syrie et le Liban^[45]. James Churchward retrace également les Cariens dans les Amériques. Les Touaregs ont permis à des visiteurs privilégiés de pénétrer dans leurs temples souterrains situés dans les montagnes du Hoggar. Sur les parois de ces grottes on aperçoit leurs ancêtres atlantéens brandissant des serpents et des tridents^[46]. Les visiteurs de ces temples souterrains affirment avoir vu des monstres verts appelés Ourans que les Touaregs vénèrent comme les représentations physiques de leur déesse mère^[47]. Les Touaregs exécutent une danse en l'honneur de Volcan ou Votan, le dieu atlantéen du feu. Les Atlantéens et les Lémuriens établirent également des colonies en Égypte, qui s'appelait alors Khem ou « terre du serpent de feu ». Dans les hiéroglyphes égyptiens, un serpent représentait la lettre K. Khem était le nom d'une déité représentée par un bouc noir qui, par la suite, s'appellera Pan. Le bouc est toujours adoré des Illuminati et des satanistes sous le nom de Baphomet. Selon de nombreux manuscrits, l'ascendance des rois d'Égypte remonterait à des dizaines de millénaires avant l'apparition de la civilisation égyptienne, selon la version

selon lesquels l'Atlantide et la Lémurie avaient établi une colonie en Égypte longtemps avant les cataclysmes qui marquèrent leur fin.

De même, la colonisation de l'archipel grec remonte à beaucoup plus loin qu'on ne l'affirme. En effet, les Athéniens auraient livré la guerre aux Atlantéens avant le déluge. Platon en parle mais les historiens n'y accordent aucune foi car, selon eux, la Grèce n'existait pas à une époque aussi reculée. Ils ont tort. La Grèce classique à laquelle ils s'attardent fut une expression de cette ancienne culture, mais pas sa première version. La Grèce d'origine existait avant les cataclysmes qui virent s'engloutir l'Atlantide. Les Atlantéens qui colonisèrent la Grèce adoraient une déesse à la forme de serpent qu'ils appelaient Athène ou Neith^[48]. Les historiens Jane Harrison et Robert Graves, spécialistes de la Grèce, racontent que cette déesse était symbolisée par un serpent, un sphinx ou qu'elle était couverte de serpents^[49]. Plusieurs dont moi-même sont d'avis que le visage du sphinx de Giseh est celui d'une femme et non d'un homme comme on l'affirme. Où que les hybrides reptiliens se soient installés, ils ont adoré une déesse serpent qui a porté différents noms : Athène, Barati, Isis, Sémiramis, El, Artémis, Diane et Hécate. Les Pélagiens (ou « peuple de la mer »), les Dananéens et les Amazones, qui

mer »), les Dananéens et les Amazones, qui provenaient tous de l'Atlantide ou de Mû, colonisèrent également le bassin méditerranéen^[50]. Les Pélagiens adoraient la déesse Dana (qui deviendra Diane ou Artémis) qu'ils représentaient comme une lune doublée d'un serpent et le dieu Pan. Les Pélagiens débarquèrent dans le Péloponnèse et finirent par s'établir en Arcadie. cette région était une terre sacrée pour les Atlantéens, comme elle l'est aujourd'hui pour les Illuminati.

Les Dananéens quittèrent l'Atlantide pour s'établir en Asie mineure, en Grèce et dans les îles de la mer Égée. Certains auteurs voient en eux les descendants de la tribu de Dan, mais tant de renseignements contenus dans la Bible sont symboliques et ne doivent pas être pris au pied de la lettre. Les Dananéens doivent leur nom à leur déesse lune et serpent Dana (qui deviendra Diane). Les Dananéens établirent à l'île de Rhodes le siège de leur civilisation adoratrice du serpent. L'île tire d'ailleurs son nom du mot syrien qui signifie serpent^[51]. L'île de Rhodes fut le refuge des initiés et magiciens Dananéens qu'on appelle les Telchines^[52]. L'historien grec Diodore affirme que ces initiés avaient le pouvoir de guérir, de modifier les conditions météo et de se métamorphoser à leur gré. Des milliers d'années plus tard, l'une des sociétés occultes parmi les plus

les Chevaliers hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, s'établit dans l'île de Rhodes. La confrérie se rebaptisa Ordre des chevaliers de Rhodes pour finalement devenir l'Ordre des chevaliers de Malte. Le nom Rhodes provient de l'allemand *rot* qui signifie rouge, comme celui de Rothschild (rouge bouclier), qui devint un nom de code pour désigner les lignées hybrides. Le rouge serait-il associé à Sirius ? Ces gens ne choisissent pas leurs noms et les emplacements de leurs immeubles de façon inopinée. Aux environs de 3 500 avant notre ère, l'île de Malte était le siège d'une importante école des mystères. Sous la surface de l'île se trouvent un réseau de souterrains et des temples mégalithiques où se déroulaient (et se déroulent encore) des cérémonies secrètes. À l'origine, le nom de l'île était Lato, en l'honneur de la déesse serpent^[53]. Une autre société occulte d'importance, les chevaliers de l'ordre du Temple, fut formée à la fin du XI^e siècle dans le but de protéger la lignée reptilienne, dite Le Serpent Rouge, de concert avec un autre ordre très secret, le Prieuré de Sion^[54]. Par le biais des Templiers, les Illuminati cherchaient (et cherchent encore) à asseoir les descendants des reptiliens à tous les postes de pouvoir à l'échelle internationale afin de former un État unitaire dirigé par eux. Ce jour approche. Les Dananéens se sont établis à Chypre

Les Dananéens se sont établis à Chypre (qui fut par la suite sous la domination des Templiers) qui s'appelait dans les temps anciens *Ia-Dan* ou « isle de Dan »^[55]. L'étymologie du nom de l'île de Man, dans la mer d'Irlande (un important centre druidique), est sans doute la même. La chaîne montagneuse du Taurus en Turquie, les îles Baléares et la Syrie (Sirius ?) comptaient parmi les colonies des Dananéens qui migrèrent de l'Atlantide à la Bretagne où ils devinrent les Tuatha de Danaan, c.-à-d. « les gens de la mer ». Ce peuple portait les gènes reptiliens des Anunnaki. Les Amazones constituaient une autre branche des Atlantéens et des Lémuriens ; selon d'anciennes légendes, elles étaient originaires d'un paradis appelé les Hespérides ou l'Hespérie, un autre nom de l'Atlantide^[56]. Elles aussi vouaient un culte à la déesse Athène ou Nieth et vénéraient sa représentation symbolique, la hache à deux talons. Elles érigèrent de nombreux lieux de culte dédiés à la déesse serpent, dont le célèbre temple de Diane à Éphèse et en plusieurs endroits le long de la côte turque. Les Cananéens étaient eux aussi des descendants de l'Atlantide et de la Lémurie^[57]. Mark Amaru Pinkham raconte la migration des Atlantes vers le pays de Canaan dans *The Return Of The Serpent Of Wisdom* :

« Parmi les Atlantéens se trouvaient les

la mer Thyrrénienne. Les Thyrrhéniens se scindèrent en deux pour devenir les Étrusques et les Cariens ou Phéniciens, une tribu qui migra éventuellement au pays de Canaan, un territoire côtier de l'Asie mineure dont le nom peut signifier : "terre du serpent de feu"^[58]. »

Le sauve-qui-peut

Au fil de l'établissement de ces nouvelles colonies, les descendants des lignées reptiliennes furent assis sur les nouveaux trônes. Leurs descendants dirigent encore le monde aujourd'hui. Avant chacun des cataclysmes, les membres des familles royales de l'Atlantide et de la Lémurie fuirent en compagnie d'initiés vers des régions élevées par rapport au niveau de la mer, dans le but de survivre au déluge. Ils se rendirent ainsi en Bretagne, en Scandinavie, en Europe, en Afrique du Nord, dans les montagnes de la Turquie et de l'Irak, et dans les Amériques. Partout dans les trois Amériques trouve-t-on des légendes centrées autour d'êtres issus d'une civilisation supérieure qui ont apporté d'importantes connaissances d'un pays englouti sous l'océan Atlantique. Sur les côtes occidentale des Amériques et orientale de l'Asie, les légendes font état de dieux venus depuis les profondeurs du Pacifique. Les Polynésiens affirment que des survivants du continent englouti se rendirent aux Indes avant de revenir vers ce qui restait de leur mère patrie, soit les îles

qui restait de leur mère patrie, soit les îles du Pacifique{59}. James Churchward avance que ces peuples se sont établis en Égypte après être passés par l'Inde. Une légende chinoise parle d'un continent qui se trouvait dans cette même région (appelé Maurigosima) qu'une catastrophe fit disparaître, mais son roi — Peiru-un — parvint à fuir vers le continent chinois où il assura sa descendance{60}.

Je m'attarderai aux événements qui ont peu à peu provoqué la destruction de l'Atlantide entre le dixième et le cinquième millénaire avant notre ère. Lorsque la surface terrestre se calma après les grands bouleversements, les survivants atlantéens et lémuriens entreprirent de recoloniser la planète. Sumer fut alors une plaque tournante de cette nouvelle civilisation ; l'histoire officielle en fait le berceau de la civilisation. Il s'est agi d'un redémarrage après le cataclysme. Sir Laurence Gardner est l'actuel dirigeant de l'Ordre impérial et royal de la cour du dragon, lequel fut fondé en Égypte aux environs du deuxième millénaire avant notre ère afin d'appuyer l'ordre du jour des rois dragons ou reptiliens. Sir Laurence affirme qu'en ancien irlandais le mot *sumaire* signifie dragon. Il écrit : « On considère que la civilisation subséquente qui fleurit dans la région dite sumérienne (on prononce *chumérienne*) était en fait "sidhémurienne »

poinds considérable puisque les premiers lords de Scyhtie (de la tribu du roi Tuatha Dé Danaan) étaient appelés le Sumaire^[61]. » Un autre chercheur, le Néerlandais Frans Kamp, me confia que Sumer signifie « terre du dragon » dans la langue des Vikings. Les fondateurs de Sumer étaient les Anunnaki reptiliens qui avaient dominé l'Atlantide avant sa destruction. Leur obsession envers la technologie et la machine, caractéristique de la fin de la civilisation atlantéenne, est frappante de nos jours. La raison en est simple : les Anunnaki sont aux commandes !

Les légendes atlantéennes et lémuriennes parlent toutes d'une force de l'ombre qui s'empara des écoles des mystères et des postes de pouvoir, et se servit de ses connaissances comme d'un levier pour faire progresser sa malveillance. On manipula l'esprit des populations et on provoqua des tumultes en mésusant de l'énergie. Des conflits énormes montèrent et certains sont d'avis que le cataclysme final fut provoqué par un déséquilibre du champ énergétique terrestre. Les Anunnaki étaient à l'œuvre, ainsi qu'ils le sont aujourd'hui encore.

CHAPITRE 4

L'Atlantide revisitée

*« Même lorsqu'on se trouve sur la bonne voie,
si on se traîne les pieds, on risque de se faire
renverser. »*

— Will Rogers

On fait remonter à 7 000 années l'achèvement de la destruction de l'Atlantide, bien que tous ne s'entendent pas sur l'exactitude du moment. Longtemps après, les survivants du déluge et des secousses sismiques quittèrent les montagnes et leurs abris souterrains afin de reconstruire sur les décombres de l'ancien monde.

D'anciens comptes rendus affirment que les dieux extraterrestres (les Anunnaki dont parlent les tablettes sumériennes) quittèrent la Terre à bord de leurs engins volants pour échapper au cataclysme et qu'ils y revinrent par la suite. Là où s'établirent les survivants de l'Atlantide et de la Lémurie, de même que les descendants des initiés des écoles de mystère, on vit réapparaître des civilisations évoluées, entre autres en Égypte, en Chine et dans la vallée de l'Indus. Mais la plus importante que nous

connaissances fut la civilisation sumérienne, fondée entre les rives du Tigre et de l'Euphrate, là où se trouve l'Irak aujourd'hui (Cf. le schéma 9). Lawrence Augustine Waddell fut un génie méconnu qui vécut de 1854 à 1938. Cet Écossais diplômé de l'université de Glasgow avec mention honorifique enseignait la chimie et la pathologie au collège de médecine de Calcutta en Inde. Ses fonctions de médecin militaire l'amènèrent à parcourir tout l'Orient et ce fut au cours de ses voyages qu'il se prit de passion pour l'histoire ancienne. Il devint membre de l'Institut royal d'anthropologie et il rédigea de nombreux ouvrages érudits dans lesquels il tailla en pièces la version officielle de l'histoire. Au cours des 38 premières années du siècle dernier, Waddell prouva que les civilisations de l'Égypte, de Sumer et de la vallée de l'Indus ne formaient qu'un même empire gouverné par un seul monarque (un fait très important de l'histoire chrétienne). Cependant, la version officielle de l'histoire affirme qu'il n'existait aucun lien entre ces civilisations. Waddell prouva que l'Empire sumérien avait également colonisé l'Archipel britannique et l'Irlande et qu'il y avait implanté ses croyances religieuses et sa vie culturelle. Il s'est agi des connaissances dont héritèrent ultérieurement les druides qui succédèrent en Europe aux grands prêtres des écoles de

mystères atlantéennes et lémuriennes. Les dirigeants de l'Empire sumérien avaient établi la race nordique, ainsi que je l'appelle, dont les représentants étaient de grands êtres blonds aux yeux bleus. Waddell ne s'est pas rendu compte que ces derniers avaient une origine extraterrestre et que leurs dirigeants s'étaient unis à des reptiliens afin de modifier leur ADN. Voilà pourquoi ces êtres à la peau blanche furent qualifiés de rois dragons. Je sais, cela semble ahurissant mais poursuivez votre lecture et vous trouverez maintes preuves à l'appui de ce que j'affirme.

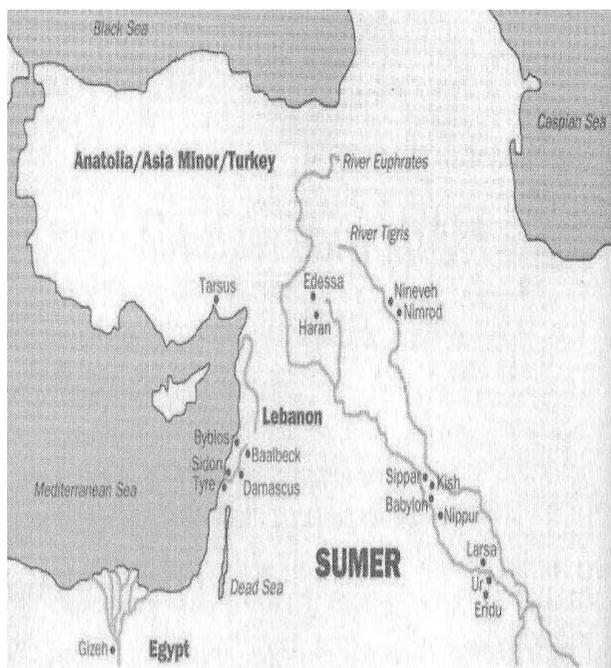


Schéma 9 : Sumer se trouvait là où est aujourd'hui l'Iraq. La région s'est aussi appelée Mésopotamie, qui signifie « entre deux fleuves » à cause de sa situation entre le Tigre et de l'Euphrate.

Plein cap sur le Sud

Plusieurs familles de race nordique quittèrent la Scandinavie et le Nord de l'Europe pour migrer à Sumer. Il s'agissait du peuple norsk qui s'établit dans le Nord de la France pour devenir les Normands, lesquels envahirent ensuite la Bretagne sous le commandement de Guillaume le Conquérant en 1066. La Scandinavie et différentes régions d'Europe avaient été des colonies atlantéennes et lémuriennes. Avec les cataclysmes vinrent les glaciers et les survivants cherchèrent refuge plus au sud, là où se trouvent la France, les Pays-Bas, la Belgique et jusque sur les côtes de la Méditerranée, au Moyen-Orient, en Extrême-Orient et en Inde. Frans Kamp est un Hollandais dont j'ai fait la connaissance alors que je travaillais à la recherche en vue de ce livre. Lui-même recueillait des renseignements sur les reptiliens depuis qu'il avait découvert que son épouse était une hybride entre eux et nous. Leurs 12 années de mariage se soldèrent en un divorce et, après maintes mésaventures, il avait décidé de creuser cette question et de dévoiler les secrets s'y rattachant. Il rédigeait un livre sur ses découvertes lorsque je fis sa connaissance. Frans se rendit bientôt compte que pour

être en mesure de comprendre le monde actuel, il faut connaître l'histoire de l'humanité. L'un ne va pas sans l'autre. Ainsi, l'histoire des peuples nordiques lui permit de conclure qu'une part importante des Sumériens de race blanche étaient originaires du Nord de l'Europe, d'endroits tels que Friezland, Scandza et Tula, dans ce qui peut être aujourd'hui le Groenland. Assurément, les Illuminati s'intéressent au Groenland et on peut se demander pourquoi, si on considère que ce n'est qu'une vaste île couverte de glace et de neige. L'une des sociétés occultes qui soutenaient les Nazis en coulisses portait le nom de Thulé en l'honneur de *Ultima Thule*, l'une des prétendues origines de la race maîtresse dans la partie septentrionale du monde. La blondeur et les yeux bleus étaient les principales caractéristiques de cette race maîtresse ou aryenne. Selon Frans Kamp, le nom de Hollande fut donné par les habitants de Haaland en Scandinavie lorsqu'ils s'y installèrent. Il croit que quelques-unes des tribus scandinaves à s'établir plus au sud pouvaient être les Teuns, qui fondèrent Tunis ; les Jons qui fondèrent l'Ionie ; les Geets, qui s'établirent en Germanie et les Ottos qui devinrent les Ottomans. Il affirme que la dynastie des Habsbourg, grande famille des Illuminati, a des origines nordiques mais qu'elle s'est croisée à des

reptiliens afin de former une alliance politique soudée par la génétique. Il en fut ainsi de nombreuses familles impériales et royales d'ascendance nordique. Cependant, James Churchward documente l'influence prépondérante des anciens peuples de la Lémurie par le biais de l'Inde. Frans Kamp a mis à jour un thème qui fait écho à ma propre recherche sur les reptiliens, à savoir qu'ils cherchent à tout prix quelque chose que contient le code génétique des êtres humains de race nordique. Ils l'obtiennent en s'unissant à nous. Le lien entre la race des grands blonds aux yeux bleus et les reptiliens est essentiel si on veut comprendre le passé et le présent ou, du moins, ce que nous croyons tel. Sumer fut fondée par des reptiliens Anunnaki qui s'étaient unis à des factions nordiques ; en langue norsk, son nom signifiait « terre du dragon », selon Frans Kamp. *Sumaire*, un mot celtique pour désigner un dragon, fut une variante ultérieure. Je pense que le mot aryen ne désigne pas tant la race blanche que l'hybride entre les humains du Nord et les reptiliens. Quoi qu'il en soit, c'est le sens que je donne à ce mot dans ce livre. Le nom Aryen provient du mot *Arri* qui signifie « issu d'une lignée noble ». Les Illuminati prétendent être issus de la noblesse et de la royauté et s'estiment être des aristocrates. À n'en pas douter !

L'Empire de Sumer

La brillante recherche de L.A. Waddell débute véritablement par la fondation de Sumer aux environs du quatrième millénaire avant notre ère. Ce spécialiste des hiéroglyphes sumériens et égyptiens, ainsi que du sanscrit, parcourut le monde de la vallée du Nil à celle de l'Indus pour y décrypter les anciens manuscrits et les textes gravés dans la pierre des temples et monuments. À partir de telles connaissances, il put établir que Sumer, l'Égypte et la vallée de l'Indus appartenaient à l'Empire sumérien (Cf. le schéma 10). Il faut ici préciser qu'une colonie de Lémurie s'était établie sur le sous-continent indien plusieurs millénaires avant le cataclysme pour y faire fleurir une civilisation très évoluée, et pareillement en Égypte, cela longtemps avant l'avènement de Sumer. Les travaux de Waddell sont bien documentés dans son ouvrage intitulé : *Egyptian Civilization, Its Sumerian Origin And Real Chronology* (Hidden Mysteries, par le biais de mon site Web). Il découvrit à partir de la chronologie, de la généalogie et des descriptions des dirigeants que ces trois civilisations présentaient un seul peuple sous des appellations différentes. Ce sont ces mêmes désignations qui ont brouillé la vérité. Les historiens se sont fondés sur le principe voulant que des appellations

différentes désignent différents peuples. C'est faux. Il en est de même des nombreux dieux des différentes sociétés qui sont en fait les mêmes déités présentées sous des noms différents. Dès lors que l'on sait cela, remonter le fil du temps est une tâche soudain moins complexe. Waddell avait un avantage par rapport aux historiens et aux égyptologues traditionnels (hormis son ouverture d'esprit) en cela qu'il connaissait l'écriture cunéiforme des Sumériens et qu'il pouvait déchiffrer les inscriptions sur les stèles et monuments égyptiens, que les premiers ne comprenaient pas. Il s'aperçut que les premiers hiéroglyphes apparus en Égypte étaient les mêmes que ceux en usage à Sumer ; il faudra attendre un peu pour qu'une écriture égyptienne comme telle apparaisse. C'est cette dernière que décodèrent les égyptologues qui restaient perplexes devant les premiers hiéroglyphes sumériens. Mais pas Waddell.

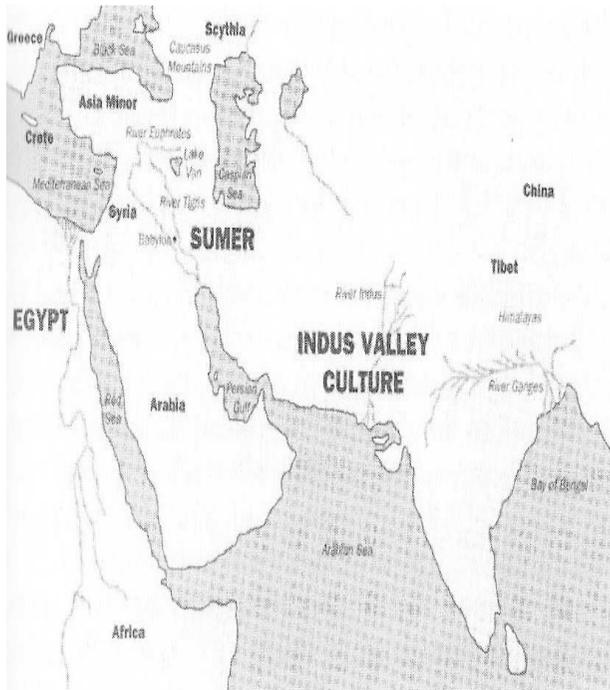


Schéma 10 : Selon la *version officielle* de l'histoire, les trois civilisations présentes à Sumer, en Égypte et dans la vallée de l'Indus évoluèrent de façon indépendante. L.A. Waddell démontre qu'elles appartenaient toutes à un seul empire dirigé depuis Sumer.

Voici l'un des exemples à partir duquel il prouva sa thèse. Le roi Sargon d'Akkad fut l'un des plus célèbres de Sumer. Il portait un nom sémite qui signifiait en sumérien : « roi des quatre coins du monde » car on savait que l'empire était vaste. Les archives nous apprennent qu'il eut un fils appelé Mani qui devint empereur à son tour. Waddell démontre qu'à la même époque le fils du roi de la vallée de l'Indus s'appelait Manja et que celui d'Égypte s'appelait

Manj ; il s'agit du prince que les Grecs appelaient Manès et les Anglais Mena¹³. Ainsi, le fils du roi et futur souverain de Sumer, de l'Égypte et de la vallée de l'Indus s'appelait, au cours de la même période, Mani, Manj et Manja. La raison semble évidente : c'était le même type ! Même le titre qu'on lui conféra était sensiblement le même dans les trois régions : en Égypte, on l'appelait Manj le guerrier ; à Sumer, il était Mani le guerrier et, dans la vallée de l'Indus, on l'appelait Manja l'archer¹².

Les Incas de l'Amérique du Sud parlaient eux aussi des quatre coins du monde. Dans les épopées indiennes, Manja fils de Sargon est présenté tel « l'œil royal de Gopta et des quatre coins de la Terre » au moment de son ascension sur le trône impérial¹³. Sur les tablettes d'argile retrouvées dans la vallée de l'Indus, Sargon et Manja s'appellent eux-mêmes *Gut* ou *Got* (Goth chez les Romains) et employaient le titre *Bar* ou *Par* qui signifie pharaon, selon Waddell¹⁴. Par la suite, *Gut* ou *Got* devint *God* — Dieu en anglais — qu'employèrent les Goths. Toutes les langues européennes qui ne sont pas d'origine latine sont dérivées du gotique, notamment l'anglais, et l'ancienne langue en usage en Suède s'appelle le suédo-gotique¹⁵. L'ancien nom du Danemark était « Goth-land » et l'un de ses dérivés était « Jut-land »¹⁶. L'architecture gothique, tant prisée par les

hybrides et les Illuminati, provient de la même source, de même que le casque cornu porté par les rois et chefs de tribus en Europe. Mais ces symboles, us et coutumes remontent à beaucoup plus loin, jusqu'en Atlantide et en Lémurie. Le nom Catti qui paraît sur les pièces de monnaie préromaines est dérivé de Goti ou Goth^[7]. Lorsque les Illuminati firent édifier, sur d'anciens lieux de culte païens, les grandes cathédrales chrétiennes en Europe, ils favorisèrent l'architecture gothique. Le symbole de l'œil de Gopta est peut-être lié à l'œil omniscient ou à l'œil de Horus si cher aux Illuminati. Les symboles qui étaient ceux des anciennes dynasties sumériennes sont encore en usage aujourd'hui, car les Illuminati sont issus des mêmes lignées et ils œuvrent à partir des mêmes connaissances transmises sous le sceau du secret dans les écoles de mystère. Les dieux reptiliens de l'Atlantide et de la Lémurie créèrent ces lignées.

Waddell montre dans son livre *Makers of Civilization* (Luzac et Cie, 1929) que l'empire de Sargon d'Akkad, centralisé à Sumer, s'étendait de la vallée de l'Indus à l'est à l'Archipel britannique à l'ouest et qu'il était plus vaste que celui d'Alexandre le Grand ou que l'Empire romain. L'Empire sumérien couvrait une grande partie du monde et toutes les religions sont nées des connaissances qui y circulaient,

soit la continuation des connaissances qui avaient cours en Atlantide et en Lémurie. Chacune peut interpréter l'information de manière quelque peu différente des autres et mettre l'accent sur différentes tendances, mais elles proviennent toutes de la même source : l'Atlantide, la Lémurie et enfin Sumer, dont les systèmes de croyances s'articulaient autour d'un culte solaire. D'où le christianisme, le judaïsme, l'islam, l'hindouisme, le bouddhisme, le zoroastrisme et les autres émergèrent-ils ? Du Moyen-Orient et du Proche-Orient qui furent un temps dirigés depuis Sumer et qui continuèrent d'être dominés par les connaissances et croyances issues de Sumer longtemps après sa fin. L'histoire du roi Sargon en offre un exemple classique. La légende veut que sa mère l'ait déposé dans un panier qu'elle confia au fleuve tout de suite après sa naissance et qu'il fut recueilli par un membre de la famille royale sumérienne qui l'éleva comme l'un des leurs¹⁸. Les Hébreux ou plutôt les Lévites, les grands prêtres qui manipulaient les premiers, empruntèrent cette histoire aux anciens manuscrits sumériens pour mettre en vedette Moïse, un personnage fabuleux qu'ils inventèrent de toutes pièces. L'Ancien Testament est fondé sur des comptes rendus sumériens, remaniés et réécrits au besoin, afin de fabriquer une histoire et une religion appelées judaïsme.

Le Nouveau Testament est fondé sur des symboles qui ont eu cours pendant des milliers d'années avant sa rédaction et sur le culte solaire des anciens Sumériens (lequel était un vestige de l'Âge d'or). À leur tour, les textes du Nouveau Testament servirent à fabriquer une histoire et une religion appelées christianisme. Deux types de contraintes religieuses et deux simulacres d'histoire pour le prix d'un seul ! Qui dit mieux ? On en a vendu des millions d'exemplaires. Le roi Sargon était un adorateur du Soleil et les empereurs de Sumer recevaient le titre de Fils du Soleil, comme ceux de la Lémurie^[9]. Étaient-ils fils de Sirius ? Dans l'esprit des Sumériens, le Soleil symbolisait Dieu et l'on emprunta plus tard cette idée du Fils du Soleil pour en faire celle du Fils de Dieu.

L'autorité de Sumer en Égypte et dans la vallée de l'Indus

L'histoire officielle du satellite de Sumer que fut l'Égypte ancienne est largement fondée sur la chronique des souverains et des pharaons rédigée au III^e siècle avant notre ère par un grand prêtre qui s'appelait Manéthon pour le compte de la grande bibliothèque d'Alexandrie. Mais cette dernière fut détruite par un incendie en 391 avant notre ère dans le cadre d'une opération visant à récrire l'histoire et seuls

des fragments de la liste de Manéthon ont été retenus par les historiens modernes. Waddell démontre que la chronique de Manéthon comporte de graves lacunes, pour peu que ceux qui l'ont retransmise ne l'aient jamais modifiée, et qu'elle ne tient pas la route en regard des preuves^[10]. L'histoire officielle de l'Égypte ancienne telle qu'on l'enseigne dans les collèges et les universités est fondée sur ces informations incomplètes. La grandeur de la civilisation égyptienne est segmentée en périodes distinctes selon les dynasties au pouvoir. Le roi Sargon gouverna l'Égypte depuis Sumer au cours de la période prédynastique, soit aux alentours de 2 700 avant notre ère. Le droit de régner lui était conféré par le sang. Ce fait est essentiel à la compréhension du contrôle que quelques-uns exercent sur le monde aujourd'hui. Waddell s'aperçut que les inscriptions hiéroglyphiques en cause étaient en fait rédigées en pictogrammes sumériens, alors que les égyptologues travaillent à partir de versions égyptiennes rédigées beaucoup plus tard. Ainsi Khetm, le grand-père de Sargon, régnait sous le nom de Takhu ou Tekhi selon les premiers hiéroglyphes sumériens, de Tuke dans la chronique des anciens rois de Sumer et de Vri-Taka ou Dhri-Taka dans la chronique des rois indiens^[11]. Il s'agit de variantes orthographiques d'un même nom, d'un même individu qui régnait sur ces trois

royaumes. Les hiéroglyphes sumériens et égyptiens nomment le père de Sargon (Ro, ainsi que le nomment les égyptologues) Puru-Gin, la chronique des anciens rois de Sumer parle de Buru-Gina, les sceaux retrouvés dans la vallée de l'Indus portent la marque de Buru ou Puru, enfin la chronique des rois indiens le nomme Puru II^[12]. Des inscriptions relatives au roi Sargon furent retrouvées à l'intérieur de l'un des tombeaux parmi les plus anciens à Abydos en Haute-Égypte et, selon Waddell, elles sont rédigées en sumérien inférieur. Les caractères sont les mêmes que ceux figurant sur les sceaux datant de la période sumérienne qui furent retrouvés dans la vallée de l'Indus.

Les textes sumériens les plus anciens présentent le roi Sargon sous son véritable nom, soit GIN-UKUS ou GIN-UKUSSI en Égypte, ce qui établit un lien avec son titre de roi Gin ou Guni et sa variante Gani trouvée sur les inscriptions mésopotamiennes, notamment à Babylone^[13]. Le titre de Ukus ou Ukussi en Égypte rappelle qu'il descendait du premier roi de Sumer — Ukusi de Ukhu (qui signifie ville du faucon solaire) — et du premier roi aryen (hybride ?) de l'histoire indienne que les Veda présentent sous son titre solaire de Ikshwaku de Ukhu^[14]. Tous les rois sumériens portaient un titre solaire en raison de leur adoration envers le Soleil

en lequel ils voyaient un dieu. Certes, il se peut que le dieu égyptien Horus ou Haru, lui-même fils de dieu et sur qui sera plus tard calqué le personnage, de Jésus, doive son nom au mot sumérien Hu ou Ha qui signifie faucon. Les Sumériens symbolisaient le Soleil par un faucon, ainsi que le rappelle le titre du roi Sargon. Le Héro des pygmées, Hul-Kin chez les Indiens, Hélios chez les Grecs et Hurki chez les Akkadiens et les Chaldéens de la Mésopotamie ont probablement la même origine solaire et furent moulés d'après Horus. De même, les Mayas de l'Amérique centrale adoraient un dieu appelé Hurakan et les Tibétains vénéraient Héruka qui devint par la suite Héraclès chez les Grecs et Hercule chez les Romains. Héraclès combattit le dieu-fleuve Achéloos lequel se métamorphosait par sa seule volonté. Le mot « hurricane » remonte au symbolisme du dieu des tempêtes, ainsi que le démontre Acharya dans son magnifique ouvrage intitulé : *The Christ Conspiracy* (Adventures Unlimited, Kempton, Illinois, 1999). Je sais que tout cela semble compliqué mais je ne fais que résumer quelques-unes des découvertes fantastiques que Waddell nous présente en détail dans ses ouvrages et qui nous indiquent que Sumer formait le cœur d'un empire immense à partir duquel d'autres civilisations furent fondées qui lui empruntèrent ses croyances. Ce tableau

contredit les historiens qui ne voient aucun lien entre les grandes civilisations. Qui plus est, ces sociétés étaient dirigées par une même dynastie qui, aujourd'hui encore, contrôle nos existences.

L'expansion crétoise

L'Empire sumérien prit de l'expansion sous le règne du fils de Sargon, le roi-prêtre qui fut connu sous les noms de Manis, Mania, Manj, Mena, Manash ou Minas et que les Grecs appelèrent Ménès. Je le désignerai ainsi puisqu'il s'agit de son appellation la plus connue. Ménès fut le premier pharaon de la première dynastie autour du III^e millénaire avant notre ère. Les inscriptions en caractères sumériens qui se rapportent à lui concordent avec les comptes rendus de sa vie à Sumer et dans la vallée de l'Indus. Il fut gouverneur de la colonie de la vallée de l'Indus où l'héritier du trône sumérien gouvernait en attendant de succéder à l'empereur^[15]. Selon d'anciens manuscrits, le successeur d'un roi s'appelait *shag-man*, *shab-man* et *sha-man*^[16]. Toutefois, Ménès souleva une révolte contre son père, prit le contrôle de l'Égypte et déclara son indépendance. En conséquence, Sargon le déshérita et le trône sumérien revint à son frère. Mais Ménès succéda à ce dernier lorsqu'il mourut, peut-être avec un peu d'aide, une décennie plus tard. Les

chroniques indiennes racontent ces événements. Ménès régna à Sumer à la mort de son frère et son empire s'étendait à l'île de Crète où fleurissait une civilisation très évoluée (Cf. le schéma 11). La fondation de la civilisation crétoise remonte officiellement à environ 2 600 ans av. notre ère, soit en même temps que Sumer ; on dit qu'un peuple venu d'Asie mineure s'y établit, lequel appartenait à l'Empire sumérien. Des noms crétois furent retrouvés tout autour du bassin méditerranéen, de la Sicile à la Syrie, en passant par Chypre¹⁷⁷. La culture crétoise servit d'inspiration au monde grec et le prétendu fondateur de la dynastie minoenne fut le roi Minos, héros des Grecs. Mais le roi Minos n'était autre que Ménès, empereur de Sumer et fils de Sargon d'Akkad. Selon ce qu'en dit Waddell dans *Egyptian Civilization And Its Sumer Origin* :

« L'identité de Minos et de Ménès s'impose à l'évidence, non seulement en raison de la similitude entre leurs traditions et l'équation entre leurs noms, mais également à cause des attributs de leur culture et des fondements de leur civilisation. De plus, le symbole sumérien qui décrit l'élément *man* du nom Ménès sur les inscriptions retrouvées en Égypte et dans la vallée de l'Indus (Manj et Manja) se lisent *min* en dialecte¹⁸¹. »

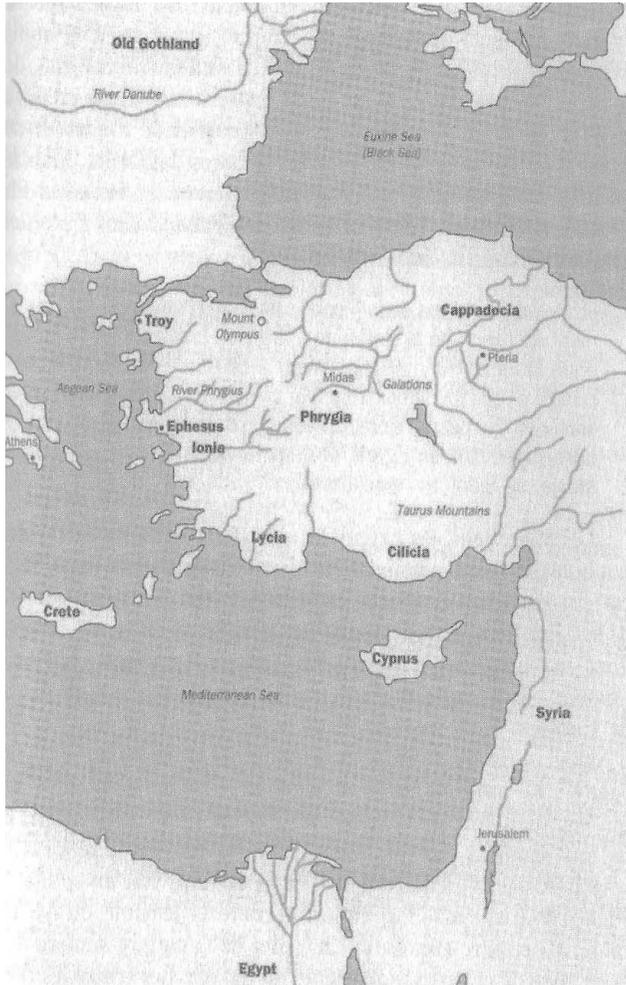


Schéma 11 : *Le bassin méditerranéen a toujours eu de l'importance pour les Illumine. La Crète, colonie de l'empire sumérien, était au centre d'une civilisation maritime très évoluée.*

Les Sumériens, les Égyptiens et les Crétois employaient des symboles identiques pour arrêter leurs calendriers et leurs principes astronomiques étaient les

mêmes. L'histoire la plus célèbre de la Crète de la période minoenne est celle du fils du roi Minos, dont on dit qu'il fut le Minotaure, créature mythologique moitié homme, moitié taureau, qui défendait le labyrinthe sous le palais de Cnossos. Il est intéressant de constater que Naram-Sin, roi d'Akkad et fils de Ménès, fut surnommé « puissant taureau sauvage »^[19]. Le nom Naram était composé de deux éléments : *nar* qui signifiait fort ou puissant en égyptien et en sumérien, et *am* qui signifiait taureau sauvage. En Égypte, on le représenta sous la forme d'un taureau et il faut peut-être voir en ce fils de Ménès (ou Minos) l'inspiration derrière la légende du Minotaure. La culture crétoise fut le reflet de la culture sumérienne et de celle de la période de Ménès en Égypte. Les arts et les rites funéraires présentaient de grandes ressemblances. On écrivait sur des tablettes d'argile en Crète comme à Sumer en employant les caractères sumériens en vogue sous Sargon et Ménès. Les canalisations de terre cuite de la période minoenne retrouvées en Crète étaient semblables à celles mises à jour à Sumer^[20]. Voilà quelques similitudes relevées par Waddell entre la vie de Ménès, pharaon d'Égypte et empereur de Sumer, et celle de Minos, roi de Cnossos.

Les deux hommes vécurent à l'âge du bronze, lequel succéda au néolithique. Tous

deux étaient à la tête d'un empire maritime sur la Méditerranée. On leur attribue le fondement de la civilisation, la construction d'un labyrinthe et une mort en mer alors qu'ils se dirigeaient à l'Ouest. Tous deux gravaient l'argile à l'aide d'un sceau et employaient une écriture linéaire semblable au sumérien. Tous deux avaient un physique de type aryen. Minos était censé être le fils de Zeus, alors que Némès descendait de Zagg (Zeus). Minos était un prêtre de Zeus, alors que Ménès était un grand prêtre de Zagg. Minos transmettait les lois dictées par Zeus (ce que l'on ferait accomplir au légendaire Moïse par la suite) et Ménès mit en œuvre les lois de Zagg. Le fils de Minos était un homme taureau ou Minotaure. Le fils de Ménès était un puissant taureau sauvage^[21].

Les esprits académiques les plus bornés peuvent-ils encore refuser d'admettre que Ménès et Minos furent le même homme ? Je crains qu'oui. Ce faisant, ils brouillent la donne et cachent une vérité essentielle à la compréhension des mystères soi-disant inexplicables du passé et qui permettraient d'identifier ceux qui contrôlent nos existences depuis des milliers d'années. En vérité, les civilisations anciennes qui émergèrent soudain et montrèrent un degré d'évolution nettement supérieur à celui des autres sociétés de l'époque ne furent pas le fruit d'événements fortuits, indépendants,

lesquels auraient mené différents peuples qui ne se seraient pas connus à accumuler des connaissances identiques, à forger des arts, des techniques de construction et des modes d'écriture semblables, à se doter de rites funèbres d'une étonnante similitude. Il faut y voir autant de sphères d'une même civilisation, dirigée depuis Sumer, qui avait des ramifications dans la vallée de l'Indus, en Égypte, autour de la Méditerranée, dans l'Archipel britannique, dans les Amériques et probablement en Australie et en Chine. Et Sumer, à son tour, porte d'étonnantes ressemblances avec la société globale de l'Âge d'or qui avait culminé en Atlantide et en Lémurie.

L'expansion sumérienne en Europe, en Amériques et en Australie

Plusieurs peuples descendirent des Aryens et des Sumériens, entre autres les Amorites, les Hittites, les Phéniciens, les Goths, les Chamites, les Indo-aryens, les Nordiques et les Grecs. Je le répète, je crois que les Aryens sont issus de l'hybridation entre les extraterrestres de type nordique et les reptiliens. Les Hittites et les Phéniciens sont présentés dans l'histoire officielle comme des peuples différents. Les Phéniciens étaient des Cariens de l'Atlantide et de la Lémurie ; leur nom signifie : « peuple du serpent de mer soumis

au dieu du feu atlantéen »^[22]. Les recherches de James Churchward montrent que les Cariens, originaires de la Lémurie, s'établirent également dans les Amériques. Des vestiges phéniciens ont été découverts au Brésil et, selon l'un de mes indicateurs qui a déjà été à l'emploi des services secrets britanniques, des artefacts phéniciens semblables à ceux trouvés au Brésil furent mis à jour dans le Queensland en Australie, non loin de l'endroit où le capitaine Cook accosta. Les prétendues découvertes de Cook étaient en fait des redécouvertes financées et organisées par la Société royale de Londres, un organisme fondé et dirigé par les francs-maçons. La découverte faite dans le Queensland aiderait à expliquer pourquoi quelques mots des aborigènes d'Australie étaient usités par les anciens Égyptiens. On a trouvé des preuves que les Phéniciens avaient foulé la côte de la Nouvelle-Angleterre, dans le Nord-Est des États-Unis, et des vestiges indiscutablement égyptiens furent mis à jour dans le Grand Canyon en Arizona au cours de la première décennie du XX^e siècle. De même, d'anciens artefacts chinois furent trouvés au Mexique et en Californie. Les découvertes faites dans le Grand Canyon n'ont été communiquées que dans le journal local d'alors, la *Arizona Gazette*^[23], car d'énormes efforts furent déployés pour étouffer la nouvelle, ainsi qu'il en fut dans le

Queensland. La famille Smithson, appartenant à une lignée hybride, a fondé l'institut qui porte son nom à Washington dans le but de supprimer à la connaissance publique les découvertes archéologiques qui remettent en cause la version officielle de l'histoire et de mettre en lumière celles qui cadrent avec le plan d'ensemble.

Les fables et légendes religieuses de l'ancien monde furent disséminées autour du globe par les marins de l'Empire de Sumer dont les Phéniciens. Elles renforçèrent les symboles que les Atlantes et les Lémuriens avaient empruntés à ces endroits des milliers d'années auparavant. Aussi, lorsque les Européens arrivèrent dans les Amériques dans le sillage de Christophe Colomb, ils se rendirent compte non sans étonnement que les mythes et légendes des peuples autochtones étaient ceux-là mêmes qu'en Europe, qu'au Proche-Orient et qu'au Moyen-Orient. Bien entendu, ils s'étonnaient sous prétexte que ces civilisations ne s'étaient jamais rencontrées. Mais ils se trompaient. Elles avaient appartenu à l'Atlantide et à la Lémurie et, par la suite, à l'Empire de Sumer. Les dirigeants des explorations européennes tels que Colomb connaissaient la vérité, en raison de leur appartenance à des sociétés occultes. Des deux côtés de l'Atlantique, les légendes parlaient d'un enfant né d'une

mère vierge, de crucifixion, de circoncision et d'un grand déluge. Les similitudes étaient si frappantes que le clergé romain chercha à supprimer ces connaissances par crainte de miner son édifice religieux. La principale déité de l'Amérique centrale, Quetzalcoalt, était Jésus sous un autre nom longtemps avant que le christianisme n'aborde en Amérique avec Colomb et Cortés. Quetzalcoalt naquit d'une mère vierge, jeûna pendant 40 jours, fut tenté par une version de Satan et quitta la Terre en promettant d'y revenir. Assurément, lorsque Cortés, l'architecte espagnol du génocide autochtone, aborda sur les côtes du Yucatàn quelques années après Colomb, il fut considéré comme un dieu car, sous ses traits européens, les indigènes crurent que Quetzalcoalt revenait parmi eux. Un semblable événement survint en Afrique lorsque des Européens de race blanche arrivèrent et que les indigènes s'imaginèrent qu'ils étaient les êtres nordiques de leurs légendes. Cortés connaissait le mythe entourant Quetzalcoalt car son vaisseau accosta non loin de l'endroit où il était prévu que le dieu reviendrait et le conquistador était empanaché d'une coiffure de plumes comme celui que la légende surnommait « le serpent à plumes ». Cortés aborda en 1519, au moment même où les autochtones croyaient que Quetzalcoalt reviendrait

parmi eux. Voilà un bel exemple de manipulation des masses à partir des croyances populaires !

Les voyages des Sumériens et de leurs prédécesseurs de l'Âge d'or expliquent le mystère des légendes américaines autour de dieux blancs venus des mers apporter la connaissance et la civilisation. Une race d'hommes blancs qui portaient la barbe et ressemblaient aux Phéniciens a déjà vécu en Amérique centrale. Les villes et pyramides anciennes qui s'y trouvent, que l'on attribue aux Mayas du Yucatán, offrent l'exemple d'interactions avec le passé. Les pyramides à étages du Yucatán, qui remontent à une civilisation antérieure à celle des Mayas, sont semblables aux ziggourats érigées à l'intention des dieux de Sumer. Il existe également une grande similitude entre les arts et les langues de ces civilisations, de même qu'on en trouve entre les langues et religions des Hindous et des Sémites du Proche-Orient. Maya, la déesse-mère, porte le même nom chez les Mayas et les Indiens, et l'on trouve des vestiges mayas à un site archéologique que j'ai visité sur le plateau de Giseh. James Churchward montre dans *The Children Of Mu* que tous les Mayas du monde sont originaires de la Lémurie, d'où leur lien. De plus, le légendaire fondateur de la civilisation maya, Votan (ou Wotan), porte le nom du dieu atlantéen du feu et celui du

dieu des peuples teutoniques de l'Allemagne et de la Scandinavie. Wotan fut l'un des dieux vénérés par les Nazis qu'inventèrent les Chevaliers teutoniques appartenant à la branche allemande des Illuminati.

Les Phéniciens peuplaient la région côtière de l'Asie antérieure sur la Méditerranée, furent d'actifs participants à la mise en place du contrôle sumérien de l'Archipel britannique. Les Phéniciens avaient une proche parenté avec les Hittites et les Goths. À nouveau, L.A. Waddell a établi que les Phéniciens n'étaient pas des Sémites ainsi que l'affirment les historiens, mais qu'ils étaient des Aryens présents dans l'Empire de Sumer après le cataclysme qui détruisit l'Atlantide. Des fouilles dans les tombeaux phéniciens révélèrent des individus de type arien, au crâne allongé, semblables aux pharaons et aux princes de l'Égypte ancienne^[24]. Voilà également pourquoi les Egyptiens représentaient leurs dieux, p. ex. Osiris, avec la peau blanche et les yeux bleus : c'est que la race dominante affichait ces traits. On ignorait que les nobles s'étaient croisés avec une race reptilienne extraterrestre. Le nom de l'Iran, qui appartenait également à l'Empire sumérien, provient du mot *Airy-ana* ou *Air-an*, qui signifie « terre des Aryans ou Aryens »^[25]. On trouve encore au Kurdistan les représentants d'une race

blanche qui ont souvent les yeux bleus.

Les Phéniciens débarquent en Bretagne et en Irlande

Les Phéniciens avaient atteint l'Archipel britannique au moins 3 000 ans avant notre ère^[26] (Cf. le schéma 12). Ce moment correspond à la période où, affirme-t-on, furent dressés les cromlechs à Stonehenge et à Avebury dont les pierres sont alignées avec une précision semblable à celle que l'on trouve notamment à Giseh et en plusieurs lieux marquants des empires sumériens, atlantéens et lémuriens. Le concepteur des structures de Stonehenge possédait des connaissances très poussées des mathématiques et de l'astronomie. L'historien anglo-normand Geoffroi de Monmouth (XII^e siècle) écrivit dans son *Histoire des rois de Bretagne* que les premiers artisans de Stonehenge étaient des géants originaires du Nord de l'Afrique^[27]. Les Aryens présents à Sumer et en Égypte étaient de grande taille. Cette description cadre avec les thèmes qui émergent de ce livre, d'autant que les explications officielles relatives à Stonehenge sont ridicules. Ainsi que le souligne John A. Keel dans *Our Haunted Planet* (Fawcett Publications, E.-U., 1971) :

« On nous demande de croire qu'ils ont transporté par monts et par vaux ces énormes

pierres sur une distance de 240 miles en les posant simplement sur des billots de bois... L'idée est simplement absurde^[28]. »

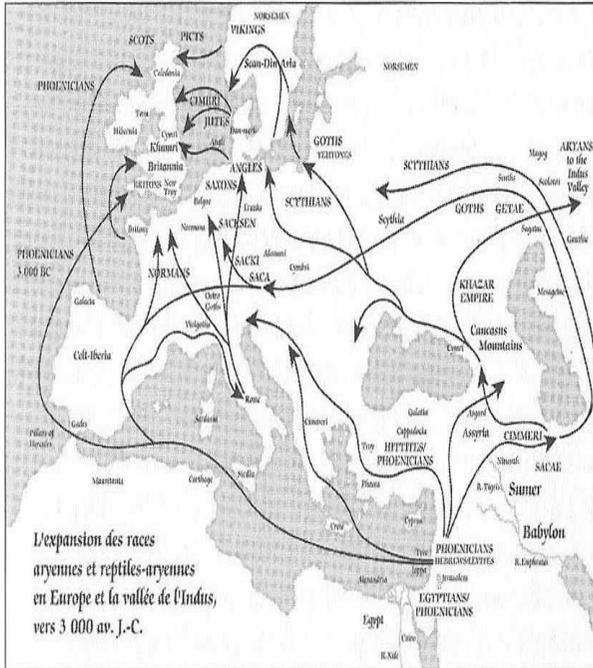


Schéma 12 : Dès au moins le troisième millénaire avant notre ère, des peuples appartenant à l'Empire sumérien, notamment les Phéniciens et les Égyptiens, se rendirent dans l'Archipele britannique et emportèrent avec eux leurs connaissances et leurs symboles. Des déplacements de population peuplèrent peu à peu le Nord de l'Europe, la France et l'Allemagne actuelles. Où qu'ils s'établirent, /es descendants des reptiliens détenaient le pouvoir.

Bien entendu, Stonehenge n'est qu'un cromlech parmi des centaines qui furent érigés en Grande-Bretagne à la même période. Nous devons être prudents en donnant des dates puisqu'elles font l'objet de constantes réévaluations. Les Sumériens

retournaient à l'endroit où les Atlantéens avaient établi une importante colonie avant le cataclysme et quelques-unes des structures de pierre qui se dressent dans l'Archipel britannique peuvent précéder la venue des Sumériens. Qu'elles aient été mises en place par les Atlantéens ou par les Sumériens, ils détenaient des connaissances leur permettant d'aligner avec exactitude les pierres en fonction des cycles du Soleil, de la lune et des planètes, de même que par rapport aux vortex d'énergie sur lesquels elles sont posées. Waddell raconte dans son ouvrage *The Phoenician Origins Of Britons, Scots And Anglo Saxons* (Christian Book Club, Californie, 1924) comment il découvrit des caractères sumériens sur l'une des pierres à Stonehenge, en d'autres lieux de l'Archipel britannique et même en Écosse^[29]. Alexander Thom, professeur émérite d'ingénierie à l'université d'Oxford de 1945 à 1961, découvrit que les auteurs de Stonehenge connaissaient les principes des mathématiques et de la géométrie pythagoriciens des milliers d'années avant la naissance de Pythagore^[30]. Il en est de même des constructeurs des pyramides du Giseh. À présent, nous savons pourquoi. Le génie grec Pythagore, dont le nom signifie : « Je suis le python », ainsi que tous les grands mathématiciens, philosophes, scientifiques, médecins grecs, tenaient leurs connaissances des écoles de mystères

sumériennes, crétoises et égyptiennes, qui les tenaient des Atlantéens et des Lémuriens. Dès lors que l'on sait cela, l'histoire de l'humanité se trouve simplifiée. L'élite sumérienne savait comment entourer un objet d'un champ magnétique afin de le soustraire aux lois de la gravité. Ils savaient comment le rendre léger comme l'air. Débarrassés du poids des choses, ériger d'imposantes structures telles que les pyramides et les cromlechs devenait un jeu d'enfant !

Le tellurisme des serpents

Les peuples anciens accordaient une grande importance aux courants telluriques qui parcourent le globe et en particulier aux vortex formés aux confluent des lignes de charge. On représentait souvent cette énergie tellurique sous la forme d'un serpent. Des chercheurs férus d'ésotérisme qui reconnaissent le symbolisme serpentif affirment que ces représentations n'étaient que des codes en référence aux courants énergétiques qui traversent la Terre. L'association entre le symbolisme serpentif, l'énergie universelle et ses points de convergence les plus puissants me paraît pourtant évidente. La preuve de l'existence d'une force de l'ombre qui se métamorphoserait sous forme reptilienne est si accablante que je ne crois pas que les

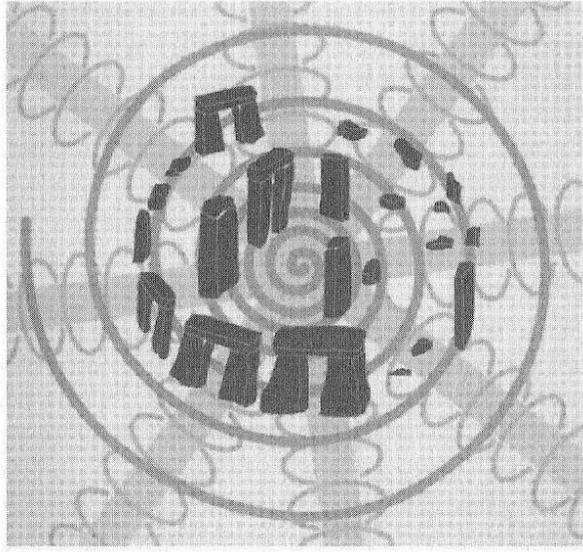
constantes références au serpent et au dragon ne constituent qu'un code renvoyant à la grille des courants telluriques. Quelle coïncidence qu'autant de légendes font état d'une race serpentine qui nous a enseigné la puissance de ces courants et que l'énergie tirée de ces mêmes courants soit représentée par un serpent ! Ces lignes de charge courent à la surface de la Terre et s'interpénètrent, de manière à former un réseau de canaux porteurs de l'énergie universelle. Le corps humain est constitué d'un réseau semblable à l'intérieur duquel circule son énergie vitale. La médecine chinoise traditionnelle et l'acupuncture sont fondées sur les méridiens qui cadastrent le corps humain, le long desquels l'acupuncteur insère de fines aiguilles afin de rétablir le flux énergétique. Les Atlantéens, les Lémuriens et les Sumériens érigeaient des menhirs ou des dolmens comme un acupuncteur pose des aiguilles aux confluent des vecteurs d'énergie. Les principaux vortex étaient considérés comme des lieux sacrés sur lesquels on a érigé des cromlechs, des pyramides et des ziggourats (Cf. le schéma 13.) De plus, le lien entre ces sites et les failles du champ magnétique terrestre est évident ; des études ont démontré que les événements paranormaux, notamment les vols d'OVNI, surviennent principalement à proximité des failles du

champ magnétique. Dans son livre *Where Science And Magic Meet* (Element Books, Shaftesbury, Angleterre, 1991), Serena Roney-Dougal note que parmi les 285 cromlechs recensés en Grande-Bretagne, 235 sont érigés sur des rochers vieux de plus de 250 millions d'années. Sur le plan statistique, les chances qu'une telle chose se produise inopinément sont de l'ordre de un sur un million. Le poète Robert Graves, qui s'intéresse à la mythologie et au mysticisme, a écrit :

« Certains lieux sacrés doivent leur particularité à la radiation qui monte des minerais magnétiques. Ainsi, mon village est semblable à un amphithéâtre naturel formé par des montagnes où se trouve du minerai de fer en quantité, qui forme un champ magnétique. La plupart des lieux saints ne le sont pas par accident, parce qu'un héros y serait né ou y serait mort, mais en raison de la force qui en émane. Delphes est un lieu sacré où l'énergie est très lourde^[31]. »

Le ville de Delphes en Grèce est célèbre à cause de son oracle, une voyante qui parvenait à communiquer avec des entités présentes en d'autres dimensions et qui transmettait leurs propos. Les bâtisseurs du temple savaient que des failles du champ magnétique pouvaient servir de brèches par lesquelles les entités d'autres dimensions (ou densités) s'infiltraient ici-bas, soit pour communiquer soit pour voyager. Les satanistes se réunissent en pareils endroits

partout sur Terre dans le cadre de rituels destinés à faire se manifester ici des entités présentes en d'autres dimensions. L'Église catholique romaine fit ériger ses basiliques et cathédrales sur d'anciens lieux de culte païens car ses dirigeants savaient qu'il s'agissait de portails interdimensionnels. À nouveau, voilà pourquoi les satanistes s'efforcent de conduire leurs rituels à l'intérieur de lieux du culte catholique, c.-à-d. afin de tirer l'énergie tellurique montant des vortex sur lesquels les églises reposent. Les temples où se réunissent les francs-maçons et les lieux de rencontre des autres sociétés sont érigés en pareils endroits. Ces sociétés occultes transmettent depuis toujours à leurs initiés le savoir hérité des Atlantéens, des Lémuriens et des Sumériens tout en s'employant à l'éradiquer de la connaissance générale. La religion l'accuse d'être le Mal et la science le rejette comme de la foutaise. À l'origine de la religion et de la science on trouve les Illuminati. Qui s'en étonnera ?



Les historiens affirment que les druides de l'Archipel britannique érigèrent les cromlechs mais ils se trompent. Il existe une différence entre employer un lieu pour y mener des rituels et l'aménager. Les archéologues découvrent des vestiges de sociétés druidiques sur d'anciens lieux de culte et en déduisent que les druides en sont les instigateurs. Ils ont fait de même à propos des Mayas de l'Amérique centrale et des Incas de l'Amérique du Sud. La religion

et le savoir druidiques furent hérités de l'Atlantide et renforcés ultérieurement par les Sumériens qui avaient une grande connaissance de l'astronomie, de l'astrologie, de la géométrie sacrée, des mathématiques et des courants telluriques. Les uns et les autres connaissaient également la précession de la Terre, ce cycle au cours duquel la Terre effectue un mouvement de rotation autour de son axe par suite de quoi elle fait face à différentes constellations et maisons astrologiques. La Terre met 2 160 ans à parcourir une maison astrologique et 25 920 années à compléter le cycle des 12 maisons. D'aucuns croient que nous somme en train de compléter l'un de ces cycles qui sont toujours ponctués par d'énormes transformations. Ici encore, les Atlantéens, les Lumériens et les Sumériens édifièrent leurs temples et lieux du culte en des endroits compatibles avec la précession de la Terre.

Supprimer la grille énergétique

Je défends une idée controversée à propos des assemblages de pierre posés sur les vortex telluriques. Je nourris un pressentiment négatif à leur endroit depuis le début de mon parcours initiatique au début des années 1990. Les adeptes du nouvel-âge les considèrent comme des lieux sacrés et s'y réunissent pour tenir leurs

cérémonies. Je ne mets pas en cause la force que dégagent les vortex mais les hybrides n'y ont pas nécessairement aménagé des structures en ayant à cœur le bien-être de l'humanité. Je ne les mets pas toutes dans le même sac, mais je n'aime pas les vibrations qui se dégagent entre autres du plateau de Giseh et de Stonehenge. Ces endroits marquent des points d'énergie incroyables et pourtant nous n'en captions qu'une fraction car les structures qui s'y dressent nous privent du reste. Je pense que ces constructions furent aménagées dans l'intention d'obstruer une partie du courant tellurique et de créer une césure entre notre champ énergétique et celui du cosmos. Chaque planète, chaque étoile est parcourue par un champ énergétique qui la met en relation avec les autres dans tout le cosmos. Notre propre énergie nous met ensuite en rapport avec l'énergie cosmique. Si on rompt le lien entre l'énergie humaine et l'énergie tellurique de la Terre, on isole les humains de l'énergie cosmique. Aujourd'hui encore, les Illuminati décident de construire des structures telles que des centrales nucléaires et des échangeurs d'autoroute sur des vortex pour les mêmes raisons qu'autrefois. À Wiltshire en Angleterre, on a construit une autoroute achalandée qui traverse le massif de pierre de Avebury, un puissant vortex. Cela revient à surcharger un système électrique

et à provoquer un survoltage. Je ne dis pas que ces endroits sont en soi négatifs. Ils ne sont que des lieux où se rencontrent des courants d'énergie. Je parle des structures que l'on y érige afin de manipuler cette énergie. Trop de gens ignorent qu'il est possible de programmer les pierres et cristaux dans le but d'accomplir des desseins positifs ou négatifs là où on les pose. Je pense que plusieurs de ces structures ont été érigées en ces endroits afin de perturber et d'interrompre le courant. C'est ce que je crois. Les Illuminati préservent jalousement leurs vortex les plus puissants et se les réservent en exclusivité.

Parmi les anciennes merveilles qui façonnent encore le paysage contemporain dans l'Ouest de l'Angleterre on trouve les chevaux blancs sculptés dans les falaises de craie. Les plus anciennes de ces sculptures sont celles de Uffington dans la vallée du Cheval Blanc, non loin du cromlech de Avebury dans le Wiltshire. Elles remontent au troisième millénaire avant notre ère, alors que les Phéniciens (Sumériens) apportaient (de nouveau ?) leur culture, leur religion et leurs connaissances en terre britannique. Pourquoi des chevaux blancs ? Les Sumériens comme les Phéniciens rendaient un culte au Soleil et le cheval blanc était l'un de ses symboles^[32]. Le symbolisme lié au cheval blanc se trouve à l'origine des références aux récits mettant

en scène des chevaux blancs, le Jésus des chrétiens et le Krishna des hindous. Jésus et Krishna symbolisent le Soleil et trouvent leurs origines dans le culte solaire des Sumériens. Ni l'un ni l'autre n'a existé. Certains sont d'avis que le cheval blanc sculpté dans les falaises crayeuses de Uffington est en réalité un dragon. Si cela était vrai, cela concorderait avec l'ancienne désignation des Phéniciens, des Cariens et autres « peuple du serpent de mer soumis au dieu du feu atlantéen ». Les mines d'étain de Cornwall dans l'Ouest de l'Angleterre furent creusées sous l'Empire sumérien, auxquelles d'anciens textes font référence en parlant de la contrée de Pétain^[33]. Le saint Michel des chrétiens fut modelé sur une divinité phénicienne ; le mont Saint-Michel se trouve sur la côte de Cornouailles près de Penzance^[34]. Les vaisseaux qui transportaient l'étain appareillaient à cet endroit et saint Michel donna son nom à plusieurs lieux. Saint Georges de Cappadoce fut un autre saint calqué sur une divinité phénicienne ; il vainquit le dragon pour devenir le saint patron de l'Angleterre. Barat, une divinité mâle, devint Breton et Barati, sa forme féminine, devint Britannia, figure d'emblème britannique. C'est ainsi que les divinités phéniciennes prirent racine en Angleterre^[35] (Cf. le schéma 14). Selon Sir Lawrence Gardner, le dirigeant de l'Ordre

impérial et royal de la cour du dragon, Barat-Anna (la grand-mère de la pierre de feu) symbolisait l'épouse de Anu, le chef des Anunnaki, les dieux reptiliens des Sumériens. On trouve des noms semblables à Barat et Barati dans les Veda, les textes sacrés de l'Inde, parce que ces récits furent inspirés par les mêmes sources atlantéennes, lémuriennes, sumériennes et aryennes. Plus tard, les Romains, dont l'Empire fut érigé par les héritiers de l'Atlantide et de la Lémurie, présentèrent Barati comme la déesse de la Fortune^{36}. Ils la symbolisèrent ainsi que les Phéniciens l'avaient fait de Barati et les Britanniques de Britannia. Les Egyptiens vénéraient Brith, une déesse qui régnait sur les eaux, qui était également une variante de Barati. Les Crétois l'appelaient Brito-Martis qui fut par la suite associée à la déesse Diane ou Artémis, d'autres variations autour du même thème^{37}.

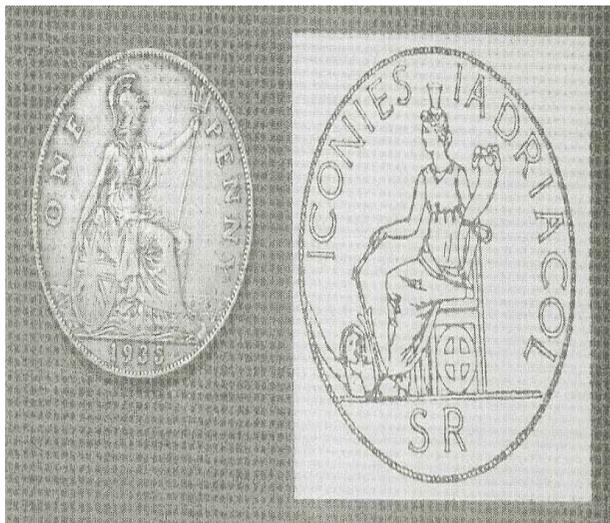


Schéma 14 : La Barati des Phéniciens est devenue la Britannia des Britanniques après l'arrivée des Sumériens dans les îles anglo-normandes. À gauche, on aperçoit Britannia gravée sur un ancien penny et à droite Barati sur pièce de monnaie phénicienne. Les légendes entourant ces déesses sont les mêmes.

Ces renseignements expliquent pourquoi la plupart des symboles et emblèmes de l'Archipel britannique proviennent du Proche-Orient et du Moyen-Orient. Ainsi, les drapeaux de l'Angleterre (la croix de saint Georges), de l'Écosse (la croix de saint André) et de l'Irlande (la croix de saint Patrick), de même que les emblèmes de la Scandinavie, étaient tous des étendards de la victoire chez les Phéniciens^[38]. Les preuves d'un lien entre les Aryens, les Sumériens et l'Irlande appuient cet argument. Selon Ardois de Juvainville, auteur de l'ouvrage *Cours de littérature celtique*, au Moyen Âge on

désignait les habitants de l'Irlande en disant qu'ils étaient Égyptiens. D'aucuns prétendent que saint Patrick, dont nul ne peut attester l'existence, peut avoir été une variante irlandaise du dieu égyptien Ptah, lequel aurait été introduit en Irlande par les Égyptiens^[39]. Une légende veut que saint Patrick ait éliminé tous les serpents d'Irlande. Voilà seulement quelques-uns des liens entre l'Afrique du Nord et l'île d'Émeraude.

Les tours rondes caractéristiques de l'Irlande sont des constructions phéniciennes ; la harpe irlandaise et la cornemuse écossaise proviennent d'Afrique du Nord, de même que le nom irlandais du symbole de l'Irlande, le trèfle ou *shamrock*. En Égypte, toute plante à trois feuilles s'appelle *shamrukeh*. Le chapelet en usage chez les catholiques romains fut emprunté aux Romains qui s'étaient inspirés des Sumériens ; les Égyptiens s'en servent encore. Le mot nonne est égyptien et l'habit des religieuses provient du Proche-Orient. Le petit voilier irlandais appelé *pucan* fut conçu à la manière des embarcations égyptiennes qui remontaient le Nil. D'anciens récits irlandais ont été écrits dans le style pratiqué en Égypte ancienne et les enluminures du *Livre de Kells* et du *Livre de Durrow* empruntent aux motifs d'insectes et de végétaux du Moyen-Orient. Les célèbres buttes de Newgrange

au nord de Dublin sont creusées d'un étroit couloir d'une largeur de quelque 62 pieds qui s'aligne parfaitement avec le Soleil le jour du solstice d'hiver. L'alignement est d'une précision telle que, lorsque le soleil se lève au solstice, sa lumière dorée se reflète directement sur le couloir pour éclairer la chambre creusée au centre de la butte. À nouveau, la datation de Newgrange et des anciens cromlechs irlandais concorde avec l'arrivée des Sumériens et les doubles images spiralées trouvées à Newgrange sont identiques à celles découvertes en d'autres lieux de l'Empire sumérien, notamment à Malte. Partout dans l'empire, les entrées de nombreuses structures sont les mêmes qu'à Newgrange, p. ex. au palais de Minos en Crète. Je vois à présent pourquoi tant d'endroits en Irlande portent des noms à consonance moyen-orientale. D'autant que des chercheurs ont dénoté une ressemblance remarquable entre le gaélique et les langues anciennes parlées en Afrique du Nord. La raison en est simple : leur origine est la même. Relisons ce qu'en dit Waddell dans *Phoenician Origins Of Britons* :

« Je m'étais aperçu que les anciens manuscrits trouvés à proximité des établissements des Phéniciens, de même que les caractères cyriens ou syriens, lykiens, lydiens, corinthiens, ioniens, crétois, pélagiens, phrygiens, cappadociens, ciliciens, thébains, libyens, ibériens, les runes gothiques, etc. étaient tous des variations de l'écriture hitto-

sumérienne aryenne des marins phéniciens, les pionniers qui portèrent la civilisation hittite le long des côtes de la Méditerranée et par-delà les colonnes d'Hercule (entre l'Espagne et la côte africaine) jusqu'à l'Archipel britannique⁴⁰. »

En réalité, il s'agissait des Aryens descendant de la lignée hybride entre les grands blonds aux yeux bleus et les reptiliens qui retournaient aux pays de leurs ancêtres, lesquels s'y étaient réfugiés après l'anéantissement de l'Atlantide. La preuve présentée dans ce chapitre, qui ne constitue qu'une fraction des preuves existant après des milliers d'années de suppression de la vérité, appuie la conclusion de Waddell voulant que Ménès, Manis, Manj, fils de Sargon, empereur de Sumer, le roi Minos des Grecs, mourut en terre d'Irlande⁴¹. Cela illustre bien le ridicule de l'histoire officielle et les conséquences d'une traduction erronée. Selon la version officielle, Ménès mourut après 60 années de règne tué par une bête sortie du Nil, qui est nommée *Kheb*. On a traduit *Kheb* par hippopotame. Toutefois, Waddell signale qu'en langue égyptienne *Kheb* signifie également guêpe ou frelon⁴². Les pictogrammes qui racontent cet événement montrent un insecte qui ressemble à un frelon, à moins qu'en ce temps-là les hippopotames aient eu des ailes ! Les caractères relatant la mort de Ménès sur son cénotaphe à Abydos en Égypte (on le

désigne sous son autre nom : Manash ou Minash) peuvent donc être traduits comme suit :

« Le roi Manash, pharaon de Mushir (Égypte), terre des deux couronnes, le défunt qui périt à l'Ouest, de la race des faucons (solaire), Aha Manash qui règne sur les eaux du levant (l'est) et du couchant (l'ouest), ainsi que sur les terres et les océans, roi des terres de Mushrim (les deux Égypte), fils du Grand Sha-Gana (ou Sha-Ganu) de la race des faucons (solaire), le pharaon, le défunt, le commandant en chef des vaisseaux.

« Le commandant en chef des vaisseaux (Minash) a complété sa trajectoire à l'extrémité de la terre au levant sur son bateau. Il a terminé l'inspection des terres du couchant. Il y construisit une demeure sur la terre d'Urani. Parvenu au lac du sommet, le destin le transperça par le dard d'un frelon, lui Manshu, le roi aux deux couronnes. Cette tablette de bois est dédiée à sa mémoire⁴⁴³ »

Personne n'avait établi de lien entre l'Irlande et la mort de Ménès entre autres parce que les hippopotames y sont rares. Selon son cénotaphe à Abydos, Ménès mourut alors qu'il inspectait l'extrémité de la terre du couchant⁴⁴⁴. Il se trouvait donc à l'ouest de son empire. Waddell avance qu'il se trouvait au-delà des terres d'étain (Cornwall), en Irlande en fait⁴⁴⁵. Il prétend que Urani est à l'origine de Erin, le nom poétique de l'Irlande. On a trouvé sur d'anciens sites des descriptions présentant l'Irlande comme l'extrémité de la terre du

levant, entre autres sur les inscriptions dans la pierre à Newgrange, qui sont pratiquement des répliques de celles que l'on trouve sur les sceaux sumériens et hittites. Waddell confirma sa théorie lorsqu'il découvrit des inscriptions sumériennes sur des rochers préhistoriques dans une nécropole près de Clogher à la frontière sud du comté de Tyrone. Elles étaient pratiquement les mêmes que celles qui ornent le tombeau de Ménès à Abydos^[46]. L'une des pierres porte le même monogramme du nom Urani et un pictogramme représentant un frelon décrit la cause de la mort^[47]. Ménès, roi de Sumer, aurait donc été inhumé près de Clogher car son empire s'étendait à l'Archipel britannique et à l'Irlande. Malheureusement, ces inscriptions furent détruites lorsqu'on nettoya la pierre du tombeau avec des produits corrosifs et des récurants. Waddell précise toutefois que R. Welch en avait fait d'excellentes photographies en 1896 qui existent peut-être encore quelque part^[48].

L'hypothèse de Waddell est soutenue par des preuves que les Égyptiens ont fait naufrage sur les côtes de l'Archipel britannique il y a quelque 2 700 ans et qu'ils s'établirent là où se trouve actuellement la ville de Hull. Trois navires de bois furent découverts dans la boue de la rivière Humber en 1937 ; on crut alors qu'il

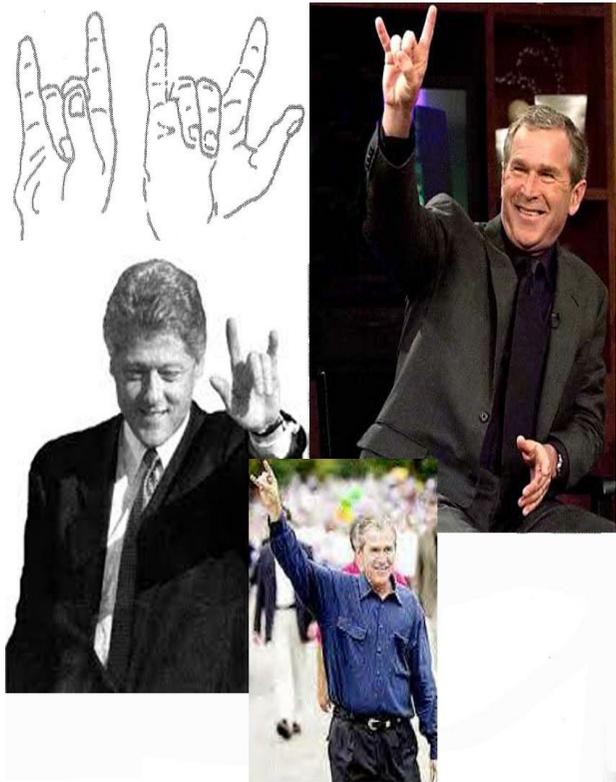
s'agissait d'embarcations vikings. On dit à présent qu'ils datent de l'an 700 avant notre ère et qu'ils sont identiques à ceux qui naviguaient sur le Nil⁴⁹¹. Je comprends que la confusion ait pu naître à propos des drakkars car les Vikings se rendirent au Sud jusqu'en Egypte et les bateaux des uns ont pu ressembler à ceux des autres. L'égyptologue Lorraine Evans affirme dans son livre *Kingdom Of The Ark* (Simon & Shuster, Londres, 2000) que les anciens Égyptiens établirent une colonie en Irlande il y a 3 500 ans après avoir abordé dans l'actuel comté de Kerry. Elle avance que les envahisseurs étaient dirigés par la princesse Scota, fille d'un pharaon, qu'elle périt lors d'un combat sanglant avec les autochtones et qu'elle fut inhumée dans une vallée appelée Scota's Glen à quelque cinq miles de Tralee dans le comté de Kerry. Un bloc de pierre marque l'emplacement de sa tombe mais on n'y a mené aucune fouille. M^{me} Evans poursuit en affirmant que les descendants de Scota devinrent les rois d'Irlande pour ensuite envahir l'Écosse, la terre de Scota. M^{me} Evans s'appuie sur d'anciens manuscrits et des preuves archéologiques, linguistiques et sur l'ADN pour démontrer que les Irlandais et les Britanniques sont les descendants des Égyptiens. Elle soutient que le véritable nom de la princesse Scota était Méritaten et qu'elle était la sœur d'Akhenaton et la demi-

sœur de Toutankhamon. La colline de Tara, non loin de Newgrange, devint le siège de la monarchie irlandaise et soulignons combien les représentants des élites irlandaise et écossaise ont de l'importance parmi les Illuminati. Les boucliers de l'âge du bronze trouvés dans la péninsule de Dingle dans le comté de Kerry étaient identiques à ceux découverts en Espagne, qui furent identifiés comme des armes de l'Antiquité égyptienne. Des archéologues et des égyptologues ont rejeté la théorie de Mme Evans mais elle reste confiante que ses découvertes révolutionneront les idées que nous nous faisons de nos ancêtres : « Le seul fait que tant d'Anglais conduisent leurs affaires quotidiennes sans se douter de leur héritage égyptien est étonnant^[50]. » Pas si étonnant quand on sait que les détenteurs du pouvoir préfèrent que nous ignorions cela et qu'ils ont récrit l'histoire à leur gré !

Plusieurs éléments de ce chapitre sont essentiels à la compréhension des origines de la religion et de la manipulation dont nous faisons l'objet. Il y a plusieurs millénaires existait une civilisation unique très évoluée qui fut anéantie par une suite de cataclysmes aux proportions gigantesques et le monde dut repartir de zéro. Après que les choses se soient replacées et jusqu'aux environs du deuxième millénaire avant notre ère,

lorsque l'Empire sumérien commença de se démembrer, une autre civilisation progressa jusqu'à une quasi-globalité. Dirigée à partir de Sumer, elle fut édifiée sur les connaissances secrètes de ses dirigeants. Cette société fut formée à partir des principes religieux, savants et culturels qui avaient prévalu dans l'Atlantide d'avant les cataclysmes, bien qu'elle ne progressa pas pour atteindre le même niveau. Le fondement religieux de Sumer et des peuples sous sa domination était le culte du Soleil. De nombreuses légendes naquirent afin de symboliser le Soleil, la lune, les étoiles et les saisons.

Rappelons encore que les dirigeants de Sumer furent choisis en fonction de leur appartenance à une lignée hybride, car la chose revêt une importance capitale. Étant donné l'origine de ces gens, vous vous apprêtez à traverser une zone de turbulence psychologique et émotionnelle. Vous feriez mieux de boucler votre ceinture de sécurité ! Les lectrices et lecteurs aux idées étroites, aux convictions programmées d'avance, qui craignent les hauteurs et les vues d'ensemble, devraient s'abstenir d'aller plus avant. À ceux qui nous quittent ici je rappelle de reprendre leurs bagages et de rentrer prudemment !



Le satanisme, ses signes et symboles nous entourent. Voici le signal de la main pour désigner le diable : on replie le majeur et l'annulaire et on pointe l'index et auriculaire en guise de cornes. Bill Clinton alors qu'il vient de prononcer son discours inaugural et George W. Bush lors de la campagne électorale de l'an 2000 laquelle lui assura, de façon peu convaincante, la victoire. Simple coïncidence ?



Photo prise en 1957 à Bohemian Grove dans le nord de la Californie, où se déroulent en juillet d'importants rituels sataniques. Le conférencier était Glenn Seaborg, l'homme à qui nous devons le plutonium, flanqué de part et d'autre de deux types qui allaient devenir président des États-Unis. À sa droite, on voit Ronald Reagan, un piètre acteur de série B, tandis que Richard Nixon se trouve à gauche. Trois années plus tard, Nixon allait se présenter à la présidence contre Kennedy. Contrairement à ce que l'on croit, les présidents sont choisis en fonction de leur lignée et non des bulletins de vote.

CHAPITRE 5

Frères de sang

« Sage est celui qui sait combien peu il sait. »

— Socrate

Les descendants d'une même lignée hybride tiennent depuis des millénaires les rênes du pouvoir politique et économique, autrefois à titre d'empereurs, de monarques et d'aristocrates, et désormais au rang de présidents, premiers ministres, barons de la finance, chevaliers d'industrie et roitelets des médias. Qui sont ces gens et d'où viennent-ils ?

Les grandes civilisations ont une caractéristique récurrente, à savoir qu'elles connurent leur apogée peu après leur apparition pour voir leur puissance décliner par la suite. Nous sommes donc en présence d'un apport de connaissances important dès le départ lesquelles se sont ensuite peu à peu anémiées. Les connaissances des Sumériens furent redécouvertes plusieurs millénaires après eux. Elles figuraient sur des tablettes d'argile que nous pouvons étudier à présent. Des milliers de ces tablettes furent découvertes au milieu du XIX^e siècle à

Ninive qui était la capitale de l'Assyrie, à quelque 250 miles de l'endroit où se trouve aujourd'hui Bagdad. La première découverte de ces tablettes revient à Sir Austen Henry Layard, un Anglais ; d'autres suivirent. Les révélations décryptées sur ces tablettes remontent à l'Empire sumérien et non à l'Assyrie, dont la civilisation est ultérieure. On pense qu'elles furent enterrées aux alentours du deuxième millénaire avant notre ère, mais les révélations qu'elles contiennent remontent à beaucoup plus loin, soit à l'Atlantide et à la Lémurie ou à Mû. Plusieurs ouvrages ont paru récemment qui traduisent leur contenu. Toutefois, bien que ces comptes rendus de la civilisation sumérienne et de ses antécédents atlantéens et lémuriens balaient la version officielle des événements, les académiciens continuent de rabâcher la même vieille histoire.

Nul besoin de se pencher longuement sur ces traductions pour se rendre compte que l'Ancien Testament est simplement une réécriture des anciens récits sumériens. Les tablettes racontent comment le roi Sargon fut trouvé dans un moïse flottant sur la rivière, que les auteurs de la Bible ont repris par la suite pour le compte de Moïse. Les tablettes parlent d'un lieu appelé E.DIN (« la résidence des vertueux »), la Bible parle de l'Éden comme du jardin de Dieu. La Genèse est le résumé d'une histoire

racontée avec plus de détails sur des tablettes sumériennes. Signalons que dans l'Ancien Testament on a traduit Dieu au singulier alors que les caractères pictographiques des tablettes sumériennes parlent de dieux au pluriel et que les Sumériens affirmaient que les fondateurs de leur civilisation appartenaient à une race venue ici depuis une autre planète, emportant avec eux de vastes connaissances et une technologie de pointe. Nous l'avons vu, les Sumériens appelaient ces êtres Anunnas et, plus tard, en langue sémitique on les désigna sous l'appellation de AN.UNNAK.KI (ceux qui vinrent sur Terre depuis le Ciel) et DIN.GIR (les vertueux de la fusée auréolée de flammes). Anunna signifie « fils de An » (par la suite Anu)¹³, une autre origine crédible de « Fils de Dieu » puisque les Anunnaki reptiliens s'unirent à une race extraterrestre de type nordique et aux humains de la Terre. Sur les tablettes d'argile, le nom de Sumer est KI.EN.GIR, c.-à-d. « terre du seigneur des fusées auréolées de feu » et également « terre des observateurs ». Le mot observateur est souvent employé pour désigner les dieux anciens. Ainsi, les anciens Égyptiens employaient le mot *Neteru* pour parler de leurs dieux, lequel se traduit littéralement par observateurs.

Les Égyptiens affirmaient que ces observateurs étaient venus à bord de leurs

barques célestes et toutes les anciennes civilisations parlent de « dieux » venus ici-bas à bord de machines volantes pour fonder une civilisation et apporter des connaissances et des techniques jusqu'alors inconnues. Les Indiens appelaient ces engins volants *vimanas*, lesquels avaient différentes formes, du cigare au disque à deux étages avec champ de vision. Aujourd'hui encore, les personnes qui affirment avoir vu un OVNI parlent d'engins de ces modèles. Les anciens manuscrits indiens font état d'une technique antigravitationnelle du type que l'on prête aux soucoupes volantes. Selon le Dr Ruth Reyna^[2], lorsque les Chinois découvrirent des textes sanscrits au Tibet et les expédièrent à l'université de Chandigarh en Inde pour y être traduits, ils découvrirent des renseignements destinés à assembler des vaisseaux spatiaux interstellaires. Pourtant, ces textes remontaient à quelque deux mille ans ! Le Dr Reyna révéla que ces vaisseaux étaient appelés *astras* car ils servaient à naviguer vers d'autres planètes. Certains textes racontent un voyage à la lune. On y trouve tous les détails concernant l'assemblage de l'engin, le mode de navigation, le décollage et l'alunissage. On dit que les Chinois se fondèrent sur quelques-uns de ces textes pour établir leur programme d'exploration spatiale^[3]. Ces engins volants participèrent

aux nombreuses guerres des dieux ou des titans dont parlent les anciens manuscrits. Ces connaissances à partir desquelles on peut élaborer des appareils antigravitationnels peuvent également être employées afin de soustraire à la loi de la gravité d'énormes monolithes de pierre. Une légende arabe raconte qu'après le déluge une tribu de géants assembla les imposants blocs de pierre dressés à Baalbeck au Liban. De même, des légendes anglaises parlent de géants venus d'Afrique pour ériger les cromlechs à Stonehenge. L'Âge d'or que connurent l'Atlantide et la Lémurie avant leur engloutissement était-il le fait de connaissances venues des étoiles ou d'autres dimensions, lesquelles auraient devancé de beaucoup celles de la Terre à la même époque ? C'est du moins ce que disent les comptes rendus anciens qui, pareillement aux tablettes sumériennes, dénombrent et décrivent les planètes de notre système solaire avec une exactitude qui n'a été corroborée qu'au XX^e siècle. Ils parlent de ces êtres, les Anunnaki, qualifiés plus tard de dieux, qui auraient implanté ici une civilisation techniquement très évoluée qu'auraient détruit des cataclysmes et des inondations aux proportions titanesques. Les tablettes racontent en détail le grand déluge. Le héros sumérien survivant au déluge, Utnapishtim, fut remplacé par Noé lorsque les auteurs de la Genèse

compilèrent beaucoup plus tard les archives sumériennes.

Si la civilisation des Anunnaki était avancée au point où ils étaient en mesure de voler, ainsi que les légendes et artefacts anciens le laissent croire, on peut y voir une explication de la raison pour laquelle il existait avant le déluge une civilisation unifiée, qui expliquerait également pourquoi les mêmes techniques de bâtiment avaient cours partout sur Terre et chez des peuples apparemment sans lien entre eux ; comment furent creusées les lignes dans le sol de la Pampa de Nazca au Pérou et comment des structures prodigieuses telles que les pyramides ont pu être érigées par des peuples soi-disant primitifs ; comment des sculptures gigantesques ont pu être alignées par rapport aux cycles du Soleil, de la Lune et des étoiles ; comment des peuples anciens connaissaient davantage l'astronomie que nos contemporains ; comment la Terre fut cartographiée avec précision voilà des milliers d'années, comme le prouvent les cartes montrant l'Antarctique avant l'ère glaciaire ; comment il se fait que les peuples des différentes régions du monde partagent des légendes semblables et que leurs religions ont les mêmes fondements ; enfin, pourquoi les temples et édifices les plus anciens sont les plus impressionnants. Les tablettes sumériennes affirment que les

Anunnaki sont venus ici voilà plusieurs millénaires. Ils auraient participé activement à la vie de l'Atlantide et de la Lémurie avant les grands bouleversements et le déluge.

Selon les récits des tablettes sumériennes, les Anunnaki seraient revenus sur Terre après les cataclysmes afin d'y superviser la reconstruction d'un autre empire international que nous connaissons sous le nom de Sumer. Les choses se passèrent bien pendant quelque temps, jusqu'à ce que les dieux commencent à guerroyer entre eux. Les plus guerriers auraient été les descendants des premiers chefs Enlil et Enki. Ils exigèrent des peuples humains qu'ils se rangent derrière eux afin de combattre d'autres peuples qui vouaient un culte à un autre dieu anunnaki. Ainsi, l'Empire de Sumer qui connut un apogée digne de ce nom ne put atteindre les sommets de l'Âge d'or qui l'avait précédé et finit par s'effondrer sous le poids des différentes factions. L'Ancien Testament raconte plusieurs de ces guerres qui virent s'affronter tous les peuples au Proche-Orient et au Moyen-Orient, qui formaient le siège du pouvoir des Anunnaki et qui virent fleurir les principales religions, dont l'hindouisme. Il faut peut-être y voir l'origine du commandement divin qui stipule : tu n'adoreras aucun autre dieu que moi. Quelques chercheurs ont présenté les preuves que les guerres mettant en

présence les Anunnaki ont vu le déploiement d'armes très sophistiquées, notamment des ogives nucléaires. Les récits sumériens et indiens soutiennent une telle affirmation. L'arme nucléaire peut avoir produit cette brume dont on dit qu'elle empoisonna les lacs et les rivières et qu'elle fit de la région de Sumer une contrée inhabitable pendant longtemps. On pense que les Anunnaki finirent par quitter la Terre mais je crois que, si quelques-uns sont repartis en songeant à revenir, d'autres sont restés et ont orchestré la mainmise sur notre planète par l'intermédiaire des lignées hybrides et des sociétés occultes. Presque toutes les cultures autochtones sont articulées autour d'une participation extraterrestre au commencement de la vie sur Terre.

Si quelqu'un a du mal à croire qu'il puisse exister d'autres formes de vie ailleurs que sur notre planète, qu'il songe un peu : selon la science officielle, la lumière met plusieurs centaines d'années à parcourir la Voie lactée d'une extrémité à l'autre à une vitesse de 186 000 miles à la seconde. On estime qu'il existe au moins un million de galaxies dans l'univers, un milliard de planètes et un milliard de trillions d'étoiles. Il se trouve des centaines de millions d'étoiles dans l'univers visible dont les conditions de vie sont semblables à celles de la Terre, selon le Dr Melvin Calvin, du

département de chimie de l'université de la Californie à Berkeley. Et nous ne parlons que d'une seule gamme de fréquences ou de densités. Imaginez ce qui peut exister en d'autres gammes de fréquences au-delà de nos sens physiques ! Cela dit, peut-on croire que nous sommes les seuls à avoir évolué sur une planète minuscule d'un système solaire d'une galaxie ? Vous croyez que si ? Dans ce cas, autant croire que les poules ont des dents !

Les familles des Illuminati

Au fil des années 1990, j'ai entrepris de m'intéresser de près à la manipulation d'envergure internationale dont nous faisons l'objet ; c'est alors que je me suis rendu compte que les familles dirigeantes se préoccupent de ce que leurs rejetons s'unissent et se reproduisent entre eux. Plus on monte dans la hiérarchie, plus l'obsession du croisement entre membres de la même caste est évidente. En étudiant les arbres généalogiques des familles régnantes et dirigeantes, on se rend vite compte qu'elles ont toujours favorisé les unions consanguines. Ainsi, les lignées des 43 présidents des États-Unis, de Georges Washington à George W. Bush, sont celles des familles royales d'Europe dont on sait qu'elles ont cherché et cherchent encore à préserver la pureté de leur patrimoine

génétique. Leurs lignées, ainsi que celles des politiciens de premier plan, des grands financiers, des chevaliers d'industrie et des barons des médias remontent au-delà, par le biais des familles aryennes, aux anciens rois de Sumer et d'Égypte. Cette information est essentielle à la compréhension de ce qui suivra. Parmi les révélations les plus étonnantes des tablettes d'argile sumériennes on trouve les descriptions détaillées de la manière dont les Anunnaki procréèrent avec les Terriennes afin de créer une race hybride résultant de la fusion entre le code génétique humain et le leur. Les Anunnaki se sont également unis aux femelles d'une race extraterrestre de type nordique. Ce thème est récurrent dans toutes les régions du monde ; on le retrouve même dans la narration de l'Ancien Testament, repiquée des tablettes sumériennes, où les Fils de Dieu (dont la traduction fidèle devrait se lire : les fils des dieux) s'unissent aux femmes humaines afin de donner naissance à une race hybride. Relisons la Genèse, au chapitre 6, versets 1 à 4 :

« Alors que les hommes avaient commencé à se multiplier sur la surface du sol et que des filles leur étaient nées, les fils de Dieu virent que les filles d'hommes étaient belles et ils prirent pour femmes celles de leur choix. Le SEIGNEUR dit : "Mon Esprit ne dirigera pas toujours l'homme, étant donné ses erreurs : il n'est que chair et ses jours seront de cent vingt

ans. » En ces jours, les géants étaient sur la terre et ils y étaient encore lorsque les fils de Dieu vinrent trouver des filles d'hommes et eurent d'elles des enfants. Ce sont les héros d'autrefois, ces hommes de renom⁴⁴. »

Ici, géants ou Néfilim peut se traduire par « ceux qui descendent » ou « ceux qui tombèrent des ciels ». Le chercheur étasunien David Sclaff fait ressortir que les Néfilim ou Nephilim ne sont pas les fils des dieux (*beni ha-Elohim*) mais les rejetons nés du croisement entre les filles d'hommes et des extraterrestres que l'on appelle dans la Bible les Elohim. En conséquence, les familles des Illuminati qui dirigent le monde sont des Néfilim, c.-à-d. des hybrides nés d'extraterrestres et d'êtres humains. Aux temps anciens, on les appelait également *Rephaim*, *Emim*, *Zazummim* et *Anakim* ou géants car ils étaient de grande taille⁴⁵. Goliath, le géant de la Bible, était un *Rephaim* et le mot hébreu pour désigner un géant est *repha*⁴⁶. Les géants reviennent souvent dans les légendes. Les peintures rupestres retrouvées sur les parois de cavernes au Japon, en Amérique du Sud et dans le désert du Sahara montrent des géants à tête ronde qui dressent leur silhouette imposante au-dessus des hommes. On a retrouvé sous des monticules du Minnesota et en d'autres endroits des os de géants qui mesuraient entre huit et douze pieds. Les

Amérindiens du Delaware parlent d'une race de géants qui auraient vécu à l'est du Mississippi en d'énormes cités et les mêmes descriptions de géants se retrouvent un peu partout^[7]. On a mis à jour plusieurs momies de géants rouquins dans une caverne à proximité de Lovelock dans le Nevada dont quelques-unes faisaient sept pieds de long^[8]. Les légendes des Paiutes affirment que ces géants étaient anthropophages ; pis, qu'ils exhumaient les Amérindiens afin de consommer leurs restes^[9] ! Les légendes entourant l'Atlantide parlent de géants aux cheveux roux et aux goûts vampiriques ; les Néfilim avaient un penchant pour le cannibalisme et buvaient le sang de leurs victimes, comme le font encore les Illuminati. Les légendes présentent des géants inamicaux, voire hostiles, au reste de la population, et d'étranges vaisseaux semblables aux soucoupes volantes dont on parle à présent ne sont jamais loin d'eux. La Genèse nous dit que les fils des dieux s'unirent aux filles des hommes avant le déluge, de même qu'après, et le livre des Nombres désigne les Néfilim comme les fils d'Anak ou descendants des *Anakim* (Anunnaki)^[10].

Le culte du héros

Selon Zechariah Sitchin, auteur de plusieurs ouvrages sur les tablettes d'argile

sumériennes, il aurait fallu traduire l'expression « hommes de renom » que l'on trouve dans le passage de la Genèse par « hommes des véhicules célestes ». Ce renseignement jette un nouvel éclairage sur notre histoire et lui confère une autre signification. La référence aux héros d'autrefois n'est pas fortuite. Le mot héros provient de l'égyptien *heru* qui, selon la chercheuse Wallis Budge, « valait pour le roi à titre de représentant sur Terre du dieu Soleil »^[11]. Ce mot signifiait précisément : « être humain qui n'est ni dieu ni démon »^[12] et son sens insinué est celui d'un croisement entre deux races. L'écrivain Homère (VIII^e-IX^e siècles avant notre ère) écrivit que « ... les héros étaient supérieurs à la race des mortels ». Le poète Pindare (518-438 avant notre ère) employait le mot héros ou *heru* pour décrire des êtres moitié hommes, moitié dieux. Il est tout à fait plausible que Horus ou Haru, le fils de Dieu égyptien, sur qui sera plus tard calqué Jésus, doive son nom au mot *heru* qui signifie « représentant du dieu Soleil sur Terre ». Il y a aussi le mot sumérien *hu* ou *ha* qui désigne un faucon ; cet oiseau était un symbole solaire^[13]. Selon le chercheur Robert Temple, le mot *Nibiri* ou *Nébiru*, qui nommerait la planète d'origine des Anunnaki si l'on se fie aux tablettes sumériennes, est dérivé du mot *Neb-Heru* que l'on a retrouvé en Égypte^[14]. Temple

affirme que les tablettes sumériennes décrivent clairement *Neb-Heru* comme une étoile et non comme une planète^[15]. Est-il possible que le soleil de Sirius soit la véritable *Nibiri* ou *Nébiru* ? Peut-être bien, peut-être pas. Horus, le Fils de Dieu de la mythologie égyptienne, était associé à Sirius car on le présentait comme Heru-Sept ou Horus de la constellation du Chien^[16]. On a décrit Horus comme un faucon à tête de crocodile et à queue de chien. Il fut également représenté avec une tête de chacal ou de chien loup, ainsi que An ou Anu, le chef des Anunnaki^[17]. Donc, *heru* signifie héros qui désigne à son tour une lignée hybride, étant donné que les héros dirigent la Terre, du moins en partie, au nom des dieux de Sirius. Le mot héros est également défini comme un « homme sacrifié à Héra », apparentée à Heru ou Horus^[18].

Les spécialistes de la Bible et les dictateurs qui contrôlent le judaïsme et le christianisme ont toujours pris soin d'éviter d'expliquer le passage de la Genèse qui parle des Néfilim car il est malaisé de l'inclure à la ligne du parti. Mais on nous dit qu'il s'agit des paroles mêmes que Dieu a prononcées et Il ne va foirer, n'est-ce pas ? Tout est très clair. Certains êtres, les fils des dieux, sont venus sur Terre pour engendrer des enfants en compagnie de femmes de race humaine ; en conséquence, ces enfants

furent des hybrides, les Néfilim. Voilà la version officielle. Ce sont les paroles de Dieu. Qu'en pense votre vicaire ou votre rabbin ? Flavius Josèphe, l'historien juif du I^{er} siècle, offrit un commentaire à propos du croisement interracial entre les dieux et les femmes humaines :

« ...car plusieurs anges de Dieu accompagnés de femmes et de fils engendrés qui se sont avérés injustes et méprisants de tout ce qui était bien, se fondant sur la confiance qu'ils avaient en leur propre force ; car la tradition dit que ces hommes accomplirent des actes semblables à ceux que les Grecs appelaient géants¹⁹¹. »

Le nom ange signifie simplement messenger ; on l'a peu à peu associé à ces entités inhumaines qui se sont croisées avec nos aïeux. Les tablettes sumériennes fournissent plus que la Genèse une explication de ce croisement. On y apprend que les Anunnaki se sont ingénies à créer une race d'esclaves que nous nommerons plus tard *Homo sapiens* dans le but de servir leurs visées et comment ils ont procédé par tâtonnement en ayant recours à ce que nous appelons désormais la procréatique. Leurs objectifs et méthodes sont recensés sur les tablettes ; on y apprend comment le sperme des Anunnaki mâles servait à fertiliser des ovules humains avant que les embryons ne fussent transplantés chez les Anunnaki femelles qui les portaient à

terme. Il appert que cette campagne d'insémination se déroula il y a plusieurs milliers d'années, mais la chose se produirait encore aujourd'hui à une échelle réduite. Pour ma part, je pense que plusieurs des événements auxquels renvoient les tablettes sumériennes sont survenus en Atlantide et en Lémurie. Cette explication rend plus crédibles les nombreux témoignages de femmes qui affirment avoir été kidnappées par des entités inhumaines qui les ont contraintes à des rapports sexuels ou qui ont prélevé leurs ovules. Souvent les embryons disparaissent sans raison médicale aux premiers stades de la grossesse. Bien entendu, on ne peut exclure que plusieurs témoignages de victimes d'enlèvement ne sont que pure invention mais on ne peut les écarter tous, ne serait-ce que parce qu'ils présentent un nombre de détails concordants et que les rejeter d'un bloc serait aussi stupide que les gober tous.

Les tablettes sumériennes révèlent les modalités du programme d'insémination dirigé par l'expert scientifique en chef des Anunnaki, lequel s'appelait Enki ou Seigneur de la Terre (*Ki* signifie Terre), et leur experte en médecine, qui s'appelait Ninkharsag ou Ninti (Dame Vie). Les bas-reliefs mésopotamiens la montrent tenant un instrument en forme de U que l'on employait alors pour couper le cordon

ombilical. On l'appela plus tard Mammi, qui devint *mamma*, mère et *mother*. Les variantes de ces mots se rencontrent partout sur Terre pour désigner la mère. Ninkharsag fut ensuite symbolisée par une pléthore de déesses de la fertilité ou de la maternité ayant noms Sémiramis, Isis, Barati, Artémis, Diane et la Vierge Marie. Ces dernières représentèrent également le principe féminin, à qui l'on juxtaposa des attributs lunaires ou aquatiques qui devinrent les attributs de la féminité, par rapport au principe masculin associé au Soleil. Ici, les recherches se départagent en deux camps. Il y a ceux qui croient que ces divinités n'étaient que les représentations symboliques de principes astronomiques et ésotériques, alors que d'autres estiment qu'ils ont bel et bien existé et qu'ils devaient leur divinité à leurs origines extraterrestres. Je pense qu'il y a un peu des deux et que certains Anunnaki sont passés sur Terre pour acquérir au fil du temps une dimension symbolique.

Après de nombreux échecs et d'horribles créations, Enki et Ninkharsag fabriquèrent un hybride humain que les Sumériens appelèrent LU.LU (qui a été mélangé) qui fait penser à l'Adam de la Bible. Ce moment marque l'épissage entre les gènes reptiliens des Anunnaki et ceux de l'*Homo erectus*. Mais il y eut également un croisement entre les reptiliens et les

extraterrestres de type nordique dans le but de créer une race supérieure destinée à servir d'intermédiaire entre les humains et les Anunnaki. Celui que dans la Bible on désigne comme le premier homme, Adam, fut plutôt une souche génétique et non un individu. Selon la Genèse, Ève a été créée à partir d'une côte d'Adam mais le mot côte est dérivé du sumérien TI qui signifie à la fois côte et vie{20}. Il me semble plus probable de descendre du principe vital de la race adamique que d'une côte. De même, la poussière avec laquelle la Bible nous dit qu'Adam fut façonné se traduit par « ce qui est vie » à partir des caractères sumériens TI.IT. Ainsi que je l'explique en détail dans *Le Plus Grand Secret* (Louise Courteau éditrice, 2000), de nombreuses recherches sur les origines de l'espèce humaine, se fondant sur l'analyse de l'ADN de personnes de races et de civilisations issues de tous les continents, font remonter nos ancêtres communs à une seule source en Afrique dans une plage de temps oscillant entre 200 000 et 300 000 ans. Cette donnée cadre avec les révélations des tablettes sumériennes. Le mot sumérien pour désigner les humains était LU, dont l'étymologie lui confère le sens d'ouvrier ou de serviteur et qui rappelle également un animal domestique, notamment un mouton. Regardez autour de vous. Cela ne décrit-il pas la nature humaine telle qu'elle

est et telle qu'elle a toujours été ? En me fondant sur mes recherches, je pense qu'il est exagéré de croire que les Anunnaki ont créé la forme humaine telle que nous la connaissons pour la disséminer partout sur Terre. Je pense qu'il existe plusieurs exemples du croisement entre les humains et des dieux de différentes origines, pas seulement les Anunnaki. Ces derniers ont plutôt tenté de modifier leur patrimoine génétique et leur ADN afin que se réalise leur ordre du jour et que, en ce sens, ils ont continué d'infuser leur ADN à nos souches sanguines. Ils ont trafiqué l'ADN humain afin de nous priver de notre pouvoir de télépathie et de communication interdimensionnelle. Nous nous retrouvons donc dans une prison vibratoire à l'intérieur de laquelle nous ne percevons qu'une plage de fréquences très étroite. Les anciens textes symbolisent la suppression de notre pouvoir télépathique en racontant comment les dieux, pour diviser les humains, leur donnèrent des langues différentes qu'ils ne comprenaient pas. L'histoire officielle nous dit que certaines formes de vie humaine ont disparu et que d'autres sont apparues ; ainsi, l'homme de Néanderthal fit place à l'homme de Cro-Magnon, auquel succéda l'*Homo erectus*. Pourtant, des archéologues chargés de fouilles dans le Moyen-Orient ont découvert les preuves que tous trois ont

coexisté. Le chaînon manquant qui établirait le lien entre eux et expliquerait les modifications de leur apparence physique n'a jamais été découvert car l'élite scientifique préfère avouer son ignorance que de prononcer le mot extraterrestre.

Les thèmes présents sur les tablettes sumériennes sont également soutenus par Credo Mutwa, l'un des deux *sannusi* survivant en Afrique australe. Un *sannusi* occupe le sommet de la hiérarchie des chamans. Credo a 79 ans et l'autre *sannusi*, sa tante, est nonagénaire. Il occupe la fonction d'historien officiel de la nation zouloue, dont le nom signifie « peuple des étoiles » car ils croient avoir été disséminés ici par des extraterrestres d'ascendance royale. Étant donné qu'il n'a personne à qui transmettre ses vastes connaissances, j'ai produit deux vidéocassettes intitulées : *The Reptilian Agenda*, au cours desquelles il confie à la caméra quelques-uns des secrets qu'il détient et qu'il avait juré de ne jamais divulguer. Mais il affirme que le péril qu'encourt l'humanité est si grand qu'il importe davantage de prévenir les gens que de respecter un vœu de silence. Ces renseignements ont disparu de la surface lorsque les Européens eurent envahi l'Afrique et que les dirigeants Illuminati eurent soutiré la connaissance aux chamans pour ensuite les assassiner. Tenir de pareils propos était alors suicidaire et des sociétés

occultes furent formées afin de préserver la tradition. Credo, qui devint un ami intime, parle ouvertement du croisement entre les Anunnaki et les humains afin de créer une race hybride.

Il possède également quelques artefacts, notamment le collier des mystères, qui confirment son histoire. Il s'agit d'un collier de cuivre très lourd dont on trouve mention sur des documents vieux de 500 ans. Selon Credo, ce collier a au moins mille ans. Les breloques fixées au collier racontent l'histoire de l'humanité. On aperçoit au centre un extraterrestre doté d'un imposant sexe de cuivre et une Terrienne qui peut servir de réceptacle au premier. Credo nous explique qu'il s'agit d'une représentation symbolique de l'union entre des êtres venus des étoiles et les habitants de la Terre, dont font état presque toutes les anciennes traditions. De manière significative, Credo dit qu'à l'origine le phallus était en or, qu'il fut volé et remplacé par celui en cuivre. Cette histoire reflète l'ancien mythe égyptien du phallus d'or d'Osiris, représenté par l'obélisque. La représentation des extraterrestres sur le collier est toute symbolique, selon Credo, car les dieux étaient d'une autre race que la nôtre et qu'ils ont menacé de mort immédiate quiconque les représenterait sous leur forme inhumaine ou reptilienne. Les dieux eurent

donc droit à des représentations symboliques. Une autre des breloques du bracelet montre une grande main chargée de symboles. On y voit notamment l'œil omniscient (celui-là même qui paraît sur le dollar américain) qui, toujours selon Credo, rappelle les observateurs, la constellation d'Orion que les chercheurs contemporains associent aux activités extraterrestres sur Terre, enfin une étoile de David qui n'est pas, contrairement aux idées reçues, un ancien symbole hébreux. Ainsi que l'ont révélé quelques historiens de confession juive, l'étoile dite de David est un symbole beaucoup plus ancien que l'on retrouve dans toutes les régions du monde ; elle commença d'être associée au judaïsme seulement au XVIII^e siècle lorsque les banquiers Rothschild, d'une lignée Illuminati, se la sont appropriée. Un chercheur qui aperçut ces symboles sur le collier y vit un lien avec Sirius, l'étoile depuis laquelle des reptiliens seraient venus sur Terre. Il écrivit ceci :

« J'ai remarqué une gravure figurant Orion sur la main fixée au collier du chaman sud-africain. La couronne d'Orion est dirigée vers l'étoile double Sirius. Sur la main sculptée, la couronne d'Orion pointe en droite ligne vers l'œil qui occupe le centre. Cela suppose un lien entre le culte de l'œil et Sinus. Certes, Sirius tient une place importante dans l'histoire de l'occultisme et les civilisations anciennes la considéraient comme un endroit sacré. C'est l'étoile désignée sur la lame du tarot, c'est

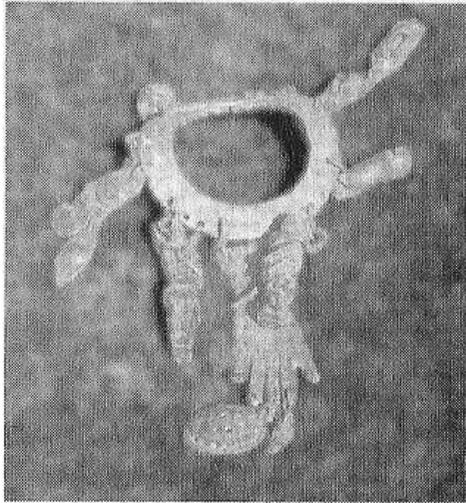
l'étoile d'argent d'Aleister Crowley (le célèbre sataniste), c'est encore l'étoile vers laquelle est dirigé le couloir de la chambre de la reine à l'intérieur de la grande pyramide et c'est l'étoile d'origine des Nommos, les visiteurs extraterrestres des Dogons du Mali. »



Por.

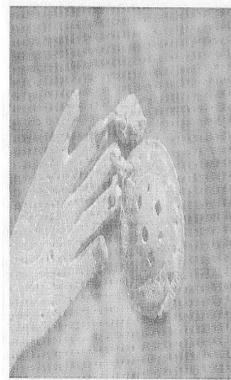
Le chaman zoulou Credo Wutwa fut initié tout au long de sa vie aux secrets entourant la mainmise des reptiliens sur la planète bleue.

représen
d'une es
reptilie
que
ap
Chitani
« enfani
pythons
partin
descripi
fournis
C



Le Collier des mystères dont Credo Mutwa pense qu'il peut avoir mille ans. Les symboles dont il est gravé racontent aux Africains l'histoire de leurs origines extra-terrestres.

La main de symboles rattachés au disque classique d'une soucoupe volante. Credo Mutwa affirme que les Chitauri vinrent sur Terre à bord de tels vaisseaux qui appareillaient depuis des bateaux-mères en orbite autour de la Terre.



Le collier des mystères est affublé d'une soucoupe volante, que les extraterrestres auraient emprunté selon la légende, pour quitter leur vaisseau-mère et se rendre sur Terre. Le vaisseau-mère serait resté en orbite autour de la Terre et les dirigeants s'y seraient réfugiés lors des grands cataclysmes. En France, des peintures rupestres vieilles de 10 000 à 30 000 années montrent clairement des disques ovales reposant sur des trépieds auxquels sont fixées des échelles. Une figurine sculptée dans la pierre d'une falaise à Fergana en Asie centrale montre clairement un homme coiffé d'un casque hermétique et doté d'un dispositif mécanique sur son dos. Elle est datée du septième millénaire avant notre ère. Quelles que soient l'origine et la nature des soucoupes volantes et autres engins semblables, on les aperçoit et les représente depuis plusieurs millénaires.

L'obsession génétique

Enki, seigneur de la Terre et expert scientifique en chef des Anunnaki, n'était pas le grand patron des Anunnaki, selon les tablettes sumériennes. Il était le fils aîné du chef suprême des Anunnaki, An ou Anu, lequel effectuait de rares visites sur Terre, nous apprennent les traductions anciennes.

Mais Enlil, le jeune demi-frère de Enki, commandait la mission car on considérait sa mère plus pure sur le plan génétique que celle de ce dernier. Là se trouvait la cause des conflits entre les demi-frères qui cumulèrent en guerres intestines parmi les Anunnaki et qui se répercutèrent en conflagrations opposant les différentes factions parmi les humains, ainsi que le racontent les textes de l'Ancien Testament. On sait que les différentes familles des Illuminati se livrent d'incessantes querelles pour déterminer qui sera à la tête de leur organisation. Personne ne s'étonnera de ce que ces gens soient les hommes de paille des Anunnaki et que leur réseau de sociétés occultes soient les instruments avec lesquels ils manipulent secrètement l'humanité pour en venir à leurs fins, c.-à-d. l'avènement d'une dictature planétaire reposant sur un gouvernement mondial, une banque centralisée, une armée internationale et une population marquée de microcircuits. Voilà ce qui nous guette d'un moment à l'autre ! Ces différentes factions guerroient encore entre elles. Un chercheur me décrivit les Illuminati en ces mots : « On dirait une bande de cambrioleurs de banque. Ils sont d'accord pour défoncer le coffre-fort mais ils s'obstinent sur le partage du butin. »

Un événement s'est produit qui força les Anunnaki à renoncer à leur mainmise

manifeste sur les affaires humaines pour céder la place à leurs fantoches qu'ils manipulent depuis les coulisses. Ils se sont probablement retrouvés de moins en moins nombreux après les cataclysmes, lorsque les populations humaines se mirent à proliférer, de sorte qu'un contrôle apparent devint moins souhaitable et que leurs dissensions internes engendraient des turbulences. Selon les traductions de Sitchin, les tablettes sumériennes confirment maintes fois que Enlil, commandant de la mission terrestre, se montrait alarmé devant l'accroissement rapide de la population humaine et on avance l'hypothèse qu'une catastrophe naturelle aux proportions titanesques fut orchestrée par les Anunnaki afin d'en réduire le nombre (comme le font aujourd'hui les Illuminati en déclenchant des guerres, des famines, des épidémies mortelles). La décision des Anunnaki de se retirer dans l'ombre fut peut-être motivée par suite d'une intervention extérieure car il est évident que plusieurs races extraterrestres aux ordres du jour différents s'intéressent à la Terre. Pour une quelconque raison, les Anunnaki ont rejoint les coulisses et ont confié à leurs rejetons demi-sang leurs basses besognes dans l'arène humaine.

Monarques (banquiers, présidents, etc.)

de droit divin

L'élévation de Enlil par rapport à son demi-frère Enki se comprend sous l'angle génétique étant donné que les Anunnaki forment une société fortement hiérarchisée et que la hiérarchie est fondée sur le sang et les gènes. On a repris ce fondement pour établir les sociétés humaines car les mêmes lignées détiennent le pouvoir depuis l'Empire de Sumer. Au fil de l'histoire, le droit de diriger fut accordé en fonction de l'ascendance des candidats. Pendant des milliers d'années on s'est appuyé ouvertement sur le droit du sang alors qu'à présent on le fait en secret par le biais de la manipulation des masses et de sociétés occultes. À mesure que les populations humaines ont grossi, les caractéristiques anunnaki perdirent de leur pureté pour entrer dans le patrimoine génétique des femmes et des hommes. Les dirigeants Anunnaki choisirent quelques lignées avec lesquelles ils s'unirent et à qui ils accordèrent le privilège de diriger l'humanité en leur nom et de mettre en place leur ordre du jour. Voilà pourquoi les familles régnantes ont entretenu l'obsession de la pureté du sang pendant des milliers d'années. Les écrits sumériens parlent des lignées royales choisies par les Anunnaki AB-GAL ou « maîtres de la connaissance » qui remonteraient à dix prêtres-rois ayant

régné avant le déluge. Autrement dit, à l'Atlantide et à la Lémurie. On les a représentés avec des corps de poissons, ainsi qu'on l'a fait pour Enki sous le nom de Oannes. Le poisson symbolise le caractère amphibien des dieux et cela cadre avec la nature soi-disant amphibie des êtres venus de Sirius.

Les familles royales ont cherché à préserver leur patrimoine génétique anunnaki en obligeant leurs membres à s'unir, alors que d'autres furent (et sont) contraints à l'accouplement ou sont inséminées artificiellement afin de perpétuer les hybrides. Les écrits sumériens nous apprennent que les demi-sang anunnaki détenaient le sceptre et la couronne au cours de l'Âge d'or et dans l'Empire de Sumer. Cette passation survint alors que Anu accorda aux hybrides le droit de diriger l'humanité au nom des dieux. Le droit de régner est en fait le droit du sang, auquel on peut prétendre uniquement en raison de son bagage génétique. Le droit divin de régner n'est pas accordé par Dieu mais par les dieux — les Anunnaki —, à condition de faire comme ils l'entendent. Les luttes de pouvoir entre diverses familles pour s'accaparer un trône ou le gouvernement d'un État s'inscrit dans la continuation des luttes intestines entre les Anunnaki. Les Stuart et les Tudor ont, entre autres, fait leur jeu en Angleterre et

en Écosse, comme d'autres le font afin de contrôler la finance, le marché international, la politique et les médias. Le chercheur John A. Keel écrit à ce propos il y a 30 ans :

« Un thème principal se dégage de toutes ces légendes, à savoir que les dieux rois s'unissaient aux mortelles, les engrossaient et fondaient ainsi une lignée royale. Selon la tradition, les membres des familles royales et de l'aristocratie avaient véritablement le sang bleu à l'origine, peut-être en raison de ces croisements. Aujourd'hui encore quelques familles royales sont atteintes d'hémophilie (et d'autres maladies rares qui touchent le sang)... La propriété de la planète fut transmise à des héritiers humains et, pendant plusieurs millénaires, quelques douzaines de familles ont littéralement possédé la planète dans son ensemble. Ces familles se sont unies et se sont reproduites entre elles, et ont perpétué ce système jusqu'à l'époque moderne. Bien que la monarchie se soit peu à peu désintégrée, l'effondrement du système n'eut pas lieu avant 1848^[21]. »

Mais l'effondrement du système ne fut qu'apparent. Les familles régnantes ont abandonné le pouvoir manifeste au profit d'une participation voilée aux organisations politiques, bancaires, commerciales et médiatiques. Vous verrez en annexe à ce livre que quelques-uns des maîtres du monde et des éminences grises qui détiennent le pouvoir depuis des millénaires descendent tous des anciens rois et empereurs de Sumer, d'Égypte, de

Babylone et de Grèce. Soit ils appartenaient à l'Empire de Sumer, soit ils en étaient les successeurs par le biais de la connaissance, de la culture et du droit du sang. En remontant la généalogie au cours des millénaires, on se rend compte de la lignée de chacun des 43 présidents des États-Unis, de la famille royale d'Angleterre et des responsables de la fondation et de l'imposition du christianisme et d'autres religions, notamment les Témoins de Jéhovah et les Mormons. Parmi les 43 présidents américains en poste depuis 1789, quelque 34 furent apparentés à Charlemagne, le premier roi des Francs et empereur d'Occident, une figure illustre parmi les Illuminati^[22]. Au cours des dernières semaines de cette farce que fut la campagne présidentielle de l'an 2000, ce que j'avance ici fut confirmé par la parution de *Burke's Peerage*, une espèce de bottin des familles aristocratiques et royales. Quatre années auparavant, alors que Bill Clinton affrontait Bob Dole, on pouvait lire dans ce bottin que les candidats qui avaient le plus de sang bleu avaient remporté toutes les élections présidentielles de l'histoire des États-Unis. Clinton et Bush n'ont pas rompu cette tradition. Dans un rapport de Reuter daté du 17 octobre 2000, les auteurs de *Burke's Peerage* ont confirmé que George W. Bush et son adversaire Al Gore étaient tous deux issus d'une lignée royale, le

premier encore plus que le second. À partir de cette information et en observant les jeux de coulisse, j'ai été en mesure de prédire avant les élections que Bush serait le prochain président. Bush est étroitement apparenté à chacun des monarques d'Europe, régnant ou non, notamment l'ex-roi d'Albanie et les Windsor. Il est cousin au treizième degré de Sa Très Reptilienne Majesté la reine mère, de la reine Élisabeth et de l'héritier du trône le prince Charles. Bush descend en droite lignée de Henri III et de Marie Tudor, laquelle fut également reine de France en raison de son mariage à Louis XI, comme il descend également de Charles II d'Angleterre. Harold Brooks-Baker, éditeur de *Burke's Peerage*, affirme : « Il est évident que messieurs Gore et Bush ont un nombre exceptionnellement élevé d'ancêtres royaux et nobles. » Exceptionnel, seulement si on ignore toute l'histoire ! Il poursuit : « En fait, jamais de l'histoire des États-Unis deux candidats à la présidence ne furent à ce point apparentés à des familles royales^[23]. » Brooks-Baker ajoute que le facteur royal a toujours joué en faveur des aspirants à la Maison-Blanche car du sang bleu circulait dans les veines de George Washington, Thomas Jefferson, Franklin et Roosevelt, de même que Ronald Reagan. Il prétend que Al Gore, un cousin de l'ancien président Richard Nixon, descend de Édouard Ier et qu'il a des liens

directs avec le Saint Empire romain par l'intermédiaire des empereurs Louis II, Charles II et Louis I^{er}. Son arbre généalogique fait de lui un descendant de Charlemagne, empereur d'Occident au VIII^e siècle^[24]. Gore est donc un cousin de Bush !

La lignée mérovingienne

Charlemagne a donné à la France la lignée mérovingienne qui a fondé Paris et à laquelle toutes les familles royales d'Europe sont apparentées. D'autres personnages importants de leurs époques respectives, notamment les pères des Mormons Joseph Smith, Hiram Smith et Brigham Young, appartiennent à la lignée mérovingienne. De nombreux ouvrages portant sur la lignée mérovingienne ont paru récemment qui mettaient en lumière le Prieuré de Sion, la société occulte par le truchement de laquelle cette famille opère. Ces ouvrages présentent des faits dignes d'intérêt mais leurs auteurs affirment que les Mérovingiens descendent de Jésus et des enfants qu'il aurait eus avec Marie-Madeleine. L'histoire veut qu'après la crucifixion elle ait fui avec eux vers le Sud de la France. Sauf que Jésus et Marie-Madeleine n'ont jamais existé, vous le verrez peu à peu. Comment deux personnages qui n'ont pas existé auraient-ils

pu concevoir des enfants qui auraient donné leurs reines et leurs rois à l'Europe ? Je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est que la lignée mérovingienne est très importante mais pas parce qu'elle remonte à Jésus. Les Mérovingiens étaient des hybrides entre les Anunnaki et les humains, d'où l'importance de leur lignée. Pour en savoir davantage au sujet du patrimoine génétique humain et reptilien, consultez le site Web de Dan Winter à : <http://www.danwinter.com/sitemap.html>.

Mes recherches me ramènent sans cesse aux Mérovingiens, dont les ancêtres vivaient au Moyen-Orient et au Proche-Orient sous l'Empire sumérien et très certainement en Atlantide et en Lémurie. Les ancêtres des Mérovingiens prirent part à la guerre de Troie (vers 1 200 avant notre ère) qui opposa les Troyens et les Grecs. Avec le temps, ils franchirent le Caucase sous le nom de Scythes et s'implantèrent en Europe pour former les Francs Sicambres qui donnèrent son nom à la France. Les Francs Sicambres devaient leur nom à la reine Cambra (fin du IV^e siècle) et à Francio, leur premier chef, qui affirmait descendre de Noé^[25]. Noé est un personnage mythique dont la légende fut peut-être inspirée par un personnage ayant vécu en Atlantide et un hybride anunnaki. Précisons que Noé et Abraham, s'ils avaient vraiment existé, n'auraient pas été Hébreux

car ce peuple sémitique n'existait pas encore. En effet, les Hébreux sont une ramification des peuples sumérien et égyptien, ainsi que l'a démontré notamment le professeur Cyrus Gordon dans *The Common Background Of Greek And Hebrew Civilization* (W.W. Norton and Company, New York, 1965). Les Illuminati parlent d'une descendance de Noé afin de symboliser leur lien génétique avec les Anunnaki. La version sumérienne de l'histoire de Noé fait état de son lien étroit avec ces derniers, particulièrement avec Enki.

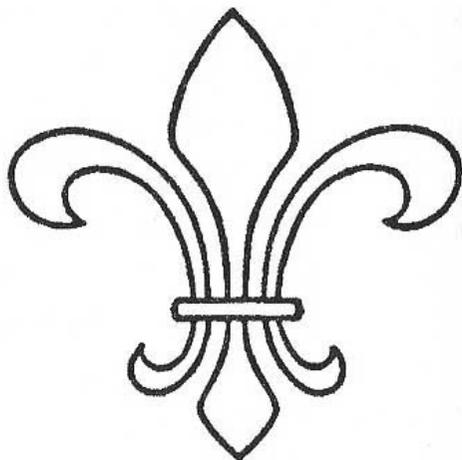
Les Francs se désignaient comme les nouveaux mages ou le peuple de l'alliance. Ils s'établirent en Germanie (peut-être nommée par les Romains à partir d'un mot signifiant « les véritables ») et firent de Cologne leur ville centre. Les peuples de l'ancien Empire de Sumer s'implantèrent en Europe au fil des siècles. Ils sont désignés sous différentes appellations selon les régions qu'ils occupaient. Ces différents noms ont brouillé les pistes et ont fait oublier qu'ils avaient tous appartenu à Sumer. Ces anciens Sumériens se sont fait appeler Scythes (Saca, Sacki, Sacken, Saxons), Goths (Gaulois) et Cimmériens. Les Angles et les Saxons, qui formèrent les Anglo-saxons, avaient des origines communes, c.-à-d. les Aryens de l'Empire sumérien^[26]. Les Francs Sicambres prirent

part à cet exode en sol européen. Notons que ces Francs affirmaient avoir vécu en Arcadie (en Grèce), dont certains chercheurs affirment qu'il s'agit d'un autre nom de l'Atlantide. Les Francs Sicambres s'établirent également dans la vallée du Danube (Danaan) et on trouve depuis longtemps dans cette région des familles hybrides qui occupent un haut rang. Leur roi Mérovée est devenu gardien des Francs en 488 et la dynastie dont il est l'initiateur a porté son nom. Une légende veut que Mérovée ait été le fils d'une mère humaine et d'une créature marine appelée Quinotaure, laquelle ressemble beaucoup à Enki, le reptilien anunnaki que l'on qualifiait de « dieu poisson ». Mérovée était également appelé le fils de la mer et cela marque le fondement symbolique de la dynastie mérovingienne qui importe tant aux Illuminati.

Les Mérovingiens fondèrent la ville de Paris au VI^e siècle qu'ils nommèrent en l'honneur du prince Pâris, fils du roi Priam de Troie. Pâris fut l'un des personnages marquants de la guerre de Troie à laquelle les Mérovingiens savaient que leurs ancêtres avaient participé. Les Mérovingiens vouaient un culte à Diane, l'une des grandes déesses de l'ancien monde, que d'autres appelaient Artémis. Cette déesse avait été adulée en Atlantide. La ville de Troie en Asie mineure se trouve

dans la même région que Éphèse, où se dresse le célèbre temple voué au culte d'Artémis (Diane), l'une des sept merveilles du monde. Les Mérovingiens fondèrent Paris sur d'importants points tourbillonnaires de la surface terrestre et firent aménager des galeries souterraines à l'extérieur des murs de la ville afin de canaliser l'énergie tellurique vers leurs rituels et sacrifices à Diane. L'une de ces galeries souterraines existe encore ; il s'agit du tunnel sous le Pont de l'Alma où la princesse Diana, ainsi prénommée en l'honneur de la déesse, fut assassinée dimanche le 31 août 1997. La déesse Diane était une divinité lunaire et le nom de ce pont signifie : passage vers la déesse de la lune. Je raconte par le menu détail les faits qui ont mené à l'assassinat de la princesse de Galles dans *Le Plus Grand Secret*^[27] (Tome 2 — Louise Courteau éditrice 2000) Vous constaterez une fois encore combien les Illuminati sont obsédés par le symbolisme et les rituels. Leurs moindres gestes sont empreints de symboles et de rites, et ces derniers sont les signatures mêmes des événements qu'ils suscitent sur la scène internationale. Paris et Londres sont au premier rang des villes où les Illuminati ont leurs postes de commande et toutes deux furent fondées par des familles dont les ancêtres remontent à Troie. Le lien entre l'Angleterre et Troie remonte bien

avant les Mérovingiens. Après la chute de Troie, un membre de la famille royale troyenne qui s'appelait Brutus prit la mer et vogua vers l'Ouest jusqu'à l'Archipel britannique où il fonda vers 1103 avant notre ère une ville appelée Caer Troia ou Nouvelle-Troie. Elle fut plus tard rebaptisée Lugdunnum, puis Londres et London. La fondation de Londres fut racontée par Geoffroi de Monmouth au XII^e siècle et confirmée par L.A. Waddell dans ses recherches.



Sci
15
poi.
flea
un
très
de .
més
d'o.
rep.

Les descendants des Mérovingiens quittèrent le Nord de la France et la Belgique à destination de l'Écosse au XII^e siècle où ils s'établirent pour y former une aristocratie qui a compté d'éminents personnages et qui rejoint aujourd'hui, entre autres, la famille Spencer. Voilà l'une des raisons pour lesquelles l'Écosse tient un

rôle prépondérant du grand jeu des Illuminati et qui explique pourquoi la franc-maçonnerie écossaise est l'une des plus importantes sociétés occultes du monde. La Maison de Windsor, qui fut plus que probablement impliquée dans l'assassinat rituel de la princesse Diana, est issue de la dynastie mérovingienne. La fleur de lys à trois pointes (l'ancien trident atlantéen) est devenue le symbole héraldique des Mérovingiens avant de passer aux autres familles royales. On la retrouve sur les armoiries de la Couronne d'Angleterre, du Canada, sur un portail de la Maison-Blanche, à l'intérieur des églises et cathédrales. L'abeille était également un symbole des Mérovingiens qu'ils associaient à Artémis et à d'autres déesses, notamment la reine Sémiramis de Babylone, que les Illuminati représentent par une colombe. Ainsi, la colombe se retrouve sur la quincaillerie, pardon ! le sceptre de la souveraine de l'Angleterre. Les hybrides reptiliens sont censés détenir des secrets et des pouvoirs magiques (ce que les nazis appelaient vril ou pouvoir du serpent) et les Mérovingiens furent baptisés les rois sorciers en raison de leurs pouvoirs. Nous y reviendrons plus tard. Disons pour l'instant que ces messieurs et ces gentes dames ne s'unissent pas à cause du grand amour mais pour des considérations qui dépassent leurs vies personnelles. Les Windsor voulaient

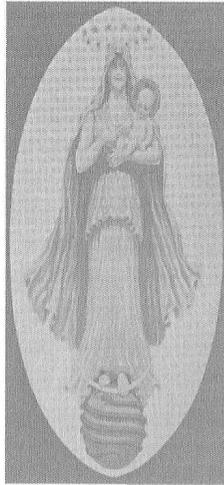
s'approprier le patrimoine génétique de Lady Diana car l'ADN des Spencer est de souche nordique (les grands blonds aux yeux bleus) et les demi-sang reptiliens doivent s'y retremper de temps en temps. Dès lors que des héritiers furent issus de l'union entre la princesse Diana et le prince Charles, elle fut retirée de la circulation. Christine Fitzgerald, qui fut pendant neuf ans sa confidente sur des questions ésotériques, m'a raconté que la princesse disait qu'elle était la jument poulinière des Windsor et qu'elle avait découvert le pot aux roses. À présent que Diana n'est plus et qu'il a accompli son devoir de reproduction, le prince Charles peut paraître en public avec la femme qu'il a fréquentée tout le temps de son mariage, l'épouse de son ami, Camilla Parker-Bowles.

La dynastie des Rothschild

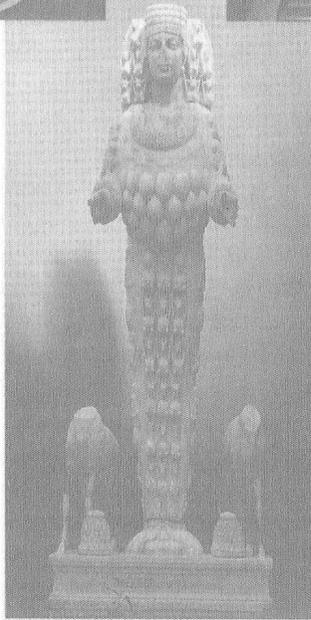
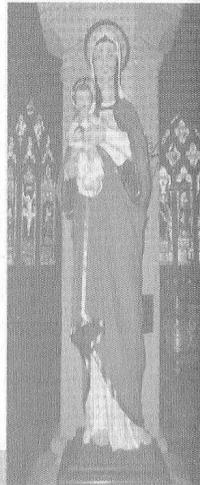
Officiellement, la dynastie mérovingienne s'est éteinte mais, en réalité, seul son nom a disparu. La lignée a perduré sous une autre appellation. Son bagage génétique fut transmis aux rois des Francs, dont Charlemagne fut le plus célèbre, de qui descendent 34 des 43 présidents des États-Unis et plusieurs éminents personnages de l'histoire. Le règne de celui qui fut couronné Empereur d'Occident vit

l'élargissement des domaines francs ; l'empire de Charlemagne était dominé par les descendants de ceux qui avaient dirigé l'Empire romain. Ces derniers descendaient eux-mêmes des familles royales sumériennes, lesquelles descendaient des Atlantéens et des Lémuriens, et des hybrides issus de l'union entre les Nordiques et les Anunnaki. La généalogie des Illuminati compte un autre illustre personnage, nommé Alexandre le Grand, ancêtre de Charlemagne et de toutes les grandes familles Illuminati actuelles (Cf. Annexe I). Alexandre le Grand avait pour bagage génétique l'ADN des Nordiques et il descendait des peuples vikings qui s'étaient établis sur les rives de la Méditerranée et de l'Égée après l'engloutissement de l'Atlantide. Alexandre régna sur Troie pendant un moment et, avant qu'il ne meure à 33 ans à Babylone en 323 avant notre ère, son armée s'était emparée d'un vaste territoire semblable à celui qu'avaient dirigé les empereurs de Sumer. Il fonda la ville d'Alexandrie en Égypte. On le surnommait le Fils du serpent et on disait d'Alexandrie qu'elle était la ville du Fils du serpent^[28]. Air connu. La légende avance que le véritable père d'Alexandre était Ammon le dieu serpent et cela nous renvoie à l'origine de Mérovée. Au fil de l'histoire, les reptiliens ont perpétué leurs lignées les plus pures en

favorisant les unions entre eux. Il faut savoir que ces gens ne se reproduisent pas seulement avec leurs conjoints officiels mais qu'ils ont des enfants hors mariage. Ces enfants grandissent en portant des noms différents de ceux des principales familles Illuminati telles que les Rockefeller et les Rothschild. Ainsi, lorsqu'un de ces enfants nommés Clinton, Roosevelt ou autrement accède au pouvoir, la population ne fait pas le lien avec les Illuminati car ils ne portent pas le même nom. Sauf qu'ils sont issus d'une même souche et j'insiste ! C'est ainsi qu'ils camouflent les membres de la tribu anunnaki.



À gauche, une ancienne représentation d'Isis, la mère vierge, et de son fils Horus, le sauveur. À droite, une statue classique de la Vierge Marie et de son fils Jésus, Sauveur de l'humanité, en l'église de Godshill dans l'île de Wight en Angleterre. Comment expliquer leur remarquable ressemblance, sinon qu'il s'agit de la même déesse sous différents noms ?



La déesse Artémis (ou Diane) représentée avec les œufs de la fertilité au musée d'Éphèse. Artémis qui devint la Diane des Romains fut la principale divinité des Mérovingiens qui adoptèrent également ses symboles que sont l'abeille, le miel et la ruche.

Phillip Eugene de Rothschild, qui vit désormais aux États-Unis, affirme qu'il est

un fils illégitime de Philippe de Rothschild (de la branche française) et qu'il a œuvré au sein du réseau satanique des Illuminati pendant presque toute sa vie. Je parlerai davantage de lui plus tard. Il m'a confié que la principale souche de Néfilim est apparentée au prince troyen Énée, l'ancêtre supposé de Romulus et Remus, les fondateurs de Rome. Ces derniers sont des noms de code désignant la lignée, non pas des personnages qui ont existé, et il en est peut-être de même pour Énée. « Noé » et « roi David » sont également des noms de code désignant la lignée et ils n'ont pas existé ainsi qu'on les a représentés. Les légendes entourant Énée correspondent aux codes et aux thèmes des familles Illuminati, notamment en regard de son association à Troie. Ainsi, Énée aurait vu le jour à Troie, une ville sacrée pour les Mérovingiens et les Templiers. Dans un hymne à Aphrodite, la déesse affirme que Énée, le fils qu'elle a conçu avec un mortel, régnera un jour sur les Troyens comme le feront après lui ses descendants^[29]. Les œuvres de Homère, le grand poète grec qui vécut autour du IX^e siècle avant notre ère, sont notre principale source d'information sur l'ancienne Troie et les conflits qui entraînèrent sa chute. Des découvertes archéologiques récentes confirment la précision des descriptions homériques. Dans *l'Iliade*, Énée retrace sa naissance et

son origine ancestrale à Achille, son adversaire lors de la guerre de Troie. Il affirme descendre d'une souche divine et immortelle tant par sa mère que par son père. Le lien entre l'immortalité divine et les Anunnaki revient constamment dans les anciens écrits. Énée prétend que sa mère est la déesse Aphrodite, que son père est Anchise, et il fait remonter sa lignée à Dardanos, le fils de Zeus et fondateur légendaire de la race troyenne. D'autres récits disent que Dardanos est né de l'union entre Zeus et Électre et qu'il a ses origines à Samothrace, l'île de la mer Égée vouée au culte de la déesse, à partir de laquelle il a migré vers la terre ferme lors du grand déluge pour fonder Troie. Lorsqu'on lit *l'Iliade*, on s'aperçoit que Énée jouissait d'un lien privilégié avec les dieux ; les légendes autour de sa personne sont émaillées de références à son ascendance divine. Aussi, ne faut-il pas s'étonner s'il occupe encore aujourd'hui une place si importante dans le symbolisme privilégié par les Illuminati.

Phillip Eugene de Rothschild m'a confié que ses aïeux issus de Énée formèrent la dynastie des Rothburg et des Battenberg. Il s'agit de la dynastie mérovingienne et également celle des Habsbourg, qui fut à la tête du Saint Empire romain pendant des siècles. Ils ont régné sur un empire qui regroupait presque tout le centre de l'Europe et l'Italie entre 962 et 1806. Le

chercheur néerlandais Frans Kamp pense que les Habsbourg descendent de la race nordique qui s'unit autrefois aux reptiliens. Ils étaient apparentés à la Maison reptilienne de Lorraine. Phillip Eugene affirme que les Illuminati désignent la lignée des Rothburg du mot latin *gens* qui signifie nation, race ou peuple^[30]. Feu Lord Mountbatten et son neveu le prince Philip sont des Battenberg, en plus d'être satanistes. Voilà pourquoi Lord Mountbatten fut fait gouverneur de l'île de Wight au large de la côte méridionale de l'Angleterre, où les satanistes et les Illuminati se rencontrent et profitent des forces telluriques qui s'y rejoignent. Nous y reviendrons en temps opportun. Lord Mountbatten fut l'instigateur du mariage entre son neveu le prince Philip de Grèce et la princesse Élisabeth d'Angleterre pour former ce qui allait devenir la Maison de Windsor-Mountbatten. En réalité, ces deux familles sont de souche allemande, l'une par les Saxe-Cobourg-Gotha, l'autre par les Battenberg. Ils ont pris un nom anglais lors de la Première Guerre mondiale pour des raisons de relations publiques, ce qui ne les empêcha pas d'appuyer les nazis. Rappelons que dans sa jeunesse le prince Philip fréquenta une école où l'on formait les jeunes nazis (Cf. *Le Plus Grand Secret*, Louise Courteau éditrice, 2000).

Phillip Eugene de Rothschild explique

ainsi l'importance accordée aux descendants de Énée :

« Apparemment, Énée incarne les différentes familles dont les lignées doivent remonter à Charlemagne car en lui se rejoignent les deux grands courants, soit celui de David (les Juifs) et celui d'Alexandre le Grand (les Aryens). Ce sont les représentants de la gens romaine, soit les souverains d'Europe, qui forment l'aristocratie qui dirige le nouvel Empire romain. Ces familles royales assurent la pureté de leur patrimoine génétique en pratiquant l'endogamie (l'obligation de se marier entre eux). Le premier prototype de l'Antéchrist (la lignée la plus pure) était Nimrod, le fondateur de Babylone. Charlemagne et ses descendants restent le lien fécond avec ce dernier Empire romain, des hommes tels que le prince Philip de Grèce (Rex Julius Alexaner Battenberg) qui est l'une des têtes dirigeantes de la gens julienne^[31]. »

Les gardiens des secrets

Le Prieuré de Sion est une société occulte qui fut fondée au XII^e siècle afin de servir les intérêts des Mérovingiens. Le Prieuré collabora étroitement avec l'Ordre des Templiers qui, à propos, fut fondé officiellement dans la ville française de Troyes, ainsi nommée par les Francs Sicambres en l'honneur de leur ancienne cité. Le Prieuré de Sion et l'Ordre des Templiers ont eu des altercations au fil des siècles mais, comme il en fut de leurs conflits avec les chevaliers de Malte, ces rivalités étaient contenues à l'intérieur de

leurs rangs car tous s'entendaient sur l'ordre du jour. Ils obéissent tous aux reptiliens, sauf que chacun cherche à s'illustrer aux dépens de l'autre. Il en va ainsi entre les Rockefeller et les Rothschild, deux forces prépondérantes parmi les demi-sang. C'est qu'au sommet de leurs hiérarchies respectives on retrouve les mêmes têtes dirigeantes chez le Prieuré de Sion, l'Ordre des Templiers, les Chevaliers de Malte, l'Ordre Teutonique, les Rosicruciens, les Francs-maçons et une pléthore d'autres associations. Ce sont ces mêmes gens que j'appelle les Illuminati qu'il ne faut pas confondre avec les Illuminati de Bavière, groupe qui fut fondé le premier mai (jour marqué par d'importants rituels) 1776. Les Illuminati de Bavière sont une branche mais pas l'ensemble du réseau.

Avant de clore ce chapitre, je veux revenir sur les montagnes du Caucase du Sud de la Russie. Depuis que j'ai amorcé mes recherches sur les lignées hybrides, cette région revient sans cesse, en particulier lorsqu'il est question des Aryens. En Amérique du Nord, la race aryenne est dite « caucasienne ». Une informatrice suédoise de ma connaissance a longtemps entretenu des relations avec un spécialiste russe des OVNI, dont elle apprit un jour qu'il était lié aux services de renseignement. Ce type lui a parlé du Caucase comme d'un portail interdimensionnel par lequel des

êtres appartenant à une autre plage de fréquences que la nôtre peuvent se rendre ici-bas. C'est dans cette région que les familles hybrides du Proche-Orient et du Moyen-Orient se sont sans doute unies à celles de l'Extrême-Orient et de la Russie. Robert Temple souligne dans *The Sirius Mystery* l'importance des Colchides qui vivent au pied du Caucase et les fait remonter de façon convaincante à Jason et aux Argonautes, dont la légende recèle de symboles et de mystère hérités de Sirius^[32]. Le mythe de Jason le fait s'emparer de la Toison d'or qu'il dérobe au roi des Colchides. C'est dans cette région que les gens vivent extraordinairement vieux. L'historien grec Hérodote raconte que les Colchides, un peuple à la peau foncée, descendaient des Égyptiens et qu'ils étaient les soldats d'un des pharaons qui a régné sous le nom de Sésostris. Ce dernier se retrouve dans l'arbre généalogique des Rothschild, des Rockefeller, des Bush et des Windsor-Mountbatten.

Les grandes idées dégagées dans ce chapitre sont appuyées par les mythes, légendes et manuscrits retrouvés dans le monde entier et pas seulement sur les tablettes sumériennes. D'anciens sbires des Illuminati m'ont confirmé qu'une poignée de familles de descendance hybride a la mainmise sur l'humanité, que leurs origines se perdent dans la nuit des temps et qu'elles

furent engendrées par des êtres qui
n'étaient pas humains.

CHAPITRE 6

Maculée conception

*« Celui qui croit tout savoir avoue ainsi son
ignorance. »*

— *David Icke*

L'Atlantide et la Lémurie furent les laboratoires de recherches où des êtres en provenance d'autres planètes et d'autres dimensions menèrent des activités de grande envergure qui conduisirent à la conception de plusieurs races humaines. Ces travaux aboutirent à une profusion de formes physiques d'une saine diversité qui coexistent depuis, car nous ne descendons pas tous d'une souche reptilienne.

Selon mes recherches, un long conflit a sévi en plusieurs points de la galaxie entre les êtres de type nordique de la constellation de la Lyre, des Pléiades et d'Aldébaran et des factions reptiliennes établies dans les constellations du Dragon, d'Orion et dans les étoiles Sirius. Il se peut que quelques-uns des reptiliens soient originaires de la Terre et que les nordiques les en aient chassés ou les aient contraints à trouver refuge sous la terre. Un tel combat est symbolisé par saint Georges terrassant

le dragon et saint Patrick débarrassant l'Irlande des serpents. Toutefois, les reptiliens et les nordiques se sont unis et de tels croisements naquirent les hybrides qui allaient devenir le sang bleu des dynasties aryennes. Dans son ouvrage intitulé *The Sky People* (Awards Book, New York, 1970), Brinsley Le Pour Trench affirme que les reptiliens et les êtres à la peau blanche se sont d'abord croisés sur Mars avant qu'un cataclysme ne l'anéantisse. L'ancienne grande prêtresse qui présidait aux sacrifices rituels des Illuminati Arizona Wilder (anciennement Jennifer Greene), elle-même victime de leur esclavage psychologique, me confia avoir appris que les reptiliens et les nordiques avaient guerroyé sur Mars et qu'ils y avaient conçu des hybrides avant de venir sur Terre. Elle affirme que les reptiliens ont suivi les nordiques dans toute la galaxie car le sang de ces derniers leur est vital.

Les ufologues contemporains sont d'avis que trois types d'extraterrestres sont à l'origine de la vie sur Terre, c.-à-d. les nordiques, les reptiliens et les gris, et que des êtres de type insectoïde ont également pris part au projet. On pense que les reptiliens dominent les gris, lesquels tiendraient également de cette race comme nous le verrons, et qu'ils ont noué une alliance avec une faction des nordiques, ainsi nommés en raison de leur

ressemblance aux Scandinaves, sauf pour leur taille plus élevée. Quoi que vous pensiez à propos des extraterrestres, une chose demeure : les dirigeants de l'Empire sumérien étaient de type aryen, de grands hommes blonds aux yeux bleus, et le culte du serpent fut propagé dans tout l'empire. Faut-il n'y voir qu'une coïncidence ?

La filière nordique

Des gens de toutes les régions et de toutes les époques ont affirmé avoir été enlevés par des extraterrestres de types nordique et reptilien. Le chaman zoulou Credo Mutwa le confirme. Lors de notre première rencontre en 1998, il me montra une image représentant les grands blonds aux yeux bleus que les Africains avaient vus longtemps avant l'arrivée des Européens. Lorsque ces derniers commencèrent à explorer le continent noir, les Africains crurent que les dieux blancs revenaient parmi eux, qu'ils appelèrent *mzungu* (Ce mot en vint à désigner les colons européens. Les peuples d'Amérique centrale eurent une réaction similaire en 1519 à l'arrivée des conquérants espagnols sous le commandement de Cortés, en qui ils crurent voir leur dieu Quetzalcoalt. Encore une fois, ce dieu était grand et blond, entouré de symbolisme reptilien, que l'on appelait le serpent à plumes.

Une Américaine me raconta l'expérience qu'avait eue son père au début des années 1970 auprès d'individus de race blanche provenant d'une autre planète ou d'une autre dimension. L'homme était alors en poste en Turquie où il se chargeait de l'écoute pour le compte du Service de renseignement de l'armée étasunienne. Il rentra chez lui un soir avec une tête affreuse. Quand sa femme lui demanda ce qui se passait, il marmonna : « Le monde n'est pas comme nous le croyons. » Cet homme qui buvait rarement demanda un scotch, puis un autre. Après plusieurs lampées, il raconta à sa fille qu'il avait intercepté une communication d'un pilote d'avion cantonné dans une base turque. Le pilote affirmait avoir survolé le pôle Nord lorsque soudain les moteurs de son appareil s'étaient éteints et les systèmes électriques désactivés. L'avion avait ensuite lentement perdu de l'altitude à la verticale pour se diriger vers la cime d'une montagne qui, au moment opportun et devant un pilote ahuri, s'était ouvert pour permettre un atterrissage en douceur à l'intérieur des flancs de cette montagne. Évidemment la scène tenait d'une aventure de James Bond (dont l'auteur Ian Fleming avait œuvré pour le Service de renseignement britannique). Il sortit de l'appareil en se demandant ce qui diable se passait et fut accueilli par des êtres très grands, aux cheveux blonds, à la peau

nacrée et aux yeux d'un bleu que traversait une charge électrique. (On trouve une telle description des yeux dans les anciens manuscrits qui parlent des enfants des dieux.) Ces êtres étaient tous vêtus d'une longue tunique blanche et portaient la croix de Malte en médaillon, le symbole même des chevaliers de Malte que l'on retrouve sur tous les attributs de la monarchie britannique. James Churchward affirme que ce symbole remonte à l'Atlantide et à la Lémurie. Joseph Smith, l'un des fondateurs des Mormons, qui était issu d'une lignée mérovingienne et qui appartenait à un degré supérieur de la franc-maçonnerie, a raconté avoir eu une vision le 21 septembre 1821, au cours de laquelle lui apparut un messager de Dieu vêtu d'une longue tunique « d'une blancheur exquise ». De cette vision est née l'église des Mormons et une pléthore de religions ont été fondées sur de semblables anecdotes, vraies ou inventées. John A. Keel mit en relief ces grands blonds aux yeux bleus dans *Our Haunted Planet* :

« Selon les traditions de nombreux peuples qui ignoraient leurs existences respectives, les premiers empereurs d'Asie étaient des dieux rois venus ici depuis le ciel qui faisaient preuve d'étonnantes aptitudes surhumaines et qui finirent par s'imposer. Partout sur Terre, on assista à une véritable prolifération de ces dieux rois entre le cinquième et le premier millénaires avant notre ère... Les mythes et légendes de la Grèce, de l'Inde et de l'Amérique du

Sud racontent leur règne. ils étaient plus grands et leur allure plus imposante que celle des hommes d'alors grâce à leurs longs cheveux blonds, à leur peau d'albâtre et aux pouvoirs remarquables qui leur permettaient d'accomplir des miracles⁴⁴. »

Les anciens parlaient de leur peau d'albâtre et un pilote du XX^e siècle parle de leur peau nacrée. Ses souvenirs étaient flous après sa rencontre avec les grands blonds aux yeux bleus à l'intérieur d'une montagne boréale, mais il se rappelait avoir traversé une salle où plusieurs d'entre eux étaient assis autour d'une grande table. On finit par le ramener à son avion, dont les moteurs et les circuits électriques redémarrèrent après qu'il se fût élevé au-dessus de la montagne en question. On trouve de nombreux témoignages d'êtres semblables qui vivent dans les montagnes, notamment au mont Shasta en Californie, où l'on dit que les Lémuriens trouvèrent refuge après les cataclysmes. Voyons à présent la description des « observateurs » telle qu'elle est formulée dans l'ancien livre d'Énoch : « Et voilà que m'apparurent deux très grands hommes tels que je n'en avais jamais vus sur Terre. Et leurs visages étaient radieux comme le Soleil, et leurs yeux semblables au feu d'une lampe, leurs mains plus blanches que neige. » On parle également de « ceux qui brillaient » pour décrire ces anciens dieux. La recherche menée actuellement et de nombreux

rapports de victimes d'enlèvement semblent indiquer que les étoiles des Pléiades seraient peuplées d'être grands et blonds aux yeux bleus (ainsi que de reptiliens). De plus, une certaine révérence à l'égard des Pléiades se dégage de tout ce qui touche l'Empire de Sumer et au-delà. En fait, les Pléiades regroupent quelque 200 étoiles et pas seulement les Sept Sœurs ainsi qu'on les désigne souvent. Certains sont d'avis que Alcyoné, la plus brillante des Pléiades, est le pivot de cette région de la galaxie autour duquel notre système solaire poursuit son orbite. Les historiens grecs Apollodore et Diodore, de même que les légendes des Mayas et des Cherokee, racontent que des Pléiadiens ont visité l'Atlantide. Les Grecs affirment que des Pléiadiennes se sont unies à Poséidon, roi de l'Atlantide, et que leurs enfants ont peuplé le continent. Diodore prétend que deux des sept sœurs qui constituent les Pléiades, Célaeno et Alcyoné, « se sont unies aux dieux et aux héros les plus renommés pour ainsi devenir les premiers ancêtres d'un vaste pan de la race humaine ». S'est-il agi de croisements entre reptiliens et nordiques ? La constellation de la Lyre revient souvent dans les recherches des ufologues. Aldébaran, l'immense étoile rouge dont le diamètre est d'environ 40 fois celui de notre Soleil, est souvent pointée quand on parle de ces grands nordiques et

les sociétés occultes infiltrées par les nazis lui accordaient une grande importance. Située dans la constellation du Taureau, elle est l'une des étoiles les plus brillantes de l'hémisphère boréal. Plusieurs parmi ceux qui ont été enlevés parlent ensuite d'expériences chaleureuses auprès de grands êtres blonds qui affirment venir des Pléiades, comme d'autres disent de même après s'être frottés aux reptiliens. J'en profite pour rappeler que les extraterrestres, qu'ils soient du type nordique ou reptilien, n'entretiennent pas tous des projets malveillants à notre intention, que c'est le propre de quelques factions seulement. Les souches génétiques semblent nombreuses et peuplent plusieurs régions de la galaxie ; comme il en est parmi les humains, quelques-uns ont une influence positive, d'autres ont une position neutre et certains cherchent à asseoir leur domination. Le chercheur Frans Kamp croit que les extraterrestres de type nordique, qu'il estime motivés positivement, ont fui l'engloutissement de l'Atlantide pour trouver refuge dans l'Himalaya où ils se trouvent encore^[2]. On trouve assurément dans cette région de nombreuses légendes qui font état de surhommes aux yeux bleus et aux cheveux blonds qui vivent sous la terre ou à l'intérieur des montagnes, qui pourraient corroborer les révélations du pilote

américain.

Plusieurs de ces entités n'appartiendraient pas à notre dimension ou notre densité. Je l'ai dit, la création consiste en une variété infinie de dimensions, de vibrations et de vitesses. Certains savent comment modifier leur gamme de fréquences pour passer d'une dimension à une autre, comme on tourne le bouton de la radio pour changer de station. Ils semblent ainsi apparaître et disparaître à leur gré. Mais ils n'ont pas disparu ; ils ont simplement quitté la gamme de fréquences que nous pouvons capter. Selon Credo Mutwa, les vieilles légendes africaines entourant les *mzungu* parlent d'une boule métallique grâce à quoi les dieux blancs pouvaient paraître et disparaître à leur gré. Le temps tel que nous le mesurons est une illusion qui emprisonne notre esprit. Je sais combien cela est difficile à comprendre mais le passé, le présent et l'avenir sont concomitants, c.-à-d. qu'ils se déroulent tous au même moment, et quelques visiteurs d'autres espaces peuvent nous arriver de l'avenir, à tout le moins du futur par rapport à notre présent. L'idée de voyager dans le temps est davantage qu'une idée, sauf qu'on nous en cache la réalité. Certains croient que l'Atlantide et la Lémurie n'ont pas appartenu à la troisième dimension mais à la quatrième, que la fréquence en fut modifiée et que,

conséquemment, toute chose acquit une densité plus lourde. Peut-être. La chute de l'Homme aurait été une baisse de la fréquence vibratoire de la planète, qui serait ainsi passée de la quatrième à la troisième dimension, par suite des événements fantastiques qui auraient détruit Mars et presque détruit la Terre. Les hypothèses et les possibilités sont si nombreuses dès lors que l'esprit est libéré de la prison où le tient le conditionnement psychologique.

La filière reptilienne

Des différents amalgames de races et d'entités en provenance d'autres planètes ou d'autres dimensions se dégage un dénominateur commun, à savoir une faction des espèces reptiliennes. Plusieurs parmi ceux qui affirment avoir été enlevés par des extraterrestres inhumains ont indiqué qu'il existe un lien entre les reptiliens, les gris et les nordiques. Ils sont d'avis que ces trois races collaborent à un plan d'action commun. D'autres disent que les reptiliens ont recours à une forme d'hypnose ou à des hologrammes pour prendre une apparence nordique et duper leurs victimes. Un instant ils sont blonds et ont les yeux bleus, l'instant d'après ils ont l'air de reptiles. Celui qui peut se métamorphoser à son gré peut manipuler la façon dont l'observateur percevra cette

forme et mieux brouiller les cartes. Les Anunnaki dont parlent les tablettes d'argile sumériennes étaient d'une race reptilienne, ainsi que nous le confirme la lecture de nombreux comptes rendus de l'époque. Une tablette sumérienne datée de l'an 3 500 avant notre ère ne laisse place à aucun doute dans sa description de l'arrivée des Anunnaki : « En vérité, les reptiles sont arrivés parmi nous³¹ ». Dans la mythologie hébraïque, les Néfilim de la Bible, les « fils des dieux », sont appelés *awwim*, qui signifie « dévastateurs » ou « serpents ». Les Anunnaki se sont croisés à des races humaines, mais en particulier avec les nordiques et leurs rejetons, afin de se donner des descendants d'apparence humaine à partir desquels ils ont pu dominer ici-bas. Il se trouve même des universitaires tels que le Dr Arthur David Horn, un ancien professeur d'anthropologie biologique à l'université d'État du Colorado à Fort Collins, pour affirmer que l'espèce humaine fut engendrée par des extraterrestres et que les Anunnaki étaient reptiliens. Il croit également que quelques lignées reptiliennes ont exercé une domination sur l'humanité pendant plusieurs millénaires, ainsi qu'il explique dans son ouvrage *Humanity's Extraterrestrial Origins* (A. & L. Horn, case postale 1632, Mont Shasta, Californie, 1994).



Le chaman zoulou Credo Mutwa a peint le portrait de cet extraterrestre du type nordique ou mzungu pour reprendre le mot dont usent les Africains. Selon les légendes, ces êtres grands et blêmes, aux cheveux blonds et aux yeux bleus ont la faculté d'apparaître et de disparaître à leur gré. Les traditions orales africaines faisaient référence à eux longtemps avant l'arrivée des colonisateurs européens, dont les Africains crurent en les apercevant qu'ils étaient les mzungus revenant parmi eux.

Les créatures extraterrestres à la peau grise et luisante et aux yeux noirs disproportionnés appartiennent à l'espèce la plus signalée. D'aucuns pensent que cette matière grise est en fait une combinaison protectrice et que les grands yeux sont des lunettes de protection contre les rayons du soleil. Des reptiliens se trouveraient à l'intérieur des scaphandres. Fusain réalisé par Hilary Reed.



Il faut savoir que chez les reptiliens, du moins chez les manipulateurs parmi eux, le quotient émotionnel est sous-développé, ainsi qu'il en est d'un crocodile ou d'un lézard. Ils n'éprouvent pas de sentiments

comme les mammifères. Ils ont cependant une intelligence vive et sont capables d'innovations technologiques. L'ordinateur offre un bel exemple de réalisation de l'esprit reptilien. Très efficace sur le plan technique, il n'éprouve aucune émotion ; ses possibilités sont conséquemment limitées. Il en est ainsi des manipulateurs reptiliens. Incapables d'évoluer sans développer leur quotient émotionnel, ils cherchent à s'approprier l'ADN de ceux qui possèdent cet attribut. Pour une raison quelconque, ils accordent une grande importance au code génétique des êtres de type nordique. De plus, en l'absence d'émotions, l'esprit reptilien est capable des pires atrocités sans éprouver la moindre compassion envers ses victimes. C'est grâce à cela que les Illuminati peuvent faire sourdre des guerres meurtrières qui anéantissent des millions de vies humaines tout en n'éprouvant pas le moindre remords. Ils sont en cela comme les scientifiques qui accomplissent des expériences atroces sur des animaux de laboratoire tout en restant de glace devant les souffrances de leurs spécimens. Ainsi fonctionne l'esprit reptilien. Le chercheur néerlandais Frans Kamp entreprit sa quête après qu'il eut découvert que la femme à qui il était marié depuis 12 ans était un hybride reptilien. Ses conclusions sur le lien entre les reptiliens et les nordiques

rejoignent les miennes :

« Les humanoïdes sont les descendants d'extraterrestres de la constellation de la Lyre, des Pléiades et de Aldébaran. Ils avaient forme humaine dans une autre densité. Ils étaient paisibles, avaient les cheveux blond platine et les yeux bleus. En croisant leur ADN à celui des reptoïdes, ils firent preuve d'une désarmante naïveté ; leur caractère se modifia peu à peu pour emprunter les traits des reptoïdes. Ce fut la chute de l'être humain. Il s'agit d'un phénomène naturel qui survient encore aujourd'hui. Mais les ancêtres des humains étaient au courant. Il était expressément interdit d'avoir des rapports intimes avec les représentants d'autres entités ou espèces que la leur. En l'absence de contrôle du procédé de reproduction, les reptoïdes savent que les humanoïdes l'emporteront. N'oubliez pas que les reptoïdes craignent les humains. Malgré leur nanisme émotionnel, ils éprouvent une forte crainte vis-à-vis de nous et s'estiment inférieurs aux humains. Les reptoïdes sont aux abois. La victoire leur échappe. S'il y avait une Troisième Guerre mondiale, ce serait une guerre génétique car les reptoïdes veulent s'approprier l'ADN humain⁴⁴. »

Leurs visées quant à notre patrimoine génétique se révèlent de plus en plus à l'attention générale avec la prolifération des expériences de clonage et la manipulation du génome humain exposée dans les médias de masse comme jamais auparavant. Il faut savoir que l'on pratique le clonage humain depuis plusieurs décennies dans des centres de recherche clandestins. On a

turné en ridicule les chercheurs qui, les premiers, ont affirmé qu'une telle chose est possible. On rit moins à présent que le fruit de ces travaux nous saute au visage. Mais ainsi fonctionne l'humanoïde qu'il ridiculise ce qui ne cadre pas avec sa programmation initiale et refuse d'en admettre la possibilité jusqu'à ce qu'il ait le nez dedans. J'avance que l'on pratique le clonage depuis quelques décennies, mais peut-être est-ce quelques milliers d'années. Trop d'histoires anciennes parlent de laboratoires de clonage présents dans les souterrains destinés à fabriquer en série des individus en tous points semblables. Les guerres antédiluviennes entre les nordiques et les reptiliens auraient contraint ces derniers à se réfugier sous la surface terrestre, sur d'autres planètes et en d'autres dimensions. Les reptiliens tentent depuis de reprendre le contrôle de la Terre qu'ils estiment leur appartenir et, pour ce faire, ils s'unirent aux familles royales du type nordique pour des raisons que nous présenterons. T.W. Samsel, auteur de *The Atlantis Connection*, est parvenu à une conclusion similaire :

« Lorsque les dieux commencèrent à se reproduire avec les Atlantéens apparut l'idée d'une lignée royale dont les membres détenirent le pouvoir sur le peuple atlantéen pendant très longtemps. Les personnages de sang royal étaient considérés comme des divinités parmi la population. Ils ont gouverné l'Atlantide jusqu'au premier grand cataclysme qui sonna la

fin de la civilisation atlantéenne. Il existe une forte probabilité que l'influence reptilienne sur l'humanité se soit imposée dans cette région du monde de même manière, environ à la même époque ou peu après.

« La race humaine subit cette influence depuis environ soixante-dix millénaires avant notre ère, c.-à-d. depuis le mitan de l'ère lémurienne ou le début de l'ère atlantéenne. L'orchestration de cette mainmise fit appel à plusieurs groupes extraterrestres et ne peut être attribuée à un seul. On retrouvait les trois principaux participants du programme de contact direct qui initièrent la manipulation à large échelle, mais d'autres aussi. Il y a fort à parier que les reptiliens menèrent en parallèle des travaux de recherche pour leurs propres fins, voire qu'ils percèrent les protocoles de sécurité des chercheurs de la fédération⁴³¹. »

Pour ma part, je crois que l'influence dominante des reptiliens derrière cette manipulation de masse s'est accrue jusqu'à ce jour. Ils ont infiltré les rangs des nordiques par le biais de leurs programmes de croisement, ils modifièrent leur ADN en secret et devinrent leurs monarques. J'ai trouvé des références directes à cela dans la littérature indienne, notamment dans le *Livre de Dzyan*, l'un des plus vieux manuscrits de langue sanscrite, et dans les épopées *Mahabharata et Ramayana*. Le Livre de Dzyan raconte la venue depuis le ciel d'une race de reptiliens appelés les *Sarpas* ou grands dragons venus porter ici la civilisation. Le déluge qui mit fin à l'Âge d'or éradiqua une race de géants (les

nordiques ?) mais les dieux serpents survécurent et revinrent s'asseoir sur le trône. On les décrit avec un visage humain et la queue d'un dragon¹⁶. Leur chef était qualifié de grand dragon et j'y vois l'origine de *Pendragon*, le titre conféré au roi des rois de l'ancienne Grande-Bretagne. Au sein du Ku Klux Klan, fondé par Albert Pike, un célèbre franc-maçon étasunien, le titre Grand Dragon est toujours usité. En langue indienne, on désignait les hybrides anunnaki par *Nagas* et aussi Dravidiens (semblable aux Davidiens de la secte morts à Waco). Selon la recherche de James Churchward, les Nagas étaient originaires de la Lémurie. Pareillement au Nommo de Sirius et aux Annedoti des légendes babyloniennes, les Nagas avaient un lien privilégié avec l'eau et pénétraient dans leurs réseaux souterrains sous la surface des lacs et des rivières. Il en était de même des *Lung Wang* chinois, ces fameux rois dragons que l'on disait moitié humain, moitié serpent. On présentait les Nagas comme les rejetons issus du croisement entre les humains et les dieux serpents. Il semble que de tels croisements aient été initiés avec des humains de race noire, car les descriptions présentent les hybrides en parlant de leur peau foncée et de leurs nez épatés. Ces caractéristiques nous reportent aux visages peints à d'anciens sites d'Amérique centrale et du Sud. Toutefois,

les deux épopées indiennes racontent également comment les Nagas reptiliens se mêlèrent aux humains de race blanche afin de produire un hybride mammifère aux gênes reptiliens qui devinrent les rois Aryens^[7]. Il s'agit des monarques de droit divin ou demi-dieux et ce sont eux qui régnèrent à Sumer et de qui descendent nos dirigeants actuels. Les Mèdes de la Perse désignaient leur roi du mot *Mar* qui signifie serpent en langue persane et parlaient de lui comme du descendant du dragon.

À la fin du XIX^e siècle, le colonel James Churchward, qui s'intéressait vivement à l'existence de Mû ou de la Lémurie, put étudier de visu d'anciennes tablettes conservées dans la voûte d'un monastère du Nord de l'Inde. Les caractères de ces tablettes racontent comment les Naacals ou Naga Mayas (« serpents ») présents en Lémurie durent transiter par la Birmanie afin d'aller établir une colonie en Inde. Après des années de travail incessant, Churchward a réuni les textes pour constater qu'ils révélaient la destruction de Mû, la mère patrie, et le déplacement des Naga Mayas vers l'Inde^[8]. David Frawley, spécialiste des études védiques, explique que les Vedas (les anciens livres sacrés des Hindous) révèlent que les premiers prêtres-rois de l'Inde descendent des Bhrigus qui étaient venus de la mer. Les Bhrigus formaient un ordre d'initiés qui perpétuait

la connaissance ancienne. Dans son livre intitulé *Gods, Sages, And Kings : Vedic Secrets Of Ancient Civilizations* (Passage Press, Salt Lake City, Utah 1991), Frawley affirme que le roi serpent Nahusah comptait parmi les monarques issus de ces lignées. Ils en vinrent à former cinq tribus qui engendrèrent une bonne partie de la population de l'Inde¹⁹. James Churchward écrivit plusieurs ouvrages admirables sur la civilisation de Mû dans lesquels il dit que les Nagas peuplèrent également la Chine, le Tibet et plusieurs régions de l'Asie. Les Naga Mayas, qui vouaient un culte à une déesse mère, furent également les ancêtres des Mayas de l'Amérique centrale. Le chercheur Michael Mott écrit ceci dans *Caverns, Cauldrons, And Concealed Creatures* (Hidden Mysteries, Texas, 2000) :

Les Nagas étaient présentés comme une espèce très évoluée qui disposait d'une technologie à la fine pointe du progrès. Ils affichaient leur dédain envers les êtres humains qu'ils avaient la réputation de kidnapper, de torturer, de contraindre à des rapports sexuels, voire de manger. Le croisement entre les races est censé avoir donné naissance à un éventail de formes, de la plus reptilienne à une apparence presque humaine. Parmi leurs gadgets, on trouve les rayons de la mort et les *vimana* ou disques volants. Plusieurs anciens textes védiques décrivent en détail ces engins volants, notamment le *Bhagavad-gita* et le *Ramayana*. La race Naga est apparentée à une autre race qui vit dans les enfers, celle des *Rakshasas*, l'équivalent hindou des démons

chrétiens. Les individus possèdent des pierres magiques, un troisième œil entre les sourcils, dont les étudiants intéressés au mysticisme oriental savent qu'il s'agit d'un chakra supérieur du système nerveux humain, que l'on associe à la vision intérieure, à l'intuition et à d'autres concepts ésotériques^[10]. »

Partout dans le monde ancien on trouve cette idée de roi ou d'empereur tenant son droit divin de régner des dieux serpents. Un tel lignage était symbolisé sur les emblèmes royaux par le dragon, le serpent, le sphinx, le serpent à plumes ou la croix égyptienne (*ank*). Il existait en Égypte un ordre dit du Djedhi (le Jedi du film « La Guerre des étoiles » ?) et les lettres Dj désignaient le serpent^[11]. Nous trouvons donc des pharaons d'une lignée serpentine appelés Djer, Djoser et Djederfra. En Inde, le texte bouddhiste dit *Mahavyutpatti* énumère 80 rois descendant des Nagas ou rois serpents. Une légende hindoue veut que les Nagas aient été en mesure de se métamorphoser à leur gré et de passer ainsi de la forme reptilienne à l'apparence humaine. Les rois de l'Inde affirmaient tenir le droit de régner en raison de leur filiation aux Nagas. D'aucuns affirment que Bouddha descendait de la lignée royale des Nagas. Ces derniers fondèrent ce qui est à présent le Cachemire et leurs descendants y exercèrent le pouvoir. Il en est ainsi des empereurs de Chine. On parlait d'eux comme des dragons et plusieurs des

premiers empereurs chinois sont représentés avec des traits reptiliens, à la façon des Nagas. On dit que l'un d'eux, Huang Ti, vit le jour avec l'expression d'un dragon sur son visage. On prétend qu'il fut conçu par un rai de lumière dorée en provenance de la Grande Ourse qui a pénétré l'utérus de sa mère^[12]. Précisons que l'étoile Alpha Draconis, l'étoile du dieu égyptien Seth, se trouve dans la constellation de la Grande Ourse et l'on prétend qu'elle sert de base aux reptiliens du Dragon. Selon une légende chinoise, lorsqu'il mourut, Huang Ti se transforma en un dragon éthéré et s'envola vers le royaume des immortels. Les rois-prêtres incas étaient représentés par un serpent et ornaient leurs poignets et leurs chevilles de bracelets à cette image. Les premières lignées royales de l'Amérique centrale affirmaient descendre des dieux serpents Quetzalcoalt et Itzamma. Les rois de Mycènes étaient considérés quelque peu comme des serpents, selon Jane Harrison^[13]. Ainsi, on représenta Crécops, le premier roi mycénien d'Athènes, sous les traits d'un homme doté d'une queue de serpent. Son successeur, Érichthonios, le fondateur de l'école des mystères d'Éleusis, fut adoré après sa mort sous la forme d'un serpent vivant et, selon la légende, le roi Cadmos se métamorphosa en serpent à l'heure de sa mort^[14]. On retrouve sur

chaque continent le symbolisme entourant le lignage serpentin des anciennes familles royales.

L'Iran nous en offre un autre exemple. Dans son « Livre des rois » (*Châhnâme*) rédigé aux alentours de l'an 1010 avant notre ère, le poète persan Firdoussi raconte la naissance de Zal, l'esprit mauvais, dont l'apparence horrifia son père, le roi Sam. Selon Firdoussi, cet esprit mauvais appelé Zal épousa Rubaneh, une princesse étrangère, descendante du roi serpent Zahhak, dont on dit qu'il régna sur la Perse pendant mille ans. Les descriptions faites d'elle disent que Rubaneh avait la haute taille d'un teck et la blancheur de l'ivoire. Il s'agit de caractéristiques que l'on rencontre souvent chez les hybrides de cette période. Les dirigeants chinois, africains, proche-orientaux, moyen-orientaux, européens, asiatiques, de toutes couleurs et de toutes croyances, ont toujours prétendu tenir le droit de régner de leur filiation aux dieux serpents. Nous savons que Alexandre le Grand, l'un des conquérants et monarques les plus célèbres de tous les temps, était appelé le Fils du serpent. Alexandre le Grand est un personnage très important pour les descendants des hybrides entre les nordiques et les reptiliens (Cf. Annexe I). La légende veut que son père ait été Ammon, le dieu serpent qui s'est mystérieusement glissé dans la couche de sa

mère pour le concevoir^[15]. La conception de Mérovée est entourée d'une légende semblable. Ce symbolisme est appuyé par de nombreux comptes rendus anciens et contemporains mettant en cause des vierges engrossées par des créatures reptiliennes. Partout dans le monde on raconte l'histoire de femmes enlevées par des reptiliens qui se retrouvent enceintes. Souvent la progéniture disparaît du sein de la mère en cours de grossesse, ainsi que cela survient en Afrique aux dires de Credo Mutwa. Les Anunnaki se croisent avec toutes les souches génétiques et leurs hybrides détiennent partout le pouvoir. Ainsi, alors que les peuples s'imaginaient que leurs reines et leurs rois étaient des leurs, ils étaient, en fait, gouvernés par une même engeance. Une espèce née de l'hybridation entre reptiliens et mammifères dirigea tous les peuples et cela se perpétue aujourd'hui car elle assoit son pouvoir sur tous les continents et dans toutes les sphères.

Nous avons vu que la descendance de Noé est en réalité un code employé dans les familles Illuminati et lorsqu'on parcourt les textes anciens on trouve d'étranges références à sa naissance.

Un manuscrit éthiopien vieux de plusieurs milliers d'années, le *Kebrä Nagast* (Nagas ?), décrit l'énormité des nouveau-nés issus de l'union entre les femmes

humaines et les dieux. On y lit que « ...les filles de Caïn (nordiques) avec qui les anges (Anunnaki) avaient conçu... étaient incapables de porter à terme leurs bébés et mouraient. Des passages décrivent la naissance de ces enfants par césarienne : « ... après que les ventres des mères furent ouverts, ils sortirent de leurs nombrils. » Une autre histoire entoure Noé, le nom sémitique de Outa-Napishtim, le héros sumérien du grand déluge. D'anciens manuscrits hébreux, le *Livre de Noé* et le *Livre d'Énoch*, renvoient à la naissance de Noé et des passages paraissent également dans les manuscrits de la mer Morte, retrouvés en Israël en 1947. Ces manuscrits remontent aux Esséniens qui vivaient en Palestine il y a 2 000 ans. Noé est le fils de Lamech. On le décrit moins comme un être humain que comme « les enfants des anges venus des cieux ». Et nous savons de quoi il s'agissait ! Lamech interroge sa femme à propos du père de Noé : « Voici, je savais alors en mon cœur que sa conception était le fruit des observateurs et des êtres sacrés... et des Néfilim... et mon cœur était troublé à cause de cet enfant. » Le fils de Lamech, Noé, avait la peau blanche, les cheveux blonds et ses yeux renvoyaient « dans toute la maison l'éclat du soleil¹¹⁶. » Les ufologues et les victimes d'enlèvement parlent des Dragons comme du sommet de la hiérarchie chez les reptiliens, étant donné

que leur base se trouverait dans la constellation du Dragon. Des témoins décrivent ces créatures comme des albinos d'une blancheur cadavérique, dont les yeux projettent une espèce de rayon de lumière, comme les êtres à la peau nacrée de notre aviateur américain. Selon les tablettes sumériennes, Enlil était le chef des Anunnaki sur Terre et on le présente sous les traits du « splendide serpent aux yeux brillants ». Voici une description couramment employée pour décrire les bébés hybrides de l'époque et on m'a raconté qu'il en est encore de même. Je vous ai déjà parlé de mon ami néerlandais Frans Kamp, cet ancien professeur de musique devenu chercheur lorsqu'il se rendit compte que sa femme était un hybride reptoïde. Il me raconta dans quelles circonstances il aperçut son regard reptilien :

« Un soir, nous nous disputions. Elle n'obtenait pas ce qu'elle voulait et s'emporta violemment. Elle défonça la porte pour s'en retourner chez elle. Je la suivis à l'extérieur. L'obscurité était alors tombée. Elle marcha vers son auto, saisit la poignée de la portière et c'est alors que je vis de la lumière se dégager de ses yeux. Comme une ampoule qui s'allume. De la lumière émanait de ses yeux ! Elle prit place dans sa voiture et la lumière se réfléchissait sur la tôle du capot et sur le pavé. Je regardais la scène, complètement éberlué mais, étrangement, je n'en fus pas choqué. C'était plutôt comme la confirmation d'un

pressentiment⁴⁷¹. »

Selon le Livre de la Genèse, Noé s'enivra du vin de la vigne qu'il avait plantée et s'effondra à l'intérieur de sa tente. Son fils Cham entra dans la tente et aperçut son père nu. Il prévint ses deux frères, se moqua de la nudité de leur père avant de le couvrir. Lorsque Noé apprit cela, il maudit Cham et son fils Canaan. Cette altercation est-elle née du fait que Cham aperçut chez son père quelque chose qui indiquait qu'il était un fils des dieux ? Il semble qu'en ces temps reculés certains hybrides affichaient encore des traits reptiliens, en particulier des écailles sur le torse. Dans le Mahabharata hindou, un demi-dieu appelé Karna est né de l'union entre une terrienne et Surya, le dieu Soleil. On décrit l'enfant et sa carapace semblable à celle des êtres divins. À l'époque où vécut Noé, soit avant le cataclysme qui détruisit l'Atlantide, les humains se rebellaient contre la domination des Néfilim et les hybrides étaient fort impopulaires. On disait qu'ils portaient la marque de la honte, qui était peut-être un plastron d'écailles. Les dieux anunnaki en vinrent à dissimuler leur véritable identité pour la même raison et à agir sous l'apparence de grands prêtres, les seuls qui pouvaient approcher Dieu (lire les dieux). Le Livre slave d'Énoch nous dit que lorsque naquit Melchisédech, le neveu de Noé, « ... le signe de la prêtrise se trouvait

sur sa poitrine et glorieuse était son apparence^[18]. » Des contemporains m'ont décrit le même phénomène. L'épouse de Frans Kamp était mannequin en demande auprès des photographes. Il m'a raconté que sa peau avait parfois la texture du cuir :

« Sa peau renvoyait la lumière, comme un cuir luisant. La peau est l'attribut le plus recherché chez les mannequins qui font des séances de pose. Les photographes s'intéressent avant tout à la peau d'un mannequin. Sur sa peau se formaient des taches de rougeur qui, après quelque temps, avaient une texture calleuse. Nous avons consulté un professeur de renom à l'université d'Utrecht qui nous avoua son ignorance. Elle subit une batterie de tests et nul ne put expliquer de quoi il s'agissait^[19]. »

Selon d'anciens manuscrits, Noé dit que le peuple devait tout ignorer de l'enfant Melchisédech car, eût-il eu connaissance de son étrange apparence, il l'aurait tué. Le signe de la prêtrise était du même ordre que le droit divin de régner ; il s'agit d'un code connu des hybrides reptiliens. Les prêtres de Melchisédech devinrent parmi les plus puissants et, de nos jours, le degré supérieur de la hiérarchie des mormons est occupé par les prêtres de Melchisédech. L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours est sous le contrôle intégral des Illuminati et, selon des sources proches de l'armée, le temple de Salt Lake City se trouve sur une base souterraine occupée

par des reptiliens. L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours est un écran dissimulant des activités sataniques, dont la majorité des mormons ignore tout. Ils ne sont que des brebis dominées par des forces qu'ils ne comprennent pas. Qui fonda cette église ? Joseph Smith, Hiram Smith et Brigham Young, tous trois franc-maçons des degrés supérieurs et descendants de la dynastie mérovingienne

L'hybridation entre les reptiliens et les humains transparait de l'histoire d'Adam et d'Eve dans le jardin d'Éden (que les anciens Sumériens appelaient Edin). Selon la tradition juive, Ève, qui fut tentée par le serpent, était l'ancêtre des Néfilim et son nom était associé au mot hébreu désignant la vie et le serpent^[20]. Satan (l'adversaire) est présenté dans l'Ancien Testament et dans la Torah comme le « vieux serpent » ou le « dragon » ; on dit qu'il était le chef des Néfilim qui s'enfuirent vers le centre de la Terre après avoir perdu une bataille dont l'enjeu était la suprématie du cosmos. En hébreu, le nom du tentateur d'Ève est *Nabash* qui, en plus de signifier serpent, veut dire : Celui qui connaît les secrets^[21]. On disait d'Énoch comme de Noé qu'il « marchait en compagnie des dieux » et l'ancien Livre d'Énoch révèle que l'un des observateurs qui révéla les secrets aux humains s'appelait Gadreel. Ce dernier est un ange déchu que l'on a identifié au

serpent qui a tenté Ève et qui est le premier modèle d'une série de déités qui se sont emparées de la connaissance (souvent symbolisée par le feu ou l'illumination) des dieux pour la transmettre aux humains.

Adam et Ève

Je crois que ces personnages n'ont pas véritablement existé mais qu'il s'agissait plutôt de deux souches génétiques. Aux premiers temps, leur croisement produisit des rejetons à l'apparence reptilienne ; aussi, Dieu (les dieux) décida-t-il de modeler l'Homme à son image et à sa ressemblance^[22]. Les tablettes sumériennes nous apprennent que l'Adam et l'Ève d'alors étaient des clones qui ne pouvaient pas se reproduire. Cela provoqua un problème pour les Anunnaki parce qu'ils ne pouvaient pas fabriquer suffisamment d'esclaves pour mettre en œuvre leurs grands projets sur Terre. À la fin, les esclaves humains se virent accorder le droit de procréer mais pour cela il fallut leur infuser davantage de gènes mammaliens, ainsi que l'explique R.A. Boulay dans son magnifique ouvrage *Flying Serpents And Dragons, Mankind's Reptilian Past* (The Book Tree, E.-U., 1997). Cette transition du clone qui devient procréateur est présentée symboliquement par la condamnation d'Ève qui devra enfanter dans la douleur.

Les rapports sexuels entre créatures constituaient le fruit défendu du Paradis terrestre, selon Boulay. Enki fut le dieu responsable de cette évolution. Ce fut lui le serpent qui tenta Ève et il devait s'attirer par la suite le courroux des autres chefs *anunnaki* devant l'explosion de la population humaine qui suivit. Incidemment, Enki — expert en science et en médecine — fut représenté par deux serpents entortillés autour d'un bâton dans ce qui pourrait très bien symboliser l'ADN reptilien. Il s'agit d'un caducée qui symbolise aujourd'hui encore la profession médicale. Cela n'est pas un hasard. Cette transition entre l'apparence reptilienne et l'apparence mammalienne est ainsi décrite dans la Haggadah, un compendium des vieilles traditions orales hébraïques :

« Avant leurs corps étaient couverts de peau calleuse et enveloppés d'un nuage de gloire. Aussitôt qu'ils eurent enfreint le commandement qu'ils avaient reçu le nuage de gloire et leur peau calleuse leur furent retirés et ils se retrouvèrent honteux dans toute leur nudité^[23]. »

Ceci concorde avec les légendes qui affirment qu'avant sa chute, l'Homme « ... avait une peau aussi brillante que la lumière du jour qui couvrait son corps tel un vêtement lumineux^[24]. » De tels êtres vinrent à disparaître mais il en restait quelques-uns à l'époque de Noé et avant le

déluge. Aujourd'hui encore, des individus qui participent aux programmes d'expérimentation génétique officiels m'ont confié avoir mis au point des plaques de peau écailleuse. Avec l'infusion de gènes mammaliens, l'espérance de vie chuta de plusieurs millénaires à quelques centaines à l'époque de Noé, alors que les attributs reptiliens continuaient de s'estomper. On a toujours prêté aux dieux reptiliens une très longue espérance de vie et le serpent était symbole d'immortalité chez les Sumériens et les Égyptiens. Mais ils ne sont pas immortels sous une forme physique. Cela semble ainsi à ceux dont l'existence est beaucoup plus brève. Jared, le père d'Énoch, est un autre personnage important, le premier des patriarches qui n'épousa pas sa sœur ainsi que le voulait la coutume chez les Anunnaki qui engrossaient leurs sœurs et leurs filles pour des raisons génétiques. Ce fut à l'époque où vécut Jared, en plein Âge d'or, que les Néfilim entrèrent en scène pour s'unir aux femmes humaines. Aujourd'hui, il existe aux États-Unis une association appelée les Fils de Jared qui livrent « ... une guerre implacable aux descendants des observateurs, lesquels... pharaons, rois et dictateurs, ont dominé l'humanité au fil de l'histoire ». Leur organe de presse — *The Jaredite Advocate* — condamne les observateurs comme « ... des gangsters, des

mafiosi célestes qui règnent sur le monde ».

Tout ce temps, les Anunnaki ont bénéficié de la protection de femmes et d'hommes de paille qui les ont soustraits à l'attention de l'humanité. Ils forment ce que j'appelle le clergé hybride. Dans les temps reculés, les grands prêtres et prêtresses étaient les seuls à pouvoir contempler Dieu (ou les dieux). La Torah dit bien que seuls les prêtres lévites étaient autorisés à approcher la divinité. Selon diverses sources, il était interdit à la majorité des grands prêtres sumériens de regarder les dieux en face. Les grands prêtres contrôlaient l'administration du pays au nom de ces dieux que nul ne pouvait voir. Que répétait sans cesse Yahveh ? « ... tu ne peux voir mon visage, car l'homme ne peut me contempler et vivre^[25] ». Cela peut expliquer l'interdiction formelle de représenter Dieu sous une forme quelconque. Dans quelques versions, on associe Yahveh à un reptilien. Les tablettes sumériennes nous apprennent qu'une pyramide à étages ou ziggourat érigée à proximité du palais royal et du temple surplombait la ville. Le sommet de la ziggourat portait un sanctuaire où habitaient les dieux. Les humains choisis en fonction de leur patrimoine génétique y étaient amenés pour copuler avec les Anunnaki et produire celles et ceux qui allaient régner sur l'humanité en leur nom.

La ziggourat symbolise parfaitement la structure pyramidale de la société d'alors et d'aujourd'hui, quelques privilégiés occupant le sanctuaire à partir duquel ils régissent la prison dans laquelle nous nous trouvons. Cette structure même veille à perpétuer le secret entourant leur existence. Le clergé hybride se retrouve désormais chez les politiques, les industriels, les grands banquiers, dans les médias et particulièrement aux échelons supérieurs des sociétés occultes.

Étant donné le nombre relativement peu élevé de reptiliens et de demi-sang en comparaison à la population humaine, ils ont dû mettre en place une structure sociale qui assure la centralisation du pouvoir en confiant les décisions importantes à une poignée d'individus et par laquelle les populations s'autodisciplinent et dressent elles-mêmes les barreaux de leur prison. Il semble que les reptiliens ont trois formes d'expression : certains sont des êtres physiques qui vivent principalement sous la terre (les intra-terrestres), d'autres sont des êtres physiques qui proviennent d'autres planètes (les extraterrestres), enfin il y a les êtres non physiques, qui appartiennent à d'autres dimensions, et qui emploient les hybrides pour nous manipuler dans l'ombre. Il semble que les reptiliens font de même en plusieurs régions de la galaxie. Cela semble bizarre, pour ne pas dire

ridicule, je sais ! Hélas, ce n'est pas ridicule. John Rhodes, un chercheur qui s'intéresse depuis longtemps au phénomène reptilien, résume ses conclusions de la façon suivante :

« Depuis leurs bases souterraines, les reptiliens militarisés mettent en place un réseau d'hybrides qui infiltrent les complexes militaro-industriels, les organismes gouvernementaux, les groupes intéressés aux OVNI et aux phénomènes paranormaux, les groupes religieux ou spirituels, etc. Ces hybrides, dont certains ignorent tout de leur bagage génétique et de leur conditionnement, agissent comme éléments subversifs et préparent le terrain en vue d'une invasion dirigée par les reptiliens¹²⁶. »

Cela reste à voir mais vous trouverez ici suffisamment de faits pour penser qu'il dit vrai. Je l'ai rencontré à Las Vegas et apparemment sa famille aurait entretenu des liens avec Air America, la compagnie aérienne de la CIA pendant la guerre du Viêt-nam. Je me méfie de ses intentions mais ses propos sont soutenus par un tas de preuves.

Le monde des fées

Les contes de fées sont peuplés de lutins, gnomes, génies, farfadets, diabolotins et dragons, et les légendes et folklores du monde entier les décrivent souvent comme des êtres lumineux, ainsi qu'il en était des

Anunnaki et des dieux des manuscrits anciens. Un rapide survol des thèmes communs à ces œuvres suffit pour se convaincre qu'il y est question des êtres extraterrestres dont parlent les victimes d'enlèvement et les chercheurs contemporains qui ont séjourné dans une base secrète souterraine. Le folklore Scandinave parle abondamment de mondes souterrains, de créatures de la nuit habitant de vastes cités telluriques et emploie pour ce faire le mot *niflheim*. La proche parenté avec Néfilim est évidente. Les légendes nous disent que les niflheim habitaient au centre de la Terre et que Hel, la déesse de la mort, régnait sur eux. Les entrées livrant accès à leur monde souterrain se trouvaient dans l'enceinte de fortifications érigées sur des monticules ou collines ou sous des lacs qu'ils considéraient sacrés. On dit que ces personnages de contes se reproduisaient avec les humains afin de fabriquer des hybrides, d'enlever des gens à la surface de la Terre, de boire leur sang et de prélever sur eux des matières vivantes aux fins de production. Cela vous semble-t-il familier ? La principale forme sous laquelle les elfes et les gnomes se manifestaient était celle d'un reptile. Aujourd'hui encore, les Illuminati emploient le nom de code « elfe » pour désigner les hybrides reptiliens. Les légendes autour de divinités inhumaines vivant au sein de montagnes ou de cités

souterraines sont probablement à l'origine des nombreux mythes édifiés autour des montagnes sacrées, dont l'Olympe, la résidence des dieux grecs, est le plus manifeste. Zeus, le roi des dieux, descendait de l'Olympe afin de procréer avec les femmes humaines. Les rencontres entre le légendaire Moïse et son Dieu eurent lieu sur le mont Sinäi. Je creuserai davantage ce sujet plus loin dans ce livre [\[27\]](#).

Les guerres entre Anunnaki

Selon leur traducteur Zecharia Sitchin*, les tablettes sumériennes parlent de guerres entre différentes factions des Anunnaki. Elles disent que les leaders tels que Enlil et Enki accordèrent peu à peu davantage de pouvoir à leurs enfants qui avaient la charge de veiller au contrôle et au développement de différentes régions. Nannar, le fils aîné de Enlil, régna depuis Ur sur la Mésopotamie, la Palestine, la Jordanie et la Syrie. Il adopta pour symbole le croissant de lune qui fut transmis à l'islam. En langue sémite, Nanner s'appelait Sin et du nom d'un dieu reptilien des mots importants du vocabulaire chrétien trouvent leur étymologie : Sinäi, *sinner* (pécheur) et le verbe *to sin* (pécher). La

croix chrétienne fut empruntée à U-TU, l'être lumineux, que les Sémites appelaient Shamash. Or, les tablettes nous apprennent que Shamash était le petit-fils de Enlil et le fils de Sin. Shamash régna sur le Liban, alors couvert de luxuriantes forêts, dont la capitale s'appelait Beth-Shamash ou maison de Shamash, que nous connaissons sous le nom de Baalbeck. C'est à cet endroit que l'on retrouve encore une structure fantastique de pierres dressées pesant chacune davantage que trois gros-porteurs. Le benjamin de Enlil se vit confier l'Anatolie, soit la Turquie d'aujourd'hui. Ce dernier-né s'appelait Ishkur ou « Celui de la terre des montagne » et il devint le dieu des Hittites d'ascendance nordique et aryenne. L'Ancien Testament le prénomme Adad ou Hadad. R.A Boulay croit qu'il s'agit également de Yahweh ou Jéhovah le dieu des juifs. La fille de Sin, Inanna (ou Ishtar en langue sémite), fut une déesse guerrière en de nombreux pays où elle eut différents noms. Le lion symbolisait Ishtar, mais également les Pléiades et Vénus. En compagnie de Sin (Shamash) et de Ishkur (Adad) elle forma bientôt une trinité de dieux qui porta différents noms. Sin était le père, Ishkur le fils et Ishtar la femelle. Du mythe de Ishkur et Ishtar est issue cette idée nouvel-âgeuse du commando d'Ishtar, c.-à-d. cette force de sauveurs extraterrestres qui s'apprêteraient à

emmener loin de la Terre quelques élus avant que nous nous enfonçons trop dans la m... L'aventure de Jésus en vaisseau spatial, cette fois.

* Pour une raison inexplicée, M. Sitchin refuse d'admettre l'existence d'une race serpentine ou reptilienne dans les temps anciens malgré une montagne de preuves en ce sens. Au cours d'une conversation que nous avons eue à Cancun en 1998, il m'avoua ne tenir aucune preuve de l'existence d'une telle race pour plus tard me conseiller sérieusement de ne pas m'aventurer sur cette voie. Comme vous voyez, j'ai suivi son conseil.

Parmi les principaux chefs de la génération qui dirigèrent après le déluge, on trouve Mardouk, fils de Enki, qui fut sacré dieu de Babylone. Les textes, tablettes et légendes anciens racontent comment ces dieux se lancèrent dans une lutte de pouvoir qui mit le monde à genoux. Quelques-unes de ces guerres sont racontées dans l'Ancien Testament. Les tablettes font état d'un événement décisif où Sin joua un rôle prépondérant. Le nom provient du sumérien SW-EN ou ZU-EN, ainsi que Boulay le révèle dans *Flying Serpents And Dragons*, et Sin semble manifestement être le vilain du mythe de Zu. Zu (Sin) est un méchant dragon qui tente de s'emparer de la Terre et du trône des Anunnaki en dérobant les pierres qui confèrent le pouvoir que l'on appelle ME

(on prononce MÉ). Il semble, pour une raison quelconque, que ces pierres aient été essentielles à la domination des Anunnaki ; il peut s'être agi de puces ou de programmes informatiques ou encore de cristaux. Quelques indications permettent de penser qu'elles irradiaient de la lumière. Les érudits traduisirent ME par tablettes de la destinée ou des pouvoirs divins et je me demande si elles peuvent avoir eu un lien avec l'arche de l'alliance, dont on dit qu'elle détenait des pouvoirs divins. On peut lire sur les tablettes sumériennes ces paroles de Zu (Sin) :

« Je saisis les divins ME,
Et la volonté des dieux je dicterai.

J'établirai mon trône et contrôlerai les
ME,

Je dirigerai l'ensemble des Igigi (Ceux ou observent ou Observateurs). »

Plus loin on lit encore :

« Il saisit les ME de ses mains,
S'emparant de la souveraineté de Enlil,
Du pouvoir de publier des lois.

Ensuite Zu s'envola,

Et se retira dans son repère de la montagne^[28]. »

L'holocauste nucléaire des temps anciens

L'histoire raconte comment le dieu

Anunnaki Ninurta se porta volontaire afin de retrouver les pierres ME. Zu créa ce qui semblait un champ magnétique afin de le protéger contre les attaques et on lit sur une tablette : « Alors qu'il contrôlait les ME, nulle flèche ne pouvait l'atteindre. » Enki, qui était ingénieur et scientifique, fabriqua une nouvelle arme afin de pénétrer le bouclier de Zu qui finit par être défait. D'autres Anunnaki tentèrent de s'emparer des pierres ME afin de détenir le pouvoir et ce combat n'a pas cessé depuis. Zu (Sin) fut jugé mais son ignora ce qui advint par la suite. Il me semble évident que la notion de péché (*sin*) qui apparaît dans la Bible rejoint ce défi lancé à dieu (ou aux dieux). L'histoire du combat entre Zu et Ninurta parle d'armes très évoluées et quiconque est d'avis que pareille chose n'existait pas en des temps aussi reculés n'a d'autre choix que d'évaluer les preuves du contraire. Au Rajasthan, un État de l'Inde, des cendres radioactives couvrent une superficie de trois miles carrés non loin de jodhpur. Les taux de mortalité provoquée par un cancer et de malformations congénitales sont très élevés dans cette région et le gouvernement indien isola toute la région pour en interdire l'accès lorsque les émanations radioactives grimpèrent à une allure étonnante. On mit au jour dans la région une ancienne cité dont les vestiges permettent de croire qu'elle fut détruite par

une explosion atomique il y a quelque 8 000 à 12 000 années. On estime à un demi-million le nombre de morts lors de la conflagration qui aurait atteint l'envergure de celle qui dévasta le Japon en 1945. D'anciens manuscrits viennent appuyer cette découverte contemporaine. On lit dans le Mahabharata que « ... Un seul projectile chargé de toute la puissance de l'univers... Une colonne de fumée et de flammes incandescentes aussi vives que mille soleils s'éleva dans toute sa splendeur... ce fut une arme inconnue, un coup de tonnerre de fer, un gigantesque messager de la mort qui réduisit en cendres une race entière ». Le texte parle de corps brûlés à tel point qu'il fut impossible de les identifier. Ils perdirent leurs cheveux et leurs ongles, les objets de céramique et d'argile se fracassèrent sans raison, les oiseaux devinrent blancs. En quelques heures les aliments furent contaminés. N'est-ce pas là la description d'une catastrophe nucléaire ?

De nombreux textes indiens, notamment les Ramayana, parlent d'une guerre affreuse entre les peuples de l'Inde et les Atlantéens. Ils combattirent dans le ciel à l'aide de véhicules volants appelés *vimanas*, alors que les Atlantéens se servaient de leurs *vailixi*. Les récits indiens parlent même d'une bataille sur la lune qui appuient les dires de Arizona Wilder,

l'ancienne grande prêtresse à la solde des Illuminati qui exerçaient sur elle une domination psychologique. Elle affirme que reptiliens et nordiques se sont livré combat sur Mars, sur la Lune et sur la Terre. C'était avant les cataclysmes qui virent s'engloutir l'Atlantide et la Lémurie par suite d'une guerre technologique ayant mené à la catastrophe. Mais les Anunnaki revinrent sur Terre après les bouleversements, et leur mentalité guerrière avec eux, qui donna lieu à d'autres holocaustes nucléaires. Des découvertes archéologiques dans la vallée de l'Indus montrent que des villes furent érigées entre 3 500 et 3 000 avant notre ère (alors que l'Empire de Sumer dirigé par les Anunnaki était bien implanté) et qu'elles furent détruites sous le choc d'une violence inouïe aux environs du deuxième millénaire avant notre ère. De plus, des squelettes découverts en ces sites portent des traces de radioactivité très élevée. À peu près à la même époque, soit aux alentours du deuxième millénaire avant notre ère, l'Empire de Sumer prit fin sous un « vent mauvais » qui porte toutes les traces de retombées radioactives. Ce « vent » entraîna la chute soudaine de Sumer et de ses voisins Akkadiens. Des manuscrits dits des lamentations parlent d'une calamité qui s'est abattue sur Sumer, « inconnue à l'homme, semblable à nulle autre pareille ».

Il y eut un vent mauvais, une tempête rageuse et une chaleur insupportable. Une sorte de nuage couvrit le Soleil en plein jour et les étoiles la nuit. Le texte se poursuit ainsi :

« Le peuple, terrifié, pouvait à peine respirer ;

le vent mauvais les retenait, sans leur accorder un autre jour...

Leurs bouches baignaient de sang, leurs têtes gonflaient de

sang...

Leurs visages étaient blanchis par le vent mauvais.

« Par la suite, les villes furent désolées,
les maisons se trouvèrent désolées,
les écuries se trouvèrent vides,
les bergeries vides...

Les rivières de Sumer portaient
en leurs lits de l'eau amère ;

les champs se couvrirent de mauvaises
herbes

et les herbes flétrirent dans les
pâturages^[29]. »

Même les dieux durent évacuer ces terres, dit-on, et toutes les villes sumériennes furent touchées au même moment. De même que la catastrophe nucléaire dans la vallée de l'Indus est survenue au moment où le vent mauvais a soufflé sur Sumer, ainsi en fut-il de la destruction de Sodome et Gomorrhe. De

nombreux auteurs soulignent que ces villes situées à l'extrémité sud de la mer Morte sont encore marquées par un taux de radioactivité anormalement élevé. On parle de la mer de Loth, du nom de ce personnage biblique qui échappa à la destruction de Sodome et qui longtemps symbolisa la mort. La femme de Loth fut changée en statue de sel pour s'être retournée pendant la fuite et avoir regardé la destruction des villes ; précisons ici que statue de sel aurait pu se traduire par colonne de vapeur^[30]. Non seulement cela a-t-il plus de sens que parler de sel, mais cela s'inscrit dans mes propos. Les comptes rendus de la destruction de Sodome et Gomorrhe racontent comment Dieu décida de les rayer de la carte, non sans prévenir ses amis. Quelle coïncidence que les blettes sumériennes expliquent en détail comment les chef Anunnaki (Dieu ayant dû se traduire par dieux), sous le commandement de Enlil et de quelques-uns de ses rejetons, décidèrent de détruire ces cités dans le cadre de l'une de leurs guerres intestinales, qui les opposait cette fois à Mardouk, le fils du demi-frère de Enlil, éternel rival de Enki. Aujourd'hui encore, ce sont les factions entre Enlil et Enki qui divisent les Illuminati et perpétuent le conflit.

La péninsule du Sinäï est rayée d'une énorme cicatrice artificielle qui couvre une surface d'environ 112 miles carrés. On

trouve dans une large zone du versant est du Sinaï des pierres noircis en surface dont la présence demeure une énigme pour les archéologues et historiens qui refusent d'admettre l'existence d'un arsenal très évolué en des temps aussi reculés^[31]. Toutefois, les lieu de ces explosions nucléaires apparentes se trouvent à l'ouest de Sumer et le texte des lamentations sumériennes nous apprend que le vent mauvais qui empoisonna l'eau et l'atmosphère, et qui mit une fin abrupte à la civilisation, fut engendré dans un éclair et se déplaça vers l'ouest. Le mystère de la fin soudaine de Sumer peut-il être éclairci ? Ce vent mauvais peut-il avoir été provoqué par un accident nucléaire ? Autour de 1450 avant notre ère, la culture crétoise fut détruite par un autre désastre soudain que les archéologues ne peuvent expliquer. À nouveau, toutes ces villes furent détruites au même moment par un holocauste.

Au milieu de ces événements violents et ces guerres entre factions anunnaki, l'Empire de Sumer s'est effondré. Ses anciens domaines commencèrent à s'autogouverner, du moins pendant quelque temps, à partir des connaissances, des structures, des croyances et des mythes de leurs anciens gouvernants. Depuis, les Anunnaki reptiliens ont tiré les ficelles dans les coulisses et par l'entremise de leurs hybrides. Ils sont à présent sur le point de

remplacer leur ancien empire international avoué (l'ancien ordre mondial) par un empire mondial innommé (le nouvel ordre mondial). Ils sont les éminences grises derrière la centralisation du pouvoir qui se dessine autour de nous. Les Anunnaki, du moins après l'engloutissement de l'Atlantide, cherchèrent à dissimuler leur apparence reptilienne en se soustrayant le plus possible à la vue de tous.

Abracadabra ! Vous les voyiez, vous ne les voyez plus !

Les reptiliens qui agissent secrètement dans la société humaine fondèrent plusieurs des nombreuses écoles de mystères afin de conserver la connaissance de l'histoire véridique, de même que le savoir technique et ésotérique de l'Atlantide et de la Lémurie et du monde post-apocalyptique, en particulier de Sumer. Ils s'emparèrent des autres écoles de mystères, celles dont l'ordre du jour augurait mieux que le leur. Voilà l'une des fonctions qui échet à la Cour royale du Dragon (également appelée la Fraternité serpentine) aux alentours du deuxième millénaire avant notre ère lorsque ses initiés infiltrèrent les écoles de mystères égyptiennes pour y faire la promotion des dieux reptiliens. L'historien franc-maçon Manly P. Hall résume ce qui survint alors, pour peu que l'on remplace « magiciens noirs de l'Atlantide » par « reptiliens » :

« Si, dans l'Antiquité, les cérémoniaux magiques n'étaient pas nécessairement mauvais, plusieurs écoles de sorcellerie ou de magie noire sont nées de leur perversion, (en Égypte)... les magiciens noirs de l'Atlantide continuèrent d'exercer leurs pouvoirs surhumains jusqu'à ce qu'ils eurent sapé et corrompu la morale des mystères primitifs... ils usurpèrent les fonctions détenues auparavant par les initiés et s'emparèrent des rênes du gouvernement de l'esprit.

« Ainsi, la magie noire dicta la religion nationale et paralysa les activités intellectuelles et spirituelles des individus en exigeant d'eux qu'ils souscrivent sans hésiter aux dogmes formulés par les grands prêtres. » Le pharaon devint tel un fantoche entre les mains du Conseil écarlate formé de grands sorciers élevés dans les rangs du pouvoir par la prêtrise⁴³². »

C'est ainsi que les choses se déroulèrent peu avant la fin de l'Atlantide et se déroulent aujourd'hui avec les fantoches mis aux commandes par les puissants qui restent dans l'ombre d'où ils dictent leurs volontés. Celles et ceux qui n'agissent pas comme leurs maîtres l'entendent sont assassinés, salis par un scandale, succombent à une maladie incurable ou font l'objet d'une campagne de salissage qui convainc le bon peuple de les chasser du pouvoir. Sous l'empire de Sumer, les dieux reptiliens commandaient aux grands prêtres, lesquels commandaient aux administrateurs de l'État. Cette même structure prévaut. Leur but consiste à

mettre en place cette structure à tous les échelons de la vie sur Terre : le gouvernement, le système bancaire, l'armée et la monnaie. Les anciennes écoles de mystères, avec leur rites et leurs degrés si étanches, sont désormais transposées dans le réseau de sociétés occultes à l'échelle internationale. Elles sont coiffées à leurs sommets par les Illuminati, lesquels sont au service des Anunnaki reptiliens. Ils durent agir sous le manteau car ils sont peu nombreux comparativement à nous. Les sociétés occultes actuelles sont le pendant des écoles de mystères atlantéennes et lémuriennes dont s'emparèrent des forces malveillantes avant les grands cataclysmes. Les factions positives et négatives se combattirent pour retrouver le contrôle lorsque, après le déluge, les écoles de mystères reprirent leurs activités. En fin de compte, les forces malveillantes l'emportèrent et elles reprirent leurs activités en vue d'étendre leurs opérations occultes à la surface de la Terre. Elles ont véhiculé leur propre code secret, celui des symboles, que seuls leurs initiés connaissent. Ces initiés, ce réseau occulte voué au serpent, je les appelle la fraternité serpentine ou Illuminati. Il s'agit d'une même chose. On trouve à leur code secret la torche enflammée (les Illuminati), la pyramide et l'œil omniscient (qui remonte apparemment aux Siriens de l'Atlantide), le

lion (le Soleil et un symbole du culte serpent), le serpent, le poisson et la gargouille, de même que d'autres symboles reptiliens, le son K, la croix rouge ou la croix de feu sur fond blanc (le drapeau de l'Angleterre), et la trinité représentée par le trident, la fleur de lys et autres figures à trois pointes.

Les Illuminati savent que la fusion réussie de l'énergie masculine et féminine engendre une troisième force immensément puissante. Voilà qui explique pourquoi la trinité les obsède. Les adeptes du nouvel-âge parlent de la nécessité d'équilibrer l'énergie masculine et féminine et ils ont raison. Mais on perd le fil de l'histoire si on oublie qu'une telle fusion comporte plusieurs plans. On peut fusionner les aspects négatifs des deux types d'énergie pour former une troisième force malveillante, comme on peut équilibrer les forces supérieures de l'essence masculine et féminine de manière à créer une troisième force positive. Le monde qui nous entoure est une manifestation de l'équilibre négatif entre ces formes d'énergie. On nous incite à croire que nous évoluons dans un monde dominé par les hommes, mais il ne s'agit que d'une apparence. Nous sommes véritablement contrôlés par l'expression négative de l'énergie féminine. L'essence masculine est perceptible à la surface de la troisième

dimension. Elle a la forme de machos en treillis militaires, de commandos armés, de dirigeants de conglomerats financiers, etc. Mais ces types sont mis en place, les guerres sont sournoisement ourdies, les ordres du jour déterminés par les manifestations les plus négatives de l'énergie féminine, par la manipulation en sous-main. Les Illuminati, qui sont véritablement aux commandes, sont sous l'empire de l'énergie féminine. Le concentré d'énergie féminine influe secrètement sur le cours des choses, alors que le concentré d'énergie masculine agit ouvertement sous nos yeux. C'est ainsi que l'on croit le monde dominé par les hommes. C'est en partie vrai, mais ce n'est pas toute la vérité.

Détruire les connaissances anciennes

Deux idées maîtresses ont animé les sociétés occultes dominées par les reptiliens depuis les temps immémoriaux. En premier lieu, elles ont cherché à transmettre la connaissance à quelques privilégiés tout en contrôlant le degré de connaissance auquel chacun avait droit (on parle alors de parcellisation du savoir). En second lieu, elles ont tenté d'influer sur les événements qui secouent la sphère publique de manière à faire disparaître les connaissances ésotériques de haute volée qui circulent encore malgré tout. Pour y parvenir, elles

ont instauré des religions et des sciences qui limitent étroitement les points de vue et les possibilités. Sciences et religions, en apparence opposées, servent à miner la crédibilité des connaissances disparues. Les condamnations qu'elles dictent à l'égard de l'astrologie n'en sont qu'un exemple parmi tant d'autres.

Par l'intermédiaire de navigateurs tels que Colomb, Cortés, Cabot et Cook, les Illuminati purent retourner dans les anciens territoires atlantéens, lémuriens et sumériens. Au nom de la doctrine chrétienne (elle-même une de leurs créatures), ils ont systématiquement détruit toutes les connaissances anciennes qu'ils purent en recourant notamment au génocide des détenteurs de ces mêmes connaissances. Credo Mutwa parle de l'expérience africaine en ces termes : « Ils soutirèrent toutes les connaissances aux chamans pour ensuite les assassiner. » Ils leur firent raconter tout ce qu'ils savaient pour s'assurer ensuite qu'ils ne le répéteraient jamais plus. Voilà pourquoi l'information de Credo à propos des Chitauri reptiliens a longtemps été retirée de la circulation. Il était essentiel aux Anunnaki reptiliens de détruire ou de marginaliser les cultures des Amérindiens, des Africains noirs, des aborigènes de l'Australie et les religions païennes en général. C'est donc ce à quoi ils

s'occupèrent, même l'histoire officielle en rend compte, sans jamais nous dire qui se cachait derrière ces carnages et quelles étaient leurs intentions. En remplaçant les valeurs autochtones par des religions telles que le christianisme, le judaïsme, l'islam, l'hindouisme et les autres, ils purent écarter la connaissance véritable en lui substituant des dogmes inamovibles ou l'étrangler dans une structure hiérarchique fondée sur la supériorité génétique comme le système de castes hindou.

Colomb ou Colomba

Les ramifications du réseau des Illuminati sont perceptibles dans l'histoire de Christophe Colomb. Il prit la mer à destination du Nouveau Monde en 1492 en connaissant assez bien la route à suivre car son beau-père avait été capitaine au long cours dans l'entourage du prince Henri le Navigateur, le grand maître d'une société occulte dite des *Chevaliers du Christ*, au Portugal. Les *Chevaliers du Christ* étaient en fait d'anciens Templiers qui, fuyant la France, avaient trouvé refuge au Portugal et en Ecosse en 1307^[33]. Par l'entremise de contacts au sein de cette société, Colomb fut en mesure de consulter les anciennes cartes des Amériques. On dit qu'il détenait des cartes à nulles autres pareilles lorsqu'il prit la mer à destination de l'Inde. Colomb

était initié d'une société occulte et, selon l'historien franc-maçon Mailly P. Hall, il appartenait à la branche génoise de cette même société, comme il en fut de Jean Cabot^[34]. Cinq années après que Colomb eut atteint l'Amérique, Cabot appareilla depuis le port templier de Bristol en Angleterre et prit la mer afin de découvrir l'Amérique du Nord. Ils purent atteindre ces rivages car ils étaient en possession d'anciennes mappemondes dessinées par les marins sumériens, les Atlantéens et les Lémuriens avant eux. On a trouvé plusieurs cartes très anciennes qui confirment sans l'ombre d'un doute que la Terre fut cartographiée il y a plusieurs millénaires, mais cette information a été supprimée de la version officielle de l'histoire. Rappelons ici que Piri Reis, qui était amiral de la flotte ottomane, dessina en 1513 une carte détaillant la surface terrestre sous l'Antarctique. Des inventaires biophysiques contemporains ont confirmé l'exactitude de cette carte qui demeure cependant inexplicable. Toute chose est explicable. Ainsi qu'il en a témoigné, il a tracé cette carte à partir de plus anciennes qu'il détenait, qui avaient été élaborées avant que l'Antarctique ne fût couverte de glace. Reis dessina cette carte 21 ans après le premier voyage de Colomb. Ce dernier, de même que Cabot et Cook, avaient accès aux mêmes cartes que Reis, voire davantage.

Tous trois se virent remettre des cartes et des subsides par les hybrides et leurs représentants. Le capitaine Cook recevait l'appui de la Société royale franc-maçonnique de Londres, alors que les explorations de Colomb profitaient du soutien financier de Leurs Majestés Très Catholiques Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon, de même que des tristement notoires Médicis de Venise, une haute lignée Illuminati s'il en fut. L'ascendance de ces gens les ramenaient aux rois de Sumer et, antérieurement, à la Lémurie et l'Atlantide. La Maison de Lorraine (l'Orion ?) est une autre lignée Illuminati d'importance. Elle aussi eut Colomb à son service, de même qu'un autre personnage célèbre de l'histoire qu'employaient également les Médicis, j'ai nommé Nostradamus. Michel de Notre-Dame était un guérisseur qui possédait des connaissances ésotériques phénoménales car il était apparenté aux familles qui détenaient, et détiennent encore, les connaissances secrètes de Sumer, de l'Atlantide et de la Lémurie.

Nous sommes donc en présence d'un schème inchangé au fil des millénaires : quelques familles hybrides et leurs diverses sociétés occultes manipulent le cours des événements en fonction d'un ordre du jour établi par les reptiliens. Ils ont élargi leur champ d'opération grâce à l'exploration des

mers et des terres inconnues et sont devenus les dirigeants, à tous égards, où qu'ils fussent. Puis vint un temps où ils purent globaliser leurs opérations de nouveau. Lorsque Guillaume d'Orange, d'une célèbre lignée hybride, traversa la Manche en 1688, on fit en sorte qu'il accédât au trône afin de régner avec la reine Marie. Il s'est agi de l'union symbolique de deux lignées, l'une qui s'était implantée en Europe, l'autre dans l'Archipel britannique, depuis le temps de l'Empire sumérien, voire de l'Atlantide et de la Lémurie. Les hommes de Guillaume d'Orange posèrent le pied en sol anglais sensiblement là où Brutus et les Troyens avaient accosté en 1103 avant notre ère pour fonder la Nouvelle-Troie (Londres). Deux décennies avant l'arrivée du sieur d'Orange, en 1666, Londres avait été ravagée par un grand incendie sur les cendres duquel les initiés des Illuminati purent bâtir une nouvelle ville. Ainsi, ordre fut donné à Sir Christopher Wren de dessiner les plans de la cathédrale Saint-Paul au sommet de Ludgate Hill. La cathédrale fut érigée sur l'emplacement d'un ancien temple en l'honneur de la déesse Diane. Rappelons que le prince Charles y épousa lady Diana Spencer. Incidemment, le titre de *Sir* accordé par le monarque britannique en reconnaissance de services rendus à la nation, tire son étymologie d'une ancienne

déesse serpentine appelée *Sir* qui rappelle l'un des Anunnaki.

La nouvelle cité de Londres fut reconstruite après le grand incendie avec l'intention d'en faire un centre névralgique des opérations des Illuminati. La reconstruction se fit donc après l'accession au trône de Guillaume d'Orange, devenu Guillaume III, de qui descendent toutes les familles royales européennes. En 1694, Guillaume signa la charte fondatrice de la Banque d'Angleterre et le système bancaire centralisé vit alors le jour et ses maîtres entreprirent de dicter leurs volontés à tous par le biais d'organismes tels que la Banque des règlements internationaux à Bâle (en Suisse). Après la mise en place de la Banque d'Angleterre, les Illuminati purent asseoir l'Empire britannique et les autres empires coloniaux d'Europe. À mesure que ces empires prirent de l'expansion en Amérique, en Afrique, en Asie, en Australie et en Nouvelle-Zélande, les lignées hybrides s'implantèrent et détruisirent les connaissances et les cultures autochtones. Mais à l'intérieur de ces pays se trouvaient déjà des hybrides dont les ancêtres remontaient aux Anunnaki et ce sont eux qui se virent confier les rênes du pouvoir lorsque les puissances impériales accordèrent leur soi-disant indépendance à ces nations aux XIX^e et XX^e siècles. En Afrique, Credo Mutwa a découvert que

plusieurs des dirigeants noirs de pays « indépendants » appartenaient aux lignées royales qui affirmaient descendre des dieux.

Les empires coloniaux rendirent leur indépendance aux peuples conquis seulement en apparence. La dictature peut prendre deux visages : celui qui est manifeste, comme le communisme et le fascisme, et celui qui est invisible, car il opère sous le sceau du secret. Cette dernière forme de dictature prolifère comme un cancer qui ronge progressivement les différentes sphères de pouvoir au sein d'une société. Les dictatures évidentes sont limitées dans le temps car un jour ou l'autre un vent de rébellion se lève contre un pouvoir manifeste que l'on peut identifier. Toutefois, une dictature exercée en coulisses peut se prolonger indéfiniment car la population ne se rebelle pas alors qu'elle croit en sa liberté. Lorsque les empires britanniques et européens parurent se morceler, le pouvoir passa du devant de la scène à l'ombre des coulisses. Alors que les puissances impériales semblèrent rendre leur indépendance à leurs colonies, les dynasties hybrides et leurs réseaux occultes demeurèrent implantés dans ces pays et continuent à ce jour de les dominer. Puisque personne n'est au courant et que les gens aperçoivent un premier ministre ou un président, ils croient que le pays est libre

et qu'il jouit de l'autonomie politique. Je raconte dans *Le Plus Grand Secret* en quoi le gouvernement étasunien n'a jamais été autonome par rapport à la couronne britannique et en quoi le gouvernement fédéral est une entreprise privée dirigée depuis la Cité de Londres. Le président des États-Unis n'est que le chef temporaire de la direction, un rôle tenu autrefois par le président de l'ancienne *Virginia Company*, fondée en 1604 par la couronne britannique et des aristocrates dans le but de s'emparer de l'Amérique du Nord. Une histoire extraordinaire mais hélas vraie. Au moins 50 parmi les 56 signataires de la déclaration d'indépendance des États-Unis étaient francs-maçons et un seul d'entre eux ne l'était assurément pas.

Lorsque George Washington, Grand Maître de la franc-maçonnerie, devint le premier président des États-Unis, il désigna 11 juges à la Cour suprême, dont au moins six étaient francs-maçons. Il en fut de même depuis. Lors de son accession à la présidence en 1789, Washington prêta serment sur une Bible maçonnique dans le cadre d'une cérémonie maçonnique. En janvier 2001, le président George W. Bush prêta serment sur la même Bible, comme son père l'avait fait une décennie auparavant. Cette Bible appartient à la loge maçonnique de New York. Washington, qui dirigea les armées américaines contre la

couronne britannique avait été fait chevalier de l'Ordre de la jarretière, l'une des cellules Illuminati parmi les plus élitistes dirigées par le monarque anglais ! Tout cela semble contradictoire mais, pour qui connaît les tenants et aboutissants de l'affaire, cela tombe sous le sens. (Pour plus de détails sur les dessous de la guerre d'indépendance américaine, veuillez consulter *Le Plus Grand Secret.*)

Rien n'illustre mieux mon propos que les événements survenus récemment en Afrique du Sud. Pendant l'apartheid, une dictature manifeste assurait la domination de quelques-uns sur la majorité. En conséquence, une cible claire se dégagait et une révolte intérieure et extérieure entraîna la chute de ce régime. Vint alors Nelson Mandela. C'est probablement un gentil monsieur mais c'est aussi une marionnette impuissante qui fut remplacée depuis par Thabo Mbeki. Les Noirs ont désormais droit de vote et l'Afrique du Sud est libre. Bravo ! Vraiment ? La structure globale des Illuminati est pareille à la toile d'une araignée. Cette dernière se trouve en Europe et agit depuis ses principaux quartiers de Londres, Paris, Bruxelles et Berlin. Depuis ces villes, les dirigeants dictent l'ordre du jour à ceux que j'appelle les directeurs de succursales dans les différents pays. Ces dirigeants de succursales, p. ex. les Rockefeller aux É.-U.

et les Bronfman au Canada, sont entourés d'autres familles hybrides qui contrôlent les partis politiques, la finance, les multinationales, les médias et les armées à la manière des Anunnaki qui recevaient chacun une région sur laquelle ils régnaient conformément aux directives d'en haut. Pareillement à ces dieux qui guerroyaient ensemble et cherchaient à s'imposer, les dirigeants de succursales se querellent et se combattent. Il revient à chacun d'orchestrer les événements et les politiques de leurs pays respectifs de manière qu'ils cadrent dans l'ordre du jour dicté d'en haut. C'est ainsi que des politiques semblables peuvent être mises en œuvre à plusieurs endroits en même temps.

Ainsi, vous croyez que l'Afrique du Sud est libre ? Les Oppenheimer sont les directeurs de cette succursale. Sous l'apartheid, ils détenaient quelque 80 p. cent des valeurs mobilières du pays, ils possédaient les mines d'or et de diamants sur lesquelles repose l'économie nationale, et contrôlaient les médias par l'intermédiaire de leurs fantoches. Aujourd'hui, depuis l'élection de Mandela et de Mbeki, la liberté a remplacé l'apartheid. Je sais que cela est vrai car je l'ai lu dans les journaux. Grâce à cette liberté retrouvée, les Oppenheimer détiennent quelque 80p. cent des valeurs mobilières du pays, ils possèdent les mines d'or et de

diamants sur lesquelles repose l'économie, et contrôlent les médias par l'intermédiaire de leurs fantoches, notamment un Écossais proche de Mugabe et de Kissinger répondant au nom de Tony O'Reilly. La liberté est une chose magnifique, non ? La même chose est survenue ailleurs alors que, derrière l'illusion de l'indépendance, les mêmes forces sont restées au pouvoir. Songez à l'expérience sud-africaine : des millions de voix se sont élevées contre la dictature manifeste qui est tombée mais nulle voix ne tonne sous une dictature invisible. Tous croient que l'Afrique du Sud est désormais libre et indépendante.

On constate bien que la main invisible est plus puissante que celle qui se montre. Cette transition entre le pouvoir manifeste et l'invisible eut lieu sur chaque continent. Grâce à cela, les Anunnaki et leurs hybrides manipulent le cours de notre destinée.

CHAPITRE 7

La grenouille et le prince charmant

*« De tout temps, les grands esprits ont affronté
l'opposition féroce
des esprits médiocres. »*

— Albert Einstein

Les légendes anciennes sont peuplées de dragons et de monstres, de reines et de rois qui tiennent leur droit de régner de leurs aïeux serpentins.

Les récits sumériens parlent de serpents volants et de dragons soufflant le feu (un symbole de leurs engins volants ?) et racontent que les rois de Sumer, longtemps avant le déluge qui remonte à environ 240 millénaires avant notre ère, étaient des changelins — étranger placé de nuit dans le berceau à la place d'un enfant de leur chair — nés de l'union entre les femmes et les dieux. Sargon le Grand affirmait descendre des dieux et ce fut à sa lignée qu'il dut sa royauté, les tablettes sont claires à ce propos. Il ne fait aucun doute que ces dieux étaient reptiliens, notamment dans la phrase : « Les reptiles sont descendus parmi nous. » Les scribes sumériens ne cachèrent

pas que leurs dieux étaient des serpents ailés et enflammés. Le mot U-SHUM-GAL souvent employé pour parler de Enki se traduit par serpent qui vole et qui souffle le feu, ce qui convient tout à fait à un reptilien dans un engin volant à plein gaz. Le mot SHUM peut signifier véhicule céleste⁴¹.

Le symbolisme entourant ce souffle de feu peut avoir une autre origine. Le dieu Anunnaki Ninurta était appelé MUSH-SHA-TUR-GAL-GAL, c.-à-d. le serpent volant au regard rougeoyant. Cette appellation concorde avec les descriptions offertes par le chaman zoulou Credo Mutwa et les légendes africaines anciennes et contemporaines concernant les reptiliens. Ce dernier affirme que les reptiliens sont dotés d'un troisième œil dont les paupières s'ouvrent latéralement, que la tradition africaine nomme l'œil de braise rougeoyant. Cet œil émet un rayon rouge qui peut envoyer quelqu'un au plancher ou le paralyser. On trouve ici l'origine de l'expression « jeter à quelqu'un le mauvais œil⁴² ». On dit qu'en Chine les rois dragons avaient une perle magique au front, un œil divin et source de pouvoir mystique. Des légendes qui circulent encore dans les Alpes françaises parlent d'un dragon à l'œil de rubis si éclatant qu'on aurait dit que la créature projetait du feu⁴³.

Cet œil au milieu du front est parfois appelé dracontia⁴⁴ et l'œil sur le front des

cyclopes peut très bien s'y rapporter. Credo Mutwa et des otages contemporains des extraterrestres racontent que les Dracos, les reptiliens qui occupent le sommet de la hiérarchie, sont cornus. Quelques-uns ressemblent au personnage de Darth Maul de *La Guerre des étoiles* qui a des nodules sur la tête. Les films hollywoodiens nous transmettent des tas de vérités sous le couvert de la fiction lesquelles proviennent tant de ceux qui tentent de propager l'information que de ceux qui s'efforcent de conditionner l'humanité à l'apparence physique de ces créatures qui circuleront ouvertement parmi nous dans quelque temps. Pour ma part, j'estime que George Lucas appartient à la seconde catégorie. Les Sumériens décrivaient leurs dieux avec des casques cornus et autres coiffures qui en vinrent à symboliser la monarchie, notamment la couronne royale. Regardez bien Darth Maul et vous verrez peut-être d'où provient la couronne. Dans la première partie de *Reptilian Agenda*, Credo Mutwa s'est dit étonné en apercevant Darth Maul en raison de sa ressemblance aux reptiliens dont parlent les légendes africaines anciennes et contemporaines. La tête du bélier ou du bouc, si présente dans le symbolisme sataniste, symbolise en partie la nature cornue des rois anunnaki que vénèrent les satanistes (Cf. l'illustration 16). Ram — qui signifie bélier en anglais — est

une syllabe qui désigne le feu et qui a un rapport avec Votan, le dieu atlantéen du feu. De cette syllabe on a inventé les mots pentagramme, pyramide, Sémiramis, Ramsès, Rama, Ramtha, voire même programme, un mot au centre de la stratégie des Illuminati.



Les rois dragons

Les rois qui succédèrent aux reptiliens furent appelés rois dragons. Lorsque plusieurs royaumes décidaient de s'unir pour combattre un ennemi commun, on élisait un roi des rois que l'on appelait le Grand Dragon ou Draco. Le titre celte de *pendragon*, d'après le nom du père du roi Arthur, en fut l'équivalent. Selon la légende, le mythique roi Arthur descendait des dragons et son casque était orné d'un dragon. Le dragon rouge qui symbolise le pays de Galles est issu de l'affirmation de

l'enchanteur Merlin selon qui le dragon rouge symbolisait le peuple de la Bretagne. Merlin était à moitié humain car il était le fils d'une créature du monde souterrain et d'une femme. Les légendes arthuriennes comportent tous les éléments classiques de l'histoire, dont la création de lignées royales issues du croisement entre humains et entités inhumaines, la métamorphose au gré des circonstances, l'emploi d'hologrammes afin de dissimuler la véritable apparence d'un personnage, enfin des combats entre dragons. Au XII^e siècle, l'historien Geoffroi de Monmouth affirma que Merlin s'était d'abord appelé Ambroise, ce qui établit un lien entre lui et le mot grec désignant les menstrues — ambroisie —, la boisson préférée des reptiliens^[5]. Ce même thème revient dans la légende de la dame du lac et s'apparente aux histoires de déesses adoratrices de personnages à l'apparence serpentine tels que les Nagas censés vivre sous les lacs et les lochs. À l'instar de la culture grecque antique, le folklore celtique fut inspiré par les traditions sumériennes, atlantéennes et lémuriennes. En effet, nous y retrouvons pratiquement les mêmes personnages qui ont cependant changé de noms. Chez tous les peuples de l'ancien monde on retrouve des mythes et légendes semblables qui mettent en scène des serpents ou des dragons. Sous l'Empire de Sumer le peuple adorait des dieux

serpentins et, selon les mots du révérend John Bathhurst Deane dans son ouvrage intitulé *The Worship Of The Serpent* :

L'un des cinq bâtisseurs de Thèbes fut nommé en l'honneur de Ofhion, le dieu serpent des Phéniciens... Le premier autel érigé pour les Cyclopes à Athènes fut consacré à une déité serpentine appelée Ops... Le culte du serpent était si répandu en Grèce que Justin Martyr accuse les Grecs de l'avoir mêlé aux mystères de tous leurs dieux¹⁶. »

Les serpents hébreux

En hébreu, les Néfelim de la Bible, ces fils des dieux, sont appelés *annim*, qui signifie dévastateurs ou serpents. Les légendes hébraïques présentent également le serpent de l'Éden telle une créature qui marchait et parlait comme un humain. Dans la Haggadah, le livre des anciennes traditions orales des Hébreux, on parle de ce serpent comme d'une créature qui, lorsqu'elle se tenait sur ses deux jambes, était de la taille d'un chameau¹⁷. Selon le livre slave de l'Apocalypse d'Abraham, le serpent qui a tenté Ève avait des mains, des pieds et des ailes¹⁸ ; cette description correspond à celles, anciennes et modernes, que l'on donne des Dracos. Les Hébreux empruntèrent leurs récits et légendes aux Sumériens qui les ont précédés, dont plusieurs furent modifiés conformément aux volontés des grands prêtres, en particulier pour y effacer les références aux

reptiliens. On peut toutefois les identifier en remontant la piste étymologique. Ainsi, *seraphim*, le mot hébreu désignant les anges ailés, signifiait serpent ; on dit qu'ils avaient six ailes comme celui qui apparaît dans le jardin d'Éden de l'Apocalypse d'Abraham¹⁹. Dans les textes religieux, les anges volants symbolisent les reptiliens dont certains ont des ailes et la faculté de voler. Ils sont représentés par les gargouilles ailées, figures emblématiques des dynasties hybrides qui en affublent leurs châteaux, cathédrales, églises et parlements. Dans la Bible du roi Jacques, *seraph* est traduit par « serpent ardent » et son étymologie se rapproche de celle du mot sumérien *seru*, nom du serpent de l'épopée de Gilgamesh, et de celle de *sarpa*, un terme sanscrit décrivant les Nagas, les dieux reptiliens des indiens.

Le Talmud interdit formellement la représentation des dragons, de même que celle du Soleil et de la Lune, deux importants symboles chez les Anunnaki. Un fragment des manuscrits de la mer Morte, traduit par Robert Eisenman, spécialiste de l'hébreu, décrit un observateur répondant au nom de Béliel (origine des dieux solaires Bel et Baal ?) comme le prince des Ténèbres, le roi du Mal, et son visage est dépeint comme celui d'une vipère. Le chercheur et médium W.T. Samsel écrit dans *The Atlantis Connection* que

les fils de Bélial furent la force derrière le déclin spirituel de l'Atlantide. Il est intéressant de préciser ici que l'un des principaux collègues de l'université d'Oxford, cette institution vouée à l'éducation des Illuminati, fut nommé Balliol et qu'y étudièrent plusieurs politiciens de premier plan qui veillèrent au progrès de l'ordre du jour reptilien. Ce collège fut nommé en l'honneur de son fondateur John Balliol qui épousa une princesse écossaise, Dervorguilla de Galloway. Leur fils, baptisé John, fut roi d'Écosse de 1292 à 1296. La famille Balliol est certes hybride et, en raison de l'obsession des Illuminati envers les symboles et la consonance des mots, il existe probablement un lien entre Bélial et Balliol. Ce lien est évident sur le plan de l'esprit car le collège Balliol, de même que l'université d'Oxford dans son ensemble, est une place forte des Illuminati où l'on forme la relève.

Les premiers témoignages des gnostiques (gnose signifie connaissance) parlent de dieux serpentins sous un jour positif. Ils affirment que Lilith fut créée en premier lieu et qu'Adam fut créé ensuite pour être son compagnon. Le Talmud affirme également que Lilith, présentée comme une vampire, fut la première femme d'Adam. Il s'agit bien entendu d'un symbole dont on doit chercher le sens.

Lilith (de même que Lilibeth et Élisabeth) sont des noms de code féminins des dynasties hybrides. Les Sumériens l'appelaient Lil et les Babyloniens Lilitu. Selon la tradition hébraïque, Lilith se rebella contre Adam et son Dieu et trouva refuge dans une caverne après avoir mangé son enfant. Elle y vécut avec les démons du monde souterrain et s'unit à eux. Elle prévint Adam et Eve que ses rejetons et elle-même kidnapperaient les enfants humains pour les emmener dans le monde souterrain. L'Église de Rome supprima brutalement les gnostiques, notamment parce qu'ils estimaient qu'aucun intermédiaire n'était nécessaire entre Dieu et eux. Les prêtres catholiques s'accommodèrent très bien de cette répression. Hyppolyte, qui fut historien mais que l'histoire a retenu comme l'un des premiers pères de l'Église, écrivit que plusieurs parmi les premiers gnostiques de l'Afrique du Nord étaient appelés *Naaseni* ou serpents et qu'ils adoraient Nahustan, le serpent doré, qu'ils représentaient sur une croix de bois. Par la suite, les Naaseni (Nagas) devinrent les Ophites, du mot grec désignant un serpent. Les Grecs considéraient les serpents comme des créatures détenant la connaissance et qui s'exprimaient par l'entremise des oracles. Autrement dit, ils communiquaient avec d'autres dimensions ou densités. Le

symbolisme serpentin abonde également dans l'histoire de Moïse.

Le jardin d'Éden, Édin ou Heden

Le serpent qui tenta Ève dans le jardin d'Éden est le plus connu d'entre tous. Cette histoire fut repiquée d'un mythe sumérien plus ancien à propos de Edin, terre des dieux ou des justes. Nous y trouvons encore un serpent dans un jardinet James Churchward estime dans *The Children of Mu* que ces jardins renvoient à la Lémurie ou à Mû. Je partage son idée. Les Perses parlaient d'un endroit appelé Heden où l'on connaissait la félicité et qui était plus beau que le monde entier. Cet endroit était le séjour de l'homme avant qu'un esprit mauvais se présente à lui sous la forme d'un serpent et l'incite à cueillir le fruit de l'arbre défendu. Le figuier du Bengale est cet autre arbre sous lequel prit place Krishna, le Jésus hindou, qui y trouva un serpent lové qui lui livra toute la connaissance spirituelle de l'humanité. Les Grecs de l'Antiquité parlaient du jardin des Hespérides où les arbres donnaient les célèbres pommes d'or qui conféraient l'immortalité. Ce jardin était également gardé par un dragon. Les anciens peuples du Mexique avaient leur version de l'histoire d'Ève où évoluait un grand serpent mâle et une légende hindoue parle

d'une montagne sacrée gardée par un affreux dragon. Ce reptile revient dans tant d'histoires anciennes ! C'est devenu un archétype universel que cette créature moitié reptile, moitié humaine qui apporte la connaissance à l'homme.

Les serpents d'Asie

La civilisation qui fleurit dans la vallée de l'Indus, la religion hindoue et la mythologie indienne comptent de nombreuses références à des dieux serpents, des dragons ailés qui apportèrent la connaissance aux hommes et qui se livrèrent combat dans les cieux. Ces créatures sont appelées Nagas et l'on dit qu'elles pouvaient adopter la forme humaine ou reptilienne quand bon leur semblait^[10]. Les Nagas, originaires de la Lémurie, donnèrent naissance aux familles royales et s'unirent aux humains de race blanche. On dit que Kadru, la déesse serpentine, enfanta tous les Nagas ou « personnes cobras » et leur accorda l'immortalité en les abreuvant de son sang lunaire (lire menstruel). On rencontre partout ce personnage de la déesse ou de la reine serpentine, ainsi que l'illustration 17 le montre éloquemment. L'épopée indienne du Ramayana raconte l'histoire d'un dieu serpent nommé Ravan qui se rendit à Ceylan. Ce dieu se nourrissait de chair

humaine et buvait le sang de ses ennemis^{11}. Il semble que le Ceylan ait été un lieu de prédilection de la race serpentine. D'anciennes sources chinoises affirment que l'île était le havre des Nagas, « ces étranges créatures semblables à des reptiles » ainsi qu'on les décrit^{12}. On raconte qu'elles ont commercé avec les Chinois mais sans jamais se montrer. Les Nagas déposaient leurs produits et leurs listes de prix mais demeuraient hors de vue jusqu'à ce que les commerçants chinois fussent repartis^{13}. On signala que les Nagas avaient une arme secrète qui paralysait leurs ennemis et drainait leur force vitale. Des otages contemporains des extraterrestres ont signalé un phénomène semblable. Le culte du serpent a toujours ses adeptes en Inde.

Schéma

17 :

*Représentation
des sirènes du
culte serpentin
dans l'art
indien.*



Les serpents d'Extrême-Orient

La culture chinoise est articulée autour du dragon et du serpent. De nouveau, nous sommes en présence d'une civilisation qui était très évoluée il y a de cela plusieurs millénaires, qui fut dans un premier temps influencée par la Lémurie et, par la suite, par Sumer. Aujourd'hui encore, leurs langues et leurs pictogrammes sont remarquablement semblables, sans parler de leurs mythes et légendes. On estime que la civilisation chinoise connut un essor remarquable autour de 2 800 avant notre ère, alors que l'Empire de Sumer était bien en place. Une légende chinoise veut que les premiers humains aient été créés par une déesse du nom de Nu Kua qui était moitié dragon, moitié femme. La lecture du *Yi King*, l'un des plus anciens livres chinois, nous apprend que les dragons et les humains ont déjà cohabité paisiblement, qu'ils se sont mariés et unis^[44]. Des descriptions d'anciens empereurs de Chine parlent de leurs visages de dragon et de leur ressemblance aux dieux dragons. Les empereurs du Japon prétendent descendre de ces mêmes dieux et de vieilles légendes japonaises prétendent que l'archipel était jadis peuplé d'êtres venus du ciel. James Churchward établit encore un lien entre les Lémuriens et le Japon. On ne compte plus les légendes japonaises relatives à des

dragons ou des serpents et leurs mariages ou leurs unions à des humains qui donnèrent naissance à des rejetons hybrides. Des êtres reptiliens se métamorphosaient à leur gré en belles dames et en beaux messieurs pour s'attirer les faveurs sexuelles des chefs et des guerriers. Michael Mott, auteur de *Caverns, Cauldrons, And Concealed Creatures*, raconte l'histoire d'une jeune fille appelée Mimoto qui fut séduite par un représentant de la race serpentine :

« ... Mimoto ne revit jamais son amant dragon mais elle donna le jour à un enfant hybride qu'elle appela Akagire Tara ou Fils calleux. La peau de l'enfant était crevassée, tavelée de callosités comme celle d'un reptile. De cette légende on passe aux archives officielles où l'on découvre que Yagire Yataro, du nom que porta le garçon devenu adulte, eut un descendant qui appartient au clan des Genji qui s'appelait Saburo Ogata et qui affirmait fièrement avoir des plastrons d'écaille sur la peau ainsi que ses ancêtres avant lui. Il fut le petit-fils de Yataro V. Ici encore, une famille de marque prit part à un échange génétique entre deux espèces, lequel fut peut-être répété. Alors qu'en Orient l'apport de sang reptilien est chose prestigieuse et objet de fierté, en Occident elle est dissimulée sous l'épais cosmétique des contes de fées et autres histoires de grenouilles qui deviennent princes charmants. Les Occidentaux, du moins en apparence, nourrissent un sentiment contraire à ce genre de liaison, souvent pour des motifs religieux, d'autant que les créatures du monde souterrain sont reconnues pour leur cruauté,

leur égoïsme et leur malice^[15]. »

Le zodiaque chinois, dont l'existence remonte à l'an 2 500 avant notre ère, est représenté par des animaux encore vivants à l'exception d'un seul, le dragon. Est-il probable que les astrologues aient choisi pour représenter les signes du zodiaque des créatures réelles sauf une ? La présence de dynasties reptiliennes transparait en Chine comme ailleurs. Les anciens Chinois croyaient qu'un dragon avait engendré la première dynastie d'empereurs divins. Leurs descendants affirmèrent détenir le droit divin de régner en raison de leur filiation aux dieux serpents. Leurs trônes, leurs barques, leurs couches nuptiales étaient ornés de dragons. De nos jours, de nombreuses familles chinoises appartiennent aux Illuminati, en particulier parmi les descendants de la lignée des Li, ainsi que l'a démontré le chercheur Fritz Springmeier dans son ouvrage *Bloodlines Of The Illuminati* (Ambassador House, Colorado, É.-U., 1999)^[16]. Au moment où ce livre devait aller sous presse en mars 2001, la résidence des Springmeier fut prise d'assaut par les autorités fédérales étasuniennes qui avaient pris part à la tuerie de Waco et leurs recherches furent confisquées. James Churchward, qui effectua des tas de recherches sur l'existence de Mû, affirme que les tablettes anciennes qu'il put examiner dans un

monastère indien révélaiient que les Nagas avaient peuplé la Chine, le Tibet et une grande partie de l'Asie, notamment l'Empire ouïgour^[17]. Le massif montagneux du Pamir en Asie centrale, considéré comme le toit du monde, est l'un des endroits que les légendes associent aux Lémuriens et l'on y trouve le lac des Nagas ou lac des Serpents^[18]. On dit que les Aryens à la peau pâle comptent parmi les descendants de ces gens, ce qui établit encore une fois un lien entre les nordiques et les reptiliens. Un fin observateur avancerait que, si la Chine fut une colonie reptilienne, on devrait y trouver des pyramides. On en trouve. L'une d'entre elles s'élevait à plus de mille pieds de hauteur, soit le double de la grande pyramide de Giseh. D'autres l'encerclaient qui subsistent encore aujourd'hui. On y fait référence dans des manuscrits chinois vieux de plus de 5 000 ans.

Georges Ivanovitch Gurdjieff, initié d'une société occulte, raconte avoir participé à une expédition infructueuse en vue de découvrir une cité ouïgour enfouie sous les sables du désert de Gobi. Il affirme avoir été admis dans la fraternité Soleil-Lune de l'Asie centrale où on lui apprit que les fondateurs du groupe étaient originaires de Mars^[19]. De son côté, James Churchward affirme que les Ouïgours étaient venus de la Lémurie. Par la suite un

archéologue russe, le professeur Kosloff, mit au jour un tombeau contenant d'anciens artefacts dans une région du désert de Gobi où la cité ouïgour était censée se trouver. Parmi eux se trouvait une peinture représentant un roi et sa reine qui devait remonter à au moins 18 000 années{20}. On trouva également un emblème fait d'un cercle et d'une croix au centre duquel était tracé un symbole semblable à la lettre grecque *mu*. En 1933, une expédition menée par le musée d'histoire naturelle des États-Unis découvrit un nombre étonnamment élevé de fossiles de dinosaures dans le désert de Gobi. On déterra près de 50 squelettes de grands sauriens en l'espace de trois heures dans une zone de la dimension d'un terrain de baseball{21}. Le chercheur Mark Amaru Pinkham écrit dans *The Return of the Serpents of Wisdom* que des extraterrestres, les Kumaras, fondèrent une école des mystères en Lémurie qu'ils relocalisèrent en Mongolie et au Tibet par suite des grands cataclysmes{22}. Le Tibet est assurément l'un des plus importants dépositaires de connaissances anciennes au monde et des légendes veulent que des surhommes y vivent encore en des cités souterraines. Agartha et Shamballa comptent parmi eux. L'invasion et l'occupation chinoise du Tibet ont beaucoup plus à voir avec ce qu'on tait qu'avec l'annexion territoriale. Le

Tibet est aujourd'hui encore un terrain de prédilection des Illuminati.

Lorsqu'ils veulent parler des lignes méridiennes qui entourent la Terre, les Chinois parlent des lignes du dragon. La chose n'étonne pas d'autant que les reptiliens exploitent l'énergie qui monte des principaux vortex sur lesquels ils érigent leurs temples, palais et immeubles d'importance. Un vieux conte chinois parle de rois dragons qui changeaient d'apparence à volonté. C'est sans doute l'aspect le plus étrange de cette affaire que la faculté qu'ont les reptiliens de pouvoir se métamorphoser pour passer à la forme humaine à leur gré. Dans ce conte, un type appelé Liu Ye voulait épouser une princesse de la race des dragons. Il avait vu de ses yeux les courtisans et l'empereur se transformer pour reprendre leurs formes originales. Il vit leurs queues lovées, leurs ailes déployées, leurs yeux froids. La légende veut que Liu Ye se soit transformé pour devenir dragon à son tour et vivre dans les deux, grâce à quoi il devint immortel^[23].

Les serpents des Amériques

La même chose vaut pour les trois Amériques où des dieux serpents sont au cœur des anciens mythes et légendes. Ainsi, les *Chilam Balaan* des Mayas nous

apprennent que les premiers colons venus s'établir dans le Yucatán étaient les Chañes ou « peuple du serpent »^[24]. Ils sont censés avoir traversé les océans sous la conduite d'une divinité appelée Itzamna, dont le nom proviendrait du mot *itzem* qui signifie lézard ou reptile^[25]. En conséquence, Itzamna, la ville sacrée de la divinité, signifie la maison de l'iguane^[26]. Le symbolisme qui la représente était la croix en tau (la croix de Saint-Antoine) ou la célèbre croix en T des francs-maçons. Quetzalcoalt, le plus célèbre dieu serpent de l'Amérique centrale, portait lui aussi une croix en tau. Cette croix, semblable à la croix chrétienne, rappelle aux Illuminati l'hybridation entre espèces différentes et non l'union des polarités ainsi qu'on le dit souvent. Alors qu'il dirigeait des fouilles en Amérique centrale à proximité de Texcoco, l'archéologue William Niven découvrit plus de 20 000 tablettes gravées de symboles identiques à ceux des tablettes de Naacal que James Churchward étudia dans le nord de l'Inde^[27]. Ces dernières montrent des influences lémuriennes lesquelles sont à l'origine de ces deux civilisations. Itzamna était en Amérique centrale le pendant de ce dieu créateur qui insuffle la vie chez l'Homme et pourtant on le représentait moitié humain, moitié reptilien. Quetzalcoalt, le serpent à plumes, était la principale déité de cette civilisation qui se

déplaçait lui aussi à bord d'une barque volante. Se peut-il que Quetzalcoalt fut un autre nom du sorcier anunnaki DNA, Enki ? Une légende aztèque veut que Quetzalcoalt ait créé des humains avec l'aide d'une femme serpent nommée Cihuacoalt. Selon les tablettes sumériennes, Ninharsag était une proche collaboratrice de Enki.

Le symbolisme serpent in est présent dans tous les lieux sacrés de l'Amérique centrale qui furent également les lieux de sacrifices humains qui atteignirent des proportions gigantesques. L'archéologue étasunien Edward Thompson fut admis dans la fraternité maya de Sh'Tol où il apprit que le nom de l'ancienne ville portuaire de Tamoanchan à Veracruz au Mexique signifie « l'endroit où atterrit le peuple du serpent^[28] ». Les premiers venus seraient arrivés à bord de bateaux « qui luisaient comme les écailles de la peau d'un serpent et ils portaient « d'étranges vêtements et arboraient au front l'emblème de deux serpents entortillés^[29] ». Valum Votan fut un autre lieu de débarquement des Atlantéens serpentins. Selon les chroniqueurs espagnols, c'est à cet endroit que Pacal Votan et ses hommes auraient accosté. Pacal Votan signifie « issu de la lignée du serpent^[30] ». Il fonda la ville de Palenque, le cœur de la civilisation maya dans le Yucatàn. Palenque se trouve au

centre de sa masse géographique, de même que la grande pyramide à Giseh{31}. Dans le temple du Soleil à Teotihuacan, l'unité de mesure est la coudée royale, pareillement à la grande pyramide, et ses proportions mathématiques concordent avec celles des autres structures anciennes érigées dans le monde{32}. Pourquoi cela ? Parce qu'ils tirent tous leurs origines de la Lémurie et de l'Atlantide et qu'ils se sont fondés sur le savoir-faire de ces civilisations. La culture des Olmecs de l'Amérique centrale était articulée autour de l'adoration du serpent. Des fouilles ont mis au jour des représentations des Olmecs dotés de caractéristiques reptiliennes, de têtes de serpent et de corps semblables à celui d'un dragon.

Les représentations de reptiles abondent dans les différentes cultures amérindiennes, dont de nombreux contes parlent de dieux venus du ciel pour s'accoupler avec les femmes de la Terre. En Ohio, on trouve encore un mont inexplicablement façonné à la manière d'un serpent, vestige d'une civilisation depuis longtemps disparue. En Arizona, les Amérindiens de la tribu des Hopis adorent un serpent à plumes appelé Baholinkinga. Ils font état d'un monde souterrain appelé Sipapuni d'où ils affirment provenir. Ils disent encore que, du temps où ils vivaient sous la surface terrestre, des créatures semblables à des

fourmis veillaient à leurs besoins et ils parlent de leurs ancêtres comme de leurs frères serpents. Ces descriptions rappellent les êtres que décrivent les tablettes sumériennes. La danse du serpent est le plus sacré des rituels souterrains qu'exécutent les Hopis. Elle ressemble grandement aux danses rituelles qu'accomplissaient les Mayas notamment à Chichen Itza dans le Yucatán. Les Hopis croient avoir les mêmes ancêtres que les Chimus du Pérou, eux aussi adorateurs du serpent, soit les Lémuriens. Les Chimus fondèrent une ville qu'ils appelèrent Chan-Chan ou « serpent-serpent^[33] ». Leur temple du dragon subsiste encore, leurs grands prêtres sifflaient à la manière des serpents et récitaient des mantras pour invoquer leurs ancêtres serpentins^[34]. Soulignons que la région où se trouvent les terres des Hopis et des Navajos dans l'Arizona et l'Utah serait également l'emplacement d'une importante base souterraine dirigée par les reptiliens, selon des ufologues et des otages d'extraterrestres qui y seraient allés, notamment à Four Corners, le point de rencontre de l'Arizona, de l'Utah, du Colorado et du Nouveau-Mexique. Chez les Hopis, les initiés du Clan du serpent prétendent descendre d'un garçon qui fut emmené dans la maison des serpents par une galerie Souterraine^[35]. Une autre légende hopi parle d'un réseau

souterrain très ancien sous Los Angeles qui aurait été occupé par des « lézards » voilà quelque 5 000 années. En 1933, un ingénieur du nom de G. Warren Shufelt affirma avoir découvert ces galeries souterraines mais l'annonce de sa découverte fut vite dissimulée. D'aucuns affirment qu'aujourd'hui des rites maçonniques très cruels s'y déroulent. Le grand chef apache Geronimo racontait des légendes entourant des créatures semblables à des serpents qui dévoraient les enfants. Il affirma que sa tribu portait le nom d'un enfant nommé Apache qui avait tué un grand dragon. Cette histoire rappelle celles de David triomphant de Goliath et de saint George terrassant le dragon. Dans son livre *The Return of the Serpents of Wisdom*, Mark Amaru Pinkham interprète la prolifération du symbolisme serpentifère comme la reconnaissance de l'énergie et de la spiritualité. Je suis d'accord avec lui mais je crois que des raisons plus prosaïques peuvent expliquer ces symboles. Il peint un admirable panorama du culte voué au serpent autour du monde, notamment en Amérique ou Amarakā :

« Selon les descendants des scribes lémuriens, les aînés andéens, la masse continentale américaine s'est déjà appelée *Amaraka*, c.-à-d. Terre des Immortels ou encore Terre des serpents sages. Ce nom provient d'un mot quechua-lémurien — *amaru* — qui signifie serpent. (Le quechua, la langue

parlée des Incas, est dérivé du runa sima, la langue primitive parlée en Lémurie, et la terminaison `chua' renvoie autant au serpent qu'à la sagesse.) Faisant écho aux souvenirs des aînés andéens, H.P. Blavatsky soutient dans *The Secret Doctrine* que les Puranas hindous font allusion à l'Amérique sous le nom de Potala, le royaume des Nagas (serpents)^[36]. »

Les Amérindiens appellent l'Amérique l'île de la tortue en souvenir de leurs ancêtres reptiliens. Le nom du fondateur des deux empires incas en Amérique du Sud était Manko Kapac (ce dernier signifiant sage comme le serpent ou riche sur le plan spirituel). Quelques-uns parmi les anciens peuples de la Lémurie et de l'Atlantide qui se sont établis dans les Andes ont fini par migrer plus au nord pour finir par former les tribus amérindiennes des États-Unis actuels. Les Apaches Mescalero de l'Arizona disent provenir, par leurs ancêtres du Pérou, d'un continent qui a sombré dans l'Atlantique^[37]. Cette affirmation est documentée dans l'ouvrage de Lucilie Taylor Hansen *The Ancient Atlantic* (Amherst Press, Amherst, Wisconsin, 1969)^[38]. Le chef apache Asa Delugio lui confia que ses ancêtres étaient des serpents dont la mère patrie avait sombré au fond de l'Atlantique, qu'il appelait Pan ou la vieille terre rouge. Après qu'un conflit les eut contraints de quitter le Pérou, ils se dirigèrent plus au nord où ils combattirent

d'autres tribus autochtones. Leurs hommes périrent et leurs femmes s'unirent aux vainqueurs pour donner naissance à la lignée des Apaches Mescalero. Hansen cerna de nombreuses ressemblances entre les Apaches et les peuples de l'Afrique du Nord qui affirmaient également provenir de l'Atlantide. Chez les Apaches Mescalero, la danse de la couronne s'exécute après que les participants se soient peints des serpents sur tout le corps. Le chef porte une couronne à 13 pointes semblable à celle de Votan, le dieu du feu atlantéen, et les principaux protagonistes portent une coiffure à trois pointes. Ce dernier, le trident, est le symbole de l'Atlantide et de la Lémurie. Hansen a établi que les Touaregs de l'Afrique du Nord, qui affirment que leurs ancêtres vivaient en Atlantide, exécutent une danse identique^[39]. Elle vit également un vieil artefact égyptien qui semble décrire la même danse. Les Sioux sont fiers de ce que leurs ancêtres, avant de transiter par le Pérou, aient vécu en Atlantide et, ici encore, le bestiaire reptilien est très présent. Le seul nom Sioux signifie serpents, de même que Iroquois. Les anciens manuscrits sioux nous apprennent qu'après l'anéantissement de l'Atlantide leurs ancêtres, qu'ils appellent les tortues, se rendirent dans les Caraïbes^[40] (Ka-rib, du nom du peuple serpent de l'Atlantide) pour ensuite migrer en Amérique du Sud

avant de monter vers le nord. Ils disent que ces peuples dits tortues finirent par s'appeler les Lakotas et les Sioux. Cette histoire est apparemment symbolisée au mystérieux Serpent Mound dans l'Ohio, où l'on voit la tortue précéder le pas au serpent. À l'origine, la structure avait une superficie de 14 acres et s'élevait à une hauteur de 100 pieds. Les Lakotas, les Sioux et les autochtones du Pérou ont quelques mots en commun. Un chef sioux répondant au nom de Shooting Star affirma lors d'une visite au Pérou : *Voici la terre de nos origines, où nous nous sommes rendus depuis la vieille terre rouge avant même qu'elle ne s'engloutisse, car cette terre est aussi ancienne que la terre du dragon du dieu du feu*⁴¹¹.

Il s'agissait bien sûr de l'Atlantide. D'autres tribus amérindiennes, dont plusieurs noms portent le son k, disent descendre des Atlantéens ou des Lémuriens qui ont trouvé refuge en Amérique après avoir fui le désastre. Le nom de l'État de l'Oklahoma, qui est l'un des grands centres des Illuminati, signifie peuple solaire de la terre rouge⁴². Lucilie Taylor Hansen a recueilli des légendes amérindiennes selon lesquelles quelques tribus seraient venues de l'Atlantide sous la conduite du prince Votan III, le présumé dernier roi-prêtre de la Maison de Votan. Hansen ajoute que ce petit-fils de la famille royale de l'Atlantide a écrit un ouvrage dont le titre en français

serait» La preuve que je suis un serpent » qui a circulé parmi les nations amérindiennes jusqu'à l'arrivée des Blancs, après quoi il disparut. La venue du prince Votan en Amérique du Nord était célébrée lors d'une cérémonie annuelle que l'on appelle à présent l'Action de grâces, que s'approprièrent les pèlerins européens et que l'on fête encore au Canada et aux États-Unis^[43]. Le mont Shasta dans le Nord de la Californie est l'un des principaux lieux où les Illuminati, en plus d'y accomplir leurs rituels, dirigent des projets d'esclavage psychologique ; mais c'est également l'endroit où les Lémuriens s'installèrent avant et après la disparition de Mû. Les Lémuriens cherchaient les vortex d'énergie pour y asseoir les fondations de leurs édifices. Quelque 40 000 cercles de pierres, pyramides et tumulus furent dressés en Amérique du Nord^[44]. Souvent on coiffait les tumulus d'une vasque dans laquelle brûlait un feu qu'on ne laissait jamais s'éteindre. Ces vasques représentaient le grand esprit ou le feu du serpent et prolongeaient un ancien culte atlantéen^[45]. Le flambeau et la torche comptent encore parmi les symboles les plus usités chez les Illuminati. Ils parlent de flamme éternelle, la même expression qu'employaient les anciens. Les autochtones de l'Amérique formaient des sociétés occultes telles que le Clan du

serpent ou le clan de l'oiseau de tonnerre. Ce dernier est une variante du dragon de pluie chinois. Plusieurs de leurs initiés, croyait-on, étaient des serpents ayant l'apparence humaine, ce qui symbolise bien les représentants des dynasties hybrides. Mark Amaru Pinkham écrit au sujet de ces clans :

« On disait qu'ils pouvaient exercer le pouvoir mortel d'un serpent et afficher le tempérament et l'apparence intimidants de ces bêtes plutôt répugnantes. En signe de leur pouvoir vipérin, les initiés du Clan du serpent arboraient des écailles de serpent, tatouaient leur peau à ce motif et portaient des crochets de serpent à leurs cous. Ils emportaient également du venin dans leurs trousses de guérisseur et s'armaient d'un hochet à l'effigie d'un serpent qui sifflait lorsqu'on l'agitait. Le secret entourait leurs allées et venues, quelques-uns affichant même un penchant pour les lieux sombres et isolés, voire la vie nocturne⁴⁶¹. »

Avant d'être admis à ce clan, il fallait subir une épreuve initiatique au cours de laquelle les candidats étaient enterrés sous des serpents ou en subissaient les morsures. La principale divinité de ce clan était le grand serpent cornu. Parfois le rite exigeait l'amputation d'un doigt ou d'une autre partie du corps pour ensuite le donner en pâture aux serpents. Assez ! j'ai les yeux embués.

Les serpents d'Afrique

Credo Mutwa, l'historien officiel de la nation zouloue, a peint des portraits à partir de descriptions anciennes et contemporaines de ces entités reptiliennes. Il parle de leur organisation sociale qui s'appuie sur les échelons d'une hiérarchie imposée en fonction du patrimoine génétique. À la base se trouvent les guerriers qui composent l'infanterie que dirigent les Royaux dotés de cornes et de queues, alors que le sommet de la hiérarchie est occupé par des créatures semblables à des albinos qui n'ont pas la peau calleuse et brunâtre des autres. Des témoins et des otages ont signalé avoir vu des créatures reptiliennes à la peau blanchâtre et on trouve de semblables descriptions dans d'anciens textes. En Afrique, on désigne les reptiliens sous l'appellation de *chitauri* ou enfants du serpent ou du python. Cela se rapproche de l'appellation peuple du serpent qui a cours en Amérique centrale. L'Afrique est un autre continent où abondent les légendes entourant une engeance serpentine.

Dans la première partie de la vidéo intitulée : *The Reptilian Agenda*, Credo Mutwa parle abondamment de l'histoire des Chitauri, de leur pouvoir de métamorphose instantanée et de leurs lignées qui peuvent choisir l'apparence humaine ou reptilienne. Il décrit comment la Terre fut déjà entourée d'un baldaquin de vapeur d'eau

que l'on appelait le firmament que détruisit un cataclysme. Cette couche de vapeur protégeait la Terre contre les effets nocifs du Soleil, y maintenait un climat doux et humide et une température stable. L'abondance régnait dans ses vertes forêts. Voilà qui rejoint la définition du jardin d'Éden de la Lémurie. Mais, poursuit-il, lorsque les Chitauri détruisirent ce baldaquin (événement symbolisé dans la Bible par quarante jours et quarante nuits de pluie), la température ici-bas fut modifiée du tout au tout, les rayons du Soleil brûlant les contrées vertes et fertiles de pays tels que L'Égypte pour les transformer peu à peu en désert. Les scientifiques s'entendent pour affirmer que l'Égypte, dont une zone appartient au désert du Sahara, a déjà été couverte de forêts luxuriantes. Cela pourrait expliquer pourquoi des traces d'érosion hydriques grudent les bases du sphinx. Afin de diviser la population pour mieux régner, les Chitauri la répartirent partout sur Terre et donnèrent aux peuples des langues différentes pour les empêcher de communiquer entre eux. Une telle histoire se retrouve partout dans le monde ; elle n'est pas unique à l'Ancien Testament et à sa tour de Babel. Elle fut empruntée à des textes beaucoup plus anciens. Les Hopis affirment qu'au moment où ils sont sortis des entrailles de la Terre à la demande

d'une femme araignée, un oiseau moqueur leur est apparu afin de brouiller les mots de leur langue et en créer plusieurs. Credo Mutwa explique que les Chitauri d'origine reptilienne se sont croisés avec toutes les races qu'ils trouvèrent afin de fabriquer des hybrides reptiliens et mammaliens par l'entremise desquels ils purent continuer d'exercer le pouvoir. Les Africains accordent une grande importance à la généalogie et les ancêtres des rois noirs de l'Afrique sont les mêmes que ceux des autres peuples de la Terre. De plus, Credo ajoute que, pareillement aux reines et aux rois occidentaux, les Noirs qui détenaient ouvertement le pouvoir en Afrique se sont effacés derrière des représentants qui servent de paravents. Les descendants des familles royales occupent désormais des postes de pouvoir au sein de la fonction publique, des conseils d'administration des banques, des grandes entreprises et des partis politiques. Credo nous apprend que les présidents noirs élus après la soi-disant indépendance de leurs pays appartiennent aux mêmes lignées héréditaires que les anciens rois et reines de L'Afrique noire. Il parle nommément de Robert Mugabe que les Illuminati portèrent au pouvoir au Zimbabwe grâce aux bons soins de Henry Kissinger et de Lord Carrington (Cf. *Le Plus Grand Secret* pour les détails). Mugabe a attiré la famine, la pauvreté et la désolation,

tant parmi les Noirs que les Blancs, dans un pays qui devrait être l'un des plus riches d'Afrique. Par la même occasion, il est devenu millionnaire en remportant des élections truquées et en s'emparant des richesses du peuple. Toujours en Afrique, les Dogons du Mali prétendent avoir reçu des visiteurs en provenance de Sirius. Les Dogons disent descendre d'un peuple issu des îles grecques qui prétendait descendre des Argonautes. Les Dogons s'établirent d'abord en Libye et puis au Mali, où ils s'unirent à des tribus négro-africaines.

Les Gris sont reptiliens

Credo Mutwa partage l'avis de nombreux ufologues selon qui les extraterrestres gris sont les laquais des reptiliens. Mais il va jusqu'à affirmer qu'ils sont eux-mêmes reptiliens. L'Europe et l'Amérique du Nord sont les sièges de leur emprise sur le monde, de même qu'elles sont les zones où se concentrent les recherches sur les OVNI. La focalisation sur l'Europe et l'Amérique du Nord prive les chercheurs des informations qu'ils trouveraient sur les vastes continents africain, sud-américain et australien. Alors que les Étatsuniens débattent encore à savoir si des créatures extraterrestres se trouvaient à bord de l'engin qui s'est écrasé à Roswell au Nouveau-Mexique en 1947,

les Noirs africains en aperçoivent dans leurs forêts depuis les temps les plus reculés. Ils les appellent *mantidane* ou tourmenteurs. Selon Credo, lorsque les gris meurent, leurs dépouilles sont vite enlevées par les organismes gouvernementaux ou leurs congénères. Il est cependant arrivé que des gris gisants soient ramassés par des Africains qui ont pratiqué sur eux des autopsies pour les étudier. Credo raconte dans *The Reptilian Agenda* qu'on lui a déjà servi de la chair de gris à son insu et que cette consommation eut des répercussions étonnantes sur son corps et son esprit, quelques-unes enviables, d'autres pas. Je ne vous confierai pas la fin de l'aventure car il la raconte merveilleusement bien. En résumé, Credo affirme que les gris n'ont pas la peau grise et ces grands yeux noirs qu'on leur prête. Il s'agirait plutôt d'un scaphandre protecteur qu'il est très difficile de percer. Lorsqu'on en vient à pratiquer une entaille dans cette matière, on trouve à l'intérieur une créature à la peau rosâtre et calleuse dont les pupilles s'articulent de haut en bas comme celles des reptiles. Les grands yeux noirs bridés qui nous sont familiers sont en réalité des lunettes de protection contre le Soleil. Pour une raison quelconque, les reptiliens gris ne peuvent souffrir les rayons solaires ; ils doivent donc porter un scaphandre et des lunettes noires ou ne sortir que la nuit. Je sais

combien cela semble étrange. Réveillez-moi quelqu'un ! Le chercheur Alan Walton avance de plus que les gris auraient le bagage génétique des sauriens, la peau calleuse et des doigts pareils à des griffes. Il raconte que des gens ont affirmé avoir vu des reptiliens dont les pupilles étaient fendues à la verticale à l'intérieur des grands yeux bridés qui semblaient plutôt un dispositif mécanique. Il affirme encore que leur ADN véhicule des caractéristiques insectoïdes. Dans sa recherche au sujet des reptiliens, Frans Kamp a lui aussi mis au jour leur aversion à l'endroit de la lumière :

« Les reptiliens sont des créatures intuitives. Ils vivent sous la surface de la terre à cause du Soleil. Ses rayons ralentissent la production de sérotonine nécessaire à la stimulation de l'hypophyse ou de la glande pinéale qui produit la mélatonine. La mélatonine est indispensable à la vie. Plus une créature use de ses facultés intuitives, plus elle accroit son taux de mélatonine^[47]. »

Dracula dans la constellation du Dragon

Nous voici à la source du mythe de Dracula. L'Irlandais Bram Stoker publia en 1897 l'histoire du plus célèbre des Transylvaniens, non sans avoir creusé la pléthore de légendes relatives aux vampires.

Aucune région du monde n'est exempte d'histoires abominables entourant ces créatures qui se nourrissent de l'énergie et du sang de leurs semblables. Le héros de Stoker s'appelle Dracula (les dynasties reptiliennes sont censées provenir de la constellation du Dragon — *Draco* en latin) ; il porte la couronne comtale (qui symbolise l'union entre les Royaumes reptiliens et les monarchies humaines) ; il est vampire (ce qui traduit la nécessité pour les reptiliens de boire le sang humain et de s'approprier notre énergie) ; il se métamorphose à volonté, paraît et disparaît (une caractéristique toute reptilienne) à son gré. Il ne supporte pas la lumière solaire (comme Credo le dit des reptiliens et des Gris). Il fait irruption en passant par les fenêtres (qui symbolisent les portails interdimensionnels par lesquels les entités reptiliennes se matérialisent ici-bas). Nombre d'artistes et d'écrivains célèbres étaient des initiés ou des chercheurs tenaces qui disséminaient des informations privilégiées sous le couvert d'œuvres de fiction. Le personnage de Stoker était pour une bonne part inspiré de Vlad l'Empaleur qui a régné au XV^e siècle sur la Valachie, non loin de la mer Noire, où se trouve aujourd'hui la Roumanie. La région s'est ensuite appelée Transylvanie. Le Danube, qui coule entre l'Allemagne et la Roumanie pour aller se jeter dans la mer Noire,

revient souvent dans l'histoire des dynasties hybrides. Vlad l'Empaleur massacra des dizaines de milliers de personnes et les fit empaler sur des piques. Il déjeunait au milieu d'une forêt de corps empalés, trempant son pain dans le sang. Il était un convive formidable, semble-t-il. Il faisait écarteler une victime pendant qu'un pieu s'enfonçait peu à peu en elle. Il veillait à ce que la pointe du pieu fût huilée et qu'elle ne perçât pas trop rapidement la victime pour en prolonger les souffrances. Il ajoutait à la cruauté en faisant empaler les nouveau-nés sur les piques qui avaient déjà perforé la poitrine de leurs mères. Les victimes étaient parfois empalées tête en bas. Cette mort lente entraînait des souffrances indicibles, car les agonisants pouvaient expirer pendant plusieurs jours. Dracula faisait disposer les piques de manière à former des figures géométriques en montrant une prédilection pour un anneau de cercles concentriques. La taille du pieu indiquait le rang de la victime ; ce soin accordé au détail est révélateur de l'esprit reptilien. Les cadavres en décomposition étaient parfois laissés à la vue pendant des mois. On rapporte que les hommes de l'armée ottomane firent marche arrière devant l'effroi que suscita la vue d'une forêt de corps empalés sur les rives du Danube. En 1461 Mohammed II, le conquérant de Constantinople, qui n'était pas

particulièrement réputé pour sa délicatesse, fut soudain prit de malaise devant 20 000 corps empalés qui se putréfiaient aux abords de la capitale Târgoviste. Le sultan remit le commandement à l'un de ses hommes et rentra à Constantinople. Dix mille victimes furent empalées à Sibiu où Dracula a vécu. Le jour de la Saint-Barthélémy de 1459, Dracula fit empaler 30 000 personnes dans la ville de Brasov. L'une des plus célèbres gravures sur bois de l'époque montre Dracula festoyant aux abords de Brasov parmi une forêt de piques portant leur triste fardeau alors qu'un bourreau apprête une autre victime. L'empalement était le supplice préféré de Dracula, mais certes pas le seul. Cet esprit pervers poussait la cruauté jusqu'à planter des clous dans la boîte crânienne, amputer à froid des membres, crever les yeux, mutiler le nez, les oreilles, les organes génitaux, en particulier ceux des femmes, écorcher vif, scalper et faire bouillir ses victimes qui comptaient autant les femmes que les enfants, les paysans que les nobles, les ambassadeurs que les marchands.

Vlad l'Empaleur était le fils de Vlad Dracul qui avait été admis dans l'ancien Ordre du dragon par la grâce de l'empereur de Rome en 1431. Ses armoiries montrent un dragon, ailes déployées, posé sur une croix. Vlad II porta cet emblème et un dragon figurait sur la monnaie qu'il fit

frapper. Les armoiries de chacun des membres de l'Ordre comportaient un dragon qui était surnommé Dracul. Vlad le fiston signait Draculea ou Draculya, qui signifiait le fils du dragon ou du diable. Le nom se transforma en Dracula, qui signifie le fils de celui qui appartient à l'Ordre du dragon. Aujourd'hui, l'Ordre du dragon est toujours actif et l'auteur britannique Sir Laurence Gardner y a été admis. Signalons ici que la reine Marie (ou Marie de Teck) la mère du roi George VI, c.-à-d. la grand-mère de la reine Elisabeth II, descendait d'une sœur du comte Dracula. Décidément, rien n'égale la famille !

Les serpents d'Angleterre et d'Europe

Les légendes de dragons et autres reptiles abondent également en Angleterre et sur le continent européen. Voici quelques-uns des endroits de l'Archipel britannique où l'on en retrouve : Avebury, Bamburgh, Baslow, Betws-y-Coed, Bishop, Auckland, Brent Pelham, Bretforton, Brinsop, Bromfield, Bures, Burley, Castle neroche, Cawthorne, Chipping Norton, Crowcombe, Dartford, Deerhurst, Dinas Emrys, Dronley, Dunstanburgh, Durham, Gunnerton, Henham, Highclere, Horsham, Hughenden, Hutton, Rudby, Kellington, Ker Moor, Kilve, Kingston, Lewannick, Linton, Llandeilo, Graban, Llyn Cynwch,

Londres, Longwitton, Ludham, Lyminster, Middlewich, Mordiford, Norton Fitzwarren, Norwich, Nunnington, Oxford, Penmynydd, Penshaw, Renwick, Saffron Walden, Saint Leonards Forest, Shervage Wood, Slingsby, Sockburn, Tanfield, Trull, Uffington, Wells, Westbury, Wharnccliffe, Wherwell, Wiveliscombe, Wormbridge, Wormingford, Wormhill et Whormshill. (Veuillez noter que *worm* et *wirm* signifient dragon sans ailes.) Toutes les légendes de dragons et de serpents de l'Archipel britannique présentent le même canevas^[48].

L'Archipel britannique fut une colonie atlantéenne longtemps avant le déluge et les hybrides y sont retournés à mesure que l'Empire de Sumer prit de l'expansion. Ceux qui portèrent la connaissance de l'Atlantide en Angleterre et en Europe s'appelaient les Naddreds, du nom gallois pour désigner le serpent^[49]. On les connaît mieux sous le nom de druide, un mot gaélique qui signifie sage, sorcier ou serpent, car on les appelait autrefois les prêtres des serpents. Un manuscrit irlandais affirme que les adeptes du druidisme sont les descendants des Tuthuas de Danaan, « le peuple de Dana la déesse serpent^[50]. » Il s'agit d'un ancien peuple atlantéen qui s'établit sur les rives de l'Asie mineure pour ensuite s'étendre à l'ensemble de l'Europe. L'Angleterre lui doit son surnom de

Albion, ainsi nommée en l'honneur de Albina l'aînée des filles de Danaus, un ancien prêtre dananéen^[51]. Je pense que nous découvrirons que l'étroite ressemblance entre Danaan et Canaan n'est pas fortuite et qu'il s'agit en fait du même peuple. L'un des leurs, Brutus, mena la migration des Dananéens/Troyens dans l'Archipel britannique et y établit la ville de Caer Troia ou Nouvelle-Troie, aujourd'hui Londres. La légende veut que, au moment de la défaite des Dananéens au profit des Milésiens de l'Asie mineure, l'accord de paix stipulait expressément que les premiers devaient se retirer de la surface terrestre pour vivre dans un monde souterrain où l'on pénétrait par les collines sacrées de l'Irlande^[52]. On dit que les Dananéens formaient une race de guerriers géants et que leur séjour dans le ventre de la Terre les fit se rapetisser. On affirma la même chose en Irlande au sujet des Fírbolgs, des Formoriens et des Némédiens, lesquels furent également vaincus et contraints à vivre sous terre où ils perdirent eux aussi leur taille de géant. On rencontre partout dans le monde des histoires de géants vaincus chassés sous la terre où ils finissent par perdre leur grande taille ; les descriptions que l'on donne d'eux rappellent les extraterrestres du type nordique. On raconte également qu'ils kidnappent des humains pour les emmener

au cœur de la Terre afin de s'unir à eux. Michael Mott souligne dans son ouvrage intitulé *Caverns, Cauldrons, And Concealed Creatures* l'étroite similitude entre *Tuatha* et *Tuat*, le nom égyptien du monde souterrain par lequel les pharaons croyaient pouvoir atteindre l'immortalité.

Les druides, dit-on, continuèrent d'employer leur connaissance dananéenne à la surface terrestre après que ces gens furent contraints de vivre sous la terre. Le degré le plus élevé de la pyramide druidique est l'archidruide. Ils vivaient dans les îles car la terre entourée d'eau dégage une énergie particulièrement puissante, d'autant plus qu'il s'agit de l'un des principaux vortex de la grille énergétique terrestre et que l'énergie y est multipliée. Les archidruides se sont fixés à l'île de Man dans la mer d'Irlande, à l'île d'Anglesey, non loin de la côte galloise et à l'île de Wight (on l'appelait l'île du dragon), à proximité de la côte anglaise où j'ai vécu pendant près de 20 ans^[53]. Le chercheur Mark Amaru Pinkham pense que l'île de Wight est le principal vortex de la grille énergétique de l'hémisphère boréal. Il ne faut donc pas s'étonner que les Illuminati aient choisi l'île pour y conduire leurs rites sataniques. Stonehenge, Avebury, Glastonbury Tor, Bath et Iona étaient tous d'importants lieux du culte druidique. Glastonbury Tor se trouvait dans l'île d'Avalon, qui signifie île

des immortels. L'île d'Ion au large des côtes d'Écosse s'est déjà appelée Innins nan Druidhneah ou île des druides. On reconnaissait les archidruides aux sept œufs de serpent qu'ils arboraient sur leur plastrons^[54]. La déesse Artémis était elle aussi représentée de la sorte. La légende de saint Patrick débarrassant l'Irlande les serpents symbolise-t-elle l'éradication du culte druidique dans l'île ? Le cas échéant, le druidisme ne fut soustrait qu'à la connaissance générale sans rien perdre de sa force auprès des sociétés occultes.

Les serpents d'Égypte

Le symbolisme serpentifère est fortement présent dans le pays auquel renvoient tant de codes et symboles des Illuminati, l'Égypte. Le grand temple d'Amon fut érigé sur un important vortex à Thèbes ou Karnak. Sous la ville de Karnak, qui a donné son nom à la partie nord des ruines de l'ancienne Thèbes, se trouve un réseau de catacombes dites du serpent. On trouve également une ville nommée Carnac en Bretagne française étant donné que les Égyptiens se sont rendus dans cette région sous l'Empire de Sumer. Déjà dix mille pierres dressées y furent alignées de manière à former un serpent d'une longueur de sept miles. Carnac signifie la colline du serpent^[55]. D'anciens manuscrits

égyptiens précisent que le serpent est une créature à la fois souterraine et céleste. Les histoires de serpent volant sont nombreuses en Égypte, comme dans toutes les parties de l'Empire sumérien, qui symbolise l'immortalité. Les serpents ailés conduisaient les rois vers l'immortalité dans une constellation d'étoiles. La couronne du pharaon s'ornait du divin aspic et la graisse de crocodile servait d'onction lors du couronnement. La ville phare d'Alexandrie était surnommée la cité du fils du serpent (Alexandre le Grand), dont le dieu était Sérapis, un serpent. Le temple de Sérapis à Alexandrie est l'une des sept merveilles du monde antique, de même que le phare de Pharos que coiffait la flamme éternelle chère aux Illuminati. À l'intérieur du temps, on a représenté Sérapis debout sur un crocodile, brandissant un bâton autour duquel s'entortille un serpent. Son bâton est orné à son extrémité supérieure d'une tête de lion, de chien et de loup, trois symboles du culte serpentin^[56]. On qualifiait les reines d'Égypte, entre autres Cléopâtre, de serpent du Nil et l'œil brûlant de Rê (ou urœus), placé à la partie antérieure des couronnes royales, était un cobra femelle dressés^[57]. Par la suite, les gnostiques chrétiens adoptèrent l'uraeus pour désigner secrètement Dieu^[58]. La tradition gnostique identifia également Jésus au serpents^[59].

De même qu'il en fut pour nombre de cultures axées sur des divinités serpentine, les premiers textes égyptiens les montrent sous un jour bienveillant, mais en partie. Voilà bien ce que l'on attend d'une engeance qui traduit toutes les attitudes. Cependant, vint un temps où cette image fut transformée du tout au tout. Soudain, ces divinités se trouvèrent les vilaines de l'histoire. Au cours du moyen empire, qui prit fin vers 1640 avant notre ère, le serpent avait bonne presse. Mais avec l'avènement du nouvel empire, la situation changea. En particulier à compter de la dix-huitième dynastie, à partir de 1546 avant notre ère, les serpents devinrent la cible de la haine et l'on instaura des rituels afin de les exorciser. Ce vent de changement souffla sur l'Égypte au cours d'une période de grands bouleversements qui dura quelques siècles, jusqu'après la chute du moyen empire^[60]. Les pharaons de la dix-huitième dynastie chassèrent les Hyksos, ces envahisseurs asiatiques qui régnèrent sur l'Égypte jusqu'en 1580 avant notre ère. Les Hyksos détruisirent tous les lieux de culte de l'ancienne religion et R.A. Boulay dit dans son livre *Flying Serpents And Dragons* que ces derniers étaient les Amalécites, qu'ils appartenaient aux Réphaïm, descendants des Néfilim reptiliens^[61]. Aposis fut le premier roi hyksos de l'Égypte et son nom servit à symboliser le serpent lorsqu'il

devint mauvais dans l'imagerie populaire. Aposis en vint donc à symboliser l'engeance serpentine qui occupa la Palestine et l'Égypte au moment du soi-disant exode. Les rituels en vue de détruire Aposis en Égypte furent similaires à ceux menés en Asie pour déloger les Nagas. Je suis d'avis que les Hyksos étaient d'une lignée reptilienne et qu'ils tinrent un rôle prépondérant dans l'infiltration des écoles de mystères égyptiennes. C'est au cours du deuxième millénaire avant notre ère que fut mise en place en Égypte la Cour royale du dragon par les prêtres de Mendès dans le but de protéger, servir et faire progresser les lignées du dragon. Quatre millénaires plus tard, cet ordre est toujours actif en Angleterre sous la direction de Sir Laurence Gardner. N'oublions pas qu'il s'agit de l'organisme qui conféra à la famille de Dracula son titre le plus prestigieux.

En fait, les mythes et légendes entourant les divinités serpentes, leurs hybrides des familles royales et leurs activités grotesques abondent depuis les temps les plus reculés. Il en est de même que l'une de leurs plus étonnantes caractéristiques, la faculté de se métamorphoser sous nos yeux. En effet, ces batraciens sont métamorphosables.

CHAPITRE 8

La métamorphose des dieux

*Quiconque décide de s'imposer comme juge de la
vérité
et de la connaissance s'expose aux rires des dieux.*

— Albert Einstein

Les témoignages relatifs à la mainmise des reptiliens sur notre monde ne sont pas confinés aux temps anciens. L'actualité nous en présente également. Cathy O'Brien, qui servit de cobaye dans le cadre du vaste programme de contrôle psychologique mis en place par les Illuminati, a éloquemment témoigné de son expérience auprès des reptiliens dans son livre intitulé : *Trance-Formation Of America* (Reality Marketing, Las Vegas, 1995). J'ai raconté l'expérience de Cathy en détail dans mes livres précédents et j'aborderai le programme de contrôle psychologique plus avant. Cathy croyait sincèrement que les expériences de nature reptilienne qu'elle a eues avec les principaux dirigeants des États-Unis s'inscrivaient à l'intérieur du programme de contrôle psychologique. Toutefois, à la lecture des preuves que je présenterai, vous comprendrez que ce

qu'elle a vu et entendu ne tenait pas vraiment de l'illusion. Elle raconta que de nombreux politiciens étasuniens de premier plan qu'elle fréquentait alors qu'elle était sous contrôle psychologique étaient en mesure de se métamorphoser en reptiliens sous ses yeux pour après coup retrouver leur forme humaine. Ainsi, elle fut sous la domination du président George Bush qui lui confia appartenir à une race extraterrestre laquelle contrôle le monde sans que personne n'en sache rien en raison de son apparence humaine. Cathy fait part d'une autre expérience qu'elle eut avec Miguel de la Madrid, qui dirigeait le Mexique alors que George Bush était président des États-Unis. Voici une traduction libre de ce qu'elle écrit dans son livre :

« Le président de la Madrid m'a raconté la légende de l'iguane pour ensuite m'expliquer que des extraterrestres semblables à des lézards avaient visité les Mayas. Les pyramides mayas, leurs connaissances poussées de l'astronomie, les sacrifices de jeunes vierges étaient tous inspirés par ces lézards venus de l'espace. Il m'a raconté que ces extraterrestres s'étaient accouplés avec les Mayas afin de produire une forme hybride à l'intérieur de laquelle ils pourraient vivre ici et qu'ils pouvaient ainsi passer de la forme reptilienne à la forme humaine à la manière des caméléons. Selon ses dires, ces êtres étaient des véhicules tout indiqués pour devenir les dirigeants de ce monde. De la Madrid affirmait descendre des Mayas et des extraterrestres et être en mesure

de reprendre la forme d'un iguane à son gré. Il produisit un hologramme semblable à celui de Bush lors de son initiation. Son hologramme avait les yeux et la langue d'un lézard et envoyait l'illusion qu'il se métamorphosait en iguane^[1]. »

Les Mayas affirmaient que les premiers à s'établir dans le Yucatán, le peuple du Serpent, étaient dirigés par le dieu Itzamna dont l'étymologie du nom renvoie à lézard ou reptile. La ville sacrée d'Itzamna signifie le lieu du lézard ou la maison de l'iguane. Le témoignage de Cathy O'Brien résume très bien les événements sauf en ce qui concerne les hologrammes et les illusions. Elle ne vit pas un hologramme, plutôt elle assista à la métamorphose instantanée de reptiliens qui n'ont d'humain que l'apparence. En effet, ils maîtrisent l'art du camouflage au point de pouvoir prendre l'une ou l'autre forme par la seule force de leur volonté. Selon l'historien grec Diodore, les magiciens et initiés de l'ancienne fraternité dananéenne de l'île de Rhodes pouvaient se métamorphoser comme bon leur semblait^[2]. Cette caractéristique est présente dans nombre de fables et contes ésotériques et dans les traités de magie. J'ai reçu des centaines de témoignages de personnes du monde entier appartenant à toutes les sphères de l'existence qui affirment avoir vu des gens connus et inconnus se transformer en reptiliens sous leurs yeux pour ensuite réintégrer leur

forme humaine. Le nom de George Bush est celui qui revient le plus souvent à ce chapitre. Mais le phénomène n'est pas récent puisqu'on en fait état depuis des milliers d'années. Les Nagas de la vallée de l'Indus en sont un exemple. James Churchward a établi que les Mayas de l'Amérique centrale et les Nagas de l'Asie avaient les mêmes origines lémuriennes. Le visionnage des vidéocassettes de Credo Mutwa intitulées *The Reptilian Agenda* vous en apprendra davantage sur la faculté propre aux reptiliens de se métamorphoser⁴³. On disait que les dieux poissons ou serpents marins de Sumer et de Babylone étaient capables de changer de forme et de prendre l'apparence humaine quand bon leur semblait. Les fameux hommes en noir qui apparaissent et disparaissent à leur gré, de même que le Docteur Jekyll et Monsieur Hyde, symbolisent cette caractéristique.

Les enfants des ombres

Des tablettes anciennes retrouvées au Mexique sous les vestiges d'un temple maya parlent des reptiliens et de leur faculté de se métamorphoser. Ces comptes rendus corroborent de façon remarquable les témoignages contemporains. On les désigne comme les tablettes d'émeraude de Thot, qui était une divinité égyptienne, et

elles remontent à quelque 36 000 ans. Elles auraient été rédigées par Thot, un roi prêtre atlantéen, qui aurait fondé une colonie en Égypte. Des grands prêtres égyptiens auraient apporté ses tablettes en Amérique du Sud qui furent transportées dans le Yucatán pour être ensevelies sous les dalles d'un temple dédié au dieu Soleil. Le traducteur de ces tablettes, Maurice Doreal, affirme les avoir trouvées et en avoir terminé la traduction en 1925. Il ajoute qu'il reçut beaucoup plus tard la permission d'en publier des passages. Vous trouverez toute son histoire et les révélations de ces tablettes sur le site Web suivant : <http://crystalinks.com/emerald.html>. M. Doreal est également l'auteur d'un livre intitulé : *The Emerald Tablets Of Thot-The-Atlantean* (Source Books, Nashville, Tennessee). Il n'est pas nécessaire d'accepter cette histoire dans ses moindres détails pour constater la synchronicité entre le contenu de ces tablettes et les révélations auxquelles nous assistons présentement. Voici en traduction libre les sections qui concernent l'objet de notre intérêt.

« Moi, de l'ancienne Atlantide, je parle du temps du royaume des Ombres, je parle de la venue des enfants des ombres. Du fond de l'obscurité ils reçurent l'appel de l'homme de la Terre dans l'intention d'obtenir un pouvoir plus grand.

« Longtemps avant que l'Atlantide n'existe s'agitaient dans la noirceur des hommes qui

faisaient appel à la magie noire, invoquaient des êtres présents dans l'immensité du vide sous nos pieds. Bientôt ils apparurent dans ce cycle, informes qu'ils étaient sous une autre vibration, invisibles aux yeux des hommes de la Terre. Seul le sang humain les ancre dans cette réalité, seule la fusion avec l'homme leur permit de se manifester.

« Dans le passé ils avaient été conquis par les Maîtres, repoussés sous la terre d'où ils étaient sortis. Mais quelques-uns restèrent, cachés en des espaces et en des sphères inconnus de l'homme. Ils vécurent en Atlantide comme des ombres et se manifestaient parfois devant les hommes. Lorsque du sang leur était offert, ils sortaient de l'ombre et revenaient parmi les hommes.

« Ils évoluaient parmi les hommes sous une forme humaine, laquelle était seulement perceptible à la vue. Ils semblaient humains. Ils retrouvaient leur tête de serpent lorsque le charme n'opérait plus, mais ils avaient forme humaine lorsqu'ils se trouvaient parmi les hommes. Ils infiltrèrent les lieux de décision en prenant l'apparence des hommes. Forts de leur art du camouflage ils occirent les chefs des royaumes, prirent leur apparence et régnèrent sur les hommes. Seule la magie pouvait les démasquer, seul le son pouvait révéler leur vrai visage. Ils furent repoussés sous la terre d'où ils étaient sortis afin de détruire l'homme et de régner à sa place.

« Mais les Maîtres étaient de grands magiciens et pouvaient soulever le voile du visage des serpents et les renvoyer où ils étaient venus. Ils se manifestèrent à l'homme et lui firent part du secret ; ils lui apprirent le Mot que seul un homme peut prononcer. Rapidement le voile fut levé du visage des serpents et ils furent exclus de la communauté

des hommes.

« Pourtant, prenez garde, car les serpents vivent en un lieu qui s'ouvre parfois sur le monde des hommes. Ils évoluent parmi nous, soustraits à notre regard, lorsque les rites ont été accomplis. Au fil du temps, ils reprendront l'apparence des hommes.

Ils seront appelés par le maître qui connaît le pouvoir blanc ou le pouvoir noir, mais seul celui qui maîtrise la force blanche peut les dominer lorsqu'ils s'incarnent dans la chair.

« Ne cherchez pas le royaume des ombres, car le mal apparaîtra sûrement, et seul le maître de la lumière saura conquérir l'ombre de la peur.

« Sache ô mon frère que la peur est un obstacle de taille. Sois maître de tout ce qui brille et l'ombre finira de disparaître. Entends-moi et écoute mes paroles : la voix de la lumière est lumineuse. Cherche la vallée des ombres et seule la lumière paraîtra ! »

Ce seul passage présente l'histoire de la vie sur Terre pendant des milliers de siècles et l'origine du contrôle qu'exercent quelques-uns sur tous les autres. Les politiciens de premier plan, les grands banquiers, les chevaliers d'industrie, les barons des médias et les chefs des armées sont des reptiliens *anunnaki* présentant un visage humain. Il s'agit d'une idée effroyable, je sais, que d'aucuns écarteront en la qualifiant de ridicule parce qu'elle ne cadre pas avec la réalité telle qu'ils ont été conditionnés à l'appréhender. C'est pourtant la vérité. Si vous interrompez votre lecture à ce moment, vous ne

connaîtrez pas les preuves que je fournirai à cet effet. Les renseignements dont nous font part ces tablettes sont confirmés par des expériences actuelles et des informations communiquées en sous-main par des proches des Illuminati. Voici quelques exemples qui sauront vous convaincre.

« Bientôt ils apparurent dans ce cycle, informes qu'ils étaient sous une autre vibration, invisibles aux yeux des hommes de la Terre. »

Ainsi que le révèle ma recherche, notre monde est contrôlé par des entités d'apparence reptilienne ou autre qui existent dans une autre dimension ou « cycle ». Nous occupons la troisième dimension ou densité et elles évoluent dans la quatrième. Cette fréquence se trouve hors de la portée de nos sens physiques. Nous pouvons sentir les vibrations de la quatrième dimension mais nous ne pouvons la voir, à moins de nous en remettre à notre œil psychique qui peut établir un contact avec d'autres plans vibratoires. C'est ce que cherchent à accomplir les médiums et les voyantes lors des séances de spiritisme en synthonisant leur capteur intérieur de manière à accéder à d'autres fréquences. Le siège de l'engeance serpentine dont je parle se trouve sur l'échelle inférieure de la plage de fréquence de la quatrième dimension, dont

les vibrations sont presque identiques à celles de la troisième dimension. Elle se trouve en bordure de ce que peuvent percevoir nos sens physiques. Il s'agit en quelque sorte d'un univers parallèle au nôtre, de son reflet qui vibre à une vitesse différente. Les chats peuvent percevoir la quatrième dimension ; c'est pourquoi ils semblent parfois réagir à des créatures invisibles. Il en est de même des nouveau-nés avant que leur âme ne soit contrainte par l'ignorance ambiante à ne voir que les apparences. Afin de pouvoir évoluer à l'intérieur de notre dimension et de nous manipuler, les entités de la quatrième dimension durent se procurer un véhicule humain pour se matérialiser ici-bas. Ils avaient besoin d'un scaphandre génétique pour descendre parmi nous et se cacher.

Selon l'explication du président de la Madrid, ils y parvinrent en créant des lignées nées de la fusion entre l'ADN reptilien et celui des humains. Les êtres issus de cette combinaison génétique sont dotés d'une compatibilité vibratoire qui leur permet de passer d'une dimension à l'autre. Autrement dit, ils peuvent plus facilement entrer en possession du corps humain que s'ils ne possédaient que les souches génétiques humaines sans ADN reptilien. C'est à seule fin de conserver cette structure génétique que les Illuminati ont toujours favorisé les mariages à l'intérieur

du clan. C'est par le contrôle de ces corps qu'ils parviennent à détenir les postes de pouvoir depuis la quatrième dimension inférieure. Voilà pourquoi l'arbre généalogique de ceux qui détiennent le pouvoir aujourd'hui remonte aux familles royales qui régnaient à Sumer, en Égypte ancienne et le reste. L'ancien Livre d'Énoch, qui traite de la période précédant le cataclysme qui a causé la perte de l'Atlantide, affirme que ceux qui ont du sang néfilim sont destinés à affliger, opprimer, détruire, attaquer, combattre et causer la perte de la Terre. Les Néfilim sont associés aux sacrifices humains et à la consommation de sang, de même que les Illuminati de nos jours. Le Livre d'Énoch décrit le comportement des rejetons néfilim issus de femmes humaines :

« Et elles furent enceintes et portèrent en leurs seins de grands géants... qui dissipèrent toutes les possessions des hommes. Et lorsque les hommes ne purent plus les fournir, les géants se tournèrent contre eux et les dévorèrent. Et ils se mirent à pécher contre les oiseaux et les bêtes, les reptiles et les poissons, à se repaître de leur chair et à boire leur sang. La Terre mit en accusation les hors-la-loi. »

Tel il fut, tel il est à présent.

Les assoiffés de sang

« Seul le sang humain les ancre dans cette réalité, seule la fusion avec l'homme leur permet de se manifester. »

Des initiés m'ont confié que les reptiliens doivent boire notre sang afin de conserver leur forme humaine et de contrer la manifestation de leur ADN qui révélerait vite leur vraie nature. Les récits relatifs aux Néfilim parlent également de leur penchant pour la consommation de sang. Ceci explique pourquoi les hybrides ont depuis toujours pris part à des sacrifices humains et des rituels où le sang de la victime est convoité. On compte parmi les adeptes de ces sacrifices humains des gens honorables tels que les Bush père et fils, Bill Clinton, Al Gore, Henry Kissinger, les Rockefeller, les Rothschild, plusieurs premiers ministres anglais, dont Edward Heath, et plus particulièrement la famille royale britannique menée d'une volonté de fer par Leurs Très Gracieuses Majestés. Je dénonce depuis de nombreuses années déjà les rituels sataniques qui ont cours à Bohemian Grove, dans le Nord de la Californie, et auxquels participe l'élite étasunienne. Ce faisant, je m'expose bien sûr au sarcasme et à la moquerie générale mais, au moment où j'entreprenais la rédaction de cet ouvrage, le journaliste et documentariste étasunien Alex Jones réussit à s'infiltrer dans cette villégiature retirée, à revêtir une tunique et à s'encapuchonner comme les participants et

à filmer une cérémonie occulte à l'aide d'une caméra miniaturisée. Sa bande vidéo prouve la véracité de ce que d'autres et moi-même affirmons depuis longtemps ; vous pouvez la visionner à l'adresse suivante : www.infowars.com.

Parmi les invités de marque qui ont participé à des rituels à Bohemian Grove, on trouve George Bush, son fils W., Al Gore, Ronald Reagan, Richard Nixon, Jimmy Carter, Gerald Ford, Dwight D. Eisenhower, Lyndon Johnson, Herbert Hoover, Teddy Roosevelt, Dan Quayle, Robert Kennedy, Joseph Kennedy, Earl Warren (qui dirigea la commission d'enquête éponyme chargée d'éclaircir les circonstances de l'assassinat de John F. Kennedy), David Rockefeller, Laurance Rockefeller, Nelson Rockefeller, Henry Kissinger, Mikhaïl Gorbatchev, William F. Buckley (le grand éditeur étasunien, l'une des figures marquantes des Illuminati), George Shultz, ancien secrétaire d'État sous Reagan, Walter Cronkite, le célèbre présentateur du journal télévisé aux États-Unis, William Randolph Hearst, le magnat de la presse américaine, Andrew Knight, cadre supérieur étroitement lié à l'empire médiatique de Rupert Murdoch, Edward Teller, inventeur de la bombe H, Glenn Seaborg, découvreur du plutonium, le compositeur Burt Bacharach, le crooner Bing Crosby, le comédien Bob Hope,

également agent du MI6, Ray Kroc, le fondateur de l'empire de la restauration rapide McDonald's, l'écrivain Mark Twain et John Muir, le fondateur du Sierra Club qui sert de paravent aux activités des Illuminati dans le tiers-monde⁴⁴. Il ne s'agit que de quelques-uns des plus célèbres invités de Bohemian Grove qui sont liés par leur appartenance à une lignée reptilienne ou par leur allégeance aux Illuminati. Les Kennedy comptent parmi les plus illustres de ces familles mais nul n'est irremplaçable si l'ordre du jour en décide ainsi. Plusieurs esclaves sous contrôle psychologique m'ont confié après leur rétablissement avoir subi les sévices sexuels du sénateur Edward Kennedy et une ancienne agente des Illuminati autrefois chargée d'asseoir la domination psychologique chez des jeunes gens m'a avoué : « Tout le clan Kennedy est partie prenante à cette supercherie. Je sais qu'ils sont intouchables, que ce sont des icônes aux yeux des Américains, mais ils trempent jusqu'au cou dans cette affaire. » Phillip Eugene de Rothschild affirme qu'il compte parmi les centaines de milliers de bâtards Rothschild. Il souligne que les principaux agents des Illuminati se cachent souvent derrière des existences ordinaires en apparence mais que cela ne les empêche pas d'établir l'ordre du jour et de prendre part aux sacrifices humains. Cette

information fut corroborée par mes espions chez les Illuminati. Mais tous ne sont pas des quidams. Il raconte que de nombreuses personnalités de premier plan occupent les degrés supérieurs de la pyramide et que le prince Philip, entre autres, tenait un rôle prépondérant lors des rituels auxquels il a assisté :

« Je me souviens d'avoir vu les Rockefeller et les Bush assister aux rituels mais ils n'avaient pas le pouvoir de les diriger. Je les considère encore comme des laquais et non comme des détenteurs du pouvoir occulte. À l'exception de Alan Greenspan, le directeur de la Réserve fédérale américaine, la plupart de ces types sont des suiveurs intéressés au pouvoir économique et au prestige. Je me souviens de Greenspan comme d'un homme au pouvoir occulte et spirituel remarquable qui pouvait faire trembler les Bush et les jeunes Rockefeller d'un seul regard. William Casey, l'ancien directeur de la CIA, Kissinger et Warren Christopher, l'ancien secrétaire d'État américain, assistaient aux rencontres, parfois aux rituels, mais pas aux premières loges.

« Les familles royales européennes occupent le premier rang lors des cérémonies rituelles, le prince Philip en tête. Il appartient, comme la plupart de ses congénères, à la lignée de Charlemagne, Mérovée et Énée. Il est l'actuelle tête dirigeante. Je suis convaincu que ses chromosomes maternels sont ceux des Néfilim antéchrist. Le prince Philip est le principal descendant biologique des reptiliens, ainsi que vous les nommez. Derrière lui se trouvent les mâles de ma lignée, les Rothschild, comme un essaim de ministres chargés de la logistique et des opérations. Les souverains

actuels des Pays-Bas, de l'Espagne et quelques aristocrates autrichiens (les Habsbourg) sont au troisième rang des conspirateurs¹⁵. »

Vous trouverez des tas d'information sur le prince Philip et les Windsor dans mon livre intitulé : *Le Plus Grand Secret*. D'autres renseignements proviennent de victimes des programmes de contrôle psychologique mis en place par les Illuminati, notamment à la base de Montauk Point, à Long Island, dans l'État de New York, qui a fait l'objet de plusieurs reportages. Les reptiliens et leurs sbires recourent aux esclaves sous contrôle psychologique pour faire avancer leurs projets. Ils ont ainsi réuni une armée de robots programmés afin de mettre leurs ordres à exécution sans discuter et sans conscience de leurs gestes. Quelques-uns ont recouvré, du moins en partie, leur volonté, se sont enfuis et sont parvenus à retrouver certains de leurs souvenirs effacés. Ces gens parlent de plus en plus fort depuis une dizaine d'années bien que les médias grand public refusent de publier leurs histoires. L'une de ces victimes de la domination psychologique me raconta avoir assisté à des sacrifices humains à Montauk auxquels prenait part William F. Buckley, le célèbre éditeur américain, membre du club de Bohemian Grove, qui dirige l'opération de contrôle psychologique depuis le siège de l'OTAN à

Bruxelles. Arizona Wilder affirme avoir vu Buckley en pareilles occasions. L'esclave sous contrôle psychologique à Montauk affirme savoir comment les reptiliens opèrent leur métamorphose pour l'avoir vue de ses yeux. Selon lui, il existe des séquences d'ADN ouvertes et d'autres qui sont bloquées. Les séquences ouvertes se manifestent sous forme de caractéristiques physiques alors qu'il n'en est rien des séquences bloquées. Toujours selon lui, les hybrides reptiliens sont en mesure de débloquent certains codes génétiques et d'en ouvrir certains autres. Lorsqu'une telle chose survient, on assiste à une véritable transformation de la structure cellulaire qui passe de la forme mammalienne à la forme reptilienne. « La forme humaine ne disparaît pas dans le vide, m'a-t-il expliqué. Elle se métamorphose concrètement en forme reptilienne parce que ces séquences d'ADN sont ouvertes. Ils sont également capables de procéder à l'inverse. » Il s'agit d'un concept difficile à saisir mais ses affirmations générales relatives à l'ADN sont exactes. Saviez-vous qu'aujourd'hui encore des bébés naissent avec une queue ? Cela s'explique parce que leurs codes génétiques hérités de nos ancêtres reptiliens, dormants chez la plupart d'entre nous, sont ouverts alors qu'ils devraient normalement être bloqués. À mesure que le fœtus se forme, il franchit de nombreuses

étapes qui le lient aux principaux stades de l'évolution humaine jusqu'à atteindre la forme physique actuelle. Son développement utérin le rapproche ainsi des mammifères qui n'appartiennent pas à l'ordre des primates, des reptiles et des poissons. À un moment, l'embryon humain a des branchies et ressemble à ceux des oiseaux, des moutons et des porcs jusqu'à la huitième semaine, alors qu'il poursuit son évolution caractéristique. Lorsque s'ouvre un code génétique qui ne devrait pas, le nouveau-né voit le jour doté d'une queue ; c'est ce que l'on appelle un appendice caudal en termes savants. Le gynécologue procède généralement à l'ablation sur-le-champ mais dans les régions pauvres où ce type de chirurgie n'est pas pratiqué les gens conservent leur appendice toute leur vie. Une queue se dresserait dans le prolongement de votre colonne vertébrale si votre empreinte génétique n'avait pas fermé le code en cause. Le type sous contrôle psychologique tentait simplement de m'expliquer que quiconque connaît tous les secrets de l'ADN peut se métamorphoser en un instant.

Il ajouta que les reptiliens ont besoin d'hormones mammaliennes pour que restent ouverts les codes génétiques propres aux mammifères, grâce auxquels ils peuvent conserver l'apparence humaine. Aussi, leurs codes mammaliens finiraient

par ne plus fonctionner s'ils ne consommaient pas de sang humain. Ils recherchent également l'adrénaline qui se déverse abondamment dans le sang au moment où la terreur s'empare de nous. Ils font donc en sorte que leurs victimes n'ignorent rien du sort qui les attend et les cérémonies sont orchestrées pour faire monter la tension des victimes jusqu'au moment de leur mise à mort. Ils peuvent alors boire leur sang riche en adrénaline. Arizona Wilder raconte la même chose à partir de ses expériences. Dans une vidéo intitulée : *Revelations of a Mother Goddess*, elle avoue avoir dirigé des sacrifices rituels en présence de l'élite politique américaine et de la famille royale britannique, entre autres au château de Balmoral en Écosse. Elle précise que le type sanguin recherché par les reptiliens provient d'individus blonds aux yeux blonds car il permet, plus que les autres, de mieux conserver la forme humaine. Elle-même, à l'instar de la plupart des esclaves sous contrôle psychologique que j'ai rencontrés, est blonde et a les yeux pervenche. Elle teint ses cheveux depuis qu'elle a échappé à ses maîtres et elle vit sous une autre identité. Les blonds aux yeux bleus font les victimes préférées lors des sacrifices humains. Les Illuminati semblent apprécier les rouquins et leur nette préférence va au sang des enfants prépubertaires et des vierges, en raison de

la pureté et de l'énergie des enfants, et des changements qui transforment le champ énergétique de quelqu'un dès lors qu'il a des rapports sexuels. Les Illuminati privilégient donc les sacrifices d'enfants et de jeunes filles ; cela explique les nombreuses légendes entourant les vierges offertes en sacrifice aux dieux.

Des scientifiques sont parvenus à expliquer plusieurs aspects de la métamorphose instantanée. Les gels à base de polymère, par exemple, font un matériau remarquable permettant ce phénomène. Lorsqu'on les expose à une légère modification de leur taux d'acidité ou de température, ils se transforment sous nos yeux pour prendre une autre forme et un autre volume. Ces variations au niveau de l'acidité et de la température équivalent en fait à des états vibratoires différents. La modification de la vibration est au cœur du phénomène. Les forces qui sous-tendent les molécules du gel sont constamment rééquilibrées dans une espèce de lutte à la corde chimique où un côté l'emporte parfois, parfois l'autre, en fonction des stimuli extérieurs. Hiroaki Misawa et ses collègues de l'université de Tokushima au Japon dirigèrent un rayon laser au centre d'un cylindre de gel de polymère et constatèrent que, l'espace d'un instant, le diamètre de la tige du cylindre a rétréci jusqu'à ce qu'il prenne une forme d'haltères.

Après qu'ils eurent désactivé le laser, la tige centrale a retrouvé son diamètre original. La transformation des gels de polymère est réversible, ainsi qu'il en est de la métamorphose des reptiliens en humains⁴⁶.

Arizona Wilder affirme que les membres de la famille royale britannique passent souvent d'une forme à l'autre. Christine Fitzgerald, la confidente de la princesse Diana, m'a raconté que les Windsor souhaitaient s'approprier le patrimoine génétique des Spencer (la blondeur et les yeux bleus) parce qu'ils craignaient que leur ADN reptilien prenne le dessus et les prive de la possibilité de conserver leur apparence humaine au cours des prochaines générations. Voyez combien le prince William ne ressemble pas aux membres de sa famille en raison de l'infusion de l'ADN de type nordique provenant de sa mère. Christine Fitzgerald m'a confié que la princesse Diana surnommait sa belle-famille « les lézards » en affirmant avec grand sérieux qu'ils ne sont pas humains⁴⁷. » Le réseau reptilien a éliminé la princesse dans le cadre d'un sacrifice rituel à grand déploiement sur les lieux même d'un ancien temple romain érigé en l'honneur de la déesse Diane. Leur soif de sang pourrait élucider le mystère des troupeaux de vaches que l'on retrouve mutilées et exsangues, de même que les

témoignages relatifs au vampirique Chupacabra à Puerto Rico, au Mexique et en Floride. Souvent, les constats d'activités vampiriques sont concomitants à l'observation d'OVNI dans une région. D'autres expliquent la transformation d'humains en reptiliens par le fait que la psyché de l'observateur capte alors la quatrième dimension et qu'il entrevoit le reptile à l'intérieur de son scaphandre de chair, par exemple au moment où ce dernier modifie sa fréquence vibratoire pour entrer dans la troisième dimension. Je reviendrai là-dessus dans un chapitre subséquent. Le sang humain n'est pas la seule nourriture de ces vampires. Les reptiliens se repaissent également de notre énergie émotionnelle. Plus ils suscitent chez nous d'émotions fortes, de peur et de terreur, plus d'énergie ils absorbent et plus forts ils deviennent. Le chercheur Alan Walton, qui signe sous le pseudonyme de Branton, a révélé ce qui suit :

« En dehors de l'instinct territorial qui incite les êtres de la constellation du Dragon à reprendre possession de leur planète mère la Terre, quelques-unes des sous-espèces reptiliennes parmi les pires sont animées de sinistres intentions. Elles appartiennent à la catégorie vampirique en ceci qu'elles s'approprient la force vitale des êtres humains et notre charge émotive afin de trouver l'énergie nécessaire pour infiltrer notre monde et notre dimension. Ces êtres se sont génétiquement conçus en fonction de

paramètres guerriers et le mince lien qui les unissait à la sphère spirituelle fut évacué. Collectivement, ils ne sont motivés que par leur instinct de prédateur et n'ont qu'un objectif : conquérir, assimiler et détruire. Les témoignages de nombreuses victimes d'enlèvement confirment cette affirmation, en particulier ces dernières années^[8]. »

L'invasion silencieuse

Retournons aux tables d'émeraude :

« Ils évoluaient parmi les hommes sous une forme humaine, laquelle était seulement perceptible à la vue. Ils semblaient humains. Ils retrouvaient leur tête de serpent lorsque le charme n'opérait plus, mais ils avaient forme humaine lorsqu'ils se trouvaient parmi les hommes. Ils infiltrèrent les lieux de décision en prenant l'apparence des hommes. Forts de leur art du camouflage ils occirent les chefs des royaumes, prirent leur apparence et régnèrent sur les hommes. Seule la magie pouvait les démasquer, seul le son pouvait révéler leur vrai visage. Ils étaient sortis du royaume des ombres afin de détruire l'homme et de régner à sa place. »

Cette inscription résume bien ce qui s'est produit et continue de se produire. Ainsi qu'il fut en Atlantide, ainsi il en est aujourd'hui. Les Illuminati agissent de sorte que les hybrides occupent les lieux de décision et s'en rendent maîtres. Les sociétés occultes des Illuminati, telles que les francs-maçons, les chevaliers de Malte, les Templiers, etc., sont des moyens de s'appropriier les lieux de décision. Les hauts

dirigeants des Illuminati connaissent la raison d'être de ces sociétés mais pas les individus des échelons inférieurs. Les choses se passent ainsi : des individus qui, sans le savoir, sont des descendants d'une lignée hybride sont conviés à adhérer à une société occulte par le biais de rites initiatiques dont le sens échappe à la plupart. Ces rituels, notamment ceux des échelons supérieurs, sont conçus afin d'établir une atmosphère vibratoire propice à l'appropriation du corps humain par les reptiliens de la quatrième dimension. À mesure que l'initié gravit les échelons, il doit s'astreindre à des rituels de magie noire de plus en plus puissants, lesquels accordent davantage de pouvoir à l'entité de la quatrième dimension sur l'esprit et les sentiments du sujet, jusqu'à sa domination complète. Ces individus deviennent premiers ministres, présidents, banquiers et magnats, contrôlent les médias, bien que les plus puissants parmi les reptiliens dirigent les opérations en coulisses. « Ils étaient sortis du royaume des ombres afin de détruire l'homme et de régner à sa place. » On ne saurait mieux dire !

Le nœud de vipères

« Seule la magie pouvait les démasquer, seul le son pouvait révéler leur vrai visage... Mais les Maîtres étaient de grands magiciens et pouvaient soulever le voile du visage des

serpents et les renvoyer là d'où ils étaient venus. Ils se manifestèrent à l'homme et lui firent part du secret ; ils lui apprirent le Mot que seul un homme peut prononcer. Rapidement le voile fut levé du visage des serpents et ils furent exclus de la communauté des hommes. »

Plusieurs informateurs m'ont appris que pour soulever le voile du visage des serpents il faut émettre une vibration sonore qui rompt l'illusion humaine pour révéler la créature reptilienne. La résonance de cette vibration entrave chez eux l'ouverture de la séquence d'ADN propre aux humains. Cette idée fut présentée par John Carpenter dans son film *They Live*²¹. Pour qui s'intéresse à la filmographie de ce cinéaste, il est évident qu'il connaît le sujet. Je ne saurais trop vous conseiller de visionner ce film afin de voir en images ce dont je parle ici. L'histoire est celle de créatures extraterrestres qui conquièrent insidieusement la Terre en prenant l'apparence humaine. Ils contrôlent l'existence des hommes de la même façon que les Illuminati, soit par l'intermédiaire de sociétés occultes et par le conditionnement des esprits. À la fin, les héros exposent la supercherie en provoquant la rupture de la fréquence sonore nécessaire au maintien du mirage de l'humanité des dirigeants. Aussitôt que la vibration s'éteint, le président et ses proches retrouvent leur véritable apparence et le peuple constate

qui le dirige. Vous pouvez vous procurer ce film à partir de mon site Web. La même chose surviendra lorsque nous découvrirons la fréquence sonore en question. Je ne demande qu'une chose : me trouver en présence des Windsor lorsque la chose se produira.

« Ne cherchez pas le royaume des ombres, car le mal apparaîtra sûrement, et seul le maître de la lumière saura conquérir l'ombre de la peur... Sache ô mon frère que la peur est un obstacle de taille. Sois maître de tout ce qui brille et l'ombre finira de disparaître. Entends-moi et écoute mes paroles : la voix de la lumière est lumineuse. Cherche la vallée des ombres et seule la lumière paraîtra ! »

Ceux qui trempent dans les choses occultes prêtent flanc à la manipulation depuis la quatrième dimension inférieure, siège de nombreuses entités malveillantes, origine d'une myriade de contes et légendes mettant en scène démons et mauvais esprits. En fait, le mot occulte a bien mauvaise réputation alors qu'il signifie simplement secret et que la connaissance peut servir à bon ou mauvais escient. Ici encore, la fréquence vibratoire décide du reste. Si on emploie une connaissance occulte avec bonté de cœur et pureté d'intention, on maintient une fréquence vibratoire élevée et on entre en contact avec un pan de conscience élevé. Si on fait appel à une connaissance occulte sans la

maîtriser (comme ceux qui jouent au oui-ja) ou avec une intention malveillante, on communique avec la fréquence vibratoire qu'elle suppose, celle de la quatrième dimension inférieure. Les tablettes insistent également pour éloigner la peur et cette précaution est indispensable. Je répète depuis longtemps déjà que notre monde est dominé par la peur : la peur de ce que les autres pensent de nous, la peur de la mort, la peur de la solitude, la peur de la pauvreté, la peur de vieillir, la peur de la guerre. La liste est sans fin. La peur est une émotion qui résonne à la fréquence vibratoire de la quatrième dimension inférieure ; aussi, lorsqu'elle nous consume, les entités qui y évoluent sont davantage en mesure de nous influencer et de nous contrôler. À cette fin, les Illuminati s'ingénient à mettre en scène des événements, par exemple des guerres, destinés à susciter la peur et l'effroi chez le plus grand nombre. Qui plus est, lorsque la peur nous ronge, cette énergie est renvoyée dans la quatrième dimension inférieure où les entités s'en repaissent et s'en trouvent fortifiées. Fortes de cette énergie redoublée, elles peuvent asseoir un plus grand contrôle sur nous et ainsi de suite. La peur nous lie à elles et les alimente.

« Dans le passé ils avaient été conquis par les Maîtres, repoussés sous la terre d'où ils étaient sortis. Mais quelques-uns restèrent, cachés en des espaces et en des sphères

inconnus de l'homme. Ils vécurent en Atlantide tels des ombres et se manifestaient parfois devant les hommes. Lorsque du sang leur était offert, ils sortaient de l'ombre et revenaient parmi les hommes.

« ... Du fond de l'obscurité ils reçurent l'appel de l'homme de la Terre dans l'intention d'obtenir un pouvoir plus grand. »

Quelques-uns parmi les chercheurs croient que cette faction reptilienne fut interdite de séjour sur Terre à une époque antédiluvienne et que les portails interdimensionnels auraient été verrouillés pour cette raison. Ces portails se trouvent en des points précis de la grille énergétique terrestre où les troisième et quatrième dimensions se rencontrent ; très souvent, il s'agit de lieux que les Anciens tenaient pour sacrés. Ces portails sont semblables à ceux présentés dans le film *Stargate*, lequel met en scène des Égyptiens de l'Antiquité dominés par des dieux extraterrestres représentant d'une civilisation supérieure à la leur sur le plan technologique. Les légendes atlantéennes tournent souvent autour d'êtres détenteurs de technologies de pointe qui en font un usage malveillant et qui rouvrent les portails interdimensionnels pour permettre aux entités de la quatrième dimension de s'immiscer ici-bas. L'un des principaux portails semble situé dans la région du Caucase entre la Russie européenne, la Turquie et l'Iran. Le nom de cette région

revient sans cesse au cours de mes recherches. Les Illuminati et les hybrides sont également dotés de points de ralliement articulés autour des réseaux souterrains de leurs maîtres. Lors de leurs rituels, les satanistes invoquent les entités de la quatrième dimension inférieure en ouvrant les passages vibratoires par lesquels ils peuvent se manifester ici. Toute chose vibre d'une énergie qui lui est propre : les mots, les couleurs, les symboles, etc. Les rites secrets visent à créer les associations vibratoires souhaitées. C'est pourquoi les Illuminati s'adonnent aujourd'hui encore aux mêmes rituels que les Anciens. Ils y sont tenus car ces derniers comportent les associations de mots, de couleurs et de symboles nécessaires au déverrouillage des portails vibratoires. Le chercheur Alan Walton écrit : « D'aucuns affirment que les rituels sataniques de Crowley et les projets technologiques de Montauk se sont avérés très utiles... pour faire des déchirures dans la voile de l'espace-temps qui sépare notre dimension de la leur¹⁰³. » Pour ma part, je pense que les explosions nucléaires qui nous secouent depuis les années 1950 ont eu pour effet d'ouvrir les portails entre les dimensions. Relisons les mots gravés sur les tablettes d'émeraude : « *Pourtant, prenez garde, car les serpents vivent en un lieu qui s'ouvre parfois sur le monde des hommes* » ; il s'agit de la quatrième dimension inférieure, à laquelle

on accède par l'un de ces portails. « *Ils déambulent parmi nous, soustraits à notre regard, lorsque les rites ont été accomplis* » : ce sont les rituels que pratiquent les Illuminati pour ouvrir les portails. « *Au fil du temps, ils reprendront l'apparence des hommes* » ; c'est chose accomplie. La description du diable est semblable à celle des reptiliens aristocrates originaires de la constellation du Dragon et la Bible dit clairement que le diable ou Satan est un reptile. L'Apocalypse nous montre Michel combattant le dragon et en offre une description convaincante. Le deuxième verset reproduit ci-après pourrait très bien décrire le scellement des portails interdimensionnels par lesquels les reptiliens se glissent dans notre dimension, de même qu'il pourrait tout aussi bien décrire le confinement des représentants de la race serpentine dans les profondeurs de la Terre :

« Il fut précipité le grand dragon, l'antique serpent, celui qu'on nomme Diable et Satan, le séducteur du monde entier, il fut précipité sur la terre et ses anges avec lui. »

« Il s'empara du dragon, l'antique serpent, qui est le Diable et Satan, et l'enchaîna pour mille ans. Il le précipita dans l'abîme qu'il ferma et scella sur lui, pour qu'il ne séduise plus les nations jusqu'à l'accomplissement des mille ans^{III}. »

Il se trouve encore sous la Terre des reptiliens et d'autres entités incarnés et ce

passage biblique peut renvoyer aux reptiliens des tablettes d'émeraude « ... repoussés sous la terre d'où ils étaient sortis... » On dit que les Néfilim et les titans ont été chassés sous la terre, loin de la lumière du soleil. Un ancien esclave sous contrôle psychologique me confia avoir appris que les reptiliens ont été les premiers à coloniser la Terre et c'est pour cette raison qu'ils estiment qu'elle leur appartient. Credo Mutwa affirme la même chose et ce n'est pas la première fois que j'entends cela. On pense que, dans un second temps, un groupe d'individus aux formes plus semblables aux nôtres est arrivé ici, qu'il a remporté la victoire sur les reptiliens qui n'auraient trouvé d'autre échappatoire que sous la terre. Voilà pourquoi l'enfer et Satan furent représentés sous la terre. Les nouveaux venus à l'apparence plus humaine étaient les hyperboréens aux yeux bleus. L'ancien esclave sous contrôle psychologique croit que cette bataille eut lieu il y a 200 000 ans. Il ajoute :

« Les premiers reptiliens sont de retour parmi nous et ceux qui sont restés sur notre planète ont élaboré une sous-culture qui leur est propre et qui va à l'encontre du projet initial. Voilà qu'à présent ils craignent les leurs. Nous assistons à des manœuvres en vue de se protéger des premiers reptiliens qui reviennent parmi nous. Nous assisterons à un combat épique au cours des prochaines années qui opposera les hybrides reptiliens aux pur-sang. »

Ce genre d'affirmation et celles des tablettes d'émeraude font encore une fois référence aux anciennes rivalités entre les reptiliens et les hyperboréens en différents endroits de la galaxie. Maurice Doreal, le prétendu découvreur des tablettes d'émeraude, raconte qu'après une conférence prononcée en Californie deux grands blonds aux yeux bleus vinrent le trouver pour lui proposer de visiter une ville sise sous le mont Shasta dans le Nord de la Californie. Il s'agirait d'une ville souterraine nommée Telos, du mot grec qui signifie : objectif de la plus grande importance. Doreal raconte que les visites qu'il a effectuées en plusieurs villes souterraines, notamment en un endroit sous l'Himalaya où sont archivées des montagnes de documents anciens, lui ont appris l'histoire véritable de notre planète, il affirme que les aïeux des Scandinaves ont déjà vécu dans une région tropicale où se trouvent actuellement le désert de Gobi et la Mongolie. Ils étaient organisés en une société techniquement évoluée qui faisait usage de l'énergie nucléaire et des appareils volants que les Vedas nomment *vimanas*. Ces Scandinaves étaient sans cesse importunés par des reptiliens qui se métamorphosaient à volonté et qui peuplaient l'Antarctique alors en zone subtropicale. Certes, d'anciens manuscrits associent les Pléiades (les hyperboréens ?)

et Orion (les reptiliens ?) à la mort et la destruction sur Terre. Quant à l'Antarctique, plusieurs pensent qu'elle est le siège d'une importante base souterraine, d'autant qu'elle fut le lieu où de nombreux Nazis trouvèrent refuge après la guerre. Doreal raconte qu'on lui a montré comment les reptiliens caméléons s'y prennent pour infiltrer les sociétés humaines afin de s'assurer la mainmise sur notre planète. Toujours selon lui, les reptiliens ont été démasqués lors d'un test linguistique après qu'on eut découvert qu'il leur est impossible de prononcer *kin-in-i-gin*. (Allez-y ! Foutez-vous de ma gueule !)

Doreal raconte que, dans un ultime effort en vue de freiner les reptiliens, les hyperboréens ont lancé des missiles ultra-perfectionnés contre l'Antarctique. Il est d'avis que l'ampleur des explosions a secoué la Terre et a modifié son axe de rotation. Le déplacement des pôles aurait provoqué des cataclysmes d'une ampleur extraordinaire. D'autres colonies de reptiliens survivent sous la terre. Selon le chercheur Alan Watson, ils pourraient se trouver dans les cavernes de Patalas. Selon la tradition hindoue, il s'agit d'une société vivant sous terre, qui compte sept échelons hiérarchiques, et qui s'étend de Bénarès en Inde jusqu'au lac Manosarowar au Tibet. Walton affirme que des habitants de ces endroits disent avoir rencontré des Nagas

reptiliens et avoir vu des engins volants entrer et sortir des montagnes. Doreal poursuit en disant que les hyperboréens ont eux aussi établi une grande partie de leur société sous la terre, notamment dans les réseaux souterrains que les Orientaux appellent *Agharta*¹²³. Les conflits les opposant n'ont pas cessé mais quelques factions auraient collaboré avec l'ennemi. Dans son livre intitulé *Agharta* (Health Research, É.-U., 1996), Robert E. Dickhoff parle d'un moine tibétain qui apprit qu'une alliance entre des reptiliens et des humains adeptes de la magie noire entraînait le chaos et la destruction des sociétés à la surface de la Terre. Ce moine dirigea quatre cents moines guerriers à l'intérieur des profondeurs souterraines où ils combattirent les adeptes humains et reptiliens du culte serpent.

On trouve également ce combat entre les adeptes du culte serpent et les humains du type nordique dans deux vieux ouvrages islandais dits *Edda* que traduit L.A. Waddell dans la première moitié du XX^e siècle. Il ignorait tout des reptiliens extraterrestres et des hyperboréens, pourtant ses traductions appuient l'idée de cette ancienne lutte pour la domination de la Terre. Elles confirment également un aspect important de leurs rituels : le culte qu'ils vouent à leur déesse.

CHAPITRE IX

Les reines vipères

*Si vous dites la vérité, vous n'avez pas
à vous rappeler vos mensonges.*

— Mark Twain

A la surface des choses, les Illuminati semblent diriger un secteur d'activités à majorité masculine. Toutefois, la grande prêtresse qui préside à leurs rituels joue un rôle aussi important que le grand prêtre et l'adoration d'une déesse symbolisée par un serpent s'inscrit au cœur de leurs cérémonies.

Les adeptes du nouvel-âge souhaitent un retour de la déesse-mère car elle représente l'énergie féminine qui libérerait les femmes du joug masculin. S'il n'en tenait qu'à cela, je voudrais volontiers. Mais il importe de comprendre que les Illuminati et leurs sbires n'invoquent pas cette déesse-là ; ils ne font que vous induire en erreur sur son identité. La déesse symbolisée par un serpent porte plusieurs noms en autant d'endroits, notamment Diane, Artémis, Athéna, Sémiramis, Barati, Britannia, Hécate, Rhéa, Perséphone (qui signifie premier serpent), etc. Ces mêmes noms ont

servi à désigner des concepts ésotériques tels que les cycles lunaires et l'énergie féminine mais, en premier lieu, le culte que les Illuminati vouent à cette déesse est articulé autour de l'ADN transmis par les créatures femelles originaires de la constellation d'Orion. Cet ADN originel est symbolisé en différentes civilisations par les reines dragons, la reine d'Orion et le serpent femelle. Selon mes informateurs et les constats de chercheurs indépendants, la société reptilienne dans son ensemble est dotée de l'équivalent de la reine-mère chez les abeilles, l'unique pondreuse qui produit tous les œufs à partir desquels les hybrides voient le jour. La déesse Artémis, qu'invoquent les Illuminati, est représentée avec de nombreux œufs sur la poitrine et les abeilles lui sont associées. L'abeille et la ruche étaient les principaux symboles des Mérovingiens qui vouaient un culte à Artémis et Diane. Ces mêmes symboles prévalent chez les francs-maçons. De nombreuses victimes d'enlèvement ont affirmé que les reptiliens et les petits gris ont une structure hiérarchique semblable à celle d'une ruche et ils s'efforcent d'imprimer cette structure à la société humaine. Le chercheur Frans Kamp écrit ceci au sujet de la reine d'Orion :

« La reine abeille dispose d'un essaim. Elle seule peut transmettre à l'essaim la mémoire de ses antécédents. Pour ce faire, elle peut

compter sur une substance chimique, appelée phéromone, qu'elle sécrète elle-même. Cette mémoire regroupe les paramètres du comportement de l'essaim. Un animal agit à partir de son subconscient. L'intuition régit son existence. Nous parlons d'un phénomène paranormal. Nous, humains, nous fions à notre cerveau. Nous croyons que le cerveau est responsable de tous nos actes. Le reste tiendrait de l'instinct. L'instinct relève du subconscient. Notre ADN sait tout. L'association entre notre ADN et notre subconscient nous garde en vie, pas notre cerveau. Étant donné que les créatures qui vivent dans la constellation d'Orion sont des animaux de la quatrième densité, ils sont liés sur le plan de leur subconscient collectif par leur reine, la reine d'Orion. Chaque essaim a une reine à sa tête. Elle est dépositaire de la pureté de l'espèce... l'ADN mitochondrial, le plus puissant qui soit, est transmis seulement par les femelles⁴. »

J'ai entendu maintes fois que l'ADN véhiculé par les hybrides reptiliens de sexe féminin est celui que les Illuminati privilégient plus que tout et que le symbolisme entourant la déesse et le serpent lui est associé depuis des temps immémoriaux. Sir Laurence Gardner est porte-parole de la Cour impériale et royale du dragon qui représente les intérêts des lignées hybrides porteuses de l'ADN des reines dragons. Il affirme que le personnage de la reine dragon remonte à la grande mère des Anunnaki, Tiâmat, représentée par un dragon de mer dans les récits mésopotamiens. Selon lui, ces reines étaient

souvent représentées sous les traits d'une sirène (modèle amphibie venu de Sirius ?) et on les désignait comme les dames du lac (cf.

<http://www.nexusmagazine.com/tilulordsl.ht>

Le culte de la déesse serpent et de son fils avait cours dans tous les territoires colonisés par les descendants des Atlantéens et des Lémuriens. En observant les tablettes et artefacts anciens, James Churchward a appris que les Lémuriens adoraient une déesse qui avait le visage de la reine Moo et que la Lémurie était pour eux la mère-patrie. Dans le bassin de la Méditerranée, on désignait les rois-prêtres comme les enfants de la déesse aux traits de serpent^[2]. Dans la même région, on fonda des écoles des mystères et on érigea des temples en son honneur, dont le plus célèbre reste le temple d'Artémis à Éphèse, aujourd'hui en Turquie, tenu pour l'une des sept merveilles de l'Antiquité. Le culte voué à la déesse était pratiqué principalement en Asie mineure, en Grèce et dans les îles de Samothrace, à Chypre et en Crète. Il semble bien que Samothrace, dite l'île sacrée, ait été le siège méditerranéen du culte de la déesse. C'est dans cette île que la sororité des filles d'Hécate accomplissait ses rites^[3]. Hécate était représentée avec des serpents au lieu de pieds et davantage de serpents en guise de chevelure, à la manière d'une gorgone^[4]. On lui sacrifiait

des chiens au cours de rituels qui se déroulaient avant que la lune ne soit pleine. Le fait que l'on ait choisi d'offrir des chiens en sacrifice à Hécate pourrait renvoyer à Sirius, l'étoile la plus brillante de la constellation du Grand Chien, qui sert de base d'opération aux reptiliens. On a découvert un cimetière consacré à Hécate en Colchide, cette ancienne colonie égyptienne au pied du Caucase. Selon la légende, Jason, parti en Colchide avec les Argonautes, a offert un sacrifice à Hécate⁵³. Parmi les Illuminati, les adeptes du satanisme offrent aujourd'hui encore des sacrifices à Hécate et la princesse Diana fut probablement sa plus célèbre victime. Hécate était représentée avec trois têtes lesquelles renvoyaient à Sirius, Sirius B et Sirius C. Son nom signifie *cent*⁴⁶ ; Sirius B et Sirius C mettent chacune 50 années pour effectuer une rotation complète autour de Sirius. Le symbole entourant le nombre *cent* a souvent servi de code pour parler du système planétaire de Sirius, ainsi que le démontre Robert Temple dans *The Sirius Mystery*. Soulignons également que le hiéroglyphe égyptien par lequel on désignait une déesse était le même que celui du serpent et que celui qui désignait Sirius était celui d'une dent. Ainsi, les légendes de la dent du serpent peuvent renvoyer à la déesse de Sirius. Le mot égyptien désignant une dent est le même que celui qui

désignait un chien, plus précisément le dieu chien et le nombre cent^[7].

La civilisation minoenne, composante de l'empire de Sumer, était également axée autour du serpent et du taureau. Ses rois de descendance aryenne étaient appelés Fils de la déesse serpent car la lignée aryenne est la plus pure parmi les lignées hybrides. Ses rois avaient régné sur l'Atlantide et, par la suite, sur Sumer. La Crète fut célèbre pour ses labyrinthes, dont l'étymologie signifie : maison de l'axe double ou maison de la déesse serpent^[8]. La civilisation grecque était également articulée autour d'une déesse au symbolisme serpent : Athéna. À Delphes, l'oracle (en fait, un médium en communication avec d'autres dimensions) parlait au nom de la déesse serpent dite Delphinia^[9]. L'oracle entrait en transe en fixant les yeux d'un python. Elle fumait du cannabis et mâchait des feuilles de laurier, que la déesse tenait pour sacrées. Les Illuminati ont intégré une couronne de laurier au logo des Nations unies sur lequel ils ont divisé la Terre en 33 sections (cf. le schéma 18). Le mathématicien grec Pythagore, qui fut initié à Samos, rendait un culte à la déesse serpent, lui dont le nom signifiait justement : je suis le python.

L'ADN des reines dragons

Sir Laurence Gardner affirme que la

Cour impériale et royale du dragon et son Ordre remontent à l'Antiquité égyptienne alors que le prince prêtre Ankhfn-khonsu veillait à leur destinée aux alentours de 2170 av. notre ère. La Cour et l'Ordre devinrent ensuite des académies pharaoniques sous le règne de la reine Sobeknefru (vers 1785-1782 av. notre ère) chargées d'octroyer des bourses d'études en sciences. Du moins, c'est ce qu'on affirme sur le site Web de l'Ordre (<http://www.mediaquest.co.uk/RDCsite/RDChome.htm>). La Cour du dragon connut une nouvelle vie au XV^e siècle sous la désignation de Cour hongroise du dragon et fut alors associée étroitement à Dracula. Sir Laurence se dit chevalier de Saint-Germain et attaché du grand protectorat de la Cour et de l'Ordre impériaux et royaux du dragon — Ordo Dragonis, *Sárkány Rend*, 1408. Ce vieux Larry adore les titres ronflants ! Il a signé plusieurs livres, dont *Bloodline Of The Holy Grail* (Element Books, Shaftesbury, Dorset, 1996), dans lequel il affirme que les Mérovingiens et leurs descendants furent les fruits de l'union entre Jésus et Marie-Madeleine. Dans les faits, il n'en est rien comme nous le verrons, bien qu'il puisse exister une vérité d'ordre symbolique autour de cette prétendue union. À mon avis, Gardner en sait beaucoup plus qu'il n'en affirme, même si en sous-texte il

déballe plein de choses. Le magazine australien Nexus, qui cherche à révéler les manipulations en coulisses, lui a consacré beaucoup d'articles.



Sché
18
L'OI
est
filiale
entière
Illum
Elle
symbo
par
couro.
laurie
une
mapp
répar.
33
secti
Ce ne
une
signif.
occult
revie
souve.
notan
parm.
franc.
maçoi
rite e
pour
33e
est
prim

Gardner raconte que les Anunnaki ont

fabriqué des hybrides expressément pour régner ici en leur nom, qu'ils buvaient du sang menstruel mais il ne dit mot du sang des victimes de leurs sacrifices qu'ils boivent encore aujourd'hui. On boit du sang menstruel depuis la nuit des temps — on l'a depuis symbolisé par le vin rouge — et de nombreux calendriers anciens étaient fondés sur les cycles lunaires ou menstruels. Les Grecs disaient du sang des menstrues qu'il était la nourriture des dieux, l'ambrosie, le vin de la déesse Héra ; en Inde, on l'appelait *soma*, qui signifie également nourriture des dieux ; en Perse, on parlait de *haoma*. On croyait que le sang des menstrues était sacré, qu'il était l'essence de la vie et qu'il pouvait apporter l'immortalité à qui le buvait. Sir Laurence Gardner désigne les hybrides *anunnaki* comme les descendants du dragon en précisant seulement qu'ils doivent ce surnom à l'usage que l'on faisait de la graisse de crocodile lors des cérémonies royales en Égypte ancienne. Il écarte toute idée voulant que ces personnages soient des reptiliens capables de se métamorphoser à volonté, bien qu'il concède que de telles affirmations furent faites au temps jadis. Dans un entretien qu'il accordait au magazine *Nexus*, il s'est dit étonné que des gens (lire *bibi*) accordent quelque crédit à ce genre de bobard à une époque aussi évoluée que la nôtre. Il

raconte pourtant que les archives de Sumer font état d'une salle de procréation à l'intérieur de laquelle les Anunnaki fabriquaient des lignées royales à partir de l'ADN mitochondrial des reines dragons. Il parle également du sang royal ou sang graal prélevé dans le sein de la reine dragon. D'anciens textes français renvoient à cette lignée en parlant du serpent rouge et du sang du serpent^[10] ». Quoi qu'il en soit, l'ADN de la déesse est au cœur de l'opération.

Le mystère de Rennes-le-Château

Toujours selon Gardner, les cathares ou Albigeois, contre lesquels s'acharna l'Église de Rome au XIII^e siècle, étaient partisans de la lignée des dragons ou des elfes. Un elfe femelle était appelé *elbe* et ce mot aurait été à l'origine du nom de la ville d'Albi dans le Languedoc où les cathares avaient établi leurs quartiers. Les cathares semblaient proches des Templiers dont la présence était marquée dans cette région, entre autres dans le mystérieux village de Rennes-le-Château perché au sommet d'une montagne. Se peut-il que cet endroit cache l'entrée d'une base souterraine abritant des reptiliens ? Certes, il semble s'agir d'un portail interdimensionnel. Je me suis rendu à cet endroit qui résonne d'une étrange vibration. Le massacre des cathares par les

armées du pape Innocent III prit fin en 1244 par le siège de la forteresse de Montségur. Gardner croit que l'Église romaine détruisit la lignée des dragons lorsqu'elle chassa les Mérovingiens du pouvoir au VIII^e siècle et qu'elle commença d'asseoir ses monarques, dont Charlemagne, sur le trône de ce qui allait devenir la France. Gardner affirme de plus que l'Église romaine supprima toute référence au culte de la déesse en lui substituant une iconographie à prédominance masculine⁽¹¹⁾. Ici, je ne suis pas d'accord avec lui. Nous verrons que l'Église catholique romaine renvoie une image en apparence masculine, mais qu'elle perpétue en secret le culte de la déesse. Les lignées reptiliennes se livrent un combat incessant pour détenir le pouvoir et l'Église de Rome, Charlemagne et les Mérovingiens formaient différentes factions désireuses de s'arroger le pouvoir.

La version britannique de l'Edda

Le combat que se sont livré les hyperboréens et les reptiliens pour s'assurer la domination de la Terre fait l'objet d'un récit épique en deux tomes : *l'Edda*, qui fut traduit par L.A. Waddell. Sa lecture confirme l'importance que les tenants du culte serpentín accordaient à l'énergie féminin. *L'Edda* fut trouvé en Islande au

XII^e siècle ; c'est la raison pour laquelle on crut d'abord qu'il était d'origine islandaise. Mais Waddell révèle dans son ouvrage intitulé : *British Edda* (Christian Book Club, Californie, 1929) que les deux tomes furent rédigés en breton ancien, une langue apparentée à l'anglais ancien, à l'anglo-saxon et au gothique. Donc, l'origine de l'*Edda* n'est pas islandaise mais britannique^{12}. Des colons venus d'Écosse, d'Orkney, des Hébrides et du Nord de l'Angleterre l'auraient apporté avec eux en Islande. Parmi eux se trouvaient les culdées d'Écosse, venus de St. Andrews, qui est aujourd'hui encore un siège des Illuminati. Les culdées étaient originaires de Chaldée en Mésopotamie ; leur culte religieux était axé sur la relation mère-fils, ce fils étant celui de Dieu mort pour la rédemption des hommes. Cette religion exista longtemps avant l'avènement du christianisme^{13}. Bien entendu, ces terres du Nord de l'Europe étaient le royaume des hyperboréens qui descendirent peu à peu vers le Proche-Orient et le Moyen-Orient pour revenir en Europe, des millénaires plus tard, sous l'identité des Sumériens, des Phéniciens et des Égyptiens. Les érudits ont erré à propos de l'*Edda* principalement parce qu'un Islandais répondant au nom de Snorri Sturlason (1179-1241) intégra une traduction de cette œuvre à son propre ouvrage. On en vint ainsi à croire qu'il

l'avait compilé, mais il n'en avait transcrit que quelques sections, par ailleurs mal traduites. Il confondit les noms et titres d'un même personnage qu'il présenta comme plusieurs individus et le sens de l'œuvre fut perdu¹⁴. Waddell tabla sur sa connaissance des langues anciennes pour traduire de nouveau l'*Edda* ; il en ressort qu'il raconte la vie dans l'ancienne Troie et à Cappadoce en Asie mineure, de même que dans la vallée du Danube. Ces événements, ces héros et ces vilains servirent de fondement aux mythes et légendes sous l'Empire sumérien avant d'être réaménagés, beaucoup plus tard, pour former les textes fondateurs de la Bible.

Au fil du présent chapitre, vous verrez défiler une série de noms, de symboles et de liens entre différentes choses. Vous en aurez peut-être la migraine mais il importe de bien saisir que différents noms et titres peuvent renvoyer à une même personne, et alors le mystère se dissipe. Les principaux thèmes autour desquels s'articule ce chapitre sont les suivants : le combat qui oppose les hyperboréens et les reptiliens ; l'hybridation entre les hyperboréens et les reptiliens ; enfin, l'importance de la déesse chez les reptiliens. L.A. Waddell a peu à peu dégagé des liens entre des individus et des événements sans relation apparente au cours de son premier séjour en Inde alors

qu'il étudiait la mythologie hindoue et l'histoire de l'hindouisme. Il remarqua que Eindri, le nom employé dans l'*Edda* pour désigner le dieu germanique Thor, avait une proche ressemblance avec celui du dieu hindou Indra. Les Veda, les livres sacrés des hindous, qui furent inspirés par les légendes lémuriennes et sumériennes, disent de Indra qu'il était grand, juste, invincible et qu'il était armé d'une arbalète. Il s'agit de la description de Eindri ou Thor dans l'*Edda*. Après moult recherches, Waddell conclut que Thor le germanique et Indra l'hindou étaient le même homme, c.-à-d. le premier roi aryen de Sumer. Les Veda établissent un lien entre Indra et le dieu grec Zeus, que les Romains appelleront Jupiter. Quelques érudits sanscrits considérèrent Indra comme l'équivalent de Jupiter et avancèrent qu'il aurait été un roi humain qui aurait conduit les premiers Aryens à la victoire sur les fervents du culte du serpent. Waddell présente une pléthore de preuves montrant que Indra et Thor ne sont qu'une même personne ou déité. Il affirme de plus que la légende de Thor forme le fondement de celle du roi Arthur. L'*Edda* présente Thor sous le nom de Her-Thor, qui deviendra Ar-Thur. Her et Ar ont une même origine étymologique : aryen^[15]. Le brouillard se dissipa davantage lorsque Waddell s'aperçut que le premier roi aryen de la Mésopotamie

s'appelait Indara, soit In Dur, In-Tur ou roi Tur^[16]. Waddell poursuit en lisant qu'il devint le dieu Thor de la mythologie germanique et le Prométhée des Grecs. Indara fut considéré comme le fondateur de la civilisation et les Sumériens l'ont déifié^[17]. On prétend qu'il a vaincu les démons, terrassé le dragon et les Géants, et ses titres sumériens sont les mêmes en langue sumérienne et en anglo-saxon qui le présentent indifféremment sous le nom de Thor ou de Eindri. À l'instar de Thor, les Sumériens représentaient Indara brandissant un marteau. Le conte de fée de Jack au pays des géants fut inspiré des récits de Indara et de Thor. Dans l'*Edda*, on accorde à Thor le titre de Sig ou Ygg que l'on retrouve épelé ainsi sur les inscriptions cappadociennes : zagg ou zakh. Il s'agit de l'origine du prénom Jack^[18]. Waddell poursuit au sujet de Indara :

« Les comptes rendus sumériens le concernant renvoient sans cesse à l'inscription gravée sur un vase sacré par son petit-fils aux environs de 3245 av. notre ère... On y trouve plusieurs détails sur sa personnalité, ses exploits, sa reine, son fils chevalier, et son clan de guerriers ou Guts ou Goths, leurs camées ciselés dans la pierre et gravés sur leurs sceaux, les représentant avec des casques cornus tels les Goths d'Europe, les anciens Bretons et les Anglo-saxons, tels aussi les héros de l'*Edda* représentés à l'époque médiévale. Les Sumériens et les Hittites emploient pour le désigner les métaphores de la chèvre et du cerf,

les formes pictographiques de leurs noms, de même qu'il en est de Thor dans l'*Edda*. Son appropriation et la consécration du vase sacré ou saint graal concordent avec celles de Thor ou Her-Thor (Arthur) dans l'*Edda*. Les Sumériens, les Hittites et les Cappadociens ont représenté le cormier sacré de Indra, que gardent des chèvres, de la même manière que le cormier Ygg-drasill de Thor dans l'*Edda*¹⁹¹. »

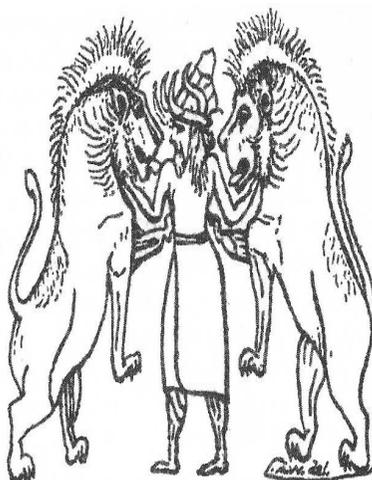
Waddell présente plus de cent sceaux et sculptures sumériens et hittites lesquels montrent des scènes dont l'*Edda* britannique fait une description. Il affirme qu'il aurait pu en publier le triple. Il ne fait donc aucun doute, selon lui, que le roi Thor ou Arthur sont d'autres désignations du premier roi de l'histoire de Sumer, Indara. Les versions ultérieures des légendes arthuriennes firent abstraction de ces origines communes pour devenir une fable chargée de symboles. Waddell affirme qu'en Égypte Indara était désigné sous le titre de Asari qui devint Osiris, le principal dieu du culte solaire des Égyptiens. Osiris était souvent représenté sous les traits d'un Aryen aux yeux bleus, de la même manière que Indara. Ainsi, les rois Indara, Dur ou Tur de Sumer, Indra de l'Inde, Thor ou Eindri ou encore Andvara de l'*Edda*, le dieu Osiris en Égypte et la version originale du roi Arthur sont un seul et même homme, nous dit Waddell. De même pour Dardanos, le premier roi de Troyes dans *L'Iliade* de Homère. Thor était aussi appelé

Dan dont le nom est à l'origine de Danube et de Danemark. Ces noms renvoient aux Dananéens originaires de l'Atlantide. Le lobby israélite britannique affirme que les tribus perdues d'Israël, en particulier la tribu de Dan, quitta le Moyen-Orient pour aller s'établir en Europe et dans l'Archipel britannique. Selon eux, les noms Danube et Danemark leur sont associés et font des Britanniques « le peuple élu de Dieu ». Ces gens ont cependant perdu le fil car leurs convictions reposent sur la véracité de la Bible alors qu'il s'agit d'un récit symbolique. *L'Edda* nous dit que Thor (Dan) et ses Aryens partirent d'Europe pour aller en Turquie et en Mésopotamie où ils établirent la civilisation sumérienne. Voilà précisément ce qui s'est passé. Ils affirment également que les Aryens de la vallée du Danube détenaient plusieurs longueurs d'avance sur les autres civilisations avant qu'ils ne migrent en Mésopotamie^[20]. La vallée du Danube importe beaucoup aux hybrides. Ce fleuve est le deuxième en importance en Europe ; il coule en Allemagne, en Roumanie et se jette dans la mer Noire. *L'Edda* dit que Thor combattit et défit les Phrygiens adoreurs du serpent (dans la Turquie actuelle), dont le nom provient d'un mot sumérien qui signifie terre des lions^[21]. Les bas-reliefs antiques montrent Thor combattant et domestiquant des lions dans le cadre de

son combat contre les Phrygiens (cf. le schéma 19) ; de même, les Hébreux ont mis au point le récit de Daniel apprivoisant le lion. Thor porta également le nom de Midas, ce roi qui transformait en or tout ce qu'il touchait^[22]. Sa victoire sur les Phrygiens fut commémorée par l'érection d'un tombeau portant son nom sur lequel figurent neuf croix de saint Georges (un autre nom de Thor et Indara) au début du premier millénaire av. notre ère^[23].

Schéma

19 : *Cette représentation de Thor ou Dan triomphant des symboliques lions de Phrygie (« la terre des lions ») fut gravée dans l'ivoire du manche d'une dague datant de l'an 3350 av. notre ère.*



La croix rouge

Le recours symbolique à la croix solaire se dégage des pratiques ayant cours depuis la Lémurie, l'Atlantide et Sumer jusqu'à aujourd'hui. La croix solaire est à l'origine

du crucifix des chrétiens présentant Jésus en son centre, qui symbolise en fait le soleil. Selon Waddell, une croix solaire fut dessinée à l'aide d'un pigment rouge à l'intérieur du tombeau de Ménès, le premier empereur d'Égypte, d'où son nom. Ce symbole devint la croix de saint Georges et par la suite le drapeau de l'Angleterre après l'établissement des Phéniciens dans l'archipel. La croix rouge est également le symbole des chevaliers Templiers qui ont tenu un rôle prépondérant dans la mainmise des hybrides sur la conduite de ce monde depuis plusieurs siècles, de même que celui de la société de la Croix Rouge qui fut mise sur pied par les Illuminati pour leur permettre d'évoluer à l'intérieur des pays en guerre derrière l'écran d'une organisation humanitaire. La majorité des bénévoles au service de la Croix Rouge ignorent tout de cette opération. La croix rouge flottait aux mâts des vaisseaux que dirigeait Christophe Colomb, qui agissait comme façade des Illuminati, dont les historiens s'évertuent encore à prétendre qu'il a découvert l'Amérique. À l'origine, la croix rouge ou solaire était tracée en forme de tau jusqu'à devenir l'équerre en T des francs-maçons. La croix ébrasée de Malte, si chère à la monarchie britannique, fut retrouvée sur les parois de cavernes datant de l'époque sumérienne. Elle est aujourd'hui le symbole des chevaliers de

Malte (anciennement les Chevaliers hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem et les Chevaliers de Rhodes). Les chevaliers de Malte forment une autre société occulte élitiste et sinistre qui existe depuis aussi longtemps que les Templiers. Les hybrides qui détiennent le pouvoir et leur réseau de sociétés occultes se nourrissent de symboles et de rituels, et ils s'emploient à perpétuer aujourd'hui les symboles et les cérémonies qui avaient cours autrefois à Sumer, en Atlantide et en Lémurie.

La trinité serpentine

L'Edda raconte le combat incessant de Thor-Indara contre le culte du serpent. Le texte trace le rapport entre saint Georges, qui a terrassé le dragon à Cappadoce, et le dieu germanique Thor qui était également un chasseur de dragons. On a dit d'eux qu'ils avaient terrassé les dragons jusqu'aux profondeurs de l'abysse (leurs bases souterraines ?). Dans *l'Edda*, le culte serpentain repose sur les sacrifices humains et la consommation de sang. Refrain connu, d'autant que se dégage ici encore le thème d'un conflit guerrier opposant les hyperboréens et les partisans du serpent. *L'Edda* nous apprend que le culte du serpent reposait sur une trinité : la déesse serpentine El, son pendant masculin Wodan (Votan était le dieu atlantéen du

feu) et leur fils Baldr ou Balder. Ils formaient la trinité serpentine composée de la mère, du père et du fils. El portait aussi le nom de Eldi et, de manière significative, Marie^[24]. El ou Hel était la souveraine scandinave des enfers et ses partisans furent appelés les parents de Hel^[25]. Au Moyen Âge, ils étaient représentés par Arlequin, l'amoureux de Colombine. Columba, Colombine et le symbole de la colombe sont autant de noms et de symboles représentant El, la reine dragon ou serpent de l'*Edda*. Plus j'approfondis ma recherche, plus le monde souterrain acquiert de l'importance. L'enfer qui se trouve sous nos pieds est censé être le lieu du jugement et de la punition éternelle où évoluent le diable et ses suppôts. À mesure que progressera votre lecture, vous verrez pourquoi les hybrides qui dominent notre monde accordent tant d'importance à l'enfer. El en hébreu désigne Dieu et on l'appelait également Heidi et Ida. Les Elohim, les dieux de l'Ancien Testament, étaient de la race de El, une reine dragon. Les Grecs la désignaient sous le nom de Artémis, la cruelle déesse qui exigeait des sacrifices humains. Artémis était une divinité très vénérée des Mérovingiens. Les abeilles la symbolisaient comme elles représentaient la lignée de Mérovée. Il en était de même d'autres versions de la déesse, p. ex. Déméter, la mère abeille, et

Aphrodite était symbolisée entre autres par un rayon de miel. La grande prêtresse d'Aphrodite prenait le prénom de Mélissa, qui signifie reine abeille. L'expression *lune de miel* nous vient de ces pratiques. Elle se déroulait pendant un mois lunaire, en général le mois de mai, qui fut nommé en l'honneur de la vierge Maya, une autre déclinaison de *El*. La lune de miel devait inclure le cycle menstruel de la mariée et on a longtemps cru que le sang des menstrues auquel on ajoutait du miel constituait un élixir vital. *El* fut également l'inspiration du personnage de conte pour enfants de la mère Hubbard ou plus précisément mère Hubur ainsi que la nommaient les Babyloniens. Mère Hubbard était affligée car elle ne pouvait trouver aucun os à jeter à son chien (un loup apprivoisé). Mère Hubur, dite aussi Tiawath, était décrite en ces mots : « une peste, un dragon cruel, aux écailles qui étincellent, l'esprit féminin qui dévore de sa gueule de serpent ». Les autres membres de la trinité serpentine présentée dans l'*Edda*, soit le père Wodan et le fils Balder, étaient vénérés comme des dieux par les nazis qui agissaient sous l'empire des reptiliens. Le mouvement nazi fut la création des Chevaliers teutoniques de l'Allemagne (un organisme des Illuminati) qui entretiennent depuis longtemps des liens étroits avec la très reptilienne maison de Habsbourg. Les chevaliers teutoniques

se trouvaient en terre sainte en même temps que les Templiers et les chevaliers de Malte et collaboraient à la mise en place de l'ordre du jour dicté par les reptiliens. Les Teutons considéraient Wodan et Balder comme des divinités. Le père légendaire des Mayas portait également ce nom.

Les Amazones

L'Edda renvoie aux adeptes du culte serpentifère en parlant des Amazones, de la tribu du loup et des Walkyries. Du coup, *La Walkyrie*, l'œuvre du compositeur Richard Wagner, trouve tout son sens. Hitler a dit qu'afin de comprendre le mouvement nazi, il fallait comprendre l'œuvre de Wagner. Les mythiques Amazones étaient une tribu de guerrières qui manifestaient les caractéristiques qu'une longue tradition a associées aux hommes. Leur légende est bien présente dans la mythologie grecque qui l'a héritée des mythes sumériens ; la tradition germanique a fait des Amazones les Walkyries, les hôtes du Walhalla, le palais d'Odin, où elles accueillent les héros. L'historien grec Hérodote écrit que les Amazones étaient les ennemies de la Grèce, qu'elles habitaient la Scythie, située dans les steppes de l'Ukraine et le Sud de la Russie actuelles, qui jadis porta le nom de Sauromatie (*sauro* signifie lézard et *mater* signifie mère). On

prétendit également qu'elles vivaient en Lycie, en Phrygie et à Cappadoce, toutes désignées dans l'*Edda*, de même que dans les monts Taurus, à Lemnos et Lesbos, ce qui leur valut le nom de lesbiennes. Les Amazones semblaient bien implantées dans la région du Caucase, dont on croit qu'elle fut un haut lieu de l'hybridation entre les hyperboréens et les reptiliens. La légende amazonienne nous entraîne également en Libye, qui partageait le Nord de l'Afrique avec l'Égypte. En Amérique du Sud, le grand fleuve Amazone fut nommé en leur honneur lorsqu'au XVI^e siècle un explorateur portugais y vit des femmes guerrières. Les légendes veulent que les Amazones aient formé une société nomade dirigée par des femmes et qu'elles aient accordé une grande importance aux pratiques rituelles. Le géographe grec Strabon raconte qu'elles consacraient deux mois par année à leurs rapports sexuels avec les hommes et ce, aux seules fins de la reproduction^[26]. Au panthéon des déesses et dieux qu'elles vénéraient, on retrouve Artémis, une version ultérieure de El présente dans l'*Edda*, et Hécate, la déesse de la lune noire et des arts infernaux. Il paraît qu'amazone signifie *femme lunaire*, ce qui cadre avec le culte du serpent dont parle l'*Edda*.

Les Amazones firent de la Sauromatie un haut lieu de leurs activités. Cette région

était située entre la mer Noire, la mer Caspienne et la Perse, qui fut la terre des mages. L'aristocratie européenne est liée à la Sauromatie et je comprends pourquoi. Une théorie veut que les armoiries de la noblesse polonaise aient été élaborées à partir des *tamgas*, les signes magiques des Sarmates ou Sauromates. En fait, la Pologne a longtemps porté le nom de Sarmatie ou Sauromatie^[27]. Les archives de l'histoire nous apprennent que les Amazones de Sauromatie se sont unies aux guerriers scythes. Les Scythes étaient un peuple d'origine aryenne venu du Proche-Orient et du Moyen-Orient qui s'est établi dans le Nord de l'Europe, après avoir transité par le Caucase et la Sauromatie. Parmi eux, se trouvaient les géniteurs des Francs Sicambres et des Mérovingiens. De nouveau, nous sommes devant la fusion entre les reptiliens et une race nordique. L'amalgame entre la langue des Amazones et celle des Scythes devint le sauromatien. Les Scythes vénéraient la même déesse que les Amazones. Les hommes se castraient et se couvraient de vêtements féminins dans le cadre d'un rituel en l'honneur d'une déesse que les Grecs appelleraient Artémis. Les Scythes se sont également établis en Parthie, qu'ils appelaient « terre de la vierge » par déférence envers leur déesse ; les Illuminati reprirent cette idée en s'implantant en Amérique du Nord

lorsqu'ils ont nommé la Virginie. Il est ridicule de prétendre que cet état fut nommé en l'honneur de la reine Élisabeth première, la soi-disant reine vierge. D'abord, elle n'était pas plus vierge que Madonna. Les Scythes étaient gouvernées par des reines prêtresses d'un âge vénérable. En 1954, on mit au jour cinq tombeaux de reines à Pasyryk dans le Sud de la Russie. Les reines prêtresses accomplissaient les sacrifices, versaient le sang dans les chaudrons sacrés, combattaient aux côtés des hommes et jetaient des sorts pour assurer la victoire. À nouveau, cela concorde avec l'*Edda* et avec les sorcières que Shakespeare met en scène dans *Macbeth*. Dans les légendes celtes, le chaudron est associé au monde souterrain ainsi qu'au sein de la déesse de la mort. La serpe en croissant de lune dont se servaient les Scythes afin de castrer les dieux s'est longtemps appelée une scythe, puis une faux, et finit par aboutir dans la main de la *Faucheuse*. À nouveau, la Faucheuse renvoie à la déesse Rhéa, qui portait un vêtement de sang et dévorait ses rejetons, les dieux. Elle devint une déesse celte appelée Rhiannon. Le nom celte de l'Irlande, Eire, provient du nom de la déesse Erinn, dérivé de Héra ou Rhéa.

Les Berbères de l'Afrique du Nord furent associés aux Amazones et se désignent aujourd'hui encore comme des

Amazigh. Parmi les Amazones, il se trouvait la tribu des Neuris dont les membres pouvaient se transformer en loups. La meute des loups est associée à la vénération de la déesse ou louve. Il s'agit probablement d'une version de la vénération envers Sirius de la constellation du Chien. Selon Credo Mutwa, les Zoulous ont longtemps désigné Sirius comme l'étoile du loup et leurs légendes parlent d'êtres couverts d'écailles, originaires de Sirius, venus sur la Terre. Ils étaient semblables aux humains, sauf pour leur peau de reptile. Par ailleurs, l'*Edda* révèle que les aïeux des peuples nordiques sous la gouverne de Thor-Indara étaient membres de la tribu des loups marins. On prétend qu'une tribu irlandaise se transformait en loups pendant une fête appelée *Yuletide* et qu'ils dévoraient des troupeaux de vaches avant de reprendre leur forme humaine. Il peut s'agir d'un récit symbolique comme on peut y voir l'origine de la légende des loups-garous qui existent vraiment, selon les dires d'anciens satanistes. Les trolls semblent également liés aux Amazones et aux Walkyries. Selon un mythe scandinave, les trolls attendaient sous les ponts afin de dévorer ceux qui le traversaient sans laisser d'offrande. Les Walkyries étaient les gardiennes du pont menant au séjour des dieux.

Le rôle de Wodan

Selon l'*Edda*, Wodan était le prince consort de la reine dragon El. Il s'agit d'un important personnage des mythes anciens. L'un de ses noms précédents était Bodo ou Bauta. Cela correspond au nom sumérien de Budu, Butu ou Budun, qui signifie le serpent à pieds^[28]. Dans la traduction de l'*Edda* que signa Waddell, Wodan était à la tête d'un culte voué au serpent et à la lune qui tentait de supplanter celui de Thor et d'Indara. Une histoire semblable est racontée dans les Veda où il est dit que Indra (lire Indara) a combattu Budhnya ou le grand serpent des profondeurs^[29]. Selon Waddell, il s'agit du Python des Grecs. Budhnya et Wodan sont un seul personnage. En Inde, le mercredi (*Wednesday* ou *Wodan's day* en anglais) s'appelle *Budh* ou jour de Budhnya^[30]. On remarquera la ressemblance au nom de Bouddha, dont Waddell affirme qu'il est dérivé, et Bouddha lui-même avoua s'être incarné plusieurs fois sous la forme d'un serpent. Les brahmanes de l'Inde firent leur, le culte de la lune et du serpent, de même que, selon les écrits de Waddell, « ... les prêtres sémites de la vallée du Nil^[31] ». Il affirme que ces derniers remplacèrent le culte originel du Soleil en introduisant de façon délibérée le culte du serpent et les sacrifices dans la civilisation égyptienne.

Balder, le fils malicieux de El et de Wodan, correspond à l'homme vert de la légende arthurienne et à Loki, le premier prototype de Lucifer, toujours selon Waddell. Il affirme encore que Lancelot est une variante de Balder, lequel porte dans l'*Edda* le titre de porteur de lance. Pareillement à sa mère, Balder fut représenté avec des ailes.



*Thor ou
Indara,
roi de
Sumer
qui, selon
les Eddes,
combattit
le culte
serpentin.
Ce buste
appartient
à la
collection
du
Vatican.*

*Thor (lire saint Georges) terrassant le dragon.
Bas-relief perse datant de l'an 600 avant
notre ère.*



Le culte serpentin et le duo mère-fils

La première scène de l'*Edda* illustre un monde bousculé par la violence, les sacrifices humains et le sang qui étanche la soif, autant d'éléments indissociables du culte serpentin de la mère et du fils. La deuxième scène voit l'arrivée d'un grand réformateur, Eindri à la barbe rousse, lequel apporte la civilisation. Waddell voit en lui l'origine de l'Adam biblique, dont l'histoire est faussement représentée dans la scène du paradis terrestre qu'il partage avec Ève. Pour ma part, j'estime que l'histoire

d'Adam et Ève représente beaucoup plus que cela et que l'*Edda* raconte des événements réels, d'autres qui ont force de symboles, dont quelques-uns trouvent leur origine en Lémurie. La traduction que Waddell a faite de l'*Edda* nous dit que Adam a combattu, sous l'identité de Thor ou Indara, le culte serpentin des Édénites. Si les adorateurs du serpent évoluaient en Mésopotamie avant l'arrivée des nordiques, cela expliquerait pourquoi les Ubaïds, qui précédèrent les Sumériens dans cette région, ensevelissaient leurs défunts en compagnie de statuettes représentant des reptiles humanoïdes. La version que Waddell donne de l'*Edda* raconte de quelle manière Thor, le tueur de dragons, établit sa capitale à Cappadoce sous le nom de saint Georges de la Croix rouge. Nous avons là l'origine de Saint-Georges-de-Cappadoce que l'on trouvera plus tard en Angleterre^[32]. Partout dans le monde, on retrouve des variantes de l'histoire de Georges qui terrasse le dragon. En Égypte, Georges était Râ, le dieu soleil (Thor et Indara, selon Waddell). ; en Inde, il s'appelait Indra (Thor et Indara) ; dans l'Ancien testament des Hébreux, c'est appelé Adam, sous le titre de la ou Jah, qu'il tue le serpent^[33]. Thor ou Goer (soit Georges) tua El, la matriarche du culte serpentin, selon l'*Edda*, qui fut représentée par le serpent dragon. Ainsi, Georges

(Thor) défit le dragon (El). La légende de saint Georges et du dragon symbolise le combat contre les reptiliens qui peuplaient le monde souterrain. Les récits de l'*Edda* britannique trouvent leurs pendants dans les bas-reliefs et les représentations picturales de l'Empire sumérien. Un sceau babylonien daté de l'an 3 300 av. notre ère montre El tenant le croissant de lune propre au culte serpentif et Wodan dans la peau d'un serpent. Les satanistes adorent les reptiliens et la lune depuis toujours. L'inscription sur le sceau de El se lit ainsi : *Ildi*, c.-à-d. El-la-brillante, ce qui confirme encore l'idée voulant que les reptiliens dégagent une forme de lumière. Dans l'*Edda*, El ou Ida reçoit le titre de *rann* et Waddell y voit l'origine de *Rann-t*, la matriarche et mère nourricière de la mythologie égyptienne, représentée par un serpent^[34].

Le symbolisme du culte du serpent

À la lecture de l'*Edda*, on comprend mieux l'obsession qu'entretenaient les descendants de Mérovée par rapport à Troyes et aux guerres troyennes. On y apprend comment la Troyes de Thor fut attaquée par les Édénites adeptes du culte serpentif dirigés par Wodan. Les Phrygiens vénéraient le serpent avant leur défaite aux mains de Thor et le lion et le loup leur

servaient de totems. Voilà qui explique pourquoi Phrygie signifie « terre des lions ». Aujourd'hui encore, le lion se retrouve abondamment dans les symboles dont usent les Illuminati. Que l'on regarde seulement les écussons de la famille royale britannique pour s'en convaincre ! Le culte serpentifère dont parle l'*Edda* influence encore la marche du monde. Les membres de la famille royale britannique sont des véhicules qui abritent des entités reptiliennes qui œuvrent au profit du culte serpentifère ; d'ailleurs, l'écusson royal qui montre une licorne enchaînée devant un lion est chargé d'un symbolisme lourd de sens (cf. le schéma 20). Thor et les nordiques avaient la chèvre pour symbole, qui évoluera jusqu'à devenir la licorne^[35]. Nous sommes donc en présence du lion (le culte du serpent) qui retient prisonnier ses ennemis représentés par la licorne (l'humanité et les hyperboréens). Remarquez la similitude entre l'écusson royal d'Angleterre et les armoiries de la maison de Rothschild, sur lesquelles figurent le lion, la licorne et la fleur de lys (cf. le schéma 21). Selon Waddell, le héros grec Prométhée est une version de Thor, Indara et Adam ; on le représente enchaîné, torturé par les dieux (lire reptiliens) pour avoir tenté d'apporter la connaissance aux hommes dans le but de les éclairer. Il fut souvent représenté brandissant la flamme

de la connaissance. Les armoiries de la Cité de Londres, l'un des plus importants sièges du culte serpentin actuellement, ont en leur centre la croix de saint Georges tenue (maîtrisée) par deux reptiles ailés (cf. le schéma 22). Lorsque l'on parvient aux abords de la Cité en roulant le long de la Tamise, on croise deux reptiles ailés tenant la croix de saint Georges. Je l'ai dit précédemment, la famille reptilienne des Rockefeller a fait dresser une statue dorée de Prométhée au centre qui porte son nom à New York (cf. le schéma 23). Les arts héraldiques et les armoiries de la maison royale de Pologne fournissent aussi de nombreux exemples de la présence du culte serpentin : serpents, griffons, salamandres et brisses entortillées sur le caducée, sans parler du sphinx et de la licorne [36](#).





S
2
a
l
I
l
p
i
s
I
à
n
I
r
a
ti



le
I
l
p
i
s
I
d
n
I
r
a
ti
(
le
se
C

Le dragon ailé tenant le croix de saint Georges monte la garde à l'entrée de l'une des places fortes des Illuminati, la Cité de Londres.



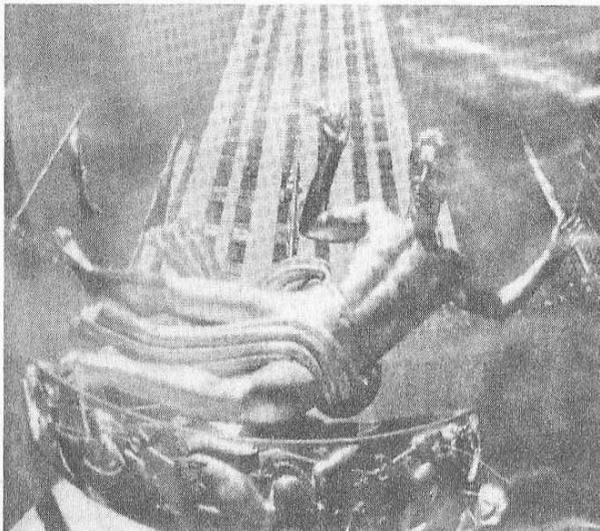


Schéma 23 : *La statue dorée de Prométhée et de la flamme de l'illumination au Rockefeller Center à New York.*

Le règne de Britannia

Les récits des batailles opposant les nordiques de Thor et les adorateurs du serpent de El, Wodan et Balder peuvent expliquer de nombreux mystères et symboles dont sont truffés les écrits bibliques (cf. le schéma 24). *L'Edda* raconte les pérégrinations de Thor et des Aryens, qui occupaient la région du Danube, pour se rendre au Proche-Orient et au Moyen-Orient où l'on pratiquait le culte du serpent, notamment en cet endroit appelé Éden. Après plusieurs batailles opposant les Aryens et les adorateurs du serpent, un traité de paix fut conclu entre le

personnage appelé Thor, Indara ou Adam et les chefs du culte serpentifère en les personnes de El, Wodan et Balder, apprend-on dans l'*Edda*. Un sceau babylonien du III^e millénaire av. notre ère montre Thor ou Indara et EL. Ce traité de paix conduisit à l'union de Thor (Indara ou Adam) et d'une prêtresse du culte serpentifère prénommée Ève ou Gunn-Ifa, toujours selon l'*Edda*. Le mariage entre Her-Thor (Arthur) et sa reine Guin-EVE-re serait une version de cette histoire, nous dit Waddell^[37]. Il précise que Ève, malgré son rôle de grande prêtresse du culte serpentifère pratiqué dans l'Éden, était néanmoins une Aryenne. Cependant, l'*Edda* dit qu'elle était une pupille de El, née de l'écume de mer. Par après, les Grecs la représenteront sous les traits d'Aphrodite, celle qui sortit des eaux. S'agissait-il d'un Anunnaki amphibie ? Ce lien entre la déesse et la mer s'est répercuté chez la Barati des Phéniciens, qui devint la Britannia des Anglais. La célèbre chanson anglaise qui dit : « *Rule Britannia, Britannia rules the waves* » ne vante pas la Grande-Bretagne mais l'ancienne déesse que les Illuminati adorent sous différents noms depuis la nuit des temps. La tribu des loups de mer, dont l'*Edda* nous dit que les Aryens sont issus, adorait le serpent. Ève même est présentée dans l'*Edda* comme une Amazone et une Walkyrie, pareillement aux autres adorateurs du serpent. Serait-il

possible que l'union entre Adam et Ève dont parle l'*Edda* symbolise en fait l'hybridation entre les hyperboréens et les reptiliens qui deviendront par la suite les Aryens et les rois serpents ? Leur procession nuptiale narrée dans l'*Edda* est reproduite sur des bas-reliefs hittites remontant au III^e millénaire av. notre ère que l'on trouve dans l'ancienne capitale de Pteria, aujourd'hui Bogaz Koi en Turquie (cf. le schéma 25). Les figures d'Adam et Ève sont représentées au moment où ils s'échangent un emblème cruciforme et un objet ayant la forme d'un globe, dont Waddell croit qu'il s'agit du fruit du sorbier, lequel était l'arbre de la connaissance dans la mythologie germanique. On aura bien sûr reconnu le récit biblique de la pomme, le fruit défendu du jardin d'Éden. Dans l'*Edda*, la dirigeante du culte serpent, El, approche Ève pour lui faire changer d'allégeance afin qu'elle devienne une prêtresse du sorbier. Dans l'*Edda*, Ève est présentée comme Idun, qui distribue aux Goths des pommes sources de vie cueillies dans l'arbre sacré. Idun devint Adueni ou Atueni chez les Sumériens, puis Athèna, la grande déesse grecque (cf. le schéma 26).

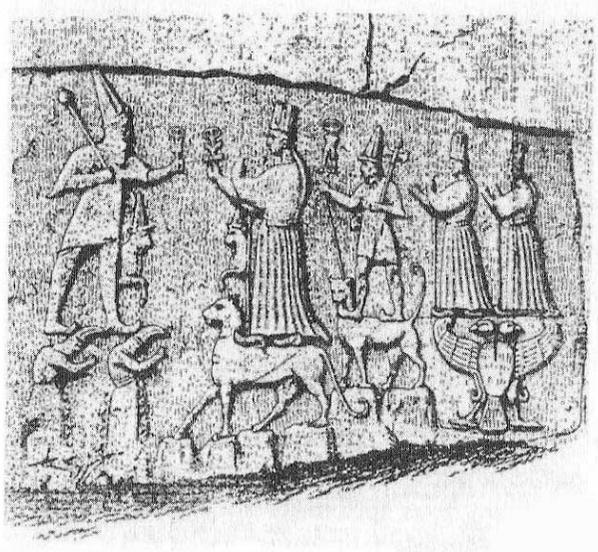
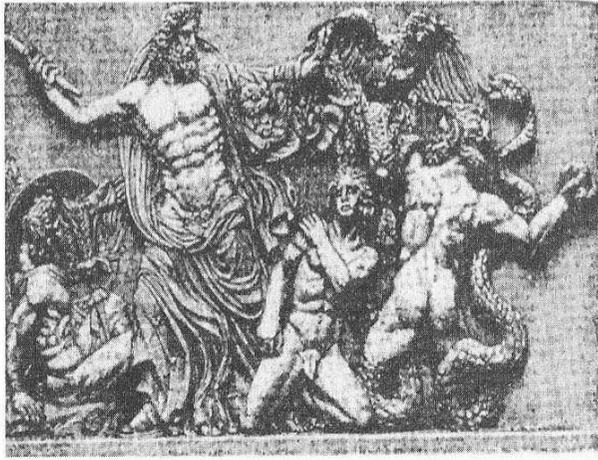


Schéma 26 : *La déesse sumérienne Adueni représentée sous les traits d'Athéna sur un vase grec datant du V^e siècle av. note ère. Elle est vêtue telle une déesse guerrière des Amazones ou des Walkyries. Voyez les serpents enroulés autour de son cou et les swastikas imprimés sur sa tunique.*

Les contes lévites

Selon Waddell, les prêtres lévites s'emparèrent de ces symboles afin d'inventer le récit d'Adam et Ève dans le jardin d'Éden d'où, après avoir été tentés, elle par le serpent et lui par elle, ils furent chassés pour avoir goûté le fruit défendu de l'arbre de la connaissance, le sorbier, symbole de la religion venue du Nord. Les Lévites étaient adorateurs de El et les Élohim, les dieux de l'Ancien Testament, étaient des reptiliens fervents du culte du serpent. *L'Edda* parle également des adeptes du culte serpentin comme des

Valkyrs de Ur et Abraham, un personnage fictif imaginé par les Lévites, venait de Ur en Chaldée. Les Chaldéens adoraient eux aussi le serpent. Selon l'*Edda*, El était originaire de Ur ; elle portait également le nom de Hrimni et les Perses l'appelaient Ahriman, soit le grand serpent. Cette dernière appellation est étonnamment proche de Abraham. Ils associaient Ahriman et Aeshma, l'ancêtre de Asmodée, le roi des démons selon le Talmud, à qui les chrétiens attribuèrent la lubricité des nonnes et des jeunes filles^[38]. Asmodée figure mystérieusement à l'entrée de l'église de Rennes-le-Château en Provence, qui recèle de symboles propres aux Illuminati et au Prieuré de Sion, la société occulte fondée par les Mérovingiens. L'église de Rennes-le-Château est consacrée à Marie-Madeleine, personnage emblématique de la transmission du patrimoine génétique reptilien par voie matrilinéaire. L'église de Rennes-le-Château fut réaménagée à la fin du XIV^e siècle par les bons soins de l'abbé Saunière qui devint riche au-delà de toute espérance après y avoir découvert des manuscrits codés et autres artefacts. Consultez *Le Plus Grand Secret* pour connaître les détails.

Caïn et Abel ?

L'Edda raconte de quelle manière Thor

(Adam, Indara) et la soi-disant Ève conçurent un fils prénommé Gunn, Ginn ou Kon. Il s'agit du Caïn de la Bible et du Gawain des légendes arthuriennes, selon Waddell. Sur un sceau babylonien antérieur à l'an 2 500 av. notre ère, on le nomme « Adamu-le-fils-du-dieu-Induru ». Dans la version de l'*Edda*, Gunn (Caïn) fut attaqué et blessé par Balder, le fils des dirigeants du culte serpentin, Wodan et El. Waddell est d'avis que Balder et l'Abel biblique ne sont qu'un même personnage, car l'*Edda* fait référence à lui en parlant de Epli, qui équivalait à l'hébreu E-B-L, et que son titre à Sumer était Ibil ou Bal (le Baal des Hébreux, selon Waddell). En conséquence, le culte de Baal était fondé sur l'adoration du serpent. Balder portait également le nom de Egil qui a une forte consonance avec Egel, le mot hébreu pour désigner un veau et le veau d'or que l'on trouve dans l'Ancien Testament³⁹⁹. L'adoration du veau d'or était-elle liée au culte du serpent ? Balder en vint à être représenté sous la forme d'un bouvillon et devint le veau adoré en Israël ou Isra-El. On le présente dans l'*Edda* comme le bouvillon de l'Éden. On parle également de Balder comme du jeune Hydra. L'hydre de la mythologie grecque est un serpent à neuf têtes, dont le souffle est venimeux, que nul homme ne pouvait combattre car, chaque fois que l'on tranchait l'une de ses têtes, elle était

remplacée par deux autres. Il fallut l'intervention de Hercule, une divinité solaire, pour triompher du monstre. Selon l'*Edda*, la capitale cappadocienne de Thor (Indara, Adam) se nommait Himin (l'équivalent du Ciel chrétien) et que Balder (Abel) s'y rendit afin de banqueter ; une vive querelle aurait opposé les deux hommes et Balder aurait insulté Ève. C'est alors que Balder l'adorateur du serpent aurait été expulsé de Himin (du ciel) par Gunn (ou Caïn ou Miok [Michel]) le fils d'Adam et Ève. Waddell voit en cet épisode l'origine du récit de l'archange Michel chassant Lucifer du Ciel^[40].

La bataille de l'Éden

L'*Edda* raconte la guerre qui opposa les fervents du culte du serpent et les forces de Thor (Indara) pour la domination de l'Éden. Waddell remarque à juste titre que toute l'offensive en vue de dominer l'Éden est teintée de bombardements depuis la voie aérienne, de lancements de missiles d'un rouge vif, de feu et de nuages de fumée empoisonnée. Ces descriptions ressemblent grandement aux méthodes de destruction massive de notre époque et elles s'inscrivent dans la foulée des récits sumériens des combats livrés par les Anunnaki. Dans quelques passages de l'*Edda*, de même sur certains sceaux

babyloniens et hittites, El et Balder ont des ailes (cf. le schéma 27). Les Veda parlent de guerres que les dieux ont menées dans les cieux. Les ruines mises à jour ces dernières années permettent de penser que ces constructions ont été détruites par suite du recours à des armes de destruction massive, peut-être nucléaires. *L'Edda* raconte la victoire de Thor contre le culte serpent. L'un des événements charnières de cette victoire fut la mort de Balder (Abel), le fils de El, aux mains de Gunn (Caïn, Miok ou Michel), fils de Thor. Cette scène fut représentée maintes fois dans les récits sumériens, babyloniens, assyriens, hittites et perses, de même que sur les sceaux et en sculpture. Un bas-relief égyptien daté du I^{er} millénaire av. notre ère montre Caïn, sous les traits de Horus, en train de transpercer Seth (Abel), symbolisé par un crocodile^[41]. Il s'agit d'une version de l'histoire de saint Michel tuant le dragon. Ce dernier, une déité d'origine cappadocienne, est présenté comme un chasseur de dragons. En Inde, Balder est « le grand Deva » (Iiva ou démon) abattu par le seigneur Gan (Caïn)^[42]. La tradition irlandaise nous apprend que saint Patrice fut envoyé par saint Michel le victorieux afin de chasser les serpents d'Irlande. Lorsque les Phéniciens et leurs congénères de l'Empire sumérien atteignirent les côtes anglaises, ils nommèrent plusieurs lieux en l'honneur de

saint Michel. Lorsque les Chrétiens commencèrent à ériger des églises et des cathédrales sur les lieux d'anciens temples païens, plusieurs d'entre elles héritèrent également du nom de saint Michel. L'*Edda* raconte comment El, ou la vieille Marie ainsi qu'on la désigne, tenta de s'enfuir à bord d'une embarcation sur l'Euphrate alors même que le combat était perdu, et qu'elle fut faite captive et tuée par Thor (Adam [cf. le schéma 28]). El et son fils Balder (Abel) sont tous deux représentés sous la forme d'un crocodile au moment de leur fin.

Schéma 27 : *El, la déesse du culte du serpent, que la mythologie égyptienne a symbolisée sous la forme d'un dragon ailé.*



*Horus, le
de Dieu et
les
Égyptien.*



*Égyptien.
transperc.
Seth, le
crocodile
personif.
le mal. B
relief égypt.
datant du
millénaire
avant nos
ère, collec.
du Louvre*



Schéma 28 : Sceau hittite datant de l'an 2300 av. notre ère sur lequel on voit Thor, représenté ici sous les traits de Andra (qui deviendra plus tard saint André), terrassant le dragon.

L'envol du phénix

Après cette défaite, les reptiliens et les adeptes du serpent ont trouvé refuge sous la terre. En fait, il est possible qu'ils soient venus des profondeurs telluriques. On peut lire dans l'ouvrage de Rollins *Ancient History*, paru vers 1907, que l'Éden se trouve à l'intérieur d'une montagne⁴³³. On peut y lire que les deux grands fleuves de la Mésopotamie, le Tigre et l'Euphrate, prenaient leurs sources sur les côtés opposés de la chaîne du Taurus. Cette région était habitée par les Amazones et les adeptes du culte serpent. Rollins ajoute que les fleuves coulaient dans la montagne de l'Éden lequel, précise-t-il, fut aménagé par le soin des dieux. En conséquence, ces deux fleuves baignaient le jardin d'Éden. Cela est peut-être exact mais je pense que l'Éden original se trouvait en Lémurie. Thor (Indara) et ses successeurs agrandirent leur territoire là où l'Empire sumérien allait prendre de l'expansion, notamment dans l'Archipel britannique, les Amériques, voire l'Australie. Mais l'*Edda* nous dit que le culte serpent reprit le pouvoir à la mort de Thor et « qu'elle (El) vit encore ». Les adorateurs du serpent s'approprièrent l'ADN hyperboréen des familles royales et prirent possession de leurs corps, ainsi que le racontent les

tablettes d'émeraude. Les adorateurs du serpent se regroupèrent et établirent leur siège à Babylone. Leurs agents s'infiltrèrent parmi les détenteurs du pouvoir royal et religieux à travers l'Empire sumérien dans un premier temps, principalement en Égypte. Ces enfants du serpent prirent bientôt la direction des écoles des mystères et de la religion d'État pour en faire les véhicules des visées reptiliennes.

Dans quelle proportion le récit traduit par Waddell doit-il être pris au pied de la lettre et dans quelle mesure est-il symbolique ? Difficile de l'affirmer. Il est d'avis qu'il s'agit d'un compte rendu véridique, objectif, mais le symbolisme imprégnait tant les œuvres des Anciens que j'ai du mal à croire qu'il puisse en être autrement de l'*Edda*. Mon opinion n'est pas encore arrêtée quant au symbolisme derrière le récit d'Adam et Ève, par exemple, et je crois que des légendes sumériennes s'inscrivent en filigrane de ce récit. Le patient travail de Waddell a cependant mis en relief la présence des reptiliens et des hyperboréens dans l'histoire et le rôle que tient la divinité féminine dans le culte du serpent.

CHAPITRE X

Les nombreux visages du serpent

Le culte du serpent dont parle l'*Edda* peut s'apparenter au christianisme, au satanisme, au nazisme, à la franc-maçonnerie, au cinéma hollywoodien, à la mort de la princesse Diana, voire aux véritables auteurs des œuvres de Shakespeare !

Son réseau d'influence est diversifié car il doit déployer d'énormes efforts afin de supprimer la conscience humaine dont le pouvoir véritable est de beaucoup supérieur à celui des laquais qui tentent de nous dominer. Ces types n'ignorent pas que les êtres humains sont dépositaires d'un pouvoir au potentiel immense ; aussi s'efforcent-ils de nous assaillir de tous bords tous côtés afin de nous maintenir dans l'ignorance. Pour ce faire, l'une de leurs armes de prédilection, qui s'est avérée parmi les plus efficaces, fut la mise en place d'un culte païen qu'ils ont appelé christianisme.

La trinité serpentine à visage humain

La trinité serpentine, composée de El, Wodan et Balder, soit la mère, le père et le fils, fut reproduite de différentes façons. Le culte serpentif accorde une importance particulière au rapport mère-fils. À Babylone, le principal siège du culte rendu au serpent, le fils s'appelait Ninus ou Tammuz (Balder) et la mère était la reine Sémiramis (El). *L'Edda* raconte que le lac de Van dans la Turquie actuelle vit sévir les combats que mena Thor (Indara) ; le lac de Van se trouve sur le versant occidental du mont Ararat, où, selon le récit biblique, l'arche de Noé alla s'échouer après le Déluge¹³. Selon Waddell, les habitants du lac de Van étaient les enfants de Khaldis, qui devinrent les Chaldéens de la Mésopotamie et les Culdéens de la Bretagne du Nord. Ils essayèrent pour devenir les Vandales et les Huns, mais demeurèrent sous la domination des reptiliens. Van fut également la capitale de la reine matriarcale du culte serpentif, Sémiramis (El), dont je crois qu'elle est la Dame du Lac des légendes arthuriennes. Le monde souterrain est représenté comme un lac de feu, domaine réservé de la déesse de la mort, El. Sémiramis signifie : porteuse d'un rameau et son symbole est la colombe, ce qui l'associe à la légende de Noé et de la colombe portant un rameau d'olivier au patriarche. Un chercheur associe également le lac de Van au jardin de l'Éden.

Ainsi, le duo mère-fils des Babyloniens était constitué de Sémiramis et de Tammuz, le héros d'une ancienne version de l'histoire de Jésus. Nous verrons plus loin comment le culte serpentin se déplaça de Babylone à Rome pour y établir le christianisme tel que nous le connaissons. Le duo mère-fils des chrétiens se compose de Marie (l'un des noms de El) et de Jésus (Tammuz ou Balder). Le christianisme, tel que l'a édifié l'Église de Rome, n'est qu'une autre forme du culte serpentin. Et il y a plus. On s'accorde pour dire que Rome fut fondée par Romulus et Remus. Il s'agit de noms mythiques mais chargés de symboles. Waddell souligne que, dans l'*Edda*, Rom est un autre nom pour désigner Edin ou Eden, le foyer du culte serpentin, et la tribu des loups dits Roms (le symbolisme du loup est associé à Sirius). Ces peuples n'étaient pas nordiques, car ils avaient la peau basanée des Chaldéens, des Lyciens et des Ibériens. Rom ou Romil était également l'une des désignations des adorateurs de Seth et du serpent en Égypte ancienne. Chez les musulmans, on nomme l'Asie mineure Rum et la Roumanie est le siège des légendes de vampires. Il est donc intéressant de voir que Romulus et Remus, les fondateurs de Rome, ont été nourris par une louve, laquelle symbolise le culte mère-fils propre aux adorateurs du serpent. Les noms de Romulus et Remus sont dérivés

de celui d'une ancienne gens étrusque, les Romulia, qui furent les véritables fondateurs de Rome. Ici encore, je constate la filiation matrilinéaire.

La Vierge Marie ou la reine dragon

À partir d'une telle origine, nul ne s'étonnera de ce que l'Église de Rome accorde autant d'importance à Marie et en fasse sa déesse sans le titre. Marie fut une version tardive de El et de la reine Sémiramis. El était aussi appelée May et mère May ; l'Église a fait du mois de mai le mois de Marie et le premier mai est l'un des jours les plus importants chez les Illuminati. Ces derniers ont mis au point le communisme, dont les défilés militaires et les fêtes culminent en ce jour. Le soir du 30 avril, les satanistes accomplissent le rite de Walpurgis en l'honneur de la déesse de Walpurgisnacht ou l'Ève du jour de mai. Cette déesse était si populaire en Germanie sous le nom de Walpurga que le christianisme se l'appropriâ, non sans l'avoir sanctifiée et lui avoir inventé une histoire afin de justifier son accession à la sainteté^[2]. La fée Morgane des légendes arthuriennes est un autre pendant de El^[3]. Son nom signifie : Marie mère du serpent mortel ; il s'agit de la Marie mère de Dieu du christianisme. Les Morganes étaient les « femmes de la mer » ; ici encore, le monde

sous-marin nous rattrappe¹⁴.

Balder, le fils de dieu

La mort de Balder (Abel) aux mains de Caïn (ou de saint Michel) que livre l'*Edda* se retrouve sous différentes versions. L'Ancien Testament fait porter à Caïn le poids du premier meurtre après qu'il eut tué son frère Abel. Le Nouveau Testament met en scène saint Michel qui tue Satan, Lucifer ou le grand dragon. En Égypte, nous retrouvons Seth à la tête de loup que tue Horus, fils de Asar ou Osiris. En Inde, Caïn est le seigneur Gan qui combat le taureau, l'un des titres de Balder (Abel), selon l'*Edda*. Les légendes du roi Arthur présentent Sir Gawain qui occit l'homme vert. Les Chaldéens désignaient le personnage de Tammuz sous le nom de Balder (ou Abel). Ce dernier fut leur premier dieu en bonne et due forme, qui devint le fils de dieu mort pour l'humanité. Tammuz était étroitement associé au culte du serpent et à la lignée des rois dragons. Hécate, une autre version de El, devint symboliquement la mère de Dionysos, un autre personnage représentant le fils de dieu. Tammuz et Dionysos étaient les premières versions du personnage de Jésus qui viendra beaucoup plus tard. Les lamentations des Chaldéens à la mort de Tammuz (Balder, Abel) furent gravées sur

des tablettes, aux environs du III^e millénaire av. notre ère, sous la forme d'hymnes chantant les louanges de la mère et du fils. Les adeptes du culte se lamentaient auprès de Tammuz lors de certains rituels et les juifs poursuivent cette tradition au mur des Lamentations à Jérusalem. Dans l'Ancien Testament, Ézéchiël parle des lamentations des femmes israélites à l'endroit de Tammuz. Selon une légende, afin d'atteindre la déesse El dans son royaume souterrain, il faut traverser un fleuve d'où s'échappent des cris plaintifs.

Jésus et Balder

Lorsque les dirigeants du culte serpentin ont transporté leurs pénates à Rome, ils en ont profité pour lancer l'histoire de Jésus telle que nous la connaissons. Ainsi, Balder est devenu Jésus, le fils mort en croix de El ou Marie, la matriarche du culte du serpent, bien que le symbolisme entourant Jésus ne s'arrête pas là. Ce personnage est un amalgame de plusieurs idées et symboles empruntés à différentes écoles de mystères. Ces idées et symboles se retrouveront en filigrane des évangiles. Alors qu'il est sur la croix, Jésus prononce les paroles suivantes : « My El-loi, lama sa — bach-tha-ni » qui furent traduites ainsi : « Père, Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? Lauren

Savage, le webmestre de davidicke.com qui s'intéresse depuis longtemps à ces questions et a collaboré avec le Dr Vendyl Jones (qui inspira à son auteur le personnage de Indiana Jones), m'a dit que, selon ce dernier, les mots attribués à Jésus appartiennent à un dialecte sud-américain et que leur traduction en anglais fut pour le moins approximative. Donc, si le Graal est le sein de la reine dragon, symbole du culte serpentin, et que Jésus symbolise Balder, fils de la déesse serpent, les affirmations de Sir Laurence Gardner trouvent leur sens. Il affirme que la lignée mérovingienne est le graal dans lequel coule la descendance de Jésus et de Marie-Madeleine. À titre de chef de la Cour royale et impériale du Dragon, qui dessert les intérêts des lignées issues du Dragon, il connaît assurément le symbolisme relatif au Graal et à Jésus. Gardner dit que le dragon en question rappelle le fait que les rois de cette lignée étaient oints en Égypte avec la graisse d'un crocodile sacré. El et Balder étaient représentés par un crocodile, lequel portait en Égypte le nom de *messab* duquel furent dérivés Messie et Christ. Le mot *christ* signifie : oint du Seigneur. Le dieu hindou Shiva, le seigneur des Nagas reptiliens, était également dit « celui qui fut oint » après que son membre eut trempé dans le sang des menstrues. Ainsi que le souligne Barbara Walker dans *The Woman's*

Encyclopedia Of Myths And Secrets^[5], les premiers chrétiens gnostiques identifiaient Jésus au serpent. Elle prétend que quelques-uns parmi les chrétiens croyaient que le père de Jésus fut un serpent qui s'était glissé dans la couche de la Vierge Marie et qu'il avait pris la forme humaine du Sauveur. Cette interprétation renvoie aux légendes de Mérovée et d'Alexandre le Grand, dont on dit qu'ils furent engendrés par un serpent ou un monstre marin. Les Naasiens, qui adorent le serpent, voient en lui le messie.

Les auteurs qui, sans malice ou à dessein, ont mal interprété l'*Edda* ont vu en Balder un dieu bienveillant. Les Chaldéens, adeptes de la religion axée sur la relation mère-fils, étaient d'avis que Balder (Tammuz) personnifiait « le bon dieu, le fils bienveillant et fidèle ». Balder était un grand prêtre qui mourut pour le salut des Chaldéens, son peuple élu. Il fut sacrifié, descendit dans le monde souterrain afin de revenir lors d'un second avènement pour préparer une nouvelle terre et un nouveau ciel. Voilà presque mot pour mot ce que les chrétiens disent de Jésus. Selon James Churchward, les Chaldéens formaient une secte, non pas un peuple. Une légende nordique veut que Hod, un dieu aveugle, ait transpercé Balder d'un coup de lance en bois de houx. Les chrétiens disent qu'un centurion romain aveugle, nommé

Longinus, a transpercé le flanc de Jésus d'un coup de lance. Les anciens avaient consacré le jour des ides de Mars (le 15) à Hod et c'est ce même jour que les dirigeants de l'Église de Rome ont choisi pour célébrer Longinus¹⁹. L'obsession qu'entretenaient Hitler et les nazis envers la lance du destin fut héritée du culte de Balder (Baldur). Hitler croyait que la véritable lance se trouvait entre les mains des Habsbourg après avoir appartenu à Charlemagne et à ses descendants. Il croyait que quiconque la détenait était invincible mais elle lui fut de peu de secours après qu'il l'eût dérobée aux Habsbourg lors de l'annexion de l'Autriche. Le saint Graal de la légende du roi Arthur est censé avoir recueilli le sang du Christ après que le centurion Longinus lui eut transpercé le flanc. Il s'agit en fait d'un lien avec le sang du serpent, de Balder, le héros martyr auquel les Illuminati vouent un culte. Balder est devenu Jésus, la lumière du monde, alors que Loki est devenu Lucifer, l'ange qui apporte la lumière.

Le duo père-fils des Hébreux était souvent représenté sous les traits d'un homme à tête d'âne crucifié à un arbre. Balder, Tammuz et Jésus sont une même entité. Les Illuminati ont inventé le christianisme afin de leurrer les croyants qui se trouvent adorer des déités reptiliennes pensant qu'ils vénèrent leurs

contraires.

La Madone noire

À présent, nous sommes en mesure de voir pourquoi les laquais des Illuminati, tels que George Bush et son fiston, Bill Clinton, la famille royale britannique et tant d'autres, s'affichent comme des chrétiens exemplaires alors qu'ils prennent part à des rituels sataniques. Ils en connaissent la véritable signification. Dans leur esprit, le christianisme n'est qu'une version travestie du culte du serpent. La société occulte des Templiers a financé et conçu les cathédrales gothiques qui sont devenues les nouveaux temples à la gloire de la déesse serpent. Entre l'an 1170 et 1270, on érigea près de 80 cathédrales et de 500 églises en France seulement en l'honneur de Notre-Dame (El, Sémiramis, Marie). Les chevaliers de l'Ordre des Templiers étaient sous l'emprise des Illuminati, bien que tous les adhérents ne l'aient pas su, ainsi qu'il en est chez les francs-maçons aujourd'hui. Les Templiers firent de la croix rouge de Thor (Indara, Georges) leur symbole et, selon toute vraisemblance, ils adoraient un dieu chrétien, de même que les francs-maçons le font. Toutefois, le culte du serpent faisait son œuvre au sommet de la pyramide. Les cathédrales et les églises chrétiennes renferment une déesse, des symboles

astrologiques et solaires, voire sexuels, de même que les temples de la franc-maçonnerie. La chose se comprend puisque les deux Ordres ont été instaurés par une même force. Les grandes cathédrales ont été érigées sur les lieux même où l'on rendait auparavant le culte aux divinités païennes. Ainsi, Notre-Dame-de-Paris se dresse à l'emplacement d'un ancien temple d'Artémis (Diane, El). Les Mérovingiens vénéraient cette déesse à l'endroit même où se trouve Notre-Dame que gardent de nombreuses gargouilles des plus reptiliennes. La grande cathédrale de Chartres fut construite par les Templiers à l'emplacement d'un ancien lieu de culte païen. La cathédrale de Chartres, comme celle de Notre-Dame, servait à rendre le culte de la Madone noire (c.-à-d. El, la reine dragon). Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, les pèlerins chrétiens venus à Chartres prenaient part à un rituel en l'honneur de la Madone noire. Après la cérémonie de la messe, ils descendaient dans une crypte sise sous la cathédrale afin de vénérer Notre-Dame-de-Sous-Terre, une statue d'ébène représentant une femme assise tenant un enfant sur ses genoux. Il s'agissait de El et de son fils Balder. Remarquez que l'enfant était immanquablement assis sur le genou gauche de la mère, car le satanisme se désignait comme « la voie de la main gauche ». La Madone noire de Chartres

portait une couronne et l'inscription suivante était gravée sur son piédestal : *la Vierge qui donnera naissance*. La couronne est la représentation symbolique de l'ascendance reptilienne et marque un rang élevé chez les satanistes. On surnommait la Madone noire « la reine du Ciel » et la colombe en vint à symboliser la mère vierge. Remarquez que les armoiries de la famille d'Angleterre, avec leurs couronnes, leurs colombes, leurs lions et le reste, présentent les symboles du culte de serpent qui est toujours en place.

L'homme qui a œuvré le plus afin de faire progresser le culte de la Madone noire fut saint Bernard (1090-1153), abbé de Clairvaux en France, le fondateur de l'ordre cistercien. Le cher abbé affirma avoir connu l'illumination lorsque la Madone noire de Châtillon lui apparut, sortit un sein et en exprima trois gouttes de lait qui tombèrent dans sa bouche. Vous avez bien lu. Bernard de Clairvaux fut au cœur de la formation de l'Ordre du Temple aux côtés de la famille Saint-Clair, laquelle deviendra par la suite Sinclair. Lorsque l'Ordre du Temple fut constitué pour servir de façade au culte du serpent, ses adeptes prirent pour patronne la mère de Dieu ou la reine du Ciel, les nouvelles appellations de El et de Sémiramis. Les Chevaliers teutoniques firent de même, qui furent au service de la reptilienne maison de Habsbourg. La

déesse apparut partout sur les étendards des chevaliers qui combattaient en son honneur et criaient son nom pour lancer le ralliement. Ils combattaient pour El sous le nom de Marie et pour Balder sous le nom de Jésus. Cela explique pourquoi le christianisme, qui prétend être fondé sur l'amour du prochain, a pris part à des génocides sur une vaste échelle. Le Saint-Esprit de la trinité chrétienne est également féminin en hébreu et les premiers chrétiens voyaient en lui un versant féminin de la sainte trinité.

Le livre de la Bible doit son nom à la ville de Byblos où se trouvait un sanctuaire élevé à Astarté, version antérieure de Marie. Ce sanctuaire date du Néolithique et l'on disait de Astarté qu'elle était la véritable souveraine du monde. Ailleurs on la vénère sous le nom de mère Marie, Hathor, Déméter, Aphrodite et Kali. La ville d'Éphèse dans le sud-ouest de la Turquie a vu les balbutiements du christianisme. Le mythique personnage de saint Paul est censé avoir écrit une lettre destinée aux Éphésiens alors qu'un mythe veut que les Amazones aient fondé la ville. Éphèse fut un haut lieu du culte voué à la déesse Artémis (Diane) que vénéraient les Amazones. Je me suis rendu à Éphèse à l'été 2000 et, sur une haute colline qui surplombe les ruines de l'antique cité, se trouvent les vestiges d'une demeure dont

on affirme qu'elle fut celle de Marie, mère de Jésus. Cybèle était également vénérée par les Amazones. Parmi les rites associés à son culte, on pratiquait le baptême dans le sang du taureau sacré, lequel représentait Attis, son compagnon mourant, de qui Jésus est une copie exacte. Jusqu'au IV^e siècle av. notre ère, le temple de Cybèle à Rome se trouvait à l'endroit exact où l'Église fit ériger la basilique Saint-Pierre pour marquer sa nouvelle autorité. Un prêtre de Cybèle dénommé Montan fit un lien entre Attis et Jésus. Les montanistes furent persécutés par le pape, emprisonnés dans leurs églises et brûlés vifs^[7]. Cybèle était la déesse des cavernes, où de nombreux dieux rédempteurs similaires à Jésus sont censés avoir vu le jour. S'agissait-il du réseau souterrain des reptiliens ?

La rose rouge de El

Les différentes déesses de la sexualité, de la fertilité, de la lune et de Vénus sont autant de variantes de El. Les fonts baptismaux que l'on trouve dans toutes les églises catholiques découlent de la vasque de pierre magique dont parle l'*Edda*. Les embrasures de porte et les corniches des églises gothiques offrent des représentations stylisées de la vulve, dont plusieurs sont coiffées en leur sommet d'un pinacle clitoridien. Les vitraux présentent

les mêmes symboles, en particulier les fenêtres en rosace des cathédrales gothiques. L'une des fenêtres en rosace de la cathédrale de Chartres, dite *La Rose de France*, place Marie en son centre. Ces fenêtres sont orientées vers l'ouest, direction dévolue aux divinités féminines. La rose rouge est le symbole de la déesse qu'ont adoptée les Rosicruciens. Ils constituent un maillon important du réseau des Illuminati et prétendent que Noé — symbole des lignées reptiliennes — est leur ancêtre commun. L'Ordre de la Rose est également une autre société occulte proche des Illuminati qui compte d'anciens premiers ministres parmi ses membres, dont quelques-uns étaient satanistes^[8]. Voyez qui arbore une rose rouge au revers de sa veste ! La rose et la croix comptent parmi les symboles adoptés par certains francs-maçons. De nouveau, la Vierge Marie est associée à la rose car elle symbolise le culte rendu à la déesse. Les Romains disaient de la rose qu'elle était la fleur de Vénus et l'on parlait en ces termes de la reine Sémiramis. La rose rouge symbolisait la sexualité féminine, alors que la rose blanche ou le lys représentait la déesse vierge. Les chrétiens associèrent Marie à la rose et au lys, et la surnommèrent la rose sainte. Il s'agit du titre que porte en Inde la grande mère. Le rosaire qui sert au culte mère-fils chez les

catholiques fut emprunté au rosaire de mantras porté par la déesse guerrière Kali. Le chapelet servant à la prière chez les musulmans se nomme *wadija* qui signifie jardin de roses et, en latin, *rosarium* renvoie aux premiers rosaires qui servaient à l'adoration de mère Marie. Le code des satanistes afin de désigner les nouveau-nés destinés au sacrifice est « bébés de Rose-Marie ». Il s'agit bien sûr du titre du célèbre film de Roman Polanski, dont l'épouse Sharon Tate fut assassinée, alors qu'elle était enceinte, par le sataniste Charles Manson. Le Parti travailliste de Tony Blair a adopté la rose rouge comme logo grâce aux bons soins du ministre Peter Mandelson, tombé depuis en disgrâce. Les logos des autres grands partis politiques du Royaume-Uni sont la colombe pour les libéraux démocrates et le flambeau pour les conservateurs, deux symboles que perpétuent les Illuminati depuis des milliers d'années.

Shakespeare ou Lord Draconis ?

Les œuvres de Shakespeare sont émaillées de références, de codes et de symboles ésotériques et reptiliens. Ainsi, la reine des fées du *Songe d'une nuit d'été* est une version de la déesse Titania, qui régnait sur les Titans. Étant donné l'obsession des Illuminati envers les symboles, je pense que

le naufrage du Titanic cache davantage de choses que celles qui dorment sur le fond marin. Ces déesses sont associées à la mer et au monde sous-marin. Les passagers du Titanic se sont retrouvés par le fond. Pour ma part, je ne crois pas un mot de l'explication voulant qu'un iceberg ait perforé la coque du transatlantique. Dans le Sud de la Russie, la déesse Rhéa (Titania) était dite la Rouge et pour les Romains elle était la mère de Romulus et Remus. Dans *Le Songe d'une nuit d'été*, l'époux de Titania s'appelle Oberon. Ce personnage fut inspiré d'un vivant, un aïeul du véritable auteur des pièces signées Shakespeare, Edward de Vere de Loxley, 17^e comte de Oxford. Le chercheur étasunien Brian Desborough a démontré que les pièces de Shakespeare résultaient du travail d'un collectif d'initiés Illuminati de la première ère élisabéthaine qui regroupait de Vere, Sir Francis Bacon, John Dee et Edmund Spenser¹⁹. La reine Élisabeth I (1558-1603) était une hybride ; Bacon était un Templier, il dirigeait l'Ordre de la Rose-Croix et il supervisa la traduction de la Bible dite *King James Version* (cf. *Le Plus Grand Secret* pour tous les détails). Bacon écrivit un ouvrage intitulé *Nowelle Atlantide* dans lequel il présente une société qui deviendra par la suite les États-Unis d'Amérique, de même qu'il parla d'un « collègue invisible » lequel manipulait secrètement le cours des

événements. Ce collègue invisible devint la Société royale de Londres, fondée par les francs-maçons en 1660, dans le but d'édicter une pensée scientifique. Les œuvres de Shakespeare étaient truffées de références ésotériques que seuls les initiés pouvaient saisir. L.A. Waddell souligne que quelques passages de l'*Edda*, qui remonte à au moins six siècles avant Shakespeare, sont écrits dans un style que l'on qualifierait aujourd'hui de shakespearien^[10]. La famille de Vere tenait le haut rang parmi les hybrides reptiliens ; Edward portait le titre héréditaire de Lord Draconis, lequel revenait également aux descendants mâles de Vlad l'Empaleur, le célèbre comte Dracula. Edward de Vere avait été fait Lord chancelier de l'Angleterre et il comptait parmi ses ancêtres les princes d'Anjou et de Guise. La maison d'Anjou est apparentée à la maison de Lorraine, l'une des plus influentes parmi les reptiliens à ce jour. La dynastie des Plantagenêt, qui régna sur l'Angleterre de Henri II (1154) à Richard III (1485) était issue de la maison d'Anjou. Le baron Thomas Babington Macaulay, historien royal, écrivit en 1861 que les de Vere « formaient la plus ancienne et la plus illustre lignée aristocratique de l'Angleterre » grâce à leurs ancêtres mérovingiens, celtes et scythes^[11]. Sir Laurence Gardner les décrit comme la véritable lignée royale de la race des elfes.

Autant dire que ce sont des reptiliens capables de se métamorphoser à leur gré.

La franc-maçonnerie et le culte du serpent

La franc-maçonnerie est la plus importante société occulte qui soit ; elle sert d'écran au culte du serpent, bien que la plupart de ses adhérents n'en sachent rien. Le héros de la franc-maçonnerie est Hiram Abif, dont la légende veut qu'il ait été grand maître et architecte du Temple de Salomon. On l'aurait tué après qu'il eut refusé de livrer les secrets maçonniques. Son histoire présente plusieurs similitudes avec la légende entourant la mort de Osiris. Il ne faut pas confondre Hiram Abif et Hiram 1^{er}, roi de Tyr de 969 à 936 av. notre ère, qui envoya à Salomon des matériaux pour la construction du Temple. C'est que Hiram Abif était prétendument originaire de Tyr (une place forte des Templiers) et Ty est un autre nom de Balder. Les francs-maçons ont surnommé Hiram Abif « le fils de la veuve » et « l'architecte tyrien ». La veuve peut être un code pour désigner El et le fils Balder. Ce dernier était parfois considéré comme « le fils illégitime de la veuve ». Ainsi, le signal de détresse qu'emploient les francs-maçons est le suivant : *Le fils de la veuve n'a-t-il droit à aucune assistance ?* L'Edda parle d'une tribu qui

combattit le culte du serpent — les Hrym — qui allaient devenir les Hermines germaniques. Tacite, l'historien romain, nous dit que ces derniers descendaient de Hermine, que Waddell associe à la lignée de Wodan.

Le secret des secrets que conservent les sociétés occultes depuis des millénaires tient à la vénération des reptiliens et de leurs reines dragons, et à leurs jeux de coulisses pour que les leurs détiennent le pouvoir. Jim Shaw, un ancien franc-maçon parvenu au 33^e degré, fut admis en plusieurs cénacles qui gravitent autour de la franc-maçonnerie. Après avoir atteint les échelons supérieurs de l'Ordre, il constata ce qu'il en était vraiment et se chargea d'en dénoncer les pratiques dans un exposé intitulé *The Deadly Deception*. Il fut admis au 33^e degré du rite écossais en son siège suprême, sis sur la 16^e rue à Washington, à proximité de la Maison-Blanche. L'architecture de cet édifice rappelle les anciens temples égyptiens, gardé par deux sphinges couchées sur son parvis. Cela nous apprend-il quelque chose à propos du sphinx de Gizeh ? Un cobra s'enroule autour du cou de l'une des sphinges du temple de Washington, alors que l'autre présente les symboles de la fertilité et de la procréation^[12]. Derrière la rangée de colonnes qui délimite la façade du temple se trouve représenté un immense soleil

levant, symbole de Horus ou peut-être de Sol, la déesse du Soleil. Six imposants serpents dorés encerclent le soleil et, selon Shaw, le serpent est tout aussi présent dans le saint des saints franc-maçon. Lisons ce qu'il a écrit :

« ... le visiteur remarquera que les murs sont décorés de serpents. On en trouve de toutes sortes, quelques-uns sont de taille imposante. La représentation de serpents est très présente dans le rite écossais ; c'est pourquoi les murs du temple en sont décorés^[13]. »

Le symbolisme serpent, le culte de la déesse et l'occultisme se dégagent sans conteste du fondement même des États-Unis. Les Romains qui vénéraient le serpent s'adressaient à la déesse sous le nom de *Venus columba* ou Vénus la colombe. Columba est devenu le nom symbolique pour désigner El ou Sémiramis. Ce nom sera partout présent dans le Nouveau-Monde. Ainsi, nous retrouvons Christophe Colomb (son nom véritable était Colon) qui porta le culte du serpent dans les Amériques. Il y a un pays, la Colombie ; une province canadienne, la Colombie-Britannique ; le district de Columbia où se trouve Washington ; la Columbia Pictures, une fabrique d'images au service des Illuminati ; l'université Columbia ; la Columbia Broadcasting, le réseau de télévision étasunien. Une horrible tuerie est survenue à Columbine High

School aux États-Unis et, quand on connaît l'obsession des Illuminati pour les noms et symboles, le choix de l'emplacement n'étonnera guère. En Angleterre, la grande loge de la Franc-maçonnerie est sise rue Great-Queen en référence au culte de la reine serpent, El. Les Illuminati parlent de l'Angleterre comme de la mère-patrie et du Parlement britannique comme de la « mère de tous les parlements ». Toutes les désignations relèvent du symbolisme en référence à la déesse, de Britannia à Barati la phénicienne.

Albert Pike, le Pontife suprême de la franc-maçonnerie universelle au XIX^e siècle, affirma que l'Ordre qu'il présidait constituait une résurgence des anciennes religions qui eurent cours à Babylone, en Egypte, en Perse, à Rome et en Grèce. « La franc-maçonnerie est en tous points identique aux anciens mystères », écrivit-il dans la bible de l'ordre intitulée *Morals And Dogmas*. Ceci explique pourquoi nous y retrouvons les mêmes symboles, les mêmes connaissances, sauf que la franc-maçonnerie n'est pas une réédition des anciens mystères, mais leur continuation. Ils n'ont jamais disparu, ils se sont simplement soustraits à la vue générale. La franc-maçonnerie illustre parfaitement de quelle manière les Illuminati ont dissimulé la vérité derrière un monceau de mystères, de contradictions et

de mensonges. Et nul n'est plus victime de ces supercheries que les francs-maçons des degrés inférieurs. Jim Shaw atteste que la majorité des adhérents de l'Ordre reçoivent de fausses informations. Même ceux qui atteignent le 33^e degré, le sommet de la pyramide, ne connaissent pas toutes les véritables visées de l'organisation. Le symbolisme est le véritable fondement des codes et langages secrets des hybrides et des Illuminati et la franc-maçonnerie se définit elle-même comme une religion pure exprimée par des symboles. Aussi, suffit-il de mal interpréter les symboles pour se gourer du tout au tout sur la raison d'être du système. Voici ce qu'a écrit Albert Pike dans *Morals And Dogmas* à propos des degrés bleus, les trois paliers inférieurs qui alimentent les rites de York et d'Écosse :

« Les degrés bleus sont en quelque sorte le portique du temple. On présente quelques symboles à l'initié mais on le trompe délibérément sur les interprétations qu'il faut en donner. On ne cherche pas à lui en faire comprendre le sens ; on souhaite seulement qu'il s'imagine les comprendre... Les véritables interprétations sont réservées aux seuls adeptes, les princes de la franc-maçonnerie (ceux des 32^e et 33^e degrés)¹⁴³. »

Du double sens des mots

Même les adeptes des 32^e et 33^e degrés sont bernés, à moins d'appartenir à une

lignée hybride. Jim Shaw raconte que deux interprétations sont présentées aux francs-maçons, selon qu'ils appartiennent aux degrés inférieurs ou supérieurs. Mais il en existe une troisième, la vérité tout simplement, qui n'est confiée qu'à une élite recrutée parmi les hybrides et qui passeront ensuite chez les Illuminati. Shaw révèle que les francs-maçons adorent la nature, le Soleil et la lune, représentés par le phallus. Il en est de même chez les chrétiens. Le phallus représente l'union sexuelle du Soleil mâle et de la Terre féminine qui apporte la vie. Cela est vrai en quelque sorte mais il s'agit tout de même d'une entour-loupe. Prenons le symbole de la franc-maçonnerie, l'équerre et le compas (cf. le schéma 29). Il se trouve toujours au-dessus du fauteuil ou trône du grand maître, lequel se trouve du côté oriental du temple, soit en direction du soleil levant. Les églises chrétiennes sont érigées face à l'est pour la même raison. Shaw raconte que l'on explique aux adeptes des degrés inférieurs que l'équerre doit leur rappeler d'être honnêtes et de jouer franc jeu, alors que le compas leur rappelle de circonscrire leurs passions et de refréner leurs désirs. Permettez-moi de rire ! Le franc-maçon pédophile George Bush a probablement raté ce meeting. Shaw poursuit en disant qu'on leur présente ultérieurement la véritable signification des symboles, à savoir que le compas symbolise

le phallus solaire qui engrosse la terre féminine, représentée par l'équerre^[15]. Voilà ce que symbolisait le monogramme de la reine Victoria et du prince Albert — un V et un A inversés — deux reptiliens de haut rang (cf. le schéma 30). Shaw ajoute que la lettre G présente sur l'emblème de l'Ordre fait également l'objet d'une fausse représentation. D'abord on dit aux nouveaux venus qu'elle symbolise Dieu (*God*), pour ensuite leur dire qu'il s'agit de la divinité et, plus tard, de la géométrie.



Schémas 29 et 30 : *L'équerre et le compas, symboles de la franc-maçonnerie, représentent le mâle fécondant la femelle afin de perpétuer la lignée. Un symbole semblable sert de monogramme à la reine Victoria et à son très maçonnique époux, le prince Albert.*

Mais Shaw explique qu'il s'agit véritablement du principe génératif mâle, le dieu Soleil ou le phallus. Il s'agit d'une partie de l'explication. Chez les Illuminati, le G représente le principe génératif des lignées hybrides, c.-à-d. leur perpétuation et leur protection. Le point à l'intérieur du

cercle représente la fécondation de la femme (le cercle) par le mâle (le point). Il existe un autre symbole solaire, composé d'une flamme et d'un cercle, comme celui que l'on trouve sur le monument de John F. Kennedy, mais il symbolise le caractère hybride de la lignée. Il en est de même des vaisseaux qui décorent les temples francs-maçons. La coque en est l'élément femelle (en anglais on parle des bateaux en employant la forme féminine) et le mât est le phallus. On raconte aux initiés des degrés inférieurs que le cercle et le point représentent l'individu (le point) contraint par les limites du devoir (le cercle). C'est tordant ! L'ensemble des codes et des symboles des sociétés occultes a trois degrés de signification, selon que l'on s'adresse aux initiés du rang inférieur, à ceux du rang supérieur et à ceux qui parviennent à passer chez les Illuminati, à qui on réserve le véritable sens dissimulé derrière la rhétorique. En prêtant le serment du sang (dit l'obligation), l'initié consent à subir la torture et à mériter la mort s'il révèle les secrets de l'Ordre. Cet engagement assure l'étanchéité entre les échelons, de sorte que les initiés des rangs supérieurs ne sont pas tenus de révéler quoi que ce soit à leurs inférieurs. En fait, ainsi que Jim Shaw l'a découvert, même les initiés qui parviennent au 33^e degré ne se voient rien confier de significatif.

L'important est réservé à ceux qui existent en dehors du cadre officiel de la franc-maçonnerie et seuls quelques privilégiés se rendent aussi haut. La franc-maçonnerie consacre le triomphe du leurre et de l'hypocrisie. Les serments d'allégeance que doivent prêter les initiés prévalent sur ceux qui les auraient précédemment engagés envers leur pays ou leur peuple, qu'ils soient présidents, premiers ministres, députés, sénateurs, juges ou policiers. Jim Shaw poursuit :

« Un franc-maçon jure de ne jamais trahir les secrets d'un congénère et de le protéger même si cela signifie dissimuler les preuves d'un crime. À certains échelons, on accepte de taire la trahison et le meurtre. Dans les échelons supérieurs, on ne déroge au serment sous aucune exception. En vertu des obligations qui lui sont faites, un franc-maçon peut déposer un faux témoignage, se parjurer ou, dans le cas d'un juge, rendre un jugement arbitraire afin de protéger un autre franc-maçon¹¹⁶. »

Voilà encore un exemple éloquent du culte du serpent à l'œuvre ! La grande majorité des chefs politiques, des mandarins des gouvernements, des juges, des policiers, des magnats des médias ont prononcé ce serment. Quelqu'un se demande-t-il encore pourquoi la vérité a du mal à se faire jour ?

La mort sacrificielle de la princesse

Diana

Sachant ce que nous savons désormais sur les sociétés occultes et leurs raisons d'être, le meurtre sacrificiel de la princesse Diana aux mains des Illuminati trouve son sens. Et la reine dragon, fut plus tard associée à Hécate, aux pouvoirs maléfiques, que les satanistes vénèrent. Par suite de l'assassinat de son mari à Dallas, Jacqueline Kennedy s'est rendue dans l'île de Délos dans la mer Égée, lieu mythique de la naissance d'Artémis, déesse de la lune que les Romains nommeront Diana, et terre de prédilection de Hécate, la déesse des arts infernaux. Délos est surnommée l'île de la mort. Hécate était à la fois vierge et putain. On dressait la statue de Hécate aux carrefours qui sont peu à peu devenus des lieux sacrés. Les sorcières et les grands maîtres de la franc-maçonnerie accomplissent leurs rituels à des carrefours, lesquels symbolisent les vortex issus de la rencontre des lignes du champ magnétique. Lors des rituels de magie sexuelle, les participants s'affublent des vêtements réservés au sexe opposé et s'adonnent à la bisexualité. Souvenons-nous que les Scythes, sous la domination des Amazones, portaient des vêtements féminins lorsqu'ils accomplissaient des rites sexuels en l'honneur de leur déesse. Les carrefours servaient à la pratique de

sacrifices humains et animaux ; Hécate était également la déesse de la mort, de la sexualité et de la sorcellerie.

Le symbolisme entourant l'assassinat de la princesse Diana s'impose donc à l'évidence. Elle fut tuée à l'intérieur du tunnel du Pont de l'Alma, à l'endroit même où s'y superpose en surface la route qui conduit au Pont de l'Alma. Il s'agit d'un important carrefour de Paris. Diana mourut au point du jour le 31 août. Selon le calendrier satanique, la fête de Hécate est le 13 août mais, selon la loi satanique des nombres inverses, le jour où on lui accorde un sacrifice est le 31^[17]. Au Moyen Âge, les Mérovingiens ont construit extra-muros, c.-à-d. en dehors de l'enceinte de la ville, une chambre souterraine où ils rendaient le culte à Diane et pratiquaient les sacrifices humains. Ce lieu de culte remonte aux environs de l'an 500 et longtemps les rois (d'ascendance reptilienne) qu'opposaient une dispute territoriale choisissaient cet endroit pour se livrer un combat dont l'issue déterminait le propriétaire terrien. L'endroit exact où se trouvait le lieu sacrificiel en l'honneur des déesses Hécate et Diane se trouve désormais dans le tunnel du Pont de l'Alma. Le mot *pont* est dérivé du nom de Pontifex, un grand prêtre romain, et signifie passage, tandis que Alma est dérivé de Al-Mah, une déesse lunaire du Moyen-Orient^[18]. Le sens occulte du Pont

de l'Alma se trouve donc être *le passage vers la déesse de la Lune*, qui n'est autre que Diane, Hécate ou El. Cybèle, la déesse que vénéraient les Amazones et qui fut adorée à Rome en même temps que Hécate, s'appelait également Alma. Si on mit tant de temps à dégager la princesse de la berline accidentée avant de la conduire à l'hôpital, c'est parce qu'elle devait mourir sur le lieu du sacrifice. La princesse fut inhumée au milieu d'une île au centre d'un lac parmi les symboles de la déesse éponyme. Son frère, le comte Spencer, fit mettre quatre cygnes noirs sur les eaux du lac entourant le tombeau de Diana. Selon les mythes scandinaves, les Walkyries s'incarnaient sous la forme d'un cygne et pouvaient se transformer grâce à leurs plumes magiques^[19]. Le cygne fut souvent le symbole des religions païennes. L'assassinat sacrificiel de la princesse Diana est raconté en détail dans *Le Plus Grand Secret*. (**tome 2 ; chapitre 19**)

Le retour incessant de Troyes

Les événements qui sont survenus dans l'ancienne Troyes ont une étrange résonance avec la mort de la princesse Diana et au-delà. L'ascendance mérovingienne remonte à plus loin que la guerre de Troyes. Lorsqu'ils fondèrent Paris, les Mérovingiens lui donnèrent le

nom d'un prince troyen, Pâris, l'amant de la reine Hel-ène. Selon Babara Walker, auteur de *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets*, on disait de Hélène qu'elle était une incarnation de la déesse Lune, une vierge qui était fille de Hécube ou Hécate^{20}. Hélène de Troyes était appelée Helle et Sélène ; elle était vénérée à Spartes lors de partouzes^{21}. Troyes signifie « trois endroits » en grec et en hébreu, et renvoie assurément au symbolisme de la triple déesse de l'Atlantide, où existait une divinité en trois personnes ou trinité. Hécate était surnommée Hécate aux trois chemins^{22}. Le nom de Troyes est à l'origine de celui de Tripoli, la capitale de la Libye, que l'on associe aux Amazones.

Selon les légendes troyennes, Hélène épousa Ménélas, le roi Lune, à qui fut promis l'immortalité en raison du caractère sacré de cette union. Lorsque Hélène s'enfuit avec le prince Pâris, Ménélas, soucieux de préserver son immortalité et la fortune que son mariage lui avait apportées, prit la mer avec son armée afin de la récupérer. Cet événement marqua le début de la guerre entre les Grecs, dirigés par les hommes, et les Troyens, dirigés par une femme. De nombreuses prêtresses de Satan adoptent le prénom Hélène, Héléné, Élane (El-aine)^{23}, ce qui ne veut pas dire que toutes les femmes prénommées ainsi sont des satanistes convaincues. C'est sous le

nom de Hélène que Hélène de Troyes devint la reine symbolique de la Grande-Bretagne à l'époque païenne. Nous avons vu qu'après la chute de Troyes un parent de Hélène, un Troyen nommé Brutus, prit la mer et navigua vers l'Ouest jusque dans l'Archipel britannique pour fonder Caer Troia, la Nouvelle Troyes, devenue Londres. Parmi les déclinaisons du nom de El et Hélène, on trouve Helenia, Helga, Hild, Helsinki, Holstein et Hollande (la terre de Hel), l'un des hauts lieux du pouvoir reptilien sur Terre. L'écrivain latin Pline affirme que les peuples de la *Scandinavia* (Scandinavie) étaient les enfants de Mère El appelées *Helleviones*^[24]. Ils croyaient qu'elle vivait dans les sureaux, les arbres des elfes. Sir Laurence Gardner affirme que les descendants du dragon furent appelés la race des Elfes et que les elfes, les fées et les lutins symbolisent « les représentants des différentes castes à la succession du roi^[25] » (la hiérarchie reptilienne). Les contes de fées sont émaillés de légendes de dragons et de luttes pour le pouvoir. Le crapaud qui se transforme en prince et la princesse emprisonnée dans une tour d'ivoire qui donne naissance à un crapaud représentent le pouvoir de métamorphose propre aux reptiliens.

Le culte du serpent n'est autre que le

satanisme

Les satanistes font encore appel aux déités, aux symboles et aux rituels des Anciens parce qu'ils représentent la même force qui régit les hybrides. Ainsi, on trouve aux États-Unis le Temple de Seth, une antenne de l'Église de Satan fondée par Anton LaVey. Le Temple de Seth fut fondé en 1975 par Michael Aquino, le principal représentant du réseau mis en place par les Illuminati pour exercer la domination psychologique. Les représentations picturales de Seth remontent à l'an 3 200 av. notre ère, alors que le combat rageait entre les hyperboréens et les adorateurs du serpent (Schéma 31). Le site Web du Temple de Seth nous apprend ceci :

« La grande pyramide de Gizeh est l'un des derniers monuments antiques à établir un lien avec l'idée de vie après la mort, caractéristique du culte de Seth. La grande pyramide est dotée d'un conduit aérien dirigé vers l'étoile Alpha Draconis pour que l'akh du pharaon puisse y retourner après son passage terrestre. Alpha Draconis est l'étoile de Seth dans la Grande Ourse²⁶¹. »



Schéma 31 : Le dieu Seth, au corps de lévrier, au museau effilé et aux yeux bridés ; la version égyptienne de Balder.

On croit savoir que Alpha Draconis sert de base à l'aristocratie reptilienne. Les anciens Égyptiens l'appelaient *Thurban*, qui désigne le dragon en arabe. Les architectes des pyramides les alignèrent en direction de *Thurban*, laquelle était l'étoile polaire au cours du III^e millénaire av. notre ère. Les Hyksos, qui envahirent l'Égypte et y régnèrent de 1785 à 1580 av. notre ère, adoraient Seth et installèrent leur capitale à Avaris sur un ancien lieu de culte qui lui était consacré. Ils représentèrent Seth avec une tête d'âne. Une lignée de grands prêtres de Seth accéda au pouvoir royal, notamment Séthi (*homme de Seth*) et Setnakt

(*Puissant est Seth*). Ces gens officiaient au culte du serpent.

Hollywood ou la terre des illusions

Il importe de souligner que, pour être en mesure de comprendre le temps présent, il faut connaître le passé. Voilà pourquoi les hybrides et les Illuminati ont consacré autant d'efforts à récrire l'histoire de la Terre. À cet égard, Hollywood est incomparable. Les druides vénéraient les arbres et le houx en particulier. Ils en ont fait leur symbole le plus sacré car il symbolisait Mère Holle ou El, la déesse du monde souterrain. Nous sommes maintenant en présence de Hollywood, le lieu planté de houx, endroit magique et terre d'illusions servant la propagande des Illuminati, qui conditionne les esprits à partir de la Californie. Le bois de gui servait à confectionner les baguettes magiques. On l'associait au vagin de El et, en allemand, *hohle* signifie caverne ou tombe²⁶. La caverne est le lieu où naissent les divinités similaires à Jésus. Les baies de houx rouges symbolisent le sang féminin, alors que les baies blanches symbolisent la semence masculine et la mort. L'importance du houx se constate par la place prépondérante qu'il occupe dans les cantiques de Noël où les chrétiens chantent glorieusement que « le houx porte la couronne ». À propos, la

résidence officielle de la reine en Écosse est le palais de Hollyroodhouse à Édimbourg. *Road* est le nom que l'on donne au cormier dans l'*Edda*. Le nouveau Parlement écossais se trouve sur Hollyrood Road. Surplombant le palais royal, dans les hauteurs de Hollyrood Park, se trouve un rocher appelé le « siège du roi Arthur ».

Si vous êtes peu familiers avec les sujets abordés jusqu'ici, j'espère que vous vous rendez compte à quel point le passé est garant du présent et que les forces invisibles qui gouvernent le jeu sont présentes partout, pour peu qu'on veuille bien les voir.

CHAPITRE XI

Et l'Homme créa Dieu

Il nous a bien servi, le mythe du Christ.

— Léon X

La religion est le levier de contrôle psychologique collectif le plus efficace qui soit. Elle est l'arme de choix parmi l'arsenal qu'emploient les reptiliens depuis des millénaires. Elle a posé un carcan autour des esprits pour mieux assujettir les êtres à la peur et à la servitude. Des populations entières se plient de bon gré aux diktats d'hommes de robe qui distillent leurs enseignements sous le couvert de la parole divine. Il faut souffrir aujourd'hui pour mériter le paradis plus tard. Le paradis est toujours remis à plus tard.

De Babylone à Rome

Le plan détaillé relatif à la domination des esprits par le biais de la religion fut figolé à Babylone en Mésopotamie. Cette ville fut également le point de départ d'une escroquerie d'envergure internationale qui consiste à prêter de l'argent qui n'existe pas et à facturer des intérêts à l'emprunteur.

Babylone est devenue le siège des Anunnaki à la suite de l'Empire sumérien. Ils ont plus tard déplacé leurs opérations à Rome. C'est alors que l'on a assisté à l'édification de l'Empire romain et à la fondation de la Sainte Église, calquée bien entendu sur le modèle de Babylone. Signalons que le mot *basilique*, qui décrit une église privilégiée à laquelle le pape accorde ce titre — par exemple la basilique Saint-Pierre de Rome —, trouve son origine latine de *basiliscus*, qui deviendra en français *basilic* pour décrire un reptile auquel les Anciens attribuaient le pouvoir de tuer par son seul regard (cf. Le Petit Robert). Le même mot en vint par après à désigner un petit roi. Nous sommes à nouveau en présence d'un lien entre un serpent et la monarchie. Il est question d'un basilic dans le Psaume 91 mais le mot s'est perdu dans la traduction de la Bible dite *King James Version* pour être remplacé par « vipère ». Plus tard encore, le mot *basilic* fut associé au coq. Nous verrons qu'une légende lie saint Pierre au coq. Aurait-il été convenant que le cœur des opérations de l'Église babylonienne de Rome soit nommé en hommage à un serpent royal

De Rome à Londres

L'Empire britannique a émergé dès lors que les hybrides, sous la conduite de

Guillaume d'Orange-Nassau, établirent leur nouveau quartier général à Londres en 1688. En réalité, les empires de Sumer, de Babylone, de Rome et d'Angleterre doivent leur existence à une même force dominante. À Babylone, on eut recours à la structure qui avait fait ses preuves à Sumer, c.-à-d. un haut clergé servant d'intermédiaire entre le peuple et les dieux. Cette position privilégiée conféra un grand pouvoir aux prêtres. Sous l'Empire babylonien, les Anunnaki cherchaient à renaître des cendres de Sumer et à élaborer une stratégie visant à assurer leur mainmise sur les affaires humaines par le biais d'institutions écrans et de prête-noms. Pour cela, il fallait faire disparaître la mémoire humaine et les archives de l'histoire, en particulier ce qui touchait leur participation à la conduite des affaires et la suppression des connaissances ésotériques qui auraient permis aux hommes de comprendre l'amplitude de leur force. Dans son ouvrage *Our Haunted Planet*, John A. Keel affirme qu'ils ont alors choisi la religion comme arme avec laquelle assiéger l'esprit humain :

« ... Les êtres para-humains du Serpent sont encore parmi nous. Ils étaient probablement vénérés par ceux qui ont érigé les rangs de menhirs à Stonehenge et par les peuplades oubliées qui ont creusé les sillons dans le sol de la Pampa de Nazca en Amérique du Sud... En quelques endroits du monde, les êtres du Serpent se sont fait passer pour des dieux et

ont reproduit les techniques propres à l'intelligence suprême (Dieu). Ainsi ont vu le jour les religions païennes axées sur les sacrifices humains. Le conflit, en ce qui concerne les hommes, s'est transformé en querelles opposant les races et les religions. Plusieurs civilisations fondées sur l'adoration de ces faux dieux ont vu le jour en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud pour ensuite disparaître.

Dès lors qu'un individu s'était engagé, il avait ouvert une brèche par laquelle une chose indéfinissable (peut-être une masse indécélable d'énergie intelligente) pouvait s'emparer de son corps et exercer une domination sur son subconscient... La race humaine était ainsi manœuvrée ... Chacun devait s'engager sciemment à servir l'une ou l'autre des forces opposées... L'enjeu de la bataille était, ce que l'on appellera par la suite, l'âme humaine⁴³. »

Ainsi, en choisissant de vénérer une déité ou un dieu, on ouvre son âme aux forces que représente cette déité ou ce dieu. Marie et Jésus, par exemple, représentent des forces différentes de celles que leur prêtent les croyants. Il faut que les gens s'affranchissent de la religion afin de reprendre possession de leurs esprits. Une mise au point s'impose à propos du symbolisme solaire qui trouvera sous peu une importance considérable. La plupart croient que le Soleil représente le pouvoir masculin et la Lune le pouvoir féminin. Cela se comprend, d'autant que les apparences vont en ce sens. Mais il y a un hic. À un moment charnière de l'histoire, le

culte de la déesse fut remplacé par le culte d'un dieu. Mais cette substitution n'était que superficielle et visait à duper la population. Pour supprimer la connaissance héritée des Anciens, sans parler de la vérité historique, il devenait nécessaire de détruire les références extérieures au culte de la déesse, même si les initiés poursuivaient leurs œuvres. En conséquence, les trois religions monothéistes furent inventées dans l'intention de propager ouvertement un culte masculin alors que, en réalité, elles servaient de nouveaux véhicules au culte féminin. Pour y parvenir, on n'a pas craint de représenter les déesses sous des traits masculins.

La déesse du Soleil

Dans les oubliettes de l'histoire, le Soleil était une figure féminine^[2]. Au Japon, où l'on adore le serpent depuis longtemps, les clans dirigeants affirment descendre de la déesse Soleil. L'impératrice Himiko régnait sur les tribus japonaises en l'an 238 qui la surnommaient Fille du Soleil. La déesse Aditi, la grande mère des Hindous, était figurée par un soleil. On disait qu'elle était la mère des Adityas, qui représentaient les douze signes du zodiaque. Le Soleil était le vêtement de la déesse. Lorsque les chrétiens firent de la Vierge Marie leur

version de la déesse, ils prétendirent qu'elle était vêtue de Soleil. Le Soleil est une déesse du bouddhisme tantrique. Les anciens Arabes adoraient le Soleil sous les traits de la déesse Atthar qu'ils présentaient comme le flambeau des dieux. Les Celtes vénéraient une déesse solaire appelée Sulis, dont l'étymologie du nom renvoie à la fois à œil et soleil, deux symboles qui paraissent sur le dollar américain et sur le Grand Sceau des États-Unis d'Amérique. Elle fut également appelée Sul, Sol et Sunna. On lui éleva un sanctuaire à Avebury dans le Wiltshire en Angleterre, où se trouvent des ensembles mégalithiques. On adorait Sul en des endroits élevés, de même que l'on vénérât El et ses déclinaisons du haut des montagnes. En Angleterre, les sanctuaires de la déesse Sul furent généralement aménagés sur des montagnes surplombant un cours d'eau, notamment à Glastonbury Tor et à Bath. En surplomb de Bath, par exemple, on trouve Solsbury Hill. Dans le Wiltshire, Salisbury est un important sanctuaire en l'honneur de la déesse Soleil où se trouve la célèbre cathédrale éponyme tant prisée du prince Charles. Lorsque les Romains prirent pied dans l'Archipel britannique, ils s'adressèrent à cette déesse sous le nom de *Sol Minerva*, qu'ils représentèrent sous la forme d'un hibou. Ce même symbole caractérise aujourd'hui la villégiature de Bohemian Grove dans le

Nord de la Californie. Le tracé routier qui entoure l'immeuble du Congrès américain à Washington présente aussi la forme du hibou (cf. *Le Plus Grand Secret*). Le lion est devenu un symbole solaire après que l'on ait soustrait la vérité à la vue, mais il avait depuis longtemps représenté la déesse. La déesse mère Athor fut représentée comme un sphinx à tête de lion.

Mystérieuse Babylone

Les écoles de mystères et les sociétés occultes destinées à faire progresser les plans des reptiliens prirent une expansion rapide après le II^e millénaire av. notre ère. Au cours de cette période, la Cour royale du Dragon infiltrait les écoles de mystères égyptiennes et les autres structures garantes du pouvoir. L'historien juif Eupolemus dit que des géants construisirent Babylone après le déluge, bref la promo habituelle. Selon un texte babylonien, ces géants étaient nuls autres que les Anunnaki. Les prêtres anunnaki de Babylone inventèrent alors une nouvelle histoire et une vérité religieuse en vertu desquelles ils pouvaient exercer leur ascendant sur l'esprit, les émotions et, conséquemment, les corps physiques des croyants. Ce faisant, ils ont remplacé des vérités spirituelles par des contes de fées mettant en scène des personnages fictifs auxquels les gens ont

cru comme s'ils avaient existé. À cette époque, on parlait encore des dieux à la forme plurielle parce que la supercherie n'en était pas encore à l'étape où les divinités allaient être amalgamées en un seul Dieu. Lorsque ce moment arriva, on s'est empressé de supprimer les preuves attestant de l'existence des dieux. Le clergé hébreu s'y employa, de même que les traducteurs anglais de la Bible. La religion babylonienne avait formé la matrice des religions qui allaient suivre. Voyez un peu : à Babylone on vénérât une trinité composée du père, Nimrod, représenté par un poisson, du fils, Tammuz ou Ninus, dont on dit qu'il mourut le 25 décembre afin de sauver l'humanité, et de la reine Sémiramis, l'Isis babylonienne, représentée par une colombe. On prétendait que le père et le fils ne formaient qu'un. Lorsque Tammuz mourut pour racheter les fautes de l'humanité, le clergé affirma qu'il fut mis au tombeau et que trois jours plus tard, lorsqu'on roula la pierre qui en cachait l'entrée, son corps avait disparu. Cette histoire courait plusieurs millénaires avant l'avènement du christianisme et elle ne constitue que l'une des nombreuses versions de l'histoire de Jésus. J'oubliais, lors des fêtes du printemps qui marquaient la mort et la résurrection de Tammuz, on distribuait des brioches décorées d'une croix solaire semblables aux brioches du

carême que les chrétiens consomment encore à l'approche du Vendredi saint. Le christianisme est un paganisme recyclé qui condamne hypocritement les païens.

Les fils de dieu

Tammuz était le nom du dieu sumérien Dumazi ou Damu (le « fils unique engendré » ou « fils du sang ») qui servit de modèle aux fils de Dieu ultérieurs, dont Jésus. Les Hébreux héritèrent Tammuz des Babyloniens et les archives romaines en parlent comme du principal dieu des juifs. Un mois du calendrier juif est encore consacré à Tammuz, dit « le serpent qui émana de Anu, le dieu céleste^[3] ». Et Anu, nous disent les tablettes sumériennes, était le chef des Anunnaki. Les rois de Mésopotamie étaient censés descendre de Tammuz. On prétendait que son sang avait fait fleurir la contrée et on disait de Tammuz qu'il était guérisseur, sauveur et berger de son peuple. Il mourut le front ceint d'une couronne d'épines de balsamier. Au jour du Pardon, on tuait l'agneau sacrificiel qui symbolisait Tammuz. On l'adorait à Jérusalem où son histoire serait répétée en détail, cette fois au profit de Jésus. La grotte de la Nativité à Bethléem où l'on prétend que Jésus est né est celle-là même où, selon les Anciens, Tammuz a vu le jour. Jérôme, qui traduisit la Bible, admit

que Bethléem était un lieu consacré à Tammuz, dieu de la fertilité, esprit du grain. Bethléem signifie « maison du pain » ou « maison du grain », Horus, le fils de dieu de la mythologie égyptienne, naquit dans le « lieu du pain » et Jésus affirma être le « pain de la vie ».

Le clergé s'empara de la religion solaire et des connaissances religieuses, ésotériques, astrologiques et astronomiques de l'ancienne Sumer et les dissimula sous des affabulations symboliques. Il en opaqu ainsi le véritable sens, sauf pour les initiés, alors qu'il introduisit des schèmes de croyances stricts pour édifier un système religieux qui allait devenir une prison. Toutes les grandes religions, soit le judaïsme, l'islam, le christianisme, l'hindouisme et le bouddhisme, ont les mêmes fondements : les connaissances et croyances sumériennes, héritées de la Lémurie et de l'Atlantide. Les principales religions sont nées dans les anciennes colonies de Sumer. Toutes ne s'appuyaient pas nécessairement sur les mêmes éléments de ces anciennes croyances mais elles sont toutes sorties de cette matrice. Le clergé avait pour tâche de supprimer la véritable connaissance ; aussi détourna-t-on le sens des anciennes croyances qui auraient libéré l'esprit des fervents jusqu'à en faire la personnification du Mal. Le clergé dut inventer des histoires pour que le peuple se

sente impuissant, insignifiant, pour lui donner soif de divinités de son cru. En se faisant l'intermédiaire des dieux (qui deviendraient. Dieu) et l'interprète de la loi livrée par ces divinités de pacotille, le clergé pouvait dominer le peuple pour ses maîtres, les reptiliens et autres entités.. Pour faire cesser la révolte populaire devant la suppression de la connaissance et la pauvreté, le clergé bricola des histoires de paradis où se retrouveraient ceux qui, de leur vivant, obéissent aux lois de Dieu. Autrement dit, à leurs lois, celles des Anunnaki. Et qu'advierait-il de ceux qui n'obéiraient pas à ces lois ? L'enfer et la damnation éternelle. Rien de moins !

La fuite de Babylone ou le judaïsme

Les textes qui formèrent l'Ancien Testament de la Bible, le fondement du judaïsme et du christianisme, furent rédigés après que les prêtres Lévites eurent été tenus en captivité après l'an 586 av. notre ère. Je pense que le mot captivité est mal choisi dans ce cas. Les premiers Hébreux vénéraient le dieu serpent des Sumériens et les Lévites étaient surnommés « fils du grand serpent^[4] ». Leur dieu Yahvé était dépeint en partie comme un humain, en partie comme un serpent, et leur livre qui renferme la connaissance ésotérique (dissimulée), la Kabbale, renvoie à la

sagesse du serpent⁴⁵. Les Lévites adoraient Yahvé sous la forme d'un, monstre marin, le Léviathan, qui évoque le crocodile égyptien, duquel ils ont tiré leur nom⁴⁶. Les Lévites désignaient également Yahvé sous sa forme serpentine du nom de Nehushtan ou le serpent d'airain, dont ils posaient des statuettes sur les autels de leurs temples⁴⁷. Des fouilles archéologiques ont mis à jour des statuettes de cuivre et de bronze représentant des serpents qui furent trouvées en d'anciens temples lévites. Le mythe de Moïse et du serpent d'airain mis en croix renvoie à cette idée. Les Babyloniens tenaient leurs mythes et légendes des Égyptiens et des Sumériens, lesquels sont réapparus avec quelques retouches adroites dans les textes qui allaient constituer l'Ancien Testament. La Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome, qui forment la Torah juive, furent tous écrits par les Lévites ou sous leur supervision, pendant et après leur captivité à Babylone, alors qu'ils se sont unis au clergé babylonien qui servait les reptiliens. C'est ainsi que l'on retrouve l'histoire de la naissance de Sargon d'Akkad flottant sur le fleuve dans un panier d'osier apprêtée par les Lévites au profit d'un personnage légendaire appelé Moïse. L'Edin sumérien, le séjour des dieux, est devenu le jardin d'Éden de la fable lévite. Le Livre de la Genèse est une version

renovée des récits sumériens, émaillée de symboles en référence à la déesse. La *manne tombée du ciel* que les Israélites, sous la conduite de Moïse, sont censés avoir reçue de Dieu renvoie en fait à la déesse Mana qui, pareillement à El, règne sur le monde tellurique^[8]. Les Romains l'ont appelée Mana ou Mania. Ses ancêtres étaient les Manes, dont le nom nous a donné les mots manie et maniaque. Ses adeptes rendaient un culte à la Lune, d'où l'appellation de lunatiques. Le mot sanscrit *mantra* a la même origine étymologique. Manu est, dans la version hindoue du déluge, l'équivalent de Noé qui survécut afin de venir en aide au grand serpent Vasuki^[9]. En des temps reculés, Manu était le sein de la déesse.

Les Lévites de l'école babylonienne des mystères imaginèrent une histoire des Hébreux dans l'intention de camoufler la vérité et d'imposer une structure rigoureuse de domination religieuse. Les rabbins perpétuent cette tradition. Si le sujet vous intéresse, je l'aborde en détail dans *Le Plus Grand Secret* où je souligne de quelle manière la connaissance ésotérique fut encodée dans les textes sacrés et pourquoi la plupart de ceux qui se disent juifs n'ont aucun lien génétique avec la Palestine ou Israël. Leurs origines remontent plutôt aux Khazars, un peuple qui vivait dans le Sud de la Russie et le Caucase, qui se

convertirent en masse au judaïsme au VIII^e siècle. Ainsi, les mots juif et hébreu se sont confondus. Certains individus qui se disent juifs ont des ancêtres hébreux, mais la plupart n'en ont pas. Ils sont originaires du Caucase. Peu importe d'où les gens sont originaires mais, si on leur raconte des bobards, ils ont le droit de savoir. De même, une bonne part de la connaissance des Hébreux, ainsi que leur langue, proviennent des écoles des mystères égyptiennes. Un nom typiquement juif comme Cohen vient de *cabeh*, qui désigne un prince ou un prêtre en égyptien. De nombreux liens s'établissent entre les Hébreux, l'Égypte et Babylone. Car enfin, le peuple qui en vint à s'appeler Hébreu appartenait à l'Empire sumérien. Il était l'une des facettes de cette civilisation et il ne fait aucun doute que les prêtres sumériens, égyptiens, hébreux et babyloniens avaient des antécédents chez leurs prédécesseurs de l'Atlantide et de la Lémurie. Les prêtres sumériens servaient d'intermédiaires entre les hommes et les dieux reptiliens, et il en fut de même pour les autres. Le récit fictif de l'Exode fut écrit afin de brouiller la vérité sur les événements survenus en Égypte et aucun document historique, hormis les textes lévites, ni aucune preuve archéologique ne confirme qu'un tel exode a eu lieu. De 1967 à 1982, pendant l'occupation israélienne du

Sinai, les juifs ont effectué d'imposantes fouilles en vue de retrouver des preuves des 40 années que les Israélites y auraient passé. Qu'ont-ils trouvé ? Rien. Aucun texte historique ne fait état de la défaite de l'armée du pharaon dans la mer Rouge, ce qui n'aurait pas manqué si l'événement s'était produit. L'historien grec Hérodote (v. 485-425 av. notre ère) a voyagé au Proche-Orient et en Égypte pour en établir la chronique et pourtant il n'a rien découvert à propos du roi Salomon, de l'exode des Israélites fuyant l'Égypte ou de l'armée égyptienne noyée dans les eaux de la mer Rouge. Pas plus, d'ailleurs, que Platon. L.A. Waddell, un érudit qui lit couramment le sanscrit, le sumérien et l'égyptien, mena des recherches approfondies dans cette région. Il en conclut ceci :

« Il n'existe aucune inscription, aucune gravure, pas plus d'ailleurs de référence grecque ou latine, attestant de l'existence d'Abraham ou de l'un des prophètes ou patriarches dont parle l'Ancien Testament, de Moïse, Saül, David, Salomon, ni d'aucun roi juif, à l'exception de deux ou trois rois qui ont régné beaucoup plus tard⁴⁰. »

Rien n'atteste l'existence de ces personnages avant que les Lévites fussent conduits à Babylone où la conspiration fut ourdie. On retrouve une histoire semblable à celle d'Abraham et au quasi sacrifice de

son fils en Inde. On trouve des versions antérieures de l'histoire de Moïse, sous des noms différents, dans tout le bassin méditerranéen. On disait à Babylone que Dieu avait confié à Nemo les tablettes de la loi alors qu'il se trouvait au sommet d'une montagne. Après que les Lévites eurent quitté Babylone, ils ont remplacé Nemo par Moïse. En Syrie, un type appelé Mises fit tout ce que les Lévites attribuèrent à Moïse. Pareillement au roi Sargon, Mises fut trouvé enfant flottant parmi les roseaux sur la rive du Nil. Plus tard, Mises départagera les eaux à l'aide de son bâton magique ; il était également le gardien de la loi, gravée dans la pierre. Le héros égyptien Ra-Haraldhti fut un autre Moïse, dont la vie présumée fut copiée par les faussaires de l'histoire⁽¹¹⁾. Les dix commandements, qui ont fait la notoriété de Moïse, sont empruntés au recueil de lois qui formaient le Code de Hammourabi, lequel régna sur les pays d'Akkad et de Sumer. Mais ce Code remonte plus loin encore, à notre vieil ami Indara (Thor, saint Georges) et à ses dix commandements qui étaient en vigueur voilà cinq mille ans. L'*Edda* les appelle les runes *bug*, ce dernier mot signifiait affection, amour et bonté.

Le véritable code biblique

Il est essentiel de comprendre que les

textes lévites furent écrits en paraboles et que l'on ne saurait les prendre au pied de la lettre. Avant l'avènement des religions strictes, les Anciens adoraient le Soleil. Les trois syllabes qui forment le nom Salomon sont différents noms qui désignaient l'astre du jour. Le temple du roi Salomon n'a jamais existé en tant que tel ; il s'agit d'un symbole. L'historien franc-maçon M.P. Hall écrivit que les mille épouses et concubines du roi Salomon étaient des représentations symboliques du Soleil, des lunes, astéroïdes et autres corps célestes à l'intérieur de sa maison (ou temple), le système solaire⁽¹²⁾. Les histoires attribuées à David et à Salomon avaient cours en Inde longtemps avant. Alors, si David et Salomon n'ont pas existé, comment Jésus aurait-il pu descendre d'eux ? La chose est impossible. Cette généalogie fut inventée dans un but précis afin de fabriquer une histoire, à laquelle furent mêlés des éclats de vérité, afin de dissimuler à la connaissance populaire la vraie nature des événements. Dans son ouvrage intitulé *Ancient History Of The God Jesus* (Watts and Co., 1938), Édouard Dujardin démontre comment les yahvéistes empruntèrent les dieux d'autres peuples pour en faire des chefs, des héros et des prophètes hébreux. Voici un extrait :

« Là où le judaïsme a réussi, les anciens Baals de la Palestine furent transformés en

serviteurs héroïques de Yahvé ; là où leur victoire fut partielle, ils devinrent des divinités secondaires... Plusieurs des anciens Baals de la Palestine furent assimilés par le judaïsme qui en fit des héros servant la cause de Yahvé et, en fait, de nombreux spécialistes s'entendent pour affirmer que les patriarches de la Bible sont les anciens dieux de la Palestine¹³. »

Les Hébreux et leurs dieux, euh... Dieu !

L'idée selon laquelle la religion des Hébreux se fondait sur un seul dieu est ridicule. Ils vénéraient plusieurs dieux et, dans les textes de l'Ancien Testament, on renvoie souvent aux dieux à la forme plurielle, notamment quand on parle des Elohim. La forme singulière du mot hébreu pour désigner dieu — El — provient du pluriel Elohim. Les Elohim étaient les Anunnaki. Mais dans les traductions anglaises les dieux pluriels sont devenus Dieu singulier. La première ligne de la Genèse, « Lorsque dieu commença la création du ciel et de la terre... », se lit ainsi en hébreu : « Au commencement, les dieux créèrent les cieux et la Terre ». Le mot Elohim, sous la forme plurielle, revient 30 fois dans la Genèse et 2570 fois en tout¹⁴, par exemple en des phrases telles que : « Et les Elohim dirent : "Faisons les hommes à notre image" » ; « Allons ! Descendons vers eux » dans le récit de la tour de Babel ; « Voilà que l'homme est devenu comme

l'un de nous, il connaît le bien et le mal » dans le récit du jardin d'Éden ; dans la Genèse, on trouve : « Créons Adam »^[15]. Les mots Yahvé et Elohim ont été traduits par Seigneur et Seigneur Dieu afin de masquer la vérité. Il était impossible de supprimer les dieux lorsque ces textes furent rédigés parce que dans l'ensemble on vénérât plusieurs dieux, qui représentaient les Anunnaki et les autres sous différents noms, sans compter le Soleil, la Lune, les planètes, les étoiles et les forces naturelles. La transition entre dieux et Dieu s'est accélérée avec l'avènement de la religion chrétienne, sous la chape de laquelle se cachaient les Illuminati, et avec la traduction de la Bible en anglais. La Bible dite *King James Version*, qui sert de référence au plus grand nombre, fut sponsorisée par le roi Jacques I^{er}, le premier roi d'Angleterre et d'Écosse qui monta sur les deux trônes à la mort d'Élisabeth en 1603. Les auteurs de cette version l'expurgèrent d'un tas de notes qui paraissaient dans la version précédente, dite de Genève, publiée en 1560. Le roi souhaitait réviser le texte de la Bible car, à l'instar de sa mère Marie Stuart, il était convaincu du droit divin de régner, en vertu duquel un monarque n'a de comptes à rendre qu'à Dieu (lire : les dieux). La Bible de Genève recelait quelques phrases relatives au droit divin des rois qu'il ne prisait pas, aussi les fit-il biffer. Le roi

Jacques I^{er} était un sataniste dont la lignée hybride remontait aux pharaons de l'Égypte ancienne. Les ouvrages et archives de son règne nous apprennent que les jeunes garçons avaient sa faveur et que sa soif de sang frais était inextinguible. Lorsqu'il sacrifiait un animal, il se vautrait dans son sang. Il ordonna le supplice et la mise à mort de milliers de soi-disant sorcières, souvent après avoir lui-même suggéré les tortures aux bourreaux¹⁶. Et cet homme a décidé de ce que l'on lirait dans la Bible ! Je suis persuadé que le massacre de milliers de sorcières ordonné par le roi Jacques et l'Église ont eu à voir avec l'éradication de certaines lignées transmises par l'ADN féminin. Sir Francis Bacon supervisa la traduction de la Bible ordonnée par Jacques I^{er}. Issu d'une lignée reptilienne, Bacon était initié au plus haut degré des sociétés occultes et grand maître de l'Ordre de la Rose-Croix ; il appartenait à l'Ordre des Templiers, sur lequel furent calquées la franc-maçonnerie et la Société royale, de même qu'il était l'un des principaux auteurs qui, sous la direction de Edward de Vere, signèrent les œuvres attribués à Shakespeare.

La fuite de Babylone ou le christianisme

À l'Ancien Testament s'ajouta le

Nouveau lorsque naquit le christianisme, une religion fondée sur les fables lévites. En fait, le Nouveau Testament n'existait pas avant le IV^e siècle de notre ère. Il s'agit d'un long moment pour formuler les textes fondateurs d'une religion censée avoir débuté trois cents ans plus tôt. Qui est responsable de cet ajout ? L'empereur Constantin le Grand qui dirigeait officiellement l'Empire romain, lequel était contrôlé par les forces mêmes qui dirigeaient Babylone alors que les textes de l'Ancien Testament avaient été rédigés. S'agit-il d'une coïncidence ? Vendyl Jones, le directeur de l'Institut de recherche judéo-chrétienne à Arlington au Texas, remarque que les premiers chrétiens disposaient de la Torah juive, des cinq premiers livres de Moïse, des 22 livres des Prophètes et des Saintes Écritures qui regroupaient les Psaumes, les Proverbes, Job, le Cantique des cantiques, Ruth, les Lamentations, l'Ecclésiaste, Esther, Daniel, Ezra-Nehemiah et deux livres de Chroniques, en plus des 14 livres apocryphes. Nulle part on ne parlait de Jésus. Les premiers chrétiens fréquentaient la synagogue où ils priaient en compagnie des juifs et n'avaient aucun Testament particulier. Selon M. Jones, les références qui sont faites dans le Nouveau Testament aux écritures, aux paroles, aux termes de la loi, aux mots prononcés par le Seigneur ou le prophète, tout renvoie aux

textes de l'Ancien Testament. Les premiers chrétiens fondaient leur foi sur les textes des Lévites, ainsi qu'ils le font encore. Comme l'écrit M. Jones, les auteurs de ce qu'il appelle le Testament nouveau considéraient l'Ancien Testament comme l'autorité suprême ;

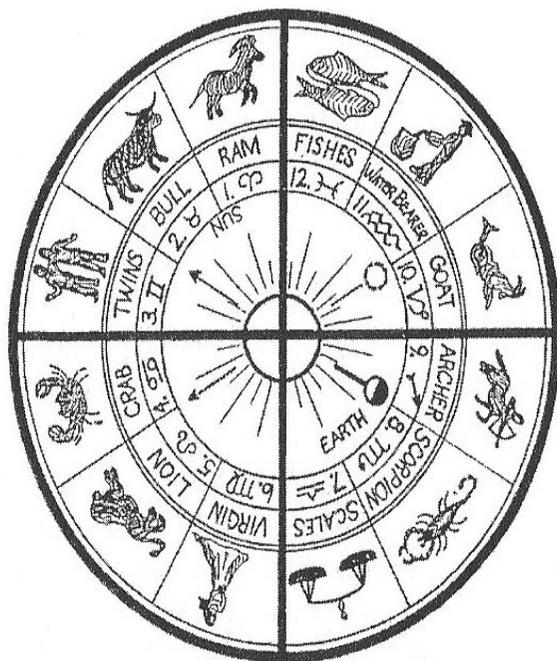
« Par la suite leurs textes allaient devenir le Testament nouveau. Leur autorité repose principalement sur la Torah. Cela fut imposé par les prophètes et les Saintes Écritures. Nulle part dans le Testament nouveau prétend-on qu'il vaut davantage que l'Ancien Testament ; il fut rédigé selon la pensée juive, à savoir que toute autorité émane de la Torah. Jamais on ne remet en cause l'autorité des Saintes Écritures des Hébreux⁴⁷⁷. »

Le christianisme ou la religion du mensonge

Le christianisme fut formé à partir d'ajouts plaqués sur les lois édictées par les Lévites et leurs successeurs pendant la captivité à Babylone et par la suite. En quoi consiste le christianisme et quelle est son origine ? Le christianisme est une religion solaire et Jésus représente le Soleil, non pas le Fils. Du moins, est-ce un élément de son symbolisme. Nous avons déjà vu les similitudes entre Jésus et Balder. L'ancienne religion solaire qui avait cours à Sumer et chez les civilisations antérieures était présentée sous forme de récits symboliques ; toutefois, les autorités

chrétiennes ont imposé des mythes et symboles comme la seule vérité. La parabole et le symbolisme étaient les principales formes de communication des civilisations antérieures et, afin de comprendre les grandes religions, il faut connaître le système solaire. Les symboles présentés au schéma 32 servaient à établir la course du Soleil au cours d'une année ou, plus précisément, la situation de la Terre par rapport au Soleil. Ce tracé était établi à partir de la croix solaire que l'on retrouve chez toutes les anciennes civilisations. On dessinait un cercle et un zodiaque (qui signifie en grec « cercle d'animaux ») à l'intérieur duquel on traçait une croix pour marquer les quatre saisons, les solstices et les équinoxes. Au centre de la croix on dessinait le Soleil, d'où l'idée du fils mis en croix. Les Lémuriens usaient d'un symbole semblable pour représenter, selon James Churchward, les forces primaires de la nature. De nombreuses déités antérieures à Jésus étaient célébrées le 25 décembre en raison du culte solaire. Le solstice d'hiver, c.-à-d. le moment où le soleil atteint son plus grand éloignement par rapport à l'équateur, a lieu les 21 et 22 décembre. Il s'agit des jours lors desquels les Anciens disaient que le Soleil était mort et qu'il avait sombré dans l'obscurité. Trois jours plus tard, le 25, on disait que le Soleil avait repris sa course vers son zénith qu'il

atteignait à l'été. On a donc marqué la naissance des anciens dieux solaires en ce jour, soit le 25 décembre, pour cette raison.



La fête de Noël et les Pâques chrétiennes sont en réalité d'anciennes fêtes païennes dissimulées sous d'autres noms. Autrefois, Pâques était célébrée le 25 mars, alors que le Soleil entre dans le signe du Bélier ; voilà pourquoi on sacrifiait l'agneau afin d'apaiser les dieux et s'assurer des récoltes abondantes. On croyait que le sang de l'agneau inciterait les dieux à pardonner

leurs fautes aux hommes. L'histoire de Samson et Dalila que l'on trouve dans l'Ancien Testament renvoie également au symbolisme solaire. Les Anciens symbolisaient le cycle annuel du Soleil par la vie d'un homme. Ils le représentaient comme un nouveau-né le 25 décembre pour en faire un homme fort et vigoureux au solstice d'été. C'est alors que le Soleil atteint son plus haut point dans l'hémisphère Nord et qu'il domine l'obscurité le plus longtemps. Cet homme-soleil avait de longs cheveux blonds qui symbolisaient les rayons de l'astre. Lorsque à l'automne le Soleil entrait dans le signe de la Vierge (Dalila), on coupait ses cheveux à l'homme-soleil pour montrer que les rayons perdaient en puissance et en intensité. Voilà l'origine de l'histoire de Samson et Dalila ! Ce personnage n'a jamais existé sur le plan historique, il s'agit d'un symbole. On disait qu'il était Nazaréen comme on le dira plus tard de Jésus. Mais la ville de Nazareth n'existait pas au moment où l'on prête vie à Jésus. Nul document, nulle carte n'en fait état, malgré que les Romains aient cartographié leurs territoires. Les hommes de la secte des Nazarites n'avaient pas le droit de couper leurs cheveux, sauf lors de certains rites solaires, sous prétexte que les cheveux représentaient les rayons du Soleil. Ce principe pourrait être à l'origine de la coutume que perpétuent les sikhs. Les

Nazaréens se vêtaient de noir, de même que la fraternité babylonienne, une tradition dont hérita plus tard le clergé chrétien. En arabe contemporain, on désigne les chrétiens du mot *nasrani* et le mot arabe employé dans le Coran est *nasara* ou *nazara*. Ce mot vient de l'hébreu *nozrim*, lui-même dérivé du terme *Nozrei ha-Brit* ou gardiens de l'Arche. L'Arche des Anunnaki, me semble-t-il.

Le christianisme fut mis au point en ressassant les vieux symboles solaires, l'allégorie des écoles de mystères et le symbolisme lié au culte serpentin, tous réactualisés dans un contexte historique pour que les personnages prennent vie dans l'imaginaire populaire. Le haut clergé et les initiés connaissaient et connaissent toujours le véritable sens du récit mais ils continuent de prétendre qu'il s'agit d'une histoire vraie et ceux qui ne la croient pas ont droit à l'enfer et à la damnation. Quelque 1 200 ans avant 'Jésus-Christ', voici ce que l'on disait en Orient à propos du sauveur Virishna : il est issu d'une vierge grâce à l'immaculée conception par l'intervention de l'esprit saint. Cet avènement accomplissait une ancienne prophétie. À sa naissance, le tyran voulut le tuer. Ses parents durent fuir pour trouver refuge en un lieu sûr. Tous les enfants mâles de moins de deux ans furent tués sur l'ordre du tyran désireux de se débarrasser du

sauveur. Des anges et des bergers assistèrent à sa naissance et il reçut en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe. On l'adora comme le sauveur des hommes et il mena une vie humble et rangée. Il accomplit des miracles, il guérit des malades, il rendit la vue à l'aveugle, il chassa les démons et ressuscita un mort. Il fut mis en croix et tué en même temps que deux voleurs. Il descendit aux enfers et revint du monde des morts avant de retourner au ciel. S'agit-il là d'une simple coïncidence ? Et qu'en est-il des personnages suivants, lesquels sont tous antérieurs à Jésus ?

Attis, le fils de Dieu chez les Phrygiens

Il naquit d'une vierge le 25 décembre. On le surnomma le sauveur, le fils unique engendré par le père, et il mourut pour sauver l'humanité. Il fut crucifié un vendredi, le vendredi noir, et son sang fut versé pour la rédemption de la Terre. Il mourut de ses souffrances sur un pieu auquel il fut cloué. Il était à la fois le père et le fils, tous deux présents dans une enveloppe humaine. Il fut mis au tombeau, est descendu dans les profondeurs de la terre, et trois jours plus tard — le 25 mars — on se rendit compte que son corps avait disparu. On le ressuscita pour en faire Dieu le Très Haut. Le pain symbolisait son corps que l'on distribuait à ses fidèles afin qu'ils le

mangeassent.

Krishna, le fils de Dieu chez les Indiens

Né d'une vierge le 25 décembre, son père était menuisier. Une étoile indiqua le lieu de sa naissance à laquelle assistèrent des anges et des bergers. Le roi fit massacrer des milliers de nouveau-nés dans l'espoir de se débarrasser de lui mais il survécut et accomplit des miracles, rendit la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds et la santé aux lépreux. Il mourut vers 30 ans et certaines versions disent qu'il fut crucifié à un arbre. On le représenta en croix, il est revenu de chez les morts et fut considéré comme un sauveur. Ses fidèles l'appelaient apparemment *jezeus* qui signifie « essence pure ». On dit qu'il reviendra sur un cheval blanc afin de juger les morts et de combattre le prince du Mal.

Dionysos le fils de Dieu chez les Grecs

Il naquit d'une mère vierge un 25 décembre, fut langé et couché dans une mangeoire. Il devint enseignant itinérant et il accomplit des miracles. Il transformait l'eau en vin (pareillement au Soleil) et montait un âne (pareillement au dieu égyptien Seth). Il était l'agneau, le dieu du vin, le dieu des dieux, le roi des rois, le fils unique engendré par le père, porteur des

péchés, rédempteur, l'oïnt, l'alpha et l'oméga. Il fut pendu et crucifié à un arbre, mais il ressuscita d'entre les morts un 25 mars. Pendant le premier siècle av. notre ère, les Hébreux de Jérusalem vénérèrent cette divinité. J.M. Roberts écrit dans *Antiquity Unveiled* (Health Research, 1970) que « ...IES, le nom phénicien de Bacchus présente les origines de Jésus ». Il affirme que IES résulte de la fusion entre I (l'un, l'unique) et ES (le feu et la lumière). En un mot, *ies* signifie la seule lumière. Il poursuit : « Ceci n'est rien d'autre que la lumière de l'Évangile de saint Jean ; ce nom se retrouve sur tous les autels chrétiens, protestants et catholiques confondus, ce qui montre clairement que la religion chrétienne est une variante de l'adoration du Soleil que l'on attribue à Zoroastre. Les chrétiens lurent les lettres IHS du texte grec comme si elles avaient été JES et les prêtres chrétiens de Rome ajoutèrent la terminaison en us. »

Voici quelques autres dieux dont l'existence est antérieure à l'avènement du christianisme et dont l'histoire est semblable à celle de Jésus : Apollon, Hercule et Zeus en Grèce ; Adad et Mardouk en Assyrie ; Bouddha Sakia et Indra en Inde et au Tibet ; Salivahana dans le Sud de l'Inde et aux Bermudes ; Osiris et Horus en Égypte ; Odin, Balder et Frey en Scandinavie ; Crite en Chaldée ; Zoroastre

en Perse ; Baal (Bel) et Taut en Phénicie ; Bali en Afghanistan ; Jao au Népal ; Wittoba en Bilingonèse ; Xamolxis en Thrace ; Zoar dans les Bonzes ; Chu Chulainn en Irlande ; Deva Tat, Codom et Sammonocadam au Siam ; Alcides à Thèbes ; Mikado de Sintoos ; Beddru au Japon ; Hesus ou Eros et Bremrillaham chez les druides ; Thor, fils d'Odin, chez les Gaules ; Cadmos en Grèce ; Hil et Feta chez les Mandaites ; Gentaut et Quetzalcoalt au Mexique ; le monarque universel chez les Sybilles ; Ischy à Formose ; le divin enseignant de Platon ; l'être sacré de Xaca ; Fohi, Ieo, Lao-Kium, Chiang-Ti et Tien en Chine. ; Ixion et Quirnus à Rome ; Prométhée dans le Caucase ; Mahomet en Arabie ; Dahzbog chez les Slaves ; Jupiter et Quirinius à Rome ; Mithra en Perse, en Inde et à Rome¹⁸. »

Le culte de Mithra existait des milliers d'années avant Jésus et leurs vies se ressemblent jusque dans les détails. On lui aurait même offert de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Au moment où le clergé hybride inventa le personnage de Jésus, le culte de Mithra était répandu dans tout l'Empire romain. Aussi, afin de poser les fondements du christianisme, ils empruntèrent les rites, les mythes et les symboles propres à Mithra. Le dimanche était le jour réservé à Mithra car il

symbolisait le Soleil. Ses fidèles parlaient du jour du seigneur et la principale fête réservée à ce dieu se déroulait au printemps, à l'époque où nous célébrons Pâques. Les séances d'initiation au culte de Mithra avaient lieu à l'intérieur de grottes décorées des signes du Capricorne et du Cancer, symboles des solstices d'hiver et d'été. Mithra était figuré par un lion ailé debout sur un serpent en spirale. Le lion et le serpent symbolisent bien sûr le culte serpentaire propre aux Illuminati. L'Église romaine intégra l'eucharistie pratiquée par les fidèles de Mithra à son propre rite. On prête à ce dernier les paroles suivantes : « Celui qui ne mangera pas mon corps et ne boira pas mon sang, qui ne sera pas uni à moi, celui-là ne sera pas sauvé. » À l'endroit exact où l'on érigea la basilique Saint-Pierre de Rome se trouvait un sanctuaire de Mithra. Il s'y trouve encore, d'ailleurs. Sauf que depuis on y célèbre Jésus. En effet, le christianisme n'est autre que le culte de Mithra rebaptisé.

Mithra symbolisait le Soleil et il en est de même de Jésus, sa version chrétienne, que l'on présente comme la Lumière du Monde. Jésus marche sur l'eau, tel le reflet du Soleil ; il fit le travail de son Père dans le temple à 12 ans et entreprit son ministère à 30 ans. Le Soleil atteint son zénith à midi (12 heures) et les Anciens disaient alors qu'il était dieu-le-très-haut. Le Soleil entre

dans chacun des signes du zodiaque à 30 degrés ; son ministère débute alors à 30. On a dit que Jésus avait transformé l'eau en vin car c'est précisément ce que fait le Soleil lorsqu'il fait mûrir le raisin. La Bible recèle de symboles astrologiques, notamment les deux poissons et les 12 paniers (les signes du zodiaque) alors qu'il procède à la multiplication des pains afin de nourrir 5 000 personnes. Un poisson en vint à symboliser Jésus car la Terre entrait dans le signe des Poissons à l'époque où il est censé avoir vécu. Mais, à travers l'Histoire, le symbolisme entourant les poissons est si présent dans les religions solaires que l'on ne peut faire abstraction du lien entre les déités de la mer et les créatures amphibies venues de Sirius. Souvenez-vous que l'histoire des Nommas amphibiens annonce que l'un d'eux reviendra pour être crucifié. L'expression « la fin du monde » vient de la traduction du grec *aeon* qui signifie ère ou époque et non pas monde. Aussi, la fin d'une ère est la fin du cycle de 2 160 années au cours duquel la Terre transite dans un signe astrologique. Nous approchons la fin de l'ère des Poissons pour entrer dans celle du Verseau.

Voici d'autres faussetés concernant Jésus que j'ai décodées.

Jésus, personnage historique

En dehors de l'Ancien Testament, il n'existe aucune preuve de l'existence de Jésus. On trouve son nom dans un ouvrage de l'historien juif Flavius Josèphe mais il fut, de toute évidence, plaqué là par le clergé dans une tentative désespérée d'établir un recoupement avec son gagne-pain. Plus de 40 scribes ont rédigé la chronique de la Palestine à l'époque où Jésus aurait prétendument vécu et aucun ne parle de lui. Le philosophe Philon vécut à l'époque que l'on associe à Jésus et il écrivit une histoire des Judéens qui intègre cette époque. Il habitait en périphérie de Jérusalem au moment où Jésus naquit prétendument d'une vierge, fit une entrée triomphante à dos d'âne dans Jérusalem, fut crucifié et revint d'entre les morts. À la même époque, le roi Hérode est censé avoir fait égorger tous les enfants mâles dans l'intention d'éliminer le sauveur. Et que nous dit Philon de pareils événements ? Pas un traître mot. Les archives romaines ne sont pas plus loquaces. Aucun auteur contemporain ne fait état de la vie de Jésus. J'y vois une explication fort simple. Ces événements ne sont jamais survenus car Jésus n'a jamais existé.

Jésus-Christ

Le mot *christ* vient du grec *christos* qui signifie simplement « celui qui fut oint ».

On pratiquait l'onction avec de la graisse de crocodile, du sang des menstrues et Dieu sait quoi d'autre ! Le mot valait pour n'importe quel prêtre ou roi israélite et renvoyait à quiconque avait reçu l'onction. Tammuz le Babylonien était appelé christos ou roi sacré et cette appellation valait également pour plusieurs personnages semblables à Jésus de l'époque pré-chrétienne. Le nom Jésus est une traduction grecque et, s'il avait existé, ce qui n'est pas le cas, ce type ne se serait pas appelé Jésus.

Né d'une vierge

Dans toutes les mythologies du monde, le dieu Soleil est issu d'une mère vierge. Peut-être est-ce parce que le Soleil aurait été constitué en période de nouvelle lune et qu'à certaines époques la constellation de la Vierge se levait avec le Soleil ? De plus, il est loin d'être impossible que l'insémination artificielle des femmes par les dieux fût à l'origine d'une telle idée. Les mères de tant de héros ont été engrossées par des créatures inhumaines et non par l'union à leurs époux que cette idée n'est pas propre à Marie et à Jésus. Albert Pike, un agent des Illuminati aux États-Unis, écrivit dans *The Morals And Dogma Of Scottish Rite Freemasonry* (L.H. Jenkins, 1928) au sujet des mythes égyptiens sur lesquels les

principes chrétiens sont fondés :

« À l'époque du solstice d'hiver, **la Vierge se levait (avec le Soleil)** et le Soleil (symbolisé par Horus) se trouvait en son sein... La Vierge était Isis (la mère vierge de Horus) et on la représentait dans son temple portant un enfant dans ses bras ; sa représentation s'accompagnait de l'inscription suivante : « Je suis tout ce qui est, qui fut et qui sera, et le fruit que j'ai produit au Soleil⁴⁹⁹. »

L'écrivain Gerald Massey révèle que les murs du saint des saints du temple de Luxor sont décorés de scènes qui servirent plus tard de cadre à l'histoire de Jésus. On voit, par exemple, le dieu That, l'Annonciateur, prévenir la vierge qu'elle donnera naissance à un fils. Une autre scène montre le dieu Knept qui féconde la vierge avec l'Esprit saint, donnant ainsi corps à l'immaculée conception. On aperçoit ensuite l'enfant assis sur un trône qui reçoit les cadeaux de trois esprits (les rois mages du christianisme) et on l'adore comme l'incarnation du dieu Soleil. Massey nous dit que même le détail de la mangeoire provient de l'ancienne Égypte :

« Le lieu de naissance du messie égyptien à l'équinoxe de printemps était représenté dans apta ou le coin, mais apta était également le nom du berceau et de la mangeoire ; ainsi, l'enfant né dans l'apta devint l'enfant né dans une mangeoire. Et cet apta ou berceau ou encore mangeoire est le signe hiéroglyphique qui représente le lieu de naissance du Soleil.

Voilà pourquoi les Égyptiens exhibaient leurs nouveau-nés dans un berceau ou une mangeoire dans les rues d'Alexandrie^[20]. »

L'étoile et les trois rois mages

La Bible dit qu'une étoile indiqua le lieu de la naissance de Jésus. La même histoire courait en Égypte à propos de Sirius, la plus brillante des étoiles que l'on peut apercevoir de la Terre. Les Égyptiens disaient que la levée des trois étoiles de la ceinture d'Orion (les trois rois ou mages ?) marquait l'arrivée de Sothis ou Sirius, l'étoile de Osiris et Horus. Les mages étaient des adorateurs du Soleil. L'or, l'encens et la myrrhe étaient les cadeaux qu'offraient les mages arabes au Soleil et c'est pourquoi on les offrit à Mithra dans cette version du mythe^[21]. Toutes les légendes solaires mettent en scène la naissance d'un enfant dans une grotte ou un lieu sombre (une étable mal éclairée) car l'obscurité représente le lieu où se cache le Soleil entre le solstice d'hiver et le 24 décembre. Ainsi, il s'écoule trois jours entre la crucifixion de Jésus (le Soleil) et sa résurrection ou renaissance le 25 décembre. La grotte peut symboliser autre chose car l'histoire de Jésus peut être interprétée de plusieurs façons.

La tentation dans le désert

Un autre thème se dégage des légendes entourant les dieux solaires. Le chercheur Albert Churchward écrit que les Égyptiens évaluaient à 40 jours la période qui s'écoulait entre le jour où l'on semait le grain et celui où il germait. Ils en faisaient une période de jeûne et de privation ; plus tard, on voit Jésus jeûner dans le désert où Satan le défie de transformer les pierres en pains. Le combat entre la lumière et l'obscurité, le moment où Jésus triomphe de la lumière, rappelle l'époque de l'année où le jour est plus long que la nuit, la lumière plus abondante que l'obscurité. Les 40 années que les Israélites sont censés avoir passées dans le désert rappellent également le grain qui met 40 jours à germer, à partir duquel on a fabriqué une autre histoire^[22].

Les paroles de Jésus

Les paroles attribuées à Jésus sont celles de divinités et de sauveurs antérieurs. Horus a livré un sermon sur la montagne, selon la mythologie égyptienne, et les paroles de Jésus sont simplement repiquées à partir d'anciens textes, notamment le livre d'Énoch, et incorporées à la narration. Plusieurs des paraboles attribuées à Jésus sont empruntées au bouddhisme et au jaïnisme. La prière au Seigneur provient des paroles du Talmud et de prières plus

anciennes adressées à Osiris^[23], avant quoi il s'était agi d'une prière à la déesse qui distribuait le pain et faisait pousser les céréales^[24].

Les différents visages de Marie

Marie est le prénom d'une ancienne déesse qui donna miraculeusement naissance au dieu Soleil qui vint sauver l'humanité. Parmi les variantes de ce prénom, on trouve Mari, Meri, Marratu, Marah et Mariham. Au premier niveau, ces prénoms sont liés à la mer — Mer ou Mar — et Marie représente l'élément féminin, la lune, la reine du Ciel qui équilibre le Soleil masculin. Mais ces différents visages de Marie nous ramènent aux reines dragons. Isis, la déesse égyptienne de la lune et mère vierge de Horus était aussi appelée mère Marie ou Mata-Méri, la reine du Ciel, notre dame et mère de dieu^[25]. Dans l'*Edda*, on parle parfois de El en l'appelant Mary. Les Hébreux adoraient un dieu et une déesse qu'ils appelaient Mari-El ou Marie-Dieu, et la Marie des chrétiens présente simplement le nouveau visage de El, Iosis, Ishtar, Barati, Artémis et Diane. La religion chrétienne, de même que son compère le judaïsme, se sont efforcés de retirer le principe féminin de la sphère publique et l'ancienne trinité formée du père, du fils et de la mère est devenue celle du Père, du

Fils et de l'Esprit Saint. Le pas pour ôter tout pouvoir décisionnel aux femmes fut vite franchi grâce aux paroles attribuées au légendaire saint Paul :

« ... femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur. Car le mari est le chef de la femme, tout comme le Christ est le chef de l'Église, lui le Sauveur de son corps. Mais, comme l'Église est soumise au Christ, que les femmes soient soumises en tout à leurs maris... » et « ...mais qu'elles se parent au contraire de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de piété. Pendant l'instruction la femme doit garder le silence, en toute soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de dominer l'homme. Qu'elle se tienne donc en silence⁽²⁶⁾. »

Ces paroles furent écrites par les prêtres et les initiés dans le but de lancer la suppression de l'élément féminin de la sphère publique. Nous percevons encore aujourd'hui les relents de cette opération de grande envergure. Ann Widdicombe, une politicienne britannique à l'esprit embrouillé, a même quitté l'Église d'Angleterre pour embrasser la foi catholique lorsque les protestantes ont pu accéder à la prêtrise. Et cette femme se prétend suffisamment intelligente pour diriger l'Angleterre ! Les Illuminati se sont employés à faire obstacle à la circulation de l'énergie féminine qui nous lie tous, hommes et femmes, aux sphères supérieures de l'existence. Ainsi, l'énergie

masculine se déverse à flots dans le monde physique où elle trouve son expression mais, privée de sa contrepartie féminine, elle devient davantage isolée des profondeurs de l'être. Le machisme en est l'expression exacerbée. Trop d'hommes ont perdu contact avec leur essence féminine et s'en trouvent décontenancés sans savoir pourquoi. Pourtant, alors qu'elles s'employaient à retirer l'élément féminin de la sphère publique, les religions ont continué de servir, sous le manteau du secret, la déesse représentée sous différents visages. L'Église catholique romaine subit d'énormes pressions depuis quelques années afin d'étoffer le rôle que tient sa déesse mère, la Vierge Marie. Des millions de signataires répartis dans 157 pays pressent le pape d'élever Marie, mère de Dieu, au rang de co-rédemptrice. Ces gens souhaitent qu'elle soit reconnue comme l'égale de Jésus. Les prières des croyants seraient adressées à Marie qui les porterait ensuite à l'attention de son fils (elle agirait en quelque sorte comme sa secrétaire). Elle tiendrait un rôle prépondérant dans la trinité à titre de fille du Père, mère du Fils et épouse du Saint-Esprit. Ce sont des conneries, bien sûr, mais cela illustre bien l'ampleur du culte voué à la déesse au sein de l'Église catholique que contrôlent les Illuminati, qui s'emploient en même temps à supprimer les femmes de la conduite des

affaires.

Marie-Madeleine, la prostituée repentie, montre un autre visage de la déesse. Elle représente la grande putain de Babylone, la déesse Mari-Anna-Ishtar^[27]. Le rituel mettant en scène une prostituée sacrée (une prêtresse) chargée d'oindre un roi sauveur remonte à Sumer, à l'Atlantide et probablement à la Lémurie. Une prêtresse païenne était chargée d'annoncer la résurrection d'Osiris, d'Attis, de Dionysos et d'Orphée, de même que Marie-Madeleine fut la première à voir le Christ ressuscité. Il s'agit d'un symbole emprunté à des religions anciennes dans l'intention de fabriquer un nouveau héros porteur d'une religion chargée de contrer la liberté de pensée.

La crucifixion de Jésus

Le destin de nombreuses déités solaires telles que Jésus fut de mourir crucifiées pour racheter les fautes des hommes. Dans les rituels anciens, le fils qui se trouve en croix est à la fois le Soleil à l'équinoxe de printemps et Balder à l'heure de sa mort. La couronne d'épines symbolise le halo lumineux dont les Anciens coiffaient leurs dieux (cf. schéma 33). Les pointes dressées comme un diadème sur la tête de la Statue de la Liberté représentent les rayons du Soleil ou une couronne d'épines. Selon des

chercheurs, les paroles attribuées à Jésus (« Mon Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? ») furent tirées d'un rituel de la pâque juive qui avait cours à Jérusalem. La croix n'est pas un symbole propre aux chrétiens. Elle était un symbole religieux des milliers d'années avant la naissance du christianisme et Jésus ordonna à ses disciples de prendre la croix et de marcher longtemps avant l'épisode de la crucifixion. En fait, le symbole d'un homme en croix était si répandu chez les païens que les premiers chrétiens refusèrent de l'adopter. En Amérique centrale, Quetzalcoatl était représenté cloué à une croix. Cette dernière symbolise l'équinoxe, alors que le jour est aussi long que la nuit et que le Soleil s'apprête à triompher de la noirceur. Selon l'Évangile, à l'instant où Jésus meurt sur la croix, la terre s'assombrit comme il en serait si le Soleil s'éteignait. La résurrection fut également empruntée aux religions solaires. En Perse, longtemps avant le christianisme, on pratiquait un rituel pour lequel un jeune homme mort en apparence était ramené à la vie. On le présentait comme un sauveur dont les souffrances assuraient le salut des siens. Les prêtres veillaient sa tombe jusqu'à minuit le soir de l'équinoxe pour alors s'écrier : « Réjouis-toi, ô initié ! Ton dieu s'est levé. Sa mort et sa souffrance ont assuré ton salut ! » Un rituel semblable avait cours en Égypte en

l'honneur de Horus et en Inde en l'honneur de Krishna des milliers d'années avant l'avènement du christianisme. Jésus n'a pas pu être crucifié entre deux larrons car les Romains ne châtaient pas les voleurs ainsi. Les deux larrons symbolisent peut-être le Sagittaire et le Capricorne qui se rencontrent au solstice d'hiver, de sorte que le Soleil meurt entre eux.

Schéma 33 :

*Les Anciens
représentaient
leurs dieux
Soleil coiffés
d'un halo. Le
dieu solaire Bel
est ici gravé
dans la pierre.*



Jean-Baptiste

Ce personnage fut inventé à partir de Anup qui baptisa Horus, le fils de dieu des

Égyptiens. Pareillement à Anup, Jean-Baptiste fut décapité. Sur les sceaux de Sumer, le nom du premier roi était Bil-le-baptiste et, dans la statuaire égyptienne, Atum baptise le jeune prince couronné. Ce sont les Sumériens qui ont instauré le baptême, pas les chrétiens, à Cappadoce semble-t-il. Jean-Baptiste renvoie au signe du Verseau, dans lequel le Soleil se déplace pour être baptisé, selon un mythe. Le Soleil entre dans le Verseau à 30 degrés et Jésus reçoit le baptême à 30 ans. Au Moyen Âge, les moines nommaient le cercle zodiacal la Croix du cercle des saints apôtres (les 12 signes) et ils disposaient saint Jean-Baptiste à la place du Verseau. Selon le calendrier julien, Jean-Baptiste meurt le 29 août, ce qui fait écrire à John Jackson dans *Christianity Before Christ* (American Atheists, 1985) :

« En ce jour, une étoile particulièrement lumineuse, qui représente l'extrémité supérieure de la constellation du Verseau, monte dans le ciel alors que le reste du corps se trouve sous l'horizon, exactement au moment où le Soleil transite en Lion (le signe zodiacal qui représente le roi Hérode). Ainsi, ce dernier décapite Jean-Baptiste parce qu'il est associé au Verseau et que l'horizon tranche la tête du Verseau^[28] ! »

De même, la référence à l'homme qui porte de l'eau dans l'Évangile selon saint Luc renvoie au signe du Verseau. Jean-Baptiste est pratiquement une réplique

exacte de Bala-rama, le précurseur de Krishna, le fils de dieu chez les hindous.

Jésus et ses douze disciples

Existe-t-il une loi universelle stipulant que tous les dieux sont tenus d'avoir douze disciples ou fidèles ? On en prête douze à Jésus, de même qu'à Horus, Bouddha, le roi Arthur, Mithra, Dionysos et tant d'autres divinités solaires. Il y a les douze fils de Jacob, les douze tribus d'Israël, les douze dieux des Grecs, des Égyptiens et des Perses. Cette fixation sur le nombre douze découle du symbolisme solaire, les disciples ou apôtres représentant les mois de l'année et les signes du zodiaque. Les Romains symbolisaient le Soleil sous les traits d'un homme dont les disciples étaient les signes du zodiaque. La religion chrétienne fut inventée à Rome. Marc, Luc, Matthieu et Jean, à qui l'on attribue les évangiles, représentent les quatre points cardinaux. Ils sont également symbolisés dans les cathédrales sous la forme d'un homme (le Verseau), d'un bœuf (le Taureau), d'un lion (le Lion) et d'un aigle (le Scorpion), dont on dit qu'ils sont les quatre créatures de l'Apocalypse. Joseph Wheless écrit dans *Forgery In Christianity* (Health Research, 1990) :

« ... Les douze saints n'ont jamais existé en chair et en os ; leurs répliques ayant été

empruntées aux légendes de l'Ancien Testament, ils n'étaient que des *dramatis* personæ comme en ont créé Shakespeare et tous les dramaturges qui souhaitent donner vie à des personnages à l'intérieur d'une œuvre de fiction^[29]. »

Dans les anciennes écoles de mystères, longtemps avant l'avènement de Jésus, le porte-parole du dieu s'appelait Petr ou Pierre. Dans le Livre égyptien des morts, le portier du paradis se prénomme Petra. Le fait que Pierre aille rejoindre Jésus dans le fleuve fut emprunté à un ancien rituel égyptien. Le grand prêtre de l'école des mystères de Babylone portait le titre de , « pierre ». Ce nom évoque également l'adoration du phallus. Pierre est dérivé de *pater* (phallus ou principe mâle) et *petra* (pilier phallique). Pierre est également associé au coq, symbole sexuel masculin s'il en est un, que l'on retrouve aux clochers de tant d'églises. Les innombrables références aux piliers et aux bosquets qui émaillent l'Ancien Testament sont autant de symboles des organes sexuels mâle et femelle. Jésus dit que Pierre allait le renier trois fois avant que le coq n'ait chanté et cette prédiction renvoie au culte solaire. Un coq chantant trois fois était un présage de mort. De nombreux cultes solaires faisaient appel au symbolisme du gardien (Pierre) qui empêchait le lever du Soleil. Le chant du coq annonce le lever du jour. Rappelez-vous que le basilic, le reptile dont les

Anciens disaient que le regard pouvait tuer, est issu d'un œuf de coq et que l'héraldique le représente avec la tête et les pattes d'un coq, une queue semblable à un serpent et le corps d'un oiseau couvert d'écailles. Janus, le dieu romain, le gardien des portes du temple fut fusionné à saint Pierre lorsque le christianisme s'est implanté à Rome. Mais Janus était un dérivé de Eannus, un nom que portait Nimrod à Babylone. Dans les premières archives de l'Eglise de Rome, qui fut soi-disant fondée sur la pierre de Pierre, on ne trouve aucune référence à ce type. Il fut intégré à l'histoire à mesure que le clergé scénarisait le feuilleton. De même pour André, un autre disciple, dont le nom signifie la même chose que *pater*, *petra* ou Pierre. Voilà pourquoi on dit que le mythique André est mort crucifié à Patras en Grèce où son prototype était vénéré^[30].

Jacques, le prétendu frère de Jésus, est du "réchauffé" de Amseth, le frère d'Osiris. Amseth était menuisier, tout comme Jacques. Amseth était un grand purificateur, tout comme Jacques. Jean, le disciple préféré de Jésus, est une version analogue de Arjuna, le disciple préféré de Krishna. Au Tibet, on appelle Jean Argium. Jean était le cousin de Jésus et l'original, Arjuna, était le cousin de Krishna. Thomas, celui qui voulut toucher à Jésus après la résurrection avant de croire qu'il était bien vivant, n'était autre que Tammuz, un autre

dieu sauveur duquel fut inspiré Jésus. Au jour du solstice d'hiver, celui auquel meurt le Soleil, l'Église célèbre saint Thomas. Un mois du calendrier hébreu est encore nommé en l'honneur de Tammuz. Thomas veut dire jumeau en araméen et en syrien et le nom Didyme, le surnom de saint Thomas dans l'Évangile de Jean, vient du grec *Didymos* qui deviendra en latin *gemini* pour désigner le signe des Gémeaux. Acharya écrit dans son magnifique ouvrage *The Christ Conspiracy* :

« On dit que Thomas a prêché aux Parthes et aux Perses mais il appert que ces peuples vénéraient Tammuz ou Dumuzi, sous son nom sumérien. Bien que l'on prétende que le tombeau de Thomas se trouve à Édesse, une tradition veut qu'il soit mort à proximité de Madras en Inde, où se trouvent deux de ses tombeaux. Cette fable vit le jour lorsque des missionnaires portugais arrivèrent dans le Sud de l'Inde et constatèrent que les membres d'une secte adoraient un dieu nommé Thomas, dont la religion était pratiquement identique au christianisme. Ces missionnaires chrétiens en furent si perturbés qu'ils élaborèrent des tas d'histoires afin de justifier la présence en Inde de leur saint Thomas. Ils écrivirent que les apôtres Thomas et Barthélémy s'étaient rendus en Inde pour y prêcher et qu'ils y étaient morts^[31]. »

Les missionnaires portugais furent bouleversés de voir que cette religion était chrétienne sous pratiquement tous ses aspects, à l'exception d'un seul : on

n'adorait pas Jésus et on n'avait jamais entendu prononcer son nom. Le Thomas que les croyants adoraient était Tammuz, le héros de l'histoire du sauveur qui courait des milliers d'années avant la naissance du christianisme. Selon Acharya, des indices du culte de Tammuz ou Thomas furent retrouvés en Inde où, semble-t-il, on le considérait comme une réincarnation de Bouddha ! Le vilain de l'histoire de Jésus se nomme Judas, qui représente le signe du Scorpion, à l'époque de l'année où le Soleil faiblit et semble s'éteindre. On le représentait avec les cheveux roux, de la couleur du crépuscule, comme on le faisait de Seth, le dieu égyptien qui tenta de tuer Horus. Judas est censé avoir trahi Jésus en échange de 30 pièces d'argent. Elles représentent les 30 jours du cycle lunaire. Cette somme était versée dans les temples juifs pour chaque victime sacrifiée à la grande déesse^[32].

Saint Paul

Les seules attestations de l'existence de saint Paul ou Saül de Tarse se trouvent dans l'Ancien Testament. Il en est de même de Jésus, de toute la distribution et des principaux personnages de l'Ancien Testament. L'écrivain et philosophe romain Sénèque était le frère du proconsul d'Achaïe à l'époque où Paul est censé y

avoir prêché. Bien que Sénèque ait écrit sur des choses beaucoup plus banales, il ne dit pas un mot des discours publics de Paul. Alors qui était ce type ? Il passa sa jeunesse à Tarse en Asie mineure ; il se rendit à Éphèse où il discourut et accomplit des miracles devant des foules ; il voyagea à Athènes et à Corinthes, d'où il se rendit à Rome où il fut accusé de trahison ; il prit la fuite en Espagne, puis dans le Nord de l'Afrique avant de revenir en Sicile et en Italie. Il fut convoqué à Rome et emprisonné mais il finit par s'échapper. Cette biographie ressemble étrangement à celle du grec Apollonios le Nazaréen, dont le nom latin fut Apollus et enfin Paulus^[33]. Longtemps avant les histoires de Paul, l'historien juif Flavius Josèphe fit le récit d'une terrible traversée en mer qui le conduisit à Rome. On retrouve cette narration avec force précision de détails dans le Nouveau Testament, sous le couvert des mésaventures de saint Paul^[34]. L'histoire que l'on prête à Paul comporte de nombreuses similitudes qui la rapprochent du mythe d'Orphée, ce héros grec qui, comme Paul, avait un compagnon prénommé Timothée^[35]. Selon l'écrivain H.G. Wells, plusieurs des phrases avec lesquelles saint Paul parle de Jésus sont textuellement celles qu'emploient les adeptes de Mithra. La liturgie de Mithra est la liturgie de Jésus. Lorsqu'on fait dire à

saint Paul : « Ils burent à même un rocher spirituel et ce rocher était le Christ », on emploie les mots exacts que l'on trouve dans les Écritures de Mithra. L'auteur d'un article affiché dans Internet intitulé : « L'Autre Jésus » développe cette idée :

« Le fait que les noms des proches de Paul correspondent exactement à ceux des grands personnages associés aux mystères de Déméter en général et d'Orphée en particulier est un autre de ces enjeux qui embêtent les gens moins qu'ils ne le devraient... Penchons-nous de près sur les parallèles : après qu'un fils de dieu de l'ère pré-chrétienne lui fût apparu, Orphée orchestra une vaste campagne afin de répandre sa version des mystères de Samothrace (terre des Amazones, adeptes du culte du serpent originaire de l'Atlantide) en sol grec. Paul, nous dit-on, par suite de l'apparition du fils du Dieu chrétien, orchestra une vaste campagne afin de répandre la version chrétienne des mystères depuis la Palestine jusqu'à la Grèce⁴³⁶. »

Ceci démontre éloquemment les idées que je défends. Les grands prêtres se servirent des symboles qu'ils avaient reçus dans les écoles de mystères et les présentèrent comme la vérité historique pour enserrer les esprits dans le carcan de la religion. Les rites et les principes du culte d'Orphée sont ceux qu'adopteront plus tard les chrétiens. Il y a tant à dire à ce sujet que je vous conseille de lire *The Christ Conspiracy*, *Bible Myths* et les autres ouvrages énumérés en fin de chapitre pour en apprendre

davantage. La Bible a contrôlé la pensée et l'existence de milliards d'individus, et elle maintient une grande partie de l'humanité dans une servitude psychologique et émotive depuis plusieurs millénaires. Les chrétiens rigolent quand on parle d'hybrides reptiliens et pourtant ils croient que leur Dieu enverrait son fils unique à la torture et vers une fin horrible pour racheter les péchés de la multitude. En même temps, ils parlent d'un dieu d'amour. C'est de la foutaise et les auteurs des livres saints le savaient. Ce n'était pas la vérité qu'ils souhaitaient transmettre. Leur objectif consistait à fabriquer des religions strictes et sévères qui contraindraient les gens par la peur à croire et à obéir. Tout leur édifice repose sur la prémisse que celui qui ne croit pas brûlera en enfer pour l'éternité. Cependant, afin d'éviter que les gens s'aimassent vraiment les uns les autres (c'est la dernière chose que souhaitent les Anunnaki), ils précisèrent que les portes du Ciel s'ouvriraient, non pas à ceux qui auraient bien agi, mais à ceux qui croyaient en leur Sauveur Jésus. Ainsi, on peut semer la mort et la souffrance au long de sa vie et, pour se garantir une place en Paradis, il suffit de croire en Jésus. Qui plus est, Jésus est le seul qui a vu le jour, blanchi du péché originel et nul ne peut l'égaliser en perfection. Chacun naît donc souillé avant même d'ouvrir les paupières, de manière à

lui rappeler son rang. Le clergé s'est interposé entre Dieu et le peuple et s'est fait le messager de l'Un et de l'autre. Les prêtres ont affirmé que Dieu parlait par leur intermédiaire. C'est pourquoi on dit du pape qu'il est le vicaire du Christ, le représentant de Dieu sur Terre.

Dans *Le Plus Grand Secret*, j'aborde en détail la manière dont les Évangiles furent rédigés et comment la Bible et la religion chrétienne furent inventées, aussi je ne m'y attarderai pas, sauf pour quelques idées centrales que le lecteur néophyte doit connaître. Il existe deux grandes théories expliquant de quelle manière on a procédé pour établir l'évangile d'origine, dont l'une est dite théorie de Pison. Elle est présentée dans l'ouvrage de Abélard Reuchlin, *The True Authorship Of The New Testament*, paru aux États-Unis en 1979. Il existe également un site Web intitulé *Piso Home page* qui s'articule autour de cette théorie et des lignées hybrides⁴³⁷. Reuchlin parle d'un cercle d'initiés, le club le plus sélect de toute l'Histoire, qui connaissaient le grand secret. Ce cercle regroupait, dit-il, les chefs religieux, politiques et les érudits qui connaissaient la vérité à propos de Jésus mais ne souhaitaient pas qu'elle fût révélée. Il écrit ce qui suit :

« Le Nouveau Testament, l'Église et le christianisme furent les créations d'une famille d'aristocrates romains, les Pisons de la gens

Calpurnia. Le Nouveau Testament et tous ses personnages, Jésus, Marie, Joseph, les apôtres, saint Paul, saint Jean-Baptiste, tous sont fictifs. Les Pisons ont inventé cette histoire et ces personnages ; ils ont planté le décor en un lieu et un temps précis de l'histoire ; ils ont fait évoluer leurs personnages fictifs auprès de personnages secondaires réels, p. ex. Hérode, Gamaliel, les procureurs romains, etc. Mais Jésus et tous ceux qui l'entourent sont des personnages inventés.¹³⁸. »

Les Pisons étaient des hybrides apparentés au roi Hérode mis en scène dans l'histoire de Jésus. Les aristocrates romains issus de lignées hybrides fréquentaient les écoles de mystères ; aussi, les Pisons connaissaient les symboles qui servirent à édifier le personnage de Jésus et son histoire. Les Pisons se vantaient d'être les descendants des fondateurs mythiques de Rome, Romulus et Remus qu'avait allaités la louve capitoline. Reuchlin relève les codes que les Pisons et leur complice Pline le Jeune employèrent dans les Évangiles. Le chef de la famille, Lucius Calpurnius, qui avait épousé l'arrière-petite-fille du roi Hérode, était un proche de l'écrivain Sénèque. Tous deux furent tués sur ordre de Néron en l'an 65 de notre ère, selon Reuchlin. Il ajoute que la mort de saint Pierre et de saint Paul sur ordre de Néron fut inspirée de ces événements. Reuchlin affirme que Lucius Calpurnius écrivit son *Ur Marcus*, la première version de l'évangile selon saint Marc, aux environs

de l'an 60 de notre ère et que les autres suivirent à mesure que les Pisons se rapprochèrent des hautes sphères du pouvoir. Après la mort de son père, Arius Pison, qui se présentait sous plusieurs noms, notamment Cestius Gallus, devint gouverneur de la Syrie et prit le commandement des armées romaines en Judée. Il fut impliqué dans la guerre de Judée en l'an 66 de notre ère que Vespasien dirigea. Deux années plus tard, selon Reuchlin, Néron fut assassiné par un agent des Pisons et Vespasien devenait empereur de Rome avec l'appui essentiel des Pisons. Vespasien ordonna le sac de Jérusalem et fit voler les trésors du Temple, notamment l'arche de l'Alliance, si tant est qu'elle ait existé. L'empereur Vespasien servait de façade aux Illuminati.

Selon le livre de Reuchlin, Arius Capurnius Pison écrit trois des évangiles dans l'ordre suivant : l'Évangile selon saint Mathieu (70-75), la nouvelle version de l'Évangile de Marc (75-80) et, avec l'aide de Pline le Jeune, la nouvelle version de l'Évangile de Luc (85-90). Selon Reuchlin, l'Évangile selon saint Jean fut rédigé par Justus, le fils d'Arius, et parut en l'an 105. Reuchlin n'a certes pas tort lorsqu'il dit que Jésus est un personnage composite dont les traits furent empruntés ça et là, et que les aventures furent repiquées des contes relatant la fuite de Joseph en Égypte, de

personnages présents dans l'Ancien Testament, des manuscrits esséniens, de passages de la vie de dieux païens et de Balder. Il ajoute que les Pisons apportèrent des modifications à l'Ancien Testament et qu'ils écrivirent presque tous les 14 livres de l'Ancien Testament que l'on appelle les apocryphes. Reuchlin est d'avis qu'Arius Pison était en fait l'historien hébreu Flavius Josèphe. Cela expliquerait sûrement pourquoi un Hébreu tel que Josèphe, qui se vantait d'avoir combattu les Romains, passa 30 années de sa vie à Rome où il se consacra à l'écriture de l'histoire juive auprès d'une épouse aristocrate. Reuchlin affirme que saint Paul fut inventé de toutes pièces comme Jésus et je souligne de nouveau que le périlleux voyage en mer de saint Paul est le pendant de celui qu'effectua Josèphe lui-même. Paul fut présenté comme un Hébreu qui acquit la citoyenneté romaine, de même que Josèphe.

Reuchlin raconte ensuite le périple que firent Arius, Justus et Pline l'Ancien, entre les ans 100 et 105, accompagnés de leurs familles et amis qui visitèrent la Grèce, l'Asie mineure et Alexandrie afin d'inciter les pauvres et les esclaves à adhérer à la nouvelle foi. Pline créa les premières églises à Bithynie et à Pontus, selon Reuchlin. Pline avait visité ces villes à plusieurs reprises au cours de Pan 85 et Reuchlin

voit en Pontus l'origine du nom Ponce (Pontius) Pilate. Dans les Évangiles selon saint Matthieu et saint Marc, version des Pisons, le procureur romain s'appelle seulement Pilate mais, dans celui de Luc, que Pline aurait écrit, il s'appelle Ponce Pilate. L'Évangile selon saint Luc fut rédigé au cours des années où Pline se rendit à Pontus, explique Reuchlin. Selon la correspondance de Pline le Jeune, Justus Pison se trouvait à Bithynie entre l'an 96 et 98 sous le pseudonyme de Tullius Justus, et les Pisons ont également habité Éphèse, où se trouve le temple d'Artémis. Éphèse fut l'un des lieux de naissance du christianisme. Les Pisons ont visité les mêmes endroits que saint Paul et Reuchlin écrit que Justus Pison et Pline le Jeune intégrèrent aux lettres dites de saint Paul plusieurs de leurs connaissances et des codes témoignant de leur implication. Ainsi, Paul parle d'accueillir « Hérode mon parent », ce qui renvoie au lien de parenté avec Hérode Le Grand. Est-ce une autre coïncidence si les Pisons possédaient d'immenses domaines en Provence, là même où, selon un mythe, Jésus aurait continué sa vie après la crucifixion grâce aux bons soins de Joseph d'Arimathie, de Marie-Madeleine et de leurs enfants ?

D'autres auteurs, notamment Acharya dans *The Christ Conspiracy*, sont d'avis que les Évangiles sont plutôt attribuables à la

plume de Marcion de Pontus, un gnostique qui ne croyait pas à l'existence d'un Jésus en chair et en os et qui aurait présenté son histoire comme un conte symbolique. On s'est servi des textes gnostiques relatant la vie de Jésus retrouvés en 1945 à Nag Hammadi en Égypte afin de prouver son existence, mais ils ne prouvent rien de cela. En premier lieu, ils furent écrits longtemps après le soi-disant événement et, en second lieu, les gnostiques écrivaient des allégories chargées de symboles. Moïse Maïmonide, le philosophe et théologien juif du XII^e siècle, a écrit ce qui suit au sujet de la gnose :

« Chaque fois qu'un de nos livres présente une fable dont la réalité semble impensable, une histoire qui répugne à la raison et au sens commun, soyez sûrs que cette fable présente une allégorie qui voile une vérité mystérieuse. Plus absurde semble la fable, plus profonde est la vérité⁴³⁹. »

Peu importe qui a écrit les évangiles originaux, ce n'était assurément pas les apôtres Matthieu, Marc, Luc et Jean. Même l'Église n'ose pas l'affirmer mais, en apposant leurs prénoms aux différents textes, elle laisse croire qu'ils en sont les auteurs. Les esprits sont ainsi manipulés et entraînés sur les voies de la fausseté aux dépens des faits. J'ai du mal à croire qu'aucun des auteurs des textes bibliques n'a été un acteur de l'Histoire. À moins de preuve du contraire, je suis convaincu que

les Pisons ont trempé dans la mise au point de ce qui allait devenir la foi chrétienne. Cette famille a certes fourni de nombreux papes après que les Illuminati en poste à Rome eurent fondé la Sainte Eglise.

L'empereur est nu

Constantin I^{er} le Grand est le grand responsable de l'émergence du christianisme à titre de force de suppression généralisée. La voie qui le conduisit au trône impérial en 312 était pavée de sang. Ce grand architecte du christianisme appartenait à la lignée des Pisons. Il aurait eu une vision juste avant la bataille du pont Milvius qui fut décisive pour le christianisme et le monde. Un signe lui serait apparu, sous forme d'une croix portant une devise en grec qui disait : *Triomphe par ceci*. La nuit suivante, il aurait eu une vision de Jésus qui lui aurait conseillé d'orner son drapeau d'une croix pour s'assurer la victoire. La légende veut que Constantin se soit converti au christianisme par suite de ces visions mais, en vérité, il n'en fut rien, sauf peut-être à l'heure de sa mort par mesure de précaution. Constantin le Grand pratiquait le culte solaire. Il vénérait *Sol Invictus* — le Soleil invaincu — et il demeura jusqu'à sa mort le Pontife suprême de l'église païenne. Sol était le nom de l'ancienne déesse du

Soleil. Dans son ouvrage *The Sun And The Serpent* (Londres, 1905), C.F. Oldham affirme que toutes les dynasties solaires étaient adeptes du serpent. Il n'accorde pas au serpent la même signification que moi, car je pense qu'on peut l'interpréter de deux façons, mais le lien entre le soleil et le serpent est toujours présent quel que soit l'angle d'observation. Le culte du Soleil va de pair avec le culte du serpent pratiqué par les Illuminati. Constantin accorda son appui à la religion chrétienne car elle ne s'éloignait pas **du** culte solaire qu'il pratiquait. Le christianisme recruta des adeptes parmi les fidèles de Mithra pour la même raison et de nombreux païens s'en prirent aux chrétiens qu'ils accusèrent de s'emparer de leur religion. James H. Baxter, un ancien professeur d'histoire ecclésiastique à l'université de St. Andrews en Ecosse, écrit :

« Si le paganisme fut anéanti, ce fut moins par suppression que par absorption. Presque toutes les valeurs païennes furent transposées afin de subsister sous un nom chrétien. Privés de demi-dieux et de héros, les hommes se sont vite identifiés à un martyr qui leur ressemblait... et ont transposé sur lui la mythologie et le culte qu'ils rendaient aux divinités païennes. Avant la fin du IV^e siècle, le culte du martyr s'était répandu... les fêtes païennes furent renommées et le 25 décembre, jour auquel on marquait auparavant la fête du Soleil, devint Noël, jour de la naissance de Jésus. »

Le moment charnière de l'histoire du christianisme fut le concile de Nicée de 325 qui réunit 318 évêques chrétiens au palais de Constantin. Je dis chrétiens mais, en réalité, ils étaient les représentants des cultes solaire et lunaire de toutes dénominations. C'est alors que l'on décréta officiellement que Jésus avait vu le jour un 25 décembre, le jour de la fête du Soleil. On apposa pour la première fois Jésus et Christ. Le concile tenta de mettre fin aux querelles entre les tenants de Jésus manière saint Paul, c.-à-d. un dieu surnaturel, et ceux qui s'interrogeaient à savoir si Jésus était bien Dieu. Les partisans de cette deuxième voie, dirigés par un prêtre alexandrin nommé Arius, furent condamnés. Au milieu des coups et de la bagarre, il fut décidé, devant l'insistance de l'Empereur, que tous les chrétiens devaient croire au caractère surnaturel du Christ. Ce fut là le fondement du christianisme tel qu'il fut défini dans le credo de Nicée :

« Nous croyons en un seul Dieu, le Père Tout-puissant, créateur de toutes choses, visibles et invisibles, et en Notre-Seigneur Jésus-Christ, le fils de Dieu, Son Fils unique, issu de la substance du Père, Dieu des dieux et Lumière de la lumière, Son Fils unique engendré, non pas créé, de la substance du Père, de qui toutes choses furent tirées, au Ciel ou sur Terre, lequel pour le salut des hommes descendit ici-bas, se fit chair, souffrit, ressuscita au troisième jour, monta aux cieux et reviendra juger les vivants et les mort ; ainsi qu'en l'Esprit

Saint. »

Les Babyloniens récitaient une prière semblable à l'intention de Nimrod et de Tammuz avant l'ère chrétienne. Les participants au concile furent contraints de voter en faveur des décisions de l'Empereur, à défaut de quoi ils risquaient l'exil sur des îles lointaines. À partir de ce moment, le credo de Nicée déclencha des guerres sanglantes qui firent des dizaines de millions de morts et les autorités s'employèrent à détruire les preuves de leur supercherie. Des cultures autochtones furent anéanties et les artefacts qui témoignaient de leur existence détruits ; les génocides se sont déroulés pendant plusieurs siècles et sur tous les continents. Le Tribunal de la Sainte Inquisition ne fut pas démantelé officiellement avant le XIX^e siècle et il existe encore sous le nom de Saint Office. La grande bibliothèque d'Alexandrie, dépositaire de la connaissance du monde ancien, fut ravagée par un incendie et d'autres lieux de savoir furent également détruits au nom de ce credo arrogant. Lorsque l'empereur Théodose ordonna la destruction de la bibliothèque d'Alexandrie en 391, quelque 700 000 parchemins, codex et manuscrits furent perdus à jamais. La volonté derrière cette destruction était manifeste. Il s'agissait de faire avaler au peuple un nouveau mythe au nom duquel on serait justifié de supprimer

la connaissance ancienne et de récrire l'histoire. Derrière Constantin I^{er}, les Pisons et les papes se trouvait la Fraternité babylonienne, composée d'hybrides, qui avait depuis établi son siège à Rome. Les sociétés occultes proliférèrent rapidement sous le règne de Constantin (cf. *Le Plus Grand Secret*).

Les lignées chrétiennes

Avec l'expansion du christianisme, les lignées hybrides disposaient d'un nouveau véhicule pour étendre leur domination. Les principaux acteurs de l'histoire du christianisme sont issus d'une même lignée reptilienne. En plus de la famille des Pisons, la lignée compte Hérode le Grand, Constantin I^{er}, Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille, qui lancèrent l'Inquisition espagnole et commanditèrent Christophe Colomb, Jacques I^{er} d'Angleterre, qui fit traduire la Bible dans une version devenue officielle qui, selon une étude menée en 1881, contient 36 131 fautes de sens^[40]. Tous ces gens appartiennent à une même lignée. Il en était de même de Joseph Smith et Brigham Young, les fondateurs de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et de Charles Taze Russell, l'un des fondateurs des Témoins de Jéhovah. Quelles sont les possibilités mathématiques qu'une telle

chose se produise ? Ces mêmes forces ont conçu la Bible et ont décidé de ce qui se trouverait en ses pages. Ils ont intégré à l'Ancien Testament leurs propres textes et ont rédigé le Nouveau Testament, qu'ils ont ensuite traduits en latin et en toutes les langues. Ils ont constamment rénové les premières versions des textes bibliques pour y ajouter de nouvelles phrases lorsque cela leur seyait. Le philosophe Celse (II^e siècle) écrivit aux autorités de l'Église :

« Vous fabriquez des fables et vous ne maîtrisez même pas l'art de la vraisemblance... Vous avez modifié à trois ou quatre reprises, voire davantage, les textes de vos propres évangiles afin de dénier les objections que l'on vous opposait⁴⁴¹. »

Celse dénonça les autorités ecclésiastiques qui conseillaient à leurs fidèles de croire plutôt que de soupeser les preuves. « La sagesse est mal vue, on lui préfère la sottise », écrivit-il. « Ils ont ouvertement déclaré que nul, hormis les ignorants, n'était le disciple idéal du Dieu qu'ils adorent », consigna-t-il autre part. Il poursuivit en précisant que la règle stipulait « ... de ne laisser s'approcher de nous aucun homme qui soit instruit⁴⁴² ». Cette religion a servi et sert encore à détourner l'esprit des masses et à supprimer tous ceux qui en savent trop. Mais la religion chrétienne n'est pas la seule qui fut prise au pied de la lettre. Il en fut de même de toutes les

autres. Même le bouddhisme, qui s'appuie sur l'éveil intérieur, provient de la même origine et fut vendu comme une vérité historique. Voyez par vous-même : Bouddha est né un 25 décembre de la vierge Maya sous une étoile et entouré de trois mages. Il était un prince de sang et le souverain d'alors fit massacrer tous les enfants de peur d'être détrôné. À 12 ans, il enseignait au temple, il fut tenté par la mauvaise Mara et baptisé en présence de l'Esprit saint. Il accomplit des miracles, guérit les malades et nourrit 500 personnes avec un panier de gâteaux. Il mourut (certaines traditions disent en croix) et ressuscita pour se retrouver au nirvana ou au ciel. Sa tombe fut miraculeusement ouverte et on dit qu'il reviendra pour juger les morts. Bouddha fut surnommé « Lumière du monde », « Seigneur », « Maître », « le bon berger » et « le menuisier ». Le curriculum habituel. Les Indiens disent que sa compagne s'appelait Ila ou Ida, le nom que l'*Edda* donne à El, la déesse serpentine des Édénites.

Les grandes sectes

La stratégie des Illuminati transparait à travers ces religions. En premier lieu, vous inventez le premier objet de croyance, par exemple la divinité de Jésus. Ce principe sème la division et déclenche des conflits

face aux autres religions qui coexistent. Ensuite, vous subdivisez l'idée de départ en une liste toujours plus longue d'interprétations et d'idéologies qui donnent naissance à autant de chapelles. Quoi de mieux quand on veut diviser afin de régner ? Le christianisme a bien appliqué ce principe grâce à l'intervention d'un agent illuminati qui s'appelait Martin Luther. En 1517, ce professeur de théologie à l'université de Wittenberg afficha sur les portes du château ses 95 thèses où il dénonçait la vente des indulgences que pratiquait le Vatican afin de financer la construction de la basilique Saint-Pierre. Luther fut excommunié mais il brûla publiquement la bulle pontificale et des exemplaires des lois de l'Église. C'est ainsi que fut lancée

la Réforme qui conduisit à l'établissement de l'église luthérienne. Le protestantisme naissant servit à déclencher des guerres sourdes et à répandre davantage de sang. Les nations se sont dressées les unes contre les autres et se sont portées à la défense de la foi. Ironiquement, Henri VIII d'Angleterre a d'abord soutenu l'Église et le pape lui accorda le titre de protecteur de la Foi. Mais entre l'assassinat de deux de ses épouses, Henri vint à changer d'idée et se tourna vers Luther. Il ne renonça toutefois pas au titre que lui avait conféré le pape et

voilà pourquoi aujourd'hui encore la souveraine britannique se présente comme la protectrice de la Foi. La Couronne britannique est censée défendre le protestantisme mais elle est coiffée d'un titre conféré par le pape ! Martin Luther, dont le sceau personnel était gravé d'une rose et d'une croix, était un agent de l'Ordre de la Rose-Croix, ce nœud du filet des Illuminati. Par la suite, le protestantisme fut subdivisé en de nombreuses sectes.

L'une des réformes du protestantisme apporta le calvinisme et la déformation de l'esprit que l'on appelle le puritanisme et qui s'avéra d'une grande utilité pour justifier le génocide des Amérindiens. John Calvin, le père de ce mouvement, s'appelait en réalité Jean Cauvin. Originaire de Noyon en Picardie, il fit ses études au collège de Montagu, une façade des Illuminati. C'est à cet établissement que Ignace de Loyola, le fondateur de la Compagnie de Jésus, reçut son instruction. Les Jésuites occupent un échelon très élevé de la hiérarchie des Illuminati. Cauvin s'installa ensuite à Paris, puis à Genève, où il prit résidence sous le nom de Cohen. C'est dans cette ville qu'il élaborà, ou que quelqu'un élaborà pour lui, la philosophie que l'on nommerait calvinisme. Il changea encore de nom pour prendre celui de Calvin, qui semblait plus acceptable aux Anglais que sa nouvelle

doctrine ciblait. Le calvinisme était une doctrine religieuse taillée sur mesure pour passer à la prochaine étape du projet. Il s'appuyait strictement sur les dix commandements de Moïse et sur l'interprétation littérale de l'Ancien Testament. Il fit des merveilles pour faire progresser le plan des Illuminati. Jusqu'alors, l'Église avait interdit l'usure, c.-à-d. de prendre de l'intérêt sur une somme d'argent que l'on prête, et le calvinisme permettait soudain cette pratique. Les banquiers qui manœuvraient en catimini pour mettre la main sur l'Angleterre n'allaient pas se priver. Lorsque l'usure fut bien en place et acceptée grâce au calvinisme, sa principale bénéficiaire fut la Suisse, où cette religion avait été pensée. Le calvinisme s'est également intéressé à la chasse aux sorcières, dont les connaissances anciennes ont disparu avec la fumée des bûchers, de même que de nombreuses souches d'ADN transmises par les femmes dont les Anunnaki souhaitaient se débarrasser.

Les mormons et les Témoins de Jéhovah pratiquent deux autres variantes religieuses mises au point par les Illuminati à partir des contes judéo-chrétiens. Je redis que je ne nie à personne le droit de pratiquer la religion de son choix. Il y a des gens très chouettes dans toutes les confessions religieuses. Là n'est pas mon

propos. Je ne cherche qu'à révéler les manipulations et les jeux de coulisses auxquels se livrent les personnages importants de ces hiérarchies et que l'on passe sous silence. Joseph Smith a fondé de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, à laquelle adhèrent les mormons, après qu'un ange du nom de Moroni lui eut prétendument apparu en 1823. Moroni lui aurait parlé de l'existence d'un livre fait de plaques d'or qui contiendrait « toute la richesse de l'évangile éternel » et livrerait « un compte rendu sur les anciens habitants de ce continent et les sources desquelles ils sont originaires ». L'emplacement de ce livre lui fut révélé en 1827 et, avec l'aide de deux pierres magiques dites Urim et Thummin, il traduisit les plaques en langue anglaise. En fait, les dés dont se servaient les prêtres lévites étaient appelés Urim et Thummin, et les rois d'Israël se fiaient à leurs prophéties. On agitait ces dés dans le lieu saint des écoles de mystères que l'on appelait le tabernacle. Selon Smith, les plaques d'or étaient rédigées en égyptien réformé. Deux ans plus tard, il avait terminé la rédaction du *Livre des Mormons* et leur église allait suivre en 1830. Les premiers piliers de l'église mormone furent Joseph Smith, son frère Hiram et Brigham Young. Trois francs-maçons des degrés supérieurs descendants de la lignée mérovingienne,

comme les Pisons, Constantin le Grand et Jacques I^{er}. Nul ne s'étonnera d'apprendre que les Rothschild, par l'intermédiaire de leur filiale new-yorkaise la société Kuhn, Loeb & Cie, ont financé l'expansion des mormons. Kuhn, Loeb & Cie a également financé la révolution russe et la Première Guerre mondiale (cf.... *And The Truth Shall Set You Free* par l'auteur). L'église des mormons est donc une création des Illuminati. Les mormons reconnaissent la Bible mais ils croient que les écrits de Smith furent inspirés par le divin. Ils se sont établis à Salt Lake City dans l'Utah où sont orchestrés les programmes de contrôle psychologique et pratiqués les rites sacrificiels. La secte des Témoins de Jéhovah est un autre embranchement de la supercherie judéo-chrétienne qui pratique également la domination psychologique et les sacrifices, bien que la plupart de ses adhérents n'en sache rien. Ils adorent Jéhovah, le dieu vengeur des Hébreux. Le fondateur de la secte, Charles Taze Russell, était un franc-maçon pédophile issu de la lignée de Mérovée. Proche des Rothschild, Kuhn, Loeb & Cie finança son mouvement.

L'islam fut inventé afin de polariser plus encore les divisions religieuses. Dans *Le Plus Grand Secret*, je parle des liens entre les sociétés occultes qui ont amené le christianisme et celles qui se trouvent au

cœur de l'islam, notamment celles des Assassins dont le nom est venu à désigner ce que l'on sait. La foi et le credo des musulmans s'inspirent de la vie de Mahomet, dont l'histoire a plusieurs points en commun avec celle de Joseph Smith. On dit que Mahomet reçut sa première révélation en 612, lors de laquelle on lui dit de lancer une nouvelle foi. L'année de cette révélation est intéressante car on préparait les fidèles à recevoir une incarnation de Dieu tous les 600 ans et Mahomet prêchait 600 ans après Jésus-Christ. La religion musulmane regroupe des éléments des fables judéo-chrétiennes. Les fidèles perçoivent leur religion comme une refonte des principes judéo-chrétiens et font remonter leurs aïeux à Abraham. Ils croient que ce dernier a construit la Kaaba, l'édifice cubique dans l'angle oriental duquel est scellée la Pierre noire, au centre de la mosquée sacrée de *La Mecque*, vers laquelle convergent tous les pèlerins musulmans. Mais la mosquée se trouve à l'emplacement même d'un temple plus ancien érigé en l'honneur de la déesse. W. Wynn Westcott, un fondateur de l'*Hermetic Order of the Golden Dawn*, écrit dans son livre *The Magical Mason* que la Pierre noire servait lors de rituels païens. La pierre est un vieux symbole qui représente le pénis ; c'est pourquoi plusieurs religions furent articulées autour d'une pierre ou d'un rocher. Dans l'Ancien

Testament, Jacob oint sa pierre d'huile et il est semble en tirer beaucoup de plaisir... Le Coran, dont on dit que Dieu l'a inspiré, parle de Jésus dans 93 versets comme s'il avait vraiment existé, alors qu'il n'en est rien. Allah, le Dieu de l'islam, est semblable au Jéhovah des juifs. Les musulmans prètent foi au Pentateuque, l'ensemble des cinq premiers livres de la Bible. Les musulmans disent que Mahomet fut le dernier des prophètes, donc le plus crédible. À cet égard, tous les chrétiens et les juifs devraient se convertir à l'islam, selon les musulmans orthodoxes. La djihad est la guerre sainte que doivent livrer tous les musulmans à ceux qui n'acceptent pas la loi de Mahomet. Islam signifie « l'acte de se soumettre à Dieu » et musulman signifie « fidèle ou croyant ».

L'islam est une autre invention des Illuminati au nom de laquelle des millions de vies humaines ont été sacrifiées dans le cadre des guerres sanglantes qui l'ont opposé au christianisme et au judaïsme. Ces trois religions enferment les esprits dans trois carcans qu'une même force contrôle. L'islam, à l'instar du judaïsme et du christianisme, a servi de véhicule pour la suppression systémique des femmes et du principe féminin. Ici encore, le lien avec la franc-maçonnerie s'impose à l'évidence. Après avoir franchi les trois degrés de la loge bleue et accompli le rite d'York ou

d'Écosse, les francs-maçons peuvent demander à être admis au sein de l'*Ancient Arabic Order of the Nobles of the Mystic Shrine for North America* (communément appelé les *Shriners*), avant quoi ils doivent prêter le serment du sang et jurer fidélité à Allah^[43]. Allah est un dieu lunaire, ce qui explique la présence d'un croissant de lune sur toutes les mosquées et sur le fez des *Shriners*. Le croissant de lune est également présent sur les drapeaux de plusieurs pays islamiques et les musulmans jeûnent au cours du mois qui commence et se termine par un croissant de lune.

Visite guidée de Jérusalem

Jérusalem, si ironiquement surnommée Ville de la Paix, est la capitale mondiale du mensonge. Je m'y suis rendu en 1993 pour visiter les lieux saints des trois religions monothéistes. Cette ville résume à elle seule la manipulation des esprits dont nous faisons depuis longtemps l'objet. La vieille ville est encore divisée en quartiers réservés aux chrétiens, aux juifs, aux musulmans et aux Arméniens. Car enfin, il ne faudrait pas créer de précédent et vivre tous ensemble !... Si l'affabulation et les contrevérités vous attirent, cette destination vous ravira. Des guides attendent les touristes à tous les coins de rues, devant chaque synagogue, temple et monument.

On les reconnaît facilement à leur blouson de cuir noir. Ils débitent leurs salades comme des vendeurs de voitures d'occasion et récitent leurs boniments aux oreilles naïves. Même dans la vieille ville déserte à sept heures le matin on ne leur échappe pas. J'allais emprunter la porte de Jaffa lorsque l'un d'eux m'aborda d'un ton doux et agréable. Ce type, qui avait le look d'un figurant échappé du plateau du *Parrain*, me dit s'être intéressé à moi parce que j'avais une bouille honnête. J'ai décidé de l'écouter, j'allais peut-être rigoler. Il me montra le mur des Lamentations, le plus sacré des lieux pour les juifs car ils croient pouvoir là parler directement à Dieu. Ce rite remonte au moins aux gémissements adressés à Tammuz dans la vieille Babylone. Les juifs laissent de petits messages pour Dieu dans les interstices entre les pierres du mur et une âme bien intentionnée propose désormais un service de télécopie à une clientèle internationale. Il fallait y songer : vous faxez votre message à Jérusalem et un saute-ruisseau se charge d'aller l'insérer entre les pierres du mur des Lamentations. Prochain arrêt, Bethléem. Si vous vous attendez à un panorama coquet et joli comme dans une scène de la Nativité, vous déchanterez. On dirait un dépotoir et le prolongement de la banlieue de Jérusalem. Mon guide m'a fait traverser *Manger Square* pour me conduire à l'église de

la Nativité qui se dresse à l'endroit même où Jésus est censé être né. Sous cette église se trouve la grotte où l'on dit que Tammuz, lui aussi fils de Dieu, a vu le jour. Une pouponnière occupée que cet endroit ! Le guide de Jérusalem et de la Terre Sainte, écartant l'ombre du doute, affirme de façon catégorique : « Cette église est sise au-dessus de la grotte de la Nativité, une petite enceinte souterraine à l'intérieur de laquelle une étoile d'argent marque l'endroit où Jésus est né. » En haute saison, les touristes font la queue des heures durant afin de visiter cette grotte, ce qui traduit bien la puissance du mythe et l'efficacité du contrôle psychologique. Mais nous étions à la morte saison et je suis entré sans devoir attendre pour assister à un spectacle grand-guignolesque. Quelques touristes regardaient trois hommes vêtus de costumes flamboyants qui gémissaient des paroles incompréhensibles, hormis quelques Alléluias ! bien sentis. L'un d'eux, encapuchonné d'un bonnet noir, entonnait un chant cérémoniel tandis qu'un autre se coiffa d'une couronne avant de saisir un gobelet pour y boire comme s'il rentrait à peine d'un séjour dans le désert. Le troisième lascar, sérieux comme un pape, balançait un encensoir qui laissait s'échapper des bouffées de fumée capiteuses. Le type couronné acheva son drink et entama la lecture à haute voix d'un

grand livre en fleur de cuirette rouge. Il débita ainsi les hauts faits de la vie de Jésus, à la manière d'un épisode de *La Vie des gens riches et célèbres*.

Au sortir de la grotte, mon guide me présenta l'un de ses amis. Lui aussi trouva ma bouille sympathique et m'invita chez lui à boire un coup. Il habitait à deux pas de la grotte un joli pavillon aux fenêtres duquel étaient apposés les autocollants de toutes les cartes de crédit imaginables. Une caisse enregistreuse accueillait l'invité de passage qui ne pouvait s'empêcher de remarquer les marchandises étalées sur les rayonnages des murs du salon. Quelqu'un de plus méfiant que moi aurait pu se croire, non pas chez des amis, mais dans une boutique de souvenirs. Toutes les babioles étaient saintes ou consacrées ; je n'ai pas vu de papier hygiénique saint, mais peut-être n'ai-je pas suffisamment cherché. J'ai presque craqué pour une sainte croix fabriquée en 'terre sainte du saint sol', laquelle était assortie d'un certificat d'authenticité me garantissant qu'elle avait été 'inspectée par une famille catholique'. Mais rien ne pouvait égaler les statuette en plastique de Jésus, de toutes les tailles pour toutes les bourses. Le Jésus modèle économique n'avait qu'un fil de fer en guise de halo mais, pour qui ne regardait pas à la dépense et se procurait le modèle en plastique grand luxe, le halo était doré comme une

marquise de casino. Alors que j'examinais l'une de ces merveilles, le boutiquier me dit : « Ils sont authentiques.

— Authentiques ? De vrais bébés Jésus ?

— Ils sont fabriqués par des prêtres de la région.

— Ah ! cette sorte d'authenticité ! ... »

Je suis retourné à la vieille ville et le guide qui trouvait ma bouille honnête me réclama son fric. Tout ce que je voudrais bien lui donner serait apprécié, dit-il, pour ensuite tenter de m'en extorquer le double. Nous nous sommes dit adieu et je me suis dirigé à l'extérieur de l'enceinte de la vieille ville vers le jardin de Gethsémanie popularisé par Jésus. Chemin faisant, je me suis adressé à un passant pour lui demander la direction. Poli et empressé, il s'est offert de me conduire. C'est à ce moment que j'ai remarqué son blouson de cuir noir et que le passant s'est métamorphosé sous mes yeux en guide pour touristes. Il insista pour me montrer l'arbre sous lequel Jésus fut arrêté, l'église et la tombe de Marie, tout cela moyennant un prix raisonnable.

À la fin de mon séjour, je fis un cauchemar où je quittais mon corps physique pour être accueilli dans une dimension éthérée par un esprit portant un blouson noir désireux de me faire visiter les lieux, sous prétexte que j'ai une bouille

sympa. Un chauffeur de taxi résuma bien la situation lorsque je lui demandai s'il croyait ces sornettes à propos de Jésus : « Jésus est formidable pour les conducteurs d'autobus et les chauffeurs de taxi car il s'est beaucoup déplacé. » La religion est une industrie qui abuse des gens et les exploite frauduleusement sur les plans psychologique, émotionnel, spirituel et financier. Elles emploient des millions de gens, des archevêques jusqu'aux guides, et les économies de certains pays en dépendent. Du Vatican à Bethléem, de Jérusalem à Salt Lake City, les caisses enregistreuses font résonner leurs clochettes. Le Vatican et autres forteresses du contrôle des esprits n'ignorent pas que l'information existe qui pourrait entraîner leur perte ; c'est pourquoi ils se sont employés à la faire disparaître. Ceux qui tentent de démontrer la supercherie et de mettre bas les masques rencontrent une opposition surpuissante car l'enjeu réside dans le pouvoir des églises et des états.

Je suis l'un des rares qui dénoncent, entre autres, les dogmes religieux conflictuels en apparence. Je fus accusé d'antisémitisme à cause de révélations sur le judaïsme et sur des gens tels que les Rothschild ; je fus condamné par les chrétiens pour avoir divulgué l'origine de leur religion et dénoncé l'hypocrisie de leurs prélats ; une alerte anti-Icke fut lancée

d'Afrique du Sud sur Internet pour décrier mes sentiments anti-islam ; enfin, les nouvel-âgistes me considèrent trop négatif de dénoncer les charlatans et les guides spirituels. Si je réussis à faire l'unanimité chez un groupe aussi hétéroclite, c'est qu'ils ont une chose en commun : ils ont tous un dogme à vendre. Je remets en question tous les dogmes, je demande des explications sur la suppression des connaissances et l'imposition de sornettes, et je rassemble contre moi toutes ces voix indignées. Les Illuminati se moquent éperdument de la religion à laquelle vous adhérez pourvu que vous en choisissiez une. Ma philosophie se résume en peu de mots : si vous pouvez mettre un nom sur ce en quoi vous croyez, vous élevez les murs d'une prison autour de votre esprit. Dès lors que l'on personnifie une croyance on se coupe de l'infini et de tout ce qu'il contient, à commencer par soi. Aucun mot ne peut contenir la connaissance infinie. Elle englobe tout ce qui existe et, dès que l'on se cantonne dans une doctrine, on échappe à l'infini. C'est la raison même pour laquelle les religions furent mises au point, restreindre les limites de la conscience humaine. Même ceux qui disent rejeter les religions traditionnelles restent bernés par leurs illusions. Ainsi, les adeptes du nouvel-âge, qui ne souscrivent pas aux vues chrétiennes, perpétuent le mythe de Jésus

sous le nom de Sananda. À mes yeux, il s'agit d'un maître spirituel qui communique sa sagesse depuis une autre dimension, alors que d'autres voient en lui un initié essénien. D'autres rejettent les interprétations officielles des récits bibliques et croient que Jésus vécut sous une forme quelconque ; ils tentent d'édifier leurs propres théories en réinterprétant les textes anciens. Le moindre mot anodin fait l'objet de révélations étonnantes. Le dernier biais concernant Jésus veut que sa lignée se fût perpétuée grâce à son union à Marie-Madeleine. C'est d'un ennui ! Le voile se soulève seulement lorsqu'on se rend compte que la Bible est une invention et que des symboles furent présentés de façon littérale. Quel que soit le sens que l'on donne aux mots, on risque peu d'en tirer une substance cohérente car on prête une vérité à des textes qui, dès le départ, sont des affabulations. Chacun doit faire place nette dans son esprit, se défaire des dogmes qui teintent sa réflexion et entreprendre sa quête de la vérité à partir d'une page blanche.

BIBLIOGRAPHIE

ACHARYA, S : *The Christ Conspiracy, The Greatest Story Ever Sold* (Adventures Unlimited, Kempton, Illinois, 1999).

ALLEN, D.S. and DELAIR, J.B. : *The Day The Barbs Nearly Died* (Gateway Books, Bath, 1995). Baigent, Michael, Leigh, Richard, and Lincoln, Henry : *Holy Blood, Holy Grad* (Corgi Books, London, 1983).

BAKER, Dr. Douglas : *The Opening Of The Third Eye* (Aquarian Press, Wellingborough, England, 1977).

BOULAY, B.A. : *Flying Serpents And Dragons, The Story Of Mankind's Reptilian Past*, new revised edition (The Book Tree, P.O. Box, 724, Escondido, California, 92033, 1997).

BOYD, Andrew : *Blasphemous Rumours* (Fount Paperbacks, an imprint of HarperCollins, London, 1991).

BRAMLEY, William : *The Gods Of Eden* (Avon Books, New York, 1993).

Bunocic, Alan : *Hitler, A Study In Tyranny* (Pelican Books, London, 1960). Christopher, Alex : *Pandora's Box*, Volumes 1 and 2 (Pandora's Box, 2663, Valleydale Road, Suite 126, Birmingham, Alabama, 35224).

CHURCHWARD, Albert : *The Origin And Evolution Of Religion* (Kessinger Publishing Company, 1997).

CHURCHWARD, Colonel James : *The Lost Continent Of Mu ; The Children Of Mu ; The Sacred Symbols Of Mu ; The Cosmic Forces Of Mu, books one and two* (All available through the David Icke website).

CONFORTO, Gluliana : *LUH, Man's Cosmic*

Game (Edizioni Noesis, 1998).

CROWLEY, Aleister : *Magick In Theory And Practice* (Dover, USA, 1929).

DEANE, Reverend John Bathhurst : *The Worship of the Serpent* (J.G. and F. Rivington, London, 1833).

DECAMP, John W. : *The Franklin Cover Up : Child Abuse, Satanism, And Murder In Nebraska* (AWR Inc., Lincoln, Nebraska, 1992).

DEMEO, Professor James : *Sabarasias : The 4000 BCE Origins Of Child Abuse, SexRepression, Warfare And Social Violence, In The Deserts Of The Old World* (Natural Energy Works, USA, 1998).

DICKHOFF, Robert E : *Agharta* (Health Research, PO Box 850, Pomeroy, WA, USA 99347 Health Research, U.S.A., 1996).

DOANE, T.W. : *Bible Myths And Their Parallels In Other Religions* (Health Research, first published 1882).

DUJARDIN, Edouard : *Ancient History Of The God, Jesus* (Watts and Co., 1938).

EMERY, Professor W.B. : *Archaic Egypt* (Penguin Books, UK, 1961).

FINDLAY, Arthur : *The Curse Of Ignorance, A History Of Mankind* (Head-quarters Publishing Company, London, first published, 1947).

FENKELSTEIN, Norman : *The Holocaust Industry* (Verso Books, July 2000).

Fix, Wm R. : *Pyramid Odyssey* (Jonathan James Books, Toronto, Canada, 1978).

FLEM-ATH, Rand, and Colin WILSON : *Atlantis Blueprint : Unlocking The Mystery Of A Long-Lost Civilisation* (Little Brown, London, 2000).

FOOT, Paul : *Who Framed Colin Wallace ?* (Macmillan, London, 1989).

Fox, Dr. Loreda : *The Spiritual And Clinical Dimensions Of Multiple Personality Disorder* (Books of Sangre de Cristo, Salida, Colorado, 1992).

FRAWLEY, David : *Gods, Sages And Kings : Medic Secrets Of Ancient Civilization* (Passage Press, Salt Lake City, Utah, 1991).

GARDNER, Sir Laurence : *Bloodline Of The Holy Grail* (Element Books, Shaftesbury, Dorset, 1996).

GORDON, Professor Cyrus : *The Common Background Of Greek And Hebrew Civilisation (W .W . Norton and Company, New York, 1965).*

GRAVES, Robert : *The White Goddess* (Octagon Books, New York, 1972).

HALL, Manly P. : *America's Assignment With Destiny, The Adepts In The Western Tradition* (Philosophical Research Society, Los Angeles, 1979), part five.

HALL, Manly P. : *The Secret Teachings Of All Ages* (The Philosophical Research Society, Los Angeles, California, the Golden Jubilee Edition, 1988).

HANSEN, Lucile Taylor : *The Ancient Atlantic* (Amherst Press, Amherst, Wisconsin, 1969).

HARRISON, Jane, Themis : *A Study Of The Social Origins Of Greek Religion* (Peter Smith Publishing, Gloucester, Massachusetts, 1974).

HOAGLAND, Richard : *Monuments On Mars* (North Atlantic Books, California, USA, 1996).
HORN, Dr Arthur David : *Humanity's Extra-terrestrial Origins* (A. and L. Horn, PO Box 1632, Mount Shasta, California 96067, 1994).

JACOBS, David M. : *The Threat : The Secret Agenda* (Simon and Schuster, New York, 1988).

JACKSON, John : *Christianity Before Christ* (American Atheists, 1985).

KEEL, John A. : *The Mothmen Prophecies* (Signet Books, New York, 1976).

KEEL, John A. : *Our Haunted Planet* (Fawcett Publications, USA, 1971).

KING, Francis : *Satan And Swastika* (Mayflower Books, London, 1976).

KOESTLER, Arthur : *The Thirteenth Tribe — The Khazar Empire And Its Heritage* (Hutchinson, London, 1976).

LANCOT, Guylaine : *The Medical Mafia* (Here's The Key, Inc, Canada, 1995).

LEEDOM, Tim C. (editor) : *The Book Your Church Doesn't Want You To Read* (Kendall/Hunt Publishing, Iowa, USA, 1993. Available from the Truthseeker Company, PO Box 2872, San Diego, California 92112).

MAGGIORE, Christine : *What If Everything You Thought You Knew About AIDS Was Wrong* (Health Education AIDS Liaison, Los Angeles Chapter, 1996).

MOTT, Wm. Michael : *Caverns, Cauldrons, And Concealed Creatures* (Hidden Mysteries, Texas, 2000). Available direct through the David Icke website.

O'BRIEN, Cathy, and Philips, Mark : *Trance-Formation Of America* (Reality Marketing Inc., Las Vegas, Nevada, USA, 1995).

OLDHAM, C.F. : *The Sun And The Serpent : A Contribution To The History Of Serpent Worship* (London, 1905). Based on papers read before the Royal Asiatic Society in 1901.

PINKHAM, Mark Amaru : *The Return Of The Serpents Of Wisdom* (Adventures Unlimited, Illinois, USA, 1997).

ROLLINS : *Ancient History, edited by Edward Farr* (Hurst & Co., New York, Vol.2, circa 1907).

RONEY-DOUGAL, Serena : *Where Science And Magic Meet* (Element Books, Shaftesbury, 1991).

RAUSCHNING, Herman : *Hitler Speaks* (London, 1939).

SAGAN, Carl : *The Dragons Of Eden* (Ballantine Books, New York, 1977).

SCHNOEBELEN, William J. : *Mormonism's Temple of Doom* (Triple J Pub., Idaho Falls, Idaho Falls : 1987).

SHAW, Jim : *The Deadly Deception* (Huntington House Inc, Lafayette, Louisiana, 1988).

SINCLAIR, Ian, Health : *The Only Immunity* (published by Ian Sinclair and available from 5 Ivy Street, Ryde, New South Wales, Australia, 2112).

SPRINGMEIER, Fritz, *and Wheeler, Cisco : The Illuminati Formula To Create An Undetectable Total Mind Controlled Slave* (Springmeier, SE Clackamas Road, Clackamas, Oregon, 97015, 1996).

SPRINGMEIER, Fritz : *The Illuminati Bloodlines* (Ambassador House, Westminster, Colorado, 1999).

TEMPLE, Robert : *The Sirius Mystery* (Destiny Books, Vermont, USA, 1998).

TRENCH, Brinsley Le Pour : *The Sky People* (Award Books, New York, 1970).

VELIKOVSKY, Immanuel : *Ages in Chaos* (Doubleday & Co., New York, 1952).

VELIKOVSKY, Immanuel : *Earth in Upheaval* (Dell Publishing Co., New York, 1955).

Velikovsky, Immanuel : *Worlds in Collision* (Pocket Books Simon & Schuster, New York, 1950).

WADDELL., L.A. : *Egyptian Civilisation, Its Sumerian Origin And Real Chronology* (available from Hidden Mysteries through the David Icke website).

WADDELL, L.A. : *The Phoenician Origin Of Britons, Scots, And Anglo Saxons* (Christian Book Club, California, 1924).

WADDELL, L.A. : *The British Edda* (Christian Book Club, California, 1929).

WADDELL, L.A. : *Makers Of Civilisation* (Luzac and Company, 1929).

WALKER, Barbara : *The Woman's Dictionary Of Symbols And Sacred Objects* (HarperCollins, 1988).

WALKER, Barbara G. : *The Woman's Encyclopaedia Of Myths And Secrets* (Harper Collins, San Francisco, 1983).

WALDEN, James L. : *The Ultimate Alien Agenda*

(Llewellyn Publications, St Paul, Minnesota, 1998).

WHELESS, Joseph : *Forgery In Christianity* (Health Research, 1990).

Plusieurs de ces volumes sont disponibles à l'adresse internet suivante :

www.davidicke.com

Plusieurs des titres contenus dans cette bibliographie est sur le site internet : <http://www.bridgeoflove.com/bookstore/matrix/>

Voir aussi : www.conspiration.ee pour des titres en français

La vie au-delà de la bulle
La Matrice
Le défi
Le complot

Chapitre 1

La prison où nous naissons

Chapitre 2

Le remix de l'Histoire

Chapitre 3

Le gouvernement des dieux

Chapitre 4

L'Atlantide revisitée

Chapitre 5

Frères de Sang

Chapitre 6

Maculée conception

Chapitre 7

La grenouille et le prince charmant

Chapitre 8

La métamorphose des dieux

Chapitre 9

Les reines vipères

Chapitre 10

Les nombreux visages du Serpent

Chapitre 11

Et l'Homme créa Dieu

Les notes

Chapitre 1

[11](#) . Jim Shaw, *The Deadly Deception* (Huntington House Inc., Lafayette, Louisiane, 1988), p. 103.

[12](#) . *Morals and Dogma Of The Ancient And Accepted Scottish Rite Of Freemasonry*, p. 189.

[13](#) . *The Deadly Deception*, pp. 65 et 66.

[14](#) ... *And The Truth Shall Set You Free*, pp. 321 à 324.

Chapitre 2

[11](#) . *The Book Your Church Doesn't Want You To Read*, publié par Tim C. Leenon (Kendall/Hunt Publishing, Iowa, É.-U., 1993), p. 137. On se le procure auprès de Truth Seeker Company, C.P. 2872, San Diego, Californie 92112.

[12](#) . *Pyramid Odyssey*, Wm R. Fix (Jonathan-James Books, Toronto, Canada, 1978), pp. 12 et 13.

[13](#) . *Gods Of The New Millenium*, Alan F. Alford (Hodder and Stoughton, Londres, 1996), p. 52.

[14](#) . Ibidem.

[15](#) . *Atlantis : At Last, Could This Be The Truc Secret Of The Lost Continent*, Colin Wilson, London Daily Mail, 30 septembre 2000.

[16](#) . Ibidem.

[17](#) . *Our Haunted Planet*, John A. Keel (Fawcett Publications, É.-U., 1971), p.14.

[18](#) . Ibidem.

[{9}](#) . Ibidem, p. 15.

[{10}](#) . Ibidem.

[{11}](#) . Voir les ouvrages de James Churchward *The Lost Continent Of Mu, The Children Of Mu, The Secret Symbols Of Mu* et *The Cosmic Forces Of Mu*, tomes 1 et 2. On se les procure par le biais de- mon site Web.

[{12}](#) . *Sabarasia : The 4000 BCE Origins of Child Abuse, Sex-Repression, Warfare and Social Violence, in the Deserts of the Old World*, professeur James DeMeo (Natural Energy Works, É.-U., 1998).

[{13}](#) . *Archaic Egypt*, professeur W.B. Emery (Penguin Books, R.-U., 1984).

[{14}](#) . *When The Earth Nearly Died*, D.S. Allen et J.B. Delair (Gateway Books, Bath, 1995).

[{15}](#) . *The Children Of Mu* et autres ouvrages de Churchward sont des textes essentiels pour quiconque s'intéresse à l'histoire ancienne.

[{16}](#) . Ibidem.

[{17}](#) . Ibidem.

[{18}](#) . Ibidem.

[{19}](#) . Ibidem. Cf. aussi *The Atlantis Connection*.

[{20}](#) . Ibidem.

[{21}](#) . Ibidem.

[{22}](#) . La dorsale médio-atlantique, Encarta.

[{23}](#) . *When The Earth Nearly Died*, p. 31.

[{24}](#) . Ibidem.

[{25}](#) . *New Discoveries On The Mid-Atlantic Ridge*, Maurice Ewing, magazine National Geographic, novembre 1949, pp. 614, 616.

[{26}](#) . *When The Earth Nearly Died*, p.32.

[{27}](#) . *Atlantis, The Eighth Continent*, Charles Berlitz (Fawcett Books, New York, 1984), pp.96-101.

[{28}](#) . *When The Earth Nearly Died*, pp. 25-28.

[{29}](#) . Ibidem.

[{30}](#) . *Atlantis : At Last, Could This Be The Truc Secret Of The Lost Continent*, Colin Wilson, London Daily Mail, 30 septembre 2000, pp.42-44.

[{31}](#) . Ibidem.

[{32}](#) . Ibidem.

[{33}](#) . Ibidem.

[{34}](#) . Ibidem.

[{35}](#) . Ibidem.

[{36}](#) . Ibidem.

[{37}](#) . Ibidem.

[{38}](#) . Ibidem.

[{39}](#) . Ibidem.

[{40}](#) . Ibidem.

[{41}](#) . Ibidem.

[{42}](#) . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, Mark Amaru Pinkham (Adventures Unlimited, Kempton, Illinois, 1996), p. 8.

[{43}](#) . Ibidem, p.9.

[{44}](#) . Ibidem.

[{45}](#) . Ibidem.

[{46}](#) . Ibidem, pp. 22-23.

[{47}](#) . *Monuments On Mars*, Richard Hoagland (North Atlantic Books, Californie, É.-U., 1996).

[{48}](#) . *The Great Pyramid Mystery, Tomb, Occult Initiation Ceremony or What ?*, Brian Desborough, document fourni à l'auteur en 1998 qui a paru dans le California Sun de Los Angeles.

[{49}](#) . Ibidem.

[{50}](#) . *Pyramids Of Montauk*, Preston B. Nichols et Peter Moon (Sky Books, New York, 1995), p. 129.

[{51}](#) . *Our Haunted Planet*, pp.19-20.

[{52}](#) . *Ages in Chaos*, Immanuel Velikovsky (Doubleday & Co., New York, 1952) ; du même auteur : *Worlds In Collision* (Pocket Books Simon Sc Shuster, New York, 1950), *Earth In Upheaval* (Dell Publishing Co., New York, 1955), tous disponibles par le biais de mon site Web.

[{53}](#) . Cité dans *Our Haunted Planet*, p. 80, extrait du livre *Worlds In Collision*.

[{54}](#) . Cf. les ouvrages de Zechariah Sitchin : *La 12^e Planète* (Louise Courteau éditrice, Saint-Zénon, 2000), *Stairway To Heaven*, *The Lost Realms*, *When Time Began*, *The Wars Of The Gods and Men* et *Genesis Revisited* (Avon Books, New York). Il importe de souligner que, malgré l'abondance de preuves, Sitchin nie l'existence d'une race de reptiliens.

[{55}](#) . *The Great Pyramid Mystery*.

[{56}](#) . *Our Haunted Planet*, pp. 132-133.

[{57}](#) . Ibidem.

- [{58}](#) . *The Great Pyramid Mystery*.
[{59}](#) . Ibidem.
[{60}](#) . Cf. les traductions de Zechariah Sitchin.
[{61}](#) . *The Great Pyramid Mystery*.
[{62}](#) . Genèse, chapitre 8, verset 4.
[{63}](#) . *Flying Serpents And Dragons, The Story Of Mankind's Reptilian Past*, nouvelle édition révisée, R.A. Boulay (The Book Tree, C.P. 724, Escondido, Californie 92033), pp. 124-125.

Chapitre 3

[{1}](#) . W.T. Samsel a signé un article sur la présence des extraterrestres parmi nous pour le compte de mon magazine en ligne, volume 9, 15 janvier 2000. On le consulte par l'entremise de mon site Web.

- [{2}](#) . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p. 7.
[{3}](#) . Ibidem, p. 21.
[{4}](#) . Ibidem, p. 22.
[{5}](#) . Ibidem, p.40.
[{6}](#) . Ibidem, p.7.
[{7}](#) . Ibidem, p. 9.
[{8}](#) . Robert Temple, *The Sirius Mystery* (Destiny Books, Vermont, 1968), p.86.
[{9}](#) . Ibidem, pp. 11-12.
[{10}](#) . Ibidem, p. 11.
[{11}](#) . Ibidem, p.268.
[{12}](#) . Ibidem, p. 86.
[{13}](#) . Ibidem, p.232.
[{14}](#) . Ibidem, p. 68.
[{15}](#) . Ibidem.
[{16}](#) . Ibidem, p.3.
[{17}](#) . Ibidem, p. 68.
[{18}](#) . Ibidem.
[{19}](#) . Renseignements sur Sirius : <http://www.britannica.com/seo/s/sirius>
[{20}](#) . *The Sirius Mystery*, pp. 26-28.

- [\[21\]](#) . Ibidem, pp. 85-86.
- [\[22\]](#) . Cf. l'article intitulé : *The Dogons And The Sirius Mystery* à : <http://www.cco.net/-trufax/fol/fol5.html>
- [\[23\]](#) . Cf. <http://www.easternstar.org/>
- [\[24\]](#) . *The Sirius Mystery*, p. 85.
- [\[25\]](#) . Ibidem, p. 96.
- [\[26\]](#) . Ibidem, p.268.
- [\[27\]](#) . Ibidem.
- [\[28\]](#) . Ibidem, p.137.
- [\[29\]](#) . Ibidem, p. 60.
- [\[30\]](#) . Ibidem, p. 278.
- [\[31\]](#) . Ibidem, p.76.
- [\[32\]](#) . Ibidem, p.279.
- [\[33\]](#) . Ibidem, p.96.
- [\[34\]](#) . London Daily Mail, article intitulé : *Aliens Under The Sea*, samedi 11 novembre 2000, pp. 48-51.
- [\[35\]](#) . *The Sirius Mystery*, p.300.
- [\[36\]](#) . Vusamazulu Credo Mutwa, *Song Of The Stars* (Station Hills Openings, Barrytown, New York, 1996), p. 130.
- [\[37\]](#) . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p.25.
- [\[38\]](#) . Ibidem.
- [\[39\]](#) . Ibidem, p.15.
- [\[40\]](#) . Ibidem.
- [\[41\]](#) . Ibidem.
- [\[42\]](#) . Cité dans *Our Haunted Planet*, p.95.
- [\[43\]](#) . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p.17.
- [\[44\]](#) . Ibidem, p.30.
- [\[45\]](#) . Ibidem, p.34.
- [\[46\]](#) . Ibidem, p.31.
- [\[47\]](#) . Ibidem, p. 34.
- [\[48\]](#) . Ibidem, p.39.
- [\[49\]](#) . Jane Harrison, *Themis, A Story Of The Social Origins Of Greek Religion* (Peter Smith Publishing, Gloucester, Massachusetts, 1974), Robert Graves, *The White Goddess* (Octagon Books, New York, 1972).
- [\[50\]](#) . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*.
- [\[51\]](#) . Ibidem, p.41.
- [\[52\]](#) . Ibidem.
- [\[53\]](#) . Ibidem, p.78.
- [\[54\]](#) . Cf. *Holy Blood, Holy Grad* (Corgi Books, Londres,

1982).

{55} . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p.41.

{56} . Ibidem, p.42.

{57} . Ibidem, p. 34.

{58} . Ibidem.

{59} . Ibidem, p.8.

{60} . Ibidem, p.9.

{61} . Sir Laurence Gardner : <http://www.nexusmagazine.com/ringlords1.html>

Chapitre 4

{1} . L.A. Waddell, *Egyptian Civilization, Sumerian Origin, And Real Chronology* et *Sumerian Origin Of Egyptian Hieroglyphs*, p. 2 (j'y ferai désormais référence par l'abréviation *Egyptian Civilization*).

{2} . Ibidem, p.9.

{3} . Ibidem, p.11.

{4} . Ibidem, p.13.

{5} . L.A. Waddell, *British Edda*, (Christian Book Club, Hawthorne, Californie, 1930), introduction.

{6} . Ibidem.

{7} . L.A. Waddell, *The Phoenician Origin Of Britons, Scots, and Anglo Saxons* (Christian Book Club, Hawthorne, Californie, 1924).

{8} . *Egyptian Civilization*, p.28.

{9} . Ibidem, p..21.

{10} . Ibidem, p.14.

{11} . Ibidem, p.18.

{12} . Ibidem, p.17.

{13} . Ibidem, p.2.

{14} . Ibidem, pp. 22-23.

{15} . Ibidem, p.41.

{16} . Ibidem, p.42.

{17} . Ibidem, p.72.

{18} . Ibidem, pp.71-72.

{19} . Ibidem, p.73.

- [\[20\]](#) . Ibidem.
- [\[21\]](#) . Ibidem, pp. 72-73.
- [\[22\]](#) . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p.30.
- [\[23\]](#) . Arizona Gazette, avril 1909.
- [\[24\]](#) . *The Phoenician Origin Of Britons, Scots, and Anglo Saxons*.
- [\[25\]](#) . Ibidem.
- [\[26\]](#) . Une date raisonnable proposée dans la recherche de L.A. Waddell.
- [\[27\]](#) . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p. 81.
- [\[28\]](#) . *Our Haunted Planet*, p. 51.
- [\[29\]](#) . *The Phoenician Origin Of Britons, Scots, and Anglo Saxons*, p.231.
- [\[30\]](#) . Professeur Alexander Thom, *Megalithic Sites Of Britain*, paru en 1967.
- [\[31\]](#) . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p. 217.
- [\[32\]](#) . *The Phoenician Origin Of Britons, Scots, and Anglo Saxons*.
- [\[33\]](#) . *Egyptian Civilization*, p.13.
- [\[34\]](#) . *The Phoenician Origin Of Britons, Scots, and Anglo Saxons*.
- [\[35\]](#) . Ibidem.
- [\[36\]](#) . Ibidem.
- [\[37\]](#) . Ibidem.
- [\[38\]](#) . Ibidem.
- [\[39\]](#) . Cité par Bob Quinn in *Atlantean, Ireland's North African And Maritime Heritage* (Quartet Books, Londres, 1986).
- [\[40\]](#) . *The Phoenician Origin Of Britons, Scots, and Anglo Saxons*.
- [\[41\]](#) . *Egyptian Civilization*, pp. 60-70.
- [\[42\]](#) . Ibidem, p.64.
- [\[43\]](#) . Ibidem, pp. 63-64.
- [\[44\]](#) . Ibidem, p.66.
- [\[45\]](#) . Ibidem, p. 67.
- [\[46\]](#) . Ibidem.
- [\[47\]](#) . Ibidem, p.68.
- [\[48\]](#) . Ibidem.
- [\[49\]](#) . Rapporté dans les médias du Royaume-Uni lorsque l'ouvrage fut lancé.
- [\[50\]](#) . Rapporté dans les médias du Royaume-Uni

lorsque l'ouvrage fut lancé.

Chapitre 5

[{1}](#) . *Flying Serpents And Dragons*, p.3.

[{2}](#) . David Hatcher Childress, *Ancient Indian Aircraft Technology*, [http : //www.farshore.force9.co.u1c/india.htm](http://www.farshore.force9.co.u1c/india.htm)

[{3}](#) . Ibidem.

[{4}](#) . Genèse, chapitre 6, versets 1-4.

[{5}](#) . *Flying Serpents And Dragons*, pp.187 à 194.

[{6}](#) . Ibidem.

[{7}](#) . *Our Haunted Planet*, p. 38.

[{8}](#) . Ibidem, p.59.

[{9}](#) . Ibidem.

[{10}](#) . Détaillé in *Flying Serpents And Dragons*.

[{11}](#) . *The Sirius Mystery*, p.155.

[{12}](#) . Ibidem.

[{13}](#) . *Egyptian Civilization*, p.21

[{14}](#) . *The Sirius Mystery*, p. 157.

[{15}](#) . Ibidem.

[{16}](#) . Ibidem.

[{17}](#) . Ibidem.

[{18}](#) . Barbara G. Walker, *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets* (Harper San Francisco, 1983), p.399.

[{19}](#) . *Antiquities Of The Jetas*.

[{20}](#) . Cf. les traductions de Zecharia Sitchin (en version française chez Louise Courteau éditrice)

[{21}](#) . *Our Haunted Planet*, p.150.

[{22}](#) . Information obtenue auprès de la Société généalogique et historique de Boston.

[{23}](#) . *Reuter's Report*, 17 octobre 2000.

[{24}](#) . Ibidem.

[{25}](#) . Cf. la chronique de Frédégaire sur les origines des Mérovingiens, dont il existe une copie à la Bibliothèque nationale de Paris.

[{26}](#) . *The Phoenician Origin Of Britons, Scots, And Anglo*

Saxons.

{27} . Cf. le chapitre 19 intitulé : La déesse et le roi.

{28} . *The Return Of The Serpents of Wisdom*, p. 256.

{29} . Vous trouverez davantage de renseignements sur la légende de Énée à : <http://ccat.sas.upenn.edu/~awiesner/vergilcomm2/legend/legend.html>

{30} . <http://encarta.msn.com/index/conciseindex/00/000f000.htm?z=1&pg=2&br=1>

{31} . Phillip Eugene de Rothschild, tiré de sa correspondance personnelle échangée avec l'auteur.

The Sirius Mystery, pp.140 à 142.

{32} . *The Sirius Mystery*, pp. 140 à 142.

Chapitre 6

{1} . *Our Haunted Planet*, p. 144.

{2} . Frans Kamp au fil d'une conversation avec l'auteur.

{3} . Cité in *Flying Serpents And Dragons*, p. 67.

{4} . Correspondance échangée avec l'auteur.

{5} . W.T. Samsel dans un article publié sur mon site Web, intitulé : Concerning the Reptilien Agenda, <http://www.50megs.com/davidicke/icke/magazine/vol7Jagenda.html>

{6} . *Flying Serpents And Dragons*, pp. 39-40.

{7} . Ibidem, p.40.

{8} . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, pp.47-48.

{9} . Ibidem, p.49.

{10} . Cité dans un manuscrit préalable à la publication.

L'ouvrage que je ne saurais trop vous conseiller est désormais proposé par l'entremise de mon site Web à : www.davidicke.com.

{11} . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p.99.

{12} . Ibidem, pp.140-141.

{13} . Jane Harrison, *Themis, A Study Of The Social Origins Of Greek Religion* (Peter Smith Publishing, Gloucester,

Massachusetts, 1974).

{14} . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, pp.104-105.

{15} . Ibidem, p.257.

{16} . On se procure *The Book of Enoch*, paru chez Hidden Mysteries, par le biais de mon site Web.

{17} . Correspondance échangée avec l'auteur.

{18} . Cité in *Flying Serpents And Dragons*, pp. 179-181.

{19} . Correspondance échangée avec l'auteur.

{20} . *Flying Serpents And Dragons*.

{21} . Ibidem, p.7.

{22} . Genèse, chapitre 1, verset 26.

{23} . Cité in *Flying Serpents And Dragons*, pp. 153.

{24} . Ibidem.

{25} . Ibidem, p. 1.

{26} . Site Web de John Rhodes : [http](http://www.reptoids.com/ind2http/mexanmark)

[://www.reptoids.com/ind2http/mexanmark](http://www.reptoids.com/ind2http/mexanmark)

{27} . L'ouvrage de Michael Mott, intitulé : *Caverns, Cauldrons, And Concealed Creatures* livre un excellent compte rendu de ces histoires et de leur concordance avec l'expérience contemporaine.

{28} . *Flying Serpents And Dragons*, p. 92.

{29} . Cité in *Gods Of The New Millenium*, p.233.

{30} . Traduction de Zecharia Sitchin.

{31} . *Gods Of The New Millenium*, pp. 226-227.

{32} . Manly P. Hall, *The Secret Teachings Of All Ages* (The Philosophical Research Society, Los Angeles, Californie, 1988), p. Al.

{33} . On trouve une excellente source d'information relative à cette histoire dans *The Temple And The Lodge*, de Michael Baigent et Richard Leigh, paru chez Arcade Publishing, New York, 1989.

{34} . Cf. Manly P. Hall, *America's Assignment With Destiny, The Adepts Of The Western Tradition*, publié par la Philosophical Research Society, Los Angeles, Californie, 1979.

Chapitre 7

- {1} . Traductions de Zecharia Sitchin.
- {2} . *The Reptilian Agenda*, première partie, avec Credo Mutwa et David Icke.
- {3} . *Flying Serpents And Dragons*, p. 31.
- {4} . Ibidem.
- {5} . *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets*, p. 650.
- {6} . Révérend John Batthurst Deane, *The Worship Of The Serpent* (J.G. & F. Rivington, Londres, 1833).
- {7} . *Flying Serpents And Dragons*, p. 7.
- {8} . Ibidem, p.9.
- {9} . Ibidem, p.10.
- {10} . *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets*, p. 903.
- {11} . Ibidem, p.41.
- {12} . Ibidem.
- {13} . Ibidem.
- {14} . Ibidem, p.48.
- {15} . *Caverns, Cauldrons, And Concealed Creatures*.
- {16} . Fritz Springmeier, *The Illuminati Bloodlines* (Ambassador House, Westminster, Colorado, 1999), pp. 161-185.
- {17} . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p. 50.
- {18} . Ibidem, pp. 53-54
- {19} . Ibidem, p.51.
- {20} . Ibidem.
- {21} . <http://www.amnh.org/Research/Gobi/gobi.html>
- {22} . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p.52.
- {23} . *Flying Serpents And Dragons*, pp. 48-50.
- {24} . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p. 67.
- {25} . Ibidem, pp. 66-67.
- {26} . Ibidem.
- {27} . Ibidem, pp.68-69.
- {28} . Ibidem, p.65.
- {29} . Ibidem.
- {30} . Ibidem, p.66.
- {31} . Ibidem, p.87.
- {32} . Ibidem.
- {33} . Ibidem, p. 155.
- {34} . Ibidem, p. 154.

- [{35}](#) . Ibidem, p.180.
- [{36}](#) . Ibidem, p.55.
- [{37}](#) . Ibidem, pp. 60-61.
- [{38}](#) . Ibidem.
- [{39}](#) . Ibidem, p.63.
- [{40}](#) . Ibidem, pp. 62-63.
- [{41}](#) . Lucilie Taylor Hansen, *The Ancient Atlantic* (Amherst Press, Amherst Wisconsin, 1969).
- [{42}](#) . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p. 63.
- [{43}](#) . Ibidem, p. 64.
- [{44}](#) . Ibidem, p. 84.
- [{45}](#) . Ibidem.
- [{46}](#) . Ibidem, p.178.
- [{47}](#) . Correspondance échangée avec l'auteur.
- [{48}](#) . Pour plus d'information sur les légendes britanniques relatives au dragon et des tas de renseignements sur les reptiliens, voyez les archives sous *Reptilian Agenda* à www.reptilianagenda.com.
- [{49}](#) . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p.244.
- [{50}](#) . Ibidem.
- [{51}](#) . Ibidem.
- [{52}](#) . Ibidem, p . 545.
- [{53}](#) . Ibidem, p. 251.
- [{54}](#) . Ibidem, pp. 250, 251.
- [{55}](#) . Ibidem, p.80.
- [{56}](#) . Ibidem, p. 260.
- [{57}](#) . *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets*, pp. 906 et 1028.
- [{58}](#) . Ibidem, p.1028.
- [{59}](#) . Ibidem, p. 907.
- [{60}](#) . *Flying Serpents And Dragons*, p.43.
- [{61}](#) . Ibidem

Chapitre 8

[{1}](#) . Cathy O'Brien et Mark Phillips, *Trance-Formation Of America, The True Life Story Of A CIA Mind Controlled Slave*

(Reality Marketing, C.P. 27740, Las Vegas, Nevada 89126), pp. 290-210. On peut se procurer ce livre par l'entremise de mon site Web et de Bridge of Love au R.-U.

[\[2\]](#) . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p.41.

[\[3\]](#) . *The Reptilian Agenda*, première et deuxième parties, Credo Mutwa et David Icke. On se les procure par l'entremise de Bridge of Love.

[\[4\]](#) . On trouvera une liste détaillée des initiés de Bohemian Grove dans l'ouvrage de Fritz Springmeier *Bloodlines Of The Illuminati* dans les pages 479 à 505. On peut se le procurer par l'entremise de mon site Web.

[\[5\]](#) . Correspondance échangée avec l'auteur.

[\[6\]](#) . Voir l'article intitulé : *Shape-shifting Polymer Gels* à <http://scientificamerican.com/news/110900/4.html>

[\[7\]](#) . Entendu lors de conversations antérieures avec l'auteur.

[\[8\]](#) . Voir <http://angelfire.com/utibranton> et <http://www.reptilianagenda.com/>

[\[9\]](#) . *They Live* (Alive Films, 1988).

[\[10\]](#) . Voir <http://angelfire.com/ut/branton> et <http://www.reptilianagenda.com/>

[\[11\]](#) . L'Apocalypse, chapitre 12, verset 9 et chapitre 20, versets 2 et 3.

[\[12\]](#) . Je me suis renseigné sur les expériences de Maurice Doreau à : <http://angelfire.com/ut/branton>

Chapitre IX

[\[1\]](#) . Correspondance échangée avec l'auteur.

[\[2\]](#) . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p. 206.

[\[3\]](#) . Ibidem, p.208.

[\[4\]](#) . Ibidem.

[\[5\]](#) . *The Sirius Mystery*, p. 147.

[\[6\]](#) . Ibidem, p.159.

[\[7\]](#) . Ibidem, pp. 267-268.

[\[8\]](#) . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p. 210.

[\[9\]](#) . Ibidem, pp. 212-213.

{10} . Dans les années 1960, un document d'origine incertaine intitulé : *Le Serpent rouge* fit surface à la Bibliothèque nationale de Paris lequel présentait la généalogie des Mérovingiens, deux cartes de la France à la période mérovingienne, et un plan du rez-de-chaussée de l'Église Saint-Sulpice, haut lieu d'études occultes dans la ville lumière.

{11} . On trouve un résumé des idées de Sir Laurence Gardner dans un article en trois volets diffusé à : <http://vwww.nexusmagazine.com/starfire.html>.

{12} . L.A. Waddfell, *British Edda* (Christian Book Club, Hawthorne, Californie, 1930). L'origine de l'*Edda* est mise en relief dans l'introduction. On peut se procurer cet ouvrage par l'entremise de mon site Web.

{13} . Ibidem.

{14} . Ibidem.

{15} . Ibidem.

{16} . Ibidem.

{17} . Ibidem.

{18} . Ibidem.

{19} . Ibidem.

{20} . Ibidem.

{21} . Ibidem.

{22} . Ibidem.

{23} . Ibidem.

{24} . Ibidem.

{25} . *Caverns, Cauldrons, And Concealed Creatures*.

{26} . Cf. le site Web de Kara Parsons, *The Amazons* à : <http://vwww.plu.edu/parsonki/>

{27} . Rafal T. Prinke, *The Occult Meanings Behind Polish Heraldic Devices* à : <http://www.lac.net/-moonweb/archives/RTP/Polishl.html>

{28} . *British Edda*, introduction.

{29} . Ibidem.

{30} . Ibidem.

{31} . Ibidem.

{32} . Ibidem.

{33} . Ibidem.

{34} . Ibidem.

{35} . Ibidem.

{36} . Rafal T. Prinke, *The Occult Meanings Behind Polish*

Heraldic Devices à : <http://www.lac.ned-moonweb/archives/RTP/Polishhtml>

{37} . *British Edda*.

{38} . *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets*, p.67. Superbe ouvrage de référence qui établit de nombreux liens entre les déesses.

{39} . *British Edda*.

{40} . Ibidem.

{41} . Ibidem.

{42} . Ibidem.

{43} . Rollins, *Ancient History* (Hurst & Co., New York, vol. 2, y. 1907).

Chapitre X

{1} . *British Edda*

{2} . *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets*, p. 1058

{3} . *British Edda*, p.249

{4} . *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets*, p. 674

{5} . Ibidem, p.382

{6} . Ibidem, p.549

{7} . *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets*, pp. 201-202

{8} . *Trance-Formation Of America*, pp. 176 et 178

{9} . Cf. <http://www.nexusmagazine.com/ringlordsl/html>

{10} . *British Edda*, Introduction

{11} . Cf. <http://www.nexusmagazine.com/ringlordsl/html>

{12} . *The Deadly Deception*, p. 102

{13} . Ibidem.

{14} . Albert Pike, *Morals And Dogmas*, p. 819

{15} . On retrouve en partie l'explication de Jim Shaw dans *The Deadly Deception*, pp. 142-146

{16} . Ibidem, p. 149

{17} . Propos confiés à l'auteur par Arizona Wilder, une ancienne prêtresse qui officiait aux rituels sataniques des Illuminati

{18} . *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets*, p. 23

{19} . Ibidem, pp.963-964

{20} . Ibidem, pp.382-383

{21} . Ibidem

{22} . Ibidem, p.378

{23} . Ibidem, p.382

{24} . Cf. <http://www.nexusmagazine.com/ringlordsl/html>

{25} . Cf. <http://www.xeper.org/pub/tos>

{26} . *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets*, p.406

Chapitre XI

{1} . *Our Haunted Planet*, pp. 140, 143.

{2} . Cf. *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets*, pp.963-964, pour en savoir davantage sur la déesse Soleil.

{3} . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p.100.

{4} . *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets*, p. 905.

{5} . *The Return Of The Serpents Of Wisdom*, p.221.

{6} . Ibidem, p.224.

{7} . Ibidem, pp.224-225.

{8} . *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets*, p.575.

{9} . Ibidem, p.580.

{10} . *The Phoenician Origin Of Britons*, p.147.

{11} . Acharya, S., *The Christ Conspiracy, The Greatest Story Eues Sold* (Adventures Unlimited, Kempton, Illinois, 1999), p.241. On peut se le procurer par l'entremise de mon site Web..

{12} . Manly P. Hall, *The Secret Teachings Of All Ages* (The Philosophical Research Society, Los Angeles, Californie,

The Golden Jubilee Edition, 1988), p. L.

[113](#) . Édouard Dujardin, *Ancient History Of The God, Jesus* (Watts & Co., 1938).

[114](#) . *The Christ Conspiracy*, p. 91.

[115](#) . Présenté en détail in *Flying Serpents And Dragons*, pp.1001-103.

[116](#) . <http://www.nohoax.com/Kingjames.html>.

[117](#) . <http://religiousfrauds.5Omegs.com/menu.html>.

[118](#) . Cf. *The Christ Conspiracy* et *The Book Your Church Doesn't Want You To Read* pour plus de détails.

[119](#) . Morals And Dogma Of The Ancient And Accepted Scottish Rite Of Freemasonry.

[120](#) . Cf. les ouvrages de Gérald Massey intitulés *Gnostic And Historical Christianity* (Sure Fire Press, 1985), *The Egyptian Book Of The Dead* et *The Historical Jesus And The Mythical Jesus* (parus aux É.-U. chez Health Research).

[121](#) . *The Christ Conspiracy*, pp.192-193.

[122](#) . Albert Churchward, *The Origin And Evolution Of Religion* (Kessinger Publishing Company, 1997), pp.387-389

[123](#) . *The Christ Conspiracy*, p. 228.

[124](#) . Barbara WaJker, *The Womans Dictionary Of Symbols And Sacred Objects* (Harper-Collins, 1988), P.482.

[125](#) . Pour plus de détails sur le prénom Marie et ses dérivés, cf. *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets*, pp. 602-616.

[126](#) . Ephésiens 5 :22-23 et 1 Timothée 2 :10-11.

[127](#) . *The Woman's Encyclopedia Of Myths And Secrets*, pp. 613, 616.

[128](#) . Jolin Jackson, *Christianity Before Christ* (American Atheists, 1985), p. 185.

[129](#) . Joseph Wheless, *Forgery In Christianity* (Health Research, 1-9.907), p. 127.

[130](#) . *The Christ Conspiracy*, pp. 1.67-169.

[131](#) . Ibidem, p. 172.

[132](#) . Ibidem, pp. 16,9-171.

[133](#) . Ibidem, pp. 173-174.

[134](#) . Ibidem, p. 175.

[135](#) . Ibidem, pp. 174-175.

[136](#) . Ackbell.net/gaillk/iasius.html.

[137](#) . <http://www.angelfire.com/biz5/piso>.

[138](#) . Abelard Reuchlin, *The True Authorship Of The Netu*

Testament Abelard Reuchlin Foundation, C.P. 5652, Kent, WA USA 1979).

[\[39\]](#) . The Christ Conspiracy.

[\[40\]](#) . Cité par Arthur Findlay in *The Curse Of Ignorance, A History Of Mankind* (Headquarters Publishing Company, Londres, première parution en 1947).

[\[41\]](#) . Ibidem, P. 637.

[\[42\]](#) . *The Christ Conspiracy*, P.71.

[\[43\]](#) . *The Mystic Shrine : An Illustrated Ritual Of The Ancient Arabic Order Nobles Of The Shrine*, 1975, pp. 20-22.



MEMBRE DE SCABRINI MEDIA

Québec, Canada
2002

Mise en pages Epub :

Ebooks-gratuit

Yakim-hkm

Table des Matières

La vie au-delà de la bulle	11
La Matrice	14
Le défi	16
Le complot	20
Chapitre 1. La prison où nous naissons	27
Chapitre 2. Le remix de l'Histoire	52
Chapitre 3. Le gouvernement des dieux	96
Chapitre 4. L'Atlantide revisitée	134
Chapitre 5. Frères de Sang	185
Chapitre 6. Maculée conception	235
Chapitre 7. La grenouille et le prince charmant	296
Chapitre 8. La métamorphose des dieux	341
Chapitre 9. Les reines vipères	374
Chapitre 10. Les nombreux visages du Serpent	423
Chapitre 11. Et l'Homme créa Dieu	459
Bibliographie	539
Notes	546